Exclusif F. F.

L'ADIEU DU ROI

Dernière page

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1487 ● 29e ANNEE ● 1er OCTOBRE 1974 ● 3 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,80 FS

EUROPE acte II

C1

ST-ÉTIENNE
1 CHANCE SUR 2

CURKOVIC
prêt à tout

C2

MONACO
1 CHANCE SUR 20

ONNIS
un sacré banco

C3

NANTES
1 CHANCE SUR 4

MICHEL
la tête froide

C3

LYON
10 CHANCES SUR 10

MARIOT
tout feu tout flamme

FRANCE FOOTBALL

N° 1487

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00
(lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F - 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F - 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F - 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean - Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 24 septembre 1974 a été tiré à 169.659 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Paris est-il maudit ?

LES hasards (?) du calendrier ont fait que trois matches de division I intéressant un club parisien se sont déroulés, la semaine dernière, dans la capitale. Lundi : Paris S.-G. - Bastia ; mardi : Red Star - Sochaux ; vendredi : Paris S.-G. - Nantes. En les voyant tous les trois, il m'est venu un certain nombre de réflexions sur cet éternel sujet du football parisien à la recherche de son équilibre.

A noter d'abord que les résultats n'incitent pas à un particulier optimisme. En trois rencontres, nos deux « petits Parisiens » jouant à domicile n'ont récolté qu'un point (le Paris S.-G. devant Bastia, 1-1, le Red Star et encore le Paris Saint-Germain ayant dû s'incliner devant Sochaux et Nantes 0-1 et 2-3). Leur peu brillante situation au classement est donc, en quelques jours, devenue franchement mauvaise. Le club d'Hechter est 16e avec 9 points, alors que celui de Sanchez est 19e avec 5.

Le public ? Ne l'accablons pas trop, comme c'est l'usage. On le sent prêt à venir en masse, prêt à s'enflammer. Il est le premier à regretter qu'on ne lui donne pas de meilleurs spectacles et de meilleures performances. Il est là, sceptique, mais, en même temps, disponible. Il envahira le Parc et Saint-Ouen à la première occasion.

Soutient-il moins « son équipe » qu'en province et la carence du football parisien lui est-elle imputable ? Je ne le pense pas. Mais qu'a-t-il pour s'enthousiasmer ? Il a démontré, au temps du grand Stade et du grand Racing, qu'il savait, autant qu'un autre, vibrer pour ses couleurs. Et même le modeste Paris F.C. des saisons dernières avait su commencer à le conquérir.

Si l'on doit absolument trouver une excuse à nos équipes parisiennes, ne parlons donc pas de leur public, mais peut-être du comportement, à Paris, des équipes de province. Elles y jouent bien généralement, pour des raisons qu'il est inutile d'analyser. C'est ainsi, par exemple, que Sochaux et Nantes, la semaine dernière, s'élevèrent nettement au-dessus du niveau qui était le leur depuis quelque temps.

Disons que les équipes de Paris supportent moins que les autres le relâchement ou la médiocrité. On ne leur passe rien, et elles doivent, même sur leur terrain, s'employer au maximum pour vaincre. C'est la rançon de leur éclat et de tout ce que Paris leur autorise. Elles doivent d'ailleurs y puiser non des motifs de découragement, mais des raisons supplémentaires de dépassement.

LE Red Star, qui réussit la gageure de n'être un club ni de Paris ni de province, éprouve depuis la guerre mille misères à se maintenir parmi l'élite. Son stade vétuste, son public fidèle mais assez rare et, pendant longtemps, une direction sans envergure et sans ambition le condamnaient à une existence modeste et sans cesse menacée. On aurait pu perdre cent fois le Red Star ! Et sans doute notre professionnalisme n'en aurait pas fait un drame. Il a survécu grâce à sa sagesse même (un petit déficit pour de petites ambitions) et grâce, il faut bien le dire, au soutien sans éclat, mais régulier, même dans l'adversité, de la municipalité communiste de Saint-Ouen.

Peu à peu, cependant, quelque chose a bougé au Red Star, sous la baguette de l'actuel président Sanchez. Une école de football est née, pour laquelle se passionne un remarquable toubib, qui préfère qu'on ne parle pas de lui ; la direction administrative du club a été confiée à un de nos anciens confrères, originaire de Sète, Roger Bres, que sa tâche intéresse au plus haut point.

L'effectif professionnel enfin semblait s'être enrichi de joueurs tels que Magnusson, Fouché, Madronnet, ajoutés à ces footballeurs sérieux et méconnus que sont Besnard, Ducuing, Garrigue, Mérelle, Bras, etc.

Face à une équipe sochalienne très vivace et admirablement charpentée défensivement autour de Seles, le Red Star s'est bien battu. Il lui a manqué, quoi ? Un peu de sérénité collective au centre du terrain et une meilleure adaptation de Magnusson. Mais il m'a semblé que l'équipe audonienne prenait tournure, et qu'elle allait immanquablement s'élever au classement pour peu qu'elle prenne confiance en elle-même et se prépare peut-être avec plus d'intensité.

Le vieux Red Star est avant-dernier. Mais, paradoxalement, il ne m'inquiète guère. Car j'y perçois des craquements de sève de bon augure.

LE cas de Paris Saint-Germain est très différent.

D'abord, il s'agit d'un enfant — ambitieux sans doute, à la voix déjà forte et à l'allure décidée — mais un enfant. Un an à peine, et quelques mois de division I ! On ne peut pas lui demander la lune. Et la manière la plus sûre de le condamner serait d'exiger de lui, trop vite, des résultats de premier plan. Ça n'est pas la faute du P. S.-G. si tous ses prédécesseurs ont échoué, l'un après l'autre. Il n'est l'héritier de personne. Il doit faire son trou. On doit lui en laisser le temps.

L'erreur qu'il a commise sans doute — mais une erreur sympathique — est d'avoir voulu précisément brûler les étapes. Ses dirigeants, jeunes donc impatients, ont engagé une première partie de poker en misant leur fortune, en fin de saison dernière, sur la montée immédiate en division I. Ils ont gagné, mais en éprouvent encore des sueurs froides. Ils viennent d'engager un second banco en pariant sur 25.000 spectateurs de moyenne et ont, pour y parvenir, investi tout ce qu'ils avaient sur Pantelic, Bauda, Novi, Poli, Floch et Dahleb, c'est-à-dire plus de la moitié de l'équipe. Pour le moment, ce pari, ils le perdent, car c'est 15.000 spectateurs à peine (moins que pour Paris F.C.) qui viennent voir jouer une équipe qui se cherche encore.

Il eût été préférable sans doute de viser moins haut pour cette saison, et de garder des réserves. Mais le club est poussé par ceux qui rêvent pour lui, trop vite, de lauriers nationaux et internationaux. Ainsi avance-t-il cahin-caha. S'il se redresse un peu et parvient à joindre les deux bouts, il sera sans doute sauvé. Mais s'il continue à s'enfoncer, ce peut être dramatique.

Alors que le Red Star, qui regarde moins haut, échappera quoi qu'il arrive à la catastrophe, pour le P. S.-G. ce sera tout ou rien : l'envolée ou le précipice.

Je pense, à ce sujet, qu'il faut se féliciter hautement de voir le club de Daniel Hechter s'efforcer, grâce à la collaboration active de R.T.L., d'assurer son implantation, son enracinement dans la population parisienne. Mais il s'agit d'une action de longue haleine commencée sans doute trop tard ou trop tôt. Si elle échouait, ça ne prouverait pas qu'il ne faille pas chercher absolument à donner au club de Paris l'assise et l'animation populaire sans lesquelles il serait voué à l'artificiel et à l'éphémère.

RESTERAIT, bien sûr, à parler de la manière dont se comporte, sur le terrain, l'équipe entraînée par Vicot et « managée » par Fontaine. Le moins qu'on puisse dire est que cette manière ne fait pas l'unanimité.

Il serait extrêmement aisé — trop aisé — d'accabler, à travers le comportement de Paris S.-G., les conceptions et les méthodes de Fontaine, dont on sait, au surplus, qu'elles ne sont pas tout à fait les nôtres.

Paris S.-G., s'il a marqué 18 buts (6e attaque du Championnat), en a concédé 28, ce qui est énorme. Aucune équipe n'a fait plus mal, Monaco, avant-dernier au classement de la vulnérabilité, ayant encaissé seulement 23 buts.

Cette extrême fragilité de la défense parisienne (flagrante, la dernière semaine encore, aussi bien devant Bastia que devant Nantes), comment ne pas la relier aux grandes options de Fontaine : défense en ligne, souci offensif prioritaire, absence de rigueur, confiance faite aux techniciens plutôt qu'aux athlètes, etc. ?

Quand, après Lyon - P. S.-G. (4-4) et l'extraordinaire renversement de situation que l'on sait, Justo s'en est pris à ses propres joueurs, expliquant que les autres équipes ne se seraient jamais ouvertes ainsi, il serait trop facile de répliquer que des joueurs préparés à jouer la ligne (c'est-à-dire à compter sur une astuce tactique plutôt que sur un véritable engagement défensif) sont beaucoup plus vulnérables que d'autres. Et sans doute incapables, au moment voulu, de modifier leur attitude technique et mentale.

On pourrait ainsi, indéfiniment, instruire le procès d'un système que personne au monde n'applique plus systématiquement. On pourrait montrer comment, devant Nantes, par exemple, la défense parisienne a encore multiplié les imprudences et les tâtonnements, malgré l'assurance retrouvée de Novi, la solidité de Bauda et le jeune talent de Renaut. Car il me semble évident que le recrutement parisien n'est pas en cause, et que Fontaine dispose d'un effectif d'excellente qualité. Ce qui ne colle pas est donc ailleurs.

Pourtant, si nous nous refusons à instruire complètement le procès de Fontaine et de ses méthodes, c'est qu'il nous semble qu'il est en train, peu à peu, de les réviser. Fontaine a vécu longtemps loin de la vie active du football. Il en a ignoré l'évolution. Maintenant qu'il se trouve au contact de la réalité, il comprend vite, car il est intelligent, que tout a changé dans le jeu, que les autres entraîneurs travaillent aussi et que, d'ailleurs, il n'y a plus de méthode-miracle, plus de système-panacée.

Il y a le football qui est offensive, mais aussi défensive, habileté, mais aussi puissance, finesse, mais aussi engagement, combinaison, mais aussi risque individuel, spectacle, mais aussi résultat.

Just Fontaine achèvera son « recyclage » et se mettra à l'heure du football moderne, ou bien il s'obstinera et entraînera son équipe dans sa chute. Ce qui serait dommageable pour tout notre football.

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

Jacques THIBERT

LE SNOBISME DES TRAVAUX FORCÉS

LA nouvelle mode, dans le football français, est de transformer les joueurs professionnels en robots du tour de piste et de la préparation athlétique à outrance, le « nec plus ultra » de la chose étant de soumettre les intéressés à une séance d'entraînement le matin même des rencontres en nocturne. Tous les joueurs d'une même équipe, les costauds, les fluets, les percherons et les stylistes, sont jetés sur le vert gazon de l'aube à l'aurore, afin que leurs muscles apprennent à répondre comme l'allumage d'une voiture bien réglée.

C'est codifié comme dans un laboratoire : une éprouvette d'abdominaux au petit matin suivie d'une éprouvette de footing, jeu de balle l'après-midi et tableau noir, jambon purée à midi, compote et toasts beurrés à cinq heures, et poisson - fruits avant de se coucher. Si avec tout ça on n'est pas Ajex, c'est qu'il n'y a plus de bon Dieu.

Le grand théorème de base, c'est que le footballeur français est un grand paresseux depuis l'enfance, un joueur invétéré qui préfère sa symphonie inachevée aux gammes inévitables, un contrebandier du ballon rond. Et avec ça amateur de pastis et de jupons pas du tout conscient de son grand destin international.

On lui a donc mitonné, à ce flibustier, un menu draconien d'où il est exclu la bagatelle. Avec en toile de fond l'argument, qu'au tarif où il est payé, il peut tout de même donner son temps en échange. L'ennui, c'est que le problème est pris à l'envers. Au lieu de distribuer généreusement à ces jeunes gens un pactole miraculeux avant même qu'ils aient obtenu des résultats, on ferait peut-être mieux de laisser à chacun la responsabilité partielle de sa préparation afin qu'il donne au public, ce à quoi celui-ci a droit. Et de le payer en fonction de ce qu'il donne.

Il y a quelques années, on en faisait tout autant à l'entraînement qu'aujourd'hui et la ceinture abdominale de Kopa valait certainement celle de tel ou tel petit génie de 1974. Mais on s'entraînait dans la joie, collectivement le matin, individuellement l'après-midi si on ressentait le besoin, dans son lit si le besoin de récupération se manifestait. Et il serait osé d'affirmer que le spectacle était moins bon que de nos jours.

Certes, le domaine de la préparation athlétique en matière de football est un vaste mystère qui n'appartient à personne. Tout y est empirisme, expériences et discussions oiseuses. Il y a pourtant les faits et les résultats, en plus de quelques évidences. Un footballeur d'élite ne saurait s'exprimer s'il n'est pas en parfaite condition physique. Mais il ne saurait non plus le faire s'il ne possède pas tout son influx nerveux, laissé, par exemple, dans les entraînements biquotidiens.

L'entraîneur est là pour doser adroitement la préparation de son équipe. On dit, dans le métier, qu'il est aisé de mettre une équipe en condition mais qu'il est beaucoup plus délicat de la maintenir à ce niveau durant toute une saison sans baisse de régime grave. Georges Boulogne appelait cela « maintenir les joueurs sur le fil du couteau » quand il dirigeait l'équipe de France. Or, depuis deux ou trois saisons, la majorité de nos équipes, y compris les meilleures, connaissent de mystérieux passages à vide que l'on attribue à un virus inconnu. Ne serait-ce pas par hasard ce culte ou ce snobisme des travaux forcés qui en serait ou pourrait en être la cause ?

Les professeurs d'éducation physique auxquels on confie de plus en plus volontiers la préparation des équipes sont-ils les mieux placés pour savoir que le football est un sport à part, fait de mille choses, de mille tendances, que l'on ne peut enfermer dans un organigramme ?

Un jour, Albert Batteux était convié à une table ronde sur le football. Un professeur d'éducation physique entreprit de démontrer que les footballeurs ne savaient pas respirer, à l'inverse des chevaux qui, eux, respirent d'une merveilleuse façon naturelle. Batteux, fort impertinent, lui détruisit son échafaudage de pensée en une seule question : « Qui a appris aux chevaux à respirer ? »

L'évolution et l'amélioration des méthodes d'entraînement en football sont une nécessité. Et dès qu'on en parle, on se réfère aux Hollandais. C'est vrai que Cruijff et ses acolytes orange s'entraînent « comme des bêtes ». Mais le problème fondamental est de savoir si les Français (et bien d'autres) peuvent s'entraîner comme des Hollandais. En ce sens, les expériences de l'I.N.F. Vichy ou de Hauss à Sochaux, sur des organismes pas encore formés, sont passionnantes.

En attendant, il faut admettre que quelque chose cloche dans la préparation de certaines de nos équipes professionnelles. On est peut-être allé trop loin et trop vite. Et les spectateurs qui paient fort cher pour assister à un spectacle de qualité sont en droit de se demander pourquoi les artistes sont si fatigués. Si vous saviez, Monsieur, comme ils courent vite à l'entraînement avant d'avoir de la compote dans les chaussettes le jour du match !

Paul FISCHER

FAUT-IL TIRER SUR M. BANCOURT ?

A l'issue du match Saint-Etienne-Strasbourg (2-1) l'arbitre M. Bancourt a été vivement critiqué à la suite d'erreurs manifestes qui ont d'ailleurs été consignées dans le rapport du délégué principal, M. Perrin. Trois jours plus tard, on a revu M. Bancourt à Lyon, où il dirigea la rencontre O.L.-Lens (5-1). A Gerland, il parut moins raide et en bien meilleure condition physique, et s'il commit quelques fautes superficielles, c'est qu'il était fort mal secondé par l'un de ses assesseurs qui semblait ignorer que le hors-jeu se jugeait au départ de la balle et non à son arrivée.

M. Bancourt eut néanmoins beaucoup de mérite à éviter le pire et à s'en tirer à bon compte. En effet, durant une émission télévisée sur la région Rhône-Alpes, il avait été pris ouvertement à partie, après le match Saint-Etienne - Strasbourg, par notre confrère Paul Laporte.

Le délégué de la ligue du Lyonnais a-t-il bien ou mal agi en prévenant M. Bancourt, peu avant le coup d'envoi de O.L.-Lens que la station régionale de l'O.R.T.F. venait de brosser de son récent arbitrage un tableau peu flatteur et qu'au moment où il se rendait à Gerland il ne bénéficiait pas du préjugé favorable ?

Si, en fin de compte l'O.L. n'eut rien à lui reprocher, j'ai des raisons de croire que si l'on prêtait une oreille attentive aux appréciations des Lensois, on percevrait un autre son de cloche.

Victor PERONI

TIENS, TIENS...

LE ballon rond est en train de faire de drôles de bonds. Il vient atterrir dans des lieux où jusqu'ici il semblait parfaitement ignoré voire dédaigné. Notre président de la République on le sait ne dédaigne pas chausser les souliers à crampons. Un ministre — et pas le moindre — profite d'un voyage officiel pour assister à un match de l'équipe de France en Pologne, le secrétaire d'Etat à la Condition Féminine prend prétexte d'accompagner son petit-fils pour assister à des rencontres de Championnat, le recteur Magnin arrive en moto au stade de Nancy avec sur son tandsad Roger Piantoni. Quelques jours plus tard, M. Magnin remplace le colonel Crespin comme directeur des sports. Et son adjoint est Philippe Seguin depuis toujours acquis au football qu'il suit avec un soin jaloux.

Lorsqu'on interviewe à la télévision des cinéastes ou des hommes en vue, ils font désormais souvent référence au football. Ils déclarent maintenant très volontiers « C'est comme en football » ou « C'est comme si dans une équipe de football... ».

Bref, le football est dans le vent comme si tout d'un coup le ballon ovale s'était arrondi pour notre plus grand plaisir. Les équipes auraient donc grand intérêt à profiter de ce grand courant de soudaine estime pour certains, de ce climat favorable. C'est le moment semble-t-il de se dépasser pour se surpasser si l'on peut dire. Certes, nous connaîtrons encore quelque déboires peut-être. Mais l'environnement a soudain changé. Il a tendance à devenir très sain sans d'ailleurs tirer par trop vers le snobisme.

A l'heure européenne plus que jamais les footballeurs ont donc une grande partie à jouer. Ils ne sont plus les mal-aimés de l'opinion. On avait souvent mis leur épiderme à rude épreuve il n'y a pas si longtemps. Aujourd'hui, ils devraient trouver dans le climat nouveau qui se dessine des raisons de forces et d'ambition nouvelles. Le fer on le bat quand il est chaud. C'est bien connu !

Robert VERGNE

R. T. L. NON STOP

AINSI donc la grande station Radio Télé Luxembourg va apporter un large concours à Paris Saint-Germain. A priori tout ce qui est susceptible d'aider le football ne peut que réjouir les amateurs de ballon rond. De plus, depuis qu'on dit et répète que la France (du football) sans Paris n'est pas la France, on devrait donc applaudir sans restriction à cette initiative.

D'où vient cependant qu'un sentiment d'incertitude, voire de gêne plane sur cette nouvelle opération de promotion comme l'on dit maintenant ?

Peut-être parce qu'une expérience semblable a déjà été tentée par une grande station périphérique : Europe Numéro I avec le Paris Football Club et l'on ne sache pas que cette opération ait été couronnée de succès. N'ayant pu se maintenir en Première Division, le Paris Football Club saborda son équipe professionnelle et opère désormais à Montreuil devant des banquettes vides.

Qu'y a-t-il de changé depuis lors ?

Une sation de radio relaye l'autre, le sigle de l'équipe parisienne a quelque peu changé, du moins dans son suffixe. Les difficultés sur le terrain rappellent étrangement celles du P.F.C. l'année dernière à pareille époque.

Seule la direction du P.S.G., beaucoup plus dynamique et compétente que celle du P.F.C., apporte un élément nouveau, important, certes mais pas obligatoirement décisif.

En revanche, ce qui n'a pas changé, ce sont les structures du football « pro » en France : la Fédération française autorise certains clubs à posséder une section professionnelle. Tutrice légale de ces clubs, la Fédération possède elle-même un organisme de tutelle, en l'occurrence le secrétariat à la Jeunesse et aux Sports dont la poutre maîtresse de l'armature juridique est cette fameuse loi de 1901.

Quiconque ne veut pas passer sous ses fourches caudines trépasse...

Certes, on peut s'étonner qu'une telle loi survive après soixante-treize ans d'existance, deux guerres, la conquête de la Lune, l'invention de l'ordinateur, etc.

Mais c'est un fait qu'une association de pêcheurs à la ligne est soumise au même régime qu'un club professionnel dont le budget peut dépasser parfois le milliard (ancien) par an.

Et c'est bien là que le bât blesse. Lorsque les mécènes ou « sponsors » comme on dit aujourd'hui découvrent la profondeur du maquis dans lequel ils se sont engagés ils mesurent alors l'étendue des dégâts.

Et ils passent à autre chose lorsqu'ils ont compris qu'on ne peut pas « vendre » du football comme une lessive ou une chansonnette.

Alors le club retombe du plus haut où on l'a porté et il est assez rare qu'il s'en relève.

C'est sur ce quiproquo permanent entre le pouvoir fédéral et celui de l'argent privé que sont fondées nos inquiétudes.

Encore une fois, on peut le regretter et même le déplorer mais c'est ainsi. A moins que nos confrères de la radio nous fassent mentir en s'engageant à fournir un soutien permanent à Paris Saint-Germain quoi qu'il arrive.

On pourrait même appeler cette opération R.T.L. non stop, par exemple...

F.F. vous en dit plus

CRUIJFF EN OR

C'est à l'occasion du match retour de Coupe des Champions F.C. Barcelone-Linz que Johan Cruijff recevra, demain soir, son deuxième Ballon d'Or européen de « France Football ». Un événement exceptionnel, une ambiance « à la catalane », la gloire d'une super-star fêtée par son public, son club et tous ses amis.

Jacques Ferran et Max Urbini donneront le coup de chapeau de « France Football » à l'heureux élu d'un jury de vingt-cinq journalistes de tout le continent.

Pour la petite histoire, voici le palmarès du Ballon d'Or F.F. :

1956. — 1. Matthews (Blackpool) ; 2. Di Stefano (Real Madrid) ; 3. Kopa (Reims).

1957. — 1. Di Stefano (Real Madrid) ; 2. Wright (Wolverhampton) ; 3. Kopa (Reims).

1958. — 1. Kopa (Reims) ; 2. Rahn (Rot Weiss) ; 3. Fontaine (Reims).

1959. — 1. Di Stefano (Real Madrid) ; 2. Kopa (Reims) ; 3. Charles (Juventus).

1960. — 1. Suarez (F.C. Barcelone) ; 2. Puskas (Real Madrid) ; 3. Seeler (Hambourg).

1961. — 1. Sivori (Juventus) ; 2. Suarez (Inter) ; 3. Hayes (Fulham).

1962. — 1. Masopust (Dukla) ; 2. Eusebio (Benfica) ; 3. Schnellinger (Cologne).

1963. — 1. Yachine (Dynamo Moscou) ; 2. Rivera (Milan A.C.) ; 3. Greaves (Tottenham).

1964. — 1. Law (Manchester U.) ; 2. Suarez (Inter) ; 3. Amancio (Real Madrid).

1965. — 1. Eusebio (Benfica) ; 2. Facchetti (Inter) ; 3. Suarez (Inter Milan).

1966. — 1. Bobby Charlton (Manchester U.) ; 2. Eusebio (Benfica) ; 3. Beckenbauer (Bayern Munich).

1967. — 1. Albert (Ferencvaros) ; 2. B. Charlton (Manchester U.) ; 3. Johnstone (Celtic).

1968. — 1. Best (Manchester U.) ; 2. B. Charlton (Manchester U.) ; 3. Dzajic (Etoile Rouge).

1969. — 1. Rivera (Milan A.C.) ; 2. Riva (Cagliari) ; 3. Muller (Bayern Munich).

1970. — 1. Muller (Bayern Munich) ; 2. Moore (West Ham) ; 3. Riva (Cagliari).

1971. — 1. Cruijff (Ajax) ; 2. Mazzola (Inter) ; 3. Best (Manchester U.).

1972. — 1. Beckenbauer (Bayern Munich) ; 2. Muller (Bayern Munich) ; 3. Netzer (Moenchengladbach).

1973. — 1. Cruijff (F.C. Barcelone) ; 2. Zoff (Juventus) ; 3. Muller (Bayern Munich).

DU COTÉ DE LA R. D. A.

Tchécoslovaquie 3, Allemagne de l'Est 1 : ce résultat « amical » mérite un commentaire. Car si la Belgique est une préoccupation immédiate, la R.D.A. est déjà un souci puisqu'elle affrontera l'équipe de France, le 16 novembre au Parc également en Coupe des Nations.

● DE PRAGUE, RUDOLF DVORAK EXPLIQUE

Buschner, l'entraîneur de la R.D.A., a voulu faire preuve d'originalité en laissant son équipe pratiquer un football plus ouvert qu'à l'habitude. Mal lui en a pris, car son collègue tchèque Jezek a innové également, délaissant le système « trois avants sans véritables ailiers ». Jezek a fait porter au contraire tout le poids des attaques sur les ailiers, surtout du côté droit. Ainsi le numéro 7, Masny, a été constamment doublé par l'arrière droit Pivarnik. Leurs incursions fréquentes et rapides ont semé la panique dans le système défensif des Allemands de l'Est. Au lieu de centrer les balles hautes sur les têtes de la défense, les ailiers Petras, Masny et le faux ailier Pivarnik ont ajusté des passes précises à ras de terre aux joueurs du milieu ou aux défenseurs avancés, totalement démarqués devant le but, pour battre le gardien Croy, totalement impuissant. Ainsi les trois buts tchèques ont été réussis par le stopper Bicovski (2) et le libero Ondrus ! Et il a fallu le talent personnel du jeune Hoffmann, très remarqué en Coupe du Monde, pour que l'honneur de la R.D.A. soit sauf.

Buschner, visiblement déçu, a constaté une certaine infériorité technique mais avant tout le danger de se découvrir devant une équipe très remuante avec des hommes de pointe agressifs. Il a conclu : « La leçon de Prague ne sera pas oubliée. » Autrement dit, retour à la rigueur !

La R.D.A. est-elle en déclin ou la Tchécoslovaquie est-elle devenue subitement très forte ? Le sélectionneur anglais Don Revie, présent au match en vue d'Angleterre-Tchécoslovaquie (Coupe des Nations, 30 octobre, Wembley), a avoué : « Merveilleux match tchécoslovaque. » C'est une indication intéressante.

MESSIEURS DU GROUPEMENT PRENEZ VOS RESPONSABILITÉS !

Nice-Nimes (2-0) a été faussé par un jet de pétard qui a provoqué la sortie du gardien nîmois Landi, blessé à l'œil gauche. (Il observe depuis, un repos total dans l'obscurité.)

Quelle sera la sanction de la commission sportive du Groupement après l'examen des rapports du délégué et de l'arbitre M. Frauciel ?

S'il s'agissait d'une compétition européenne, l'U.E.F.A. n'hésiterait pas une seconde à faire rejouer le match et à suspendre le stade du club responsable (quelles que soient les circonstances et l'auteur du délit. Si l'incident concernait le Championnat d'Italie, l'O.G.C.N. aurait match perdu purement et simplement.)

La commission sportive prendra une mesure très sévère qui fera jurisprudence ou elle laissera la porte ouverte aux pires excès. Tout le reste n'est que littérature.

BELGIQUE-FRANCE MOINS 12

Parle-t-on beaucoup du match Belgique-France (samedi 12 octobre) dans les environs du Heysel ? A vrai dire non, car à chaque jour suffit sa peine et ses joies. Pour le moment, le public bruxellois, directement intéressé par un match qui se déroulera au stade du Centenaire, s'occupe plutôt des Coupes européennes. Bien que battu par 4-2 à Bratislava en Coupe des Champions, Anderlecht conserve ses chances pour le match retour. Le R.W.D. Molenbeek, lui, s'embarquera pour Dundee avec l'avance d'un but (1-0). Les deux clubs bruxellois de division I étant ainsi engagés, il est certain que le public attendra de connaître leurs résultats avant de penser à Belgique-France. Toutefois vendredi dernier, le journal « Les Sports » annonçait en première page que Stefan Kovacs viendrait deux fois en Belgique pour suivre Anderlecht, en championnat à l'Olympic (où Kovacs jouait avant guerre) et en Coupe d'Europe contre le Slovan Bratislava. Raymond Goethals sera vraisemblablement aux mêmes matches puisque Anderlecht fournit l'essentiel de l'équipe nationale.

● DE BRUXELLES, JACQUES LECOQ FAIT LE POINT :

La dernière fois que nous l'avons vu, Goethals paraissait moins soucieux que lors du match Islande-Belgique à Reikjavik, où il n'était pas à prendre avec des pincettes.

« Nous avons gagné par 2-0, disait-il. C'est un bon résultat dans l'absolu, mais il n'y a pas de quoi illuminer. Cependant j'estime que nous nous en sommes tirés à bon compte avec une demi-équipe. »

Apparemment il n'aura pas ces problèmes à résoudre pour Belgique-France.

1. — Christian Piot, qui s'était aligné à Reikjavik après avoir été plâtré pendant quinze jours, est en pleine possession de ses moyens.

2. — Le problème de l'arrière gauche, qui causa tant de soucis à Goethals en Islande, est normalement résolu puisque Maurice Martens, « Soulier d'Or » 1973, est rétabli. Il joue à nouveau régulièrement dans l'équipe molenbeekoise.

3. — Dewalque, arrière central, n'a pas encore repris mais le jeune Anderlechtois Hugo Broos a bien joué le match précédent. Il sera vraisemblablement maintenu aux côtés de Vandendaele.

4. — Avant chaque match, Goethals est préoccupé par Raoul Lambert, jusqu'ici le seul avant centre « puncheur » que possède la Belgique. Lambert blessé, il a dû essayer Jean Janssens, de Beveren. Ce fut un échec, car il y a une différence entre le rythme d'un match international et celui d'une équipe de club. Toutefois, dans sa recherche, Goethals pourrait trouver un substitut éventuel si Lambert devait être à nouveau blessé. Le robuste avant centre du Charleroi S.C., Charles Jacobs, est en pleine forme. Lui aussi était blessé au moment de Reikjavik, Ce n'est pas un fin joueur. C'est un fonceur généreux de vingt-huit ans, qui rêve de l'équipe nationale.

Il reste une difficulté en ce qui concerne le poste d'ailier droit. François Van der Elst ne trouve pas la bonne carburation. Il est à l'armée et le régime ne lui fait pas tellement de bien. Il est possible que l'on donne une chance à François Janssens, du Lierse. Mais, comme son homonyme de Beveren, il ne répète pas en équipe nationale ses performances de club. Alors que nous disposons de deux excellents ailiers gauches, Roger Henrotay, du Standard, et Jacques Teugels, du R.W.D.M., nous sommes plus pauvres à l'autre aile. On a essayé un jour Henrotay à droite : il a perdu pas mal de son talent en changeant d'aile.

Il reste quinze jour avant le match. Peut-être Vander Elst retrouvera-t-il la flamme qui en fit l'an dernier un des meilleurs jeunes de l'équipe dont, comme de coutume, les ficelles seront tirées par Wilfried Van Moer et Paul Van Himst.

BERNARDINI ET BOSZIK GRIMACENT

Deux nouveaux patrons de sélection viennent de s'apercevoir qu'il est souvent difficile de rebâtir une grande équipe. Ainsi Fulvio Bernardini a vu sa squadra (avec Facchetti libero mais sans Rivera ni Mazzola) baisser pavillon à Zagreb devant la Yougoslavie (1-0). La critique italienne est très réaliste. « Inutile d'éluder le problème, le Calcio est maintenant comme ça. Il pense peu et manque de cœur. »

De son côté, Josef Boszik a noté les insuffisances de la Hongrie battue par l'Autriche (1-0) et un certain Krankl « Soulier d'argent » de F.F., une nouvelle vedette de 21 ans, dont Ferry Wimmer évoquera la prodigieuse ascension dans notre prochain numéro.

MI FIGUE MI RAISIN

Danemark 1 Espagne 2 Finlande 1 Hollande 3 : deux matches de Coupe d'Europe des Nations joués la semaine passée, deux résultats logiques. Ils font pourtant discuter les témoins intéressés sur la valeur réelle de la victoire. « Un match trop dur (Claramunt expulsé) et plus de bas que de hauts » disent les Espagnols. « Que serait la Hollande sans Cruijff ni Neeskens » murmurent les Hollandais. On le verra le 9 octobre lors de Hollande-Suisse puisque les deux hommes joueront ce soir au Parc des Princes avec le F.C. Barcelone contre Paris-Reims (gala de l'U.S.J.S.F.).

Le calendrier « octobre » de la Coupe des Nations : 9. Pologne-Finlande ; 12. R.D.A. - Islande, Belgique - France ; 13. Luxembourg-Hongrie, Danemark-Roumanie, Bulgarie - Grèce ; 30. Yougoslavie-Norvège, Galles-Hongrie, Suède-Irlande du Nord, Angleterre-Tchécoslovaquie, Eire-U.R.S.S.

avec Max URBINI et une équipe présente partout

LA LIGUE DE CORSE POUR L'HONNEUR

Après mure réflexion la Ligue de Corse vient de soisir le Conseil Fédéral à propos de l'élimination de l'A.C. Ajaccio. Elle explique cette initiative dans un communiqué officiel signé de son président M. Charles Rossi.

« L'A.C. Ajaccio se trouve exclue du Championnat de France de Division II par une décision longuement motivée du groupement professionnel. Cette décision paraît très sévère, même si les motifs invoqués rappellent certaines exigences qui gouvernent l'existence du football professionnel : déficit d'exploitation, paiement des salaires, contentieux de l'U.R.S.S.A.F. C'est pourquoi la Ligue Corse de Football, qui dispose d'un droit d'évocation en la matière, entend saisir le Conseil fédéral II lui sera demandé de revoir la situation du club ajaccien au regard des engagements qu'il vient de prendre et de l'intérêt supérieur. L'incident est purement sportif. Il ne constitue en rien une manœuvre discriminatoire. C'est pourquoi la discussion peut s'engager au niveau le plus élevé du football français. »

La position de Me Charles Rossi est fort compréhensible sur le plan sentimental. Mais la situation de l'A.C.A. est telle qu'on ne voit pas comment le Conseil Fédéral pourrait déjuger le Conseil d'administration du Groupement. L'affaire vaudra malgré tout d'être suivie, ne serait-ce que sous son aspect purement symbolique.

LE "BÉRET BASQUE" DE BLICK

Si Hans Blickensdorfer se fait rare dans les colonnes de « F.F. » c'est qu'il devient un best seller en Allemagne de l'Ouest avec « Le Béret Basque », son dernier livre, qui a franchi le cap des 100.000 exemplaires vendus. La traduction française du « Béret Basque » (chez Stock) est un énorme succès. Rien d'étonnant car l'auteur y narre ses propres aventures avec le talent et la vérité d'un grand reporter. Pas de vertige des mots, pas de poudre aux yeux, des faits, des histoires vécues durant la fin de la dernière guerre.

En voici une qui évoque le football d'une façon inattendue. Sachez que Blickensdorfer est pris pour un espion parce qu'il parle trop bien le français. Envoyé dans un camp près de Rouen, il subit de nombreux interrogatoires. La scène se passe au moment où deux inspecteurs perdent patience.

Ç'en est trop. Bernadet assène un coup de poing sur la table.

« — Il faudrait que les membres de la Sûreté cachent des Allemands maintenant ! Si l'inspecteur Thiétard avait entendu ça, il t'aurait réduit en miettes. On va mettre la radio, je préfère un peu de musique à tes insolences ! »

Brusquement se fait entendre la voix rauque d'un reporter sportif, éraillée à force d'enthousiasme :

« — Nouvelle attaque de l'équipe de France, en pleine forme ici à Londres, et qui force les Anglais à la défensive. »

Bernadet met plein volume. Le score est de 2 à 1 pour l'Angleterre qui n'a encore jamais perdu un seul match sur son terrain. C'est à peine si Bernadet n'avale pas la radio.

« — Quel sacré match, hein ? »

Je m'approche de lui sans penser qu'à ce même endroit, quelques jours auparavant, je gisais sans connaissance et couvert de sang. Les matches internationaux ont repris. Un fluide étrange émane des noms familiers de la belle époque : Di Lorto, Heisserer, Aston, Matthews. Soudain le nurlement du reporter fait bondir Bernadet. Un but ! Deux à deux ! La France vient d'égaliser ! Il danse de joie. D'enthousiasme, il m'envoie un coup de poing dans le dos. Son collègue y a droit, lui aussi :

« — Qui est-ce qui a marqué ? Tu as entendu le nom, Yves ? »

Roulet éclate de rire :

« — Avec ce boucan ! Et puis, tu sais bien que je ne comprends pas grand-chose au foot, moi !

— C'était Heisserer », dis-je.

Incrédule, Bernadet me regarde fixement :

« — Ne me dis pas que tu as entendu ça alors qu'on ne s'entend même pas parler ? Et comment se fait-il d'ailleurs que tu connaisses Heisserer ?

— C'est mon hobby. Je les connais presque tous. Aston était le seul Français à avoir été sélectionné en 1938 pour l'équipe du Continent qui a perdu trois à cinq contre l'Angleterre. Vous voulez la composition de l'équipe ? »

Il reste bouche bée. Je récite d'un trait :

« — Olivieri, Foni, Rava, Kupfer, Andreolo, Kitzinger, Aston, Szengeller, Piola, Braine, Brustad. »

Bernadet, qui peu de jours plus tôt m'avait lié les pieds pour faciliter la tâche de Thiétard, ce même Bernadet me tape sur l'épaule comme si j'avais marqué un but :

« — Oscar Heisserer, je l'ai vu en 1937 au Parc des Princes, dis-je encore. Tiens, au fait, c'est un Alsacien et il portait l'uniforme allemand, lui aussi. »

A ce stade, je me rends compte que je peux pousser l'audace un peu plus loin :

« — Evidemment, il s'est débarrassé plus facilement que moi de son froc. »

Bernadet, cependant, retrouve son ton officiel :

« — Ecoutons la fin du reportage. »

Le score en reste là, deux à deux, et sitôt le coup de sifflet final, je réintègre ma cave.

Avant que nous ne regagnions nos chambres, Marcel revient encore une fois chez nous et me tend un exemplaire soigneusement plié de l'Equipe.

« — Avez le bon souvenir de l'inspecteur Bernadet. »

En dépliant le journal, je découvre une plaquette de chocolat, ce qui déclenche l'admiration de Marceau :

« — Eh ben, mon vieux, tu as décroché le gros lot ! »

Il n'y a pas un seul match de football, pas même la victoire allemande dans la Coupe du Monde de 1954 à Berne, dont j'aie gardé un souvenir plus fidèle que ce match France-Angleterre, suivi pourtant de loin à la radio.

100 ANS DE FOOTBALL

Sous les auspices de la Commission de Promotion de la F.F.F., la version française du film « 100 ans de football », réalisé par la Société « Chronos Films » de Berlin, a été présenté à la presse sportive et aux personnalités du football.

● LA CRITIQUE DE JEAN CORNU

Les Allemands ont toujours eu le goût des synthèses, des rétrospectives.

C'est pour satisfaire ce goût qu'une de leurs firmes cinématographiques a produit le film « Cent ans de football ». Il est sorti, outre-Rhin, entre 1970 et 1974 ; il apparaît chez nous seulement maintenant.

Il ne célèbre pas tel anniversaire précis puisque la Fédération anglaise (Football Association) a été fondée en 1863 et la Coupe d'Angleterre connut sa première édition en 1871. C'est pour nous, Français, que le titre serait le plus exact puisque le premier club français, le Havre Athletic Club, a été créé en 1872.

Le film parle d'ailleurs des ancêtres du football : la « choule » anglaise, interdite par édit royal au XVe siècle, alors que cinq cents ans plus tard la reine Elizabeth II remettait la Coupe du Monde à Bobby Moore, capitaine de l'équipe d'Angleterre, et anoblissait son entraîneur, Alf Ramsey; le calcio italien, qui fit son apparition à Florence en 1429. Images fixes, très brèves, qui nous amènent aux J.O. de 1908, aux premiers grands tournois de clubs ou d'équipes nationales et naturellement aux Coupes du Monde.

La trame est assez brisée, le film plutôt décousu. Certaines images ont le rythme saccadé du cinéma de 1910 et certaines phases de jeu, certaines interventions prêtent à rire, mais cette partie est un témoignage, un document.

La partie moderne aurait pu, semble-t-il, être plus soignée, surtout à partir de l'apparition de la couleur, les monteurs s'étant contentés d'ajuster des morceaux de films tirés des Coupes du Monde de 1958 à 1970. Le commentaire aurait pu aussi mieux coller à l'image, car on aperçoit sur la pellicule bien des visages archiconnus dont les noms ne sont même pas évoqués. Autre défaut, pour nous, Français, notre football, nos équipes, nos joueurs n'apparaissent qu'assez rarement sur l'écran.

Mais cette œuvre méritait d'être entreprise et mérite d'être vue.

(En page 16, J.-Ph. Rethacker consacre ses à propos techniques à « 100 ans de football »).

L'ADIEU DU ROI

L'après-Pelé commence demain. Le ballon rond tourne une page. « Je pourrais, certes, jouer encore deux ans, car ma condition reste excellente, explique le Roi, mais préfère me retirer avant que l'on me juge sur le déclin. Voyez Di Stéfano que Munoz plaça un beau jour sur le ban des « réservistes », ou Gerson que l'on accuse d'avoir perdu la « Coupe Guanabara » pour le Fluminense, l'autre dimanche. »

Une sorte de sagesse millénaire tire, chez lui, leçon de tout, de ses déboires et de ceux des autres. Il a tout appris à la dure école de la vie des pauvres, celle où tous les coups font mal.

« Je tiens à abandonner la scène sportive en pleine possession de mes moyens, continue-t-il. C'est un rêve assez banal pour nombre d'hommes qui accomplissent un métier et pensent à la retraite. Un sportif comme un artiste, ou une autre personne ayant une vie publique, doit savoir tirer un trait. Quand je fais le bilan, je constate qu'il pourrait être pire. On a organisé une belle fête pour mon 1.000e but (je dois en être à quelques 1.220 aujourd'hui), je suis recorman des sélections au Brésil (105), recordman des buteurs dans l'histoire du Championnat (57), j'ai remporté 3 Coupes du monde, 2 Coupes Intercontinentales des Clubs, et une dizaine de championnats régionaux, sans compter nombre de Tournois amicaux de par le monde. Je vous demande un peu, que puis-je prouver de plus ? »

Rien, c'est certain...

Pelé se sent-il las, saturé de football après dix-sept années passées chez les professionnels ? « Non, absolument pas. C'est l'objet qui m'aura donné mes plus grandes joies, lance-t-il en saisissant un ballon resté sur un banc du vestiaire. Je m'entrainerai d'ailleurs de temps en temps, et disputerai de petits matches avec Lima, mon beau-frère, et des amis, afin de « matar a saudades » (tuer les souvenirs), et rester en forme. Pourtant, même si je le voulais les affaires ne me donnent, hélas, plus le loisir de consacrer suffisamment de temps à l'entraînement. »

Oui, Pelé super-star, c'est fini. Et l'on pense à la petite phrase prononcte un jour par Nilton Santos, l'arrière latéral « étalon or ». « Après lui, le football ne sera plus tout à fait le même. »

ALAIN FONTAN a recontré PELE dimanche a Sao Paulo...

Des banderoles répétaient : « Honneur au roi, gloire de notre football », et « Pelé, tu restes le plus grand ». Ambiance de kermesse héroïque, avec dizaine de photographes et de radio-reporters ayant envahi le terrain. Pétards, flons-flons et remises de plaquettes. L'arbitre Armando Marques se débattant au milieu d'une marée humaine avec des gestes vains d'un agent de la circulation débordé. Le grand cirque, quoi !

Il fallut presque que Pelé prenne la décision de renvoyer tout ce beau monde hors des quatre lignes pour que le match puisse commencer.

Hélas ! Les interminables pluies de la veille et de la nuit précédente, jointes à un inutile match de lever de rideau, rendirent le terrain presque impratiquable. L'équilibre était difficile à conserver mais Pelé essayait cependant d'animer une attaque de Santos assez pâle. Cela jusqu'au moment où il se précipita pour reprendre un centre de Claudio Adam et dérapa en porte à faux. Bilan : entorse du genou. Il tenta de continuer, mais boitillait trop et dut se retirer définitivement à la suite d'une tentative de tir. Il avait fait des adieux d'une demi-heure, et adressé quelques passes lumineuses et... incomprises.

Au vestiaire, déjà douché et rhabillé, il lança : « Mieux vaut que je rentre immédiatement à Santos pour me soigner dès ce soir, et être en mesure de jouer mon tout dernier match mercredi sur le petit stade local. Les grands matches, les grands stades, les derbies, c'est fini pour moi (grimace). Tu vois, tu es venu pour mes adieux, mais tu assistes à un enterrement », lance-t-il en faisant de l'humour noir. « C'est exact, mais un enterrement de première classe » (sourire).

Sur ce, trois agents du service d'ordre particulièrement aggressifs nous ont poussé sans ménagement dehors, un photographe brésilien, moi. Décidément, les adieux ne sont pas souvent drôles.

En dernière page, un dialogue pour l'histoire du football.

Notez, une dernière fois, les étapes d'une carrière prodigieuse :

● *Né le 26 octobre 1940 à Tres Coraçoes, petite ville située à la frontières des Etats de Minas Gerais et de Sao Paulo, Edson Arantes do Nascimento devint Pelé... tout enfant. Sans savoir comment ni pourquoi.*

● *Bon sang ne saurait mentir. Fils de Dondinho, un bon joueur de la région, Pelé se distingua très tôt, au Baquinho de Bauru. A moins de seize ans il était professionnel à Santos.*

● *En 1958, pour sa première Coupe du Monde, il inscrivit le but décisif contre un Pays de Galles ultra-défensif (1-0) et marqua à cinq reprises dans les deux parties décisives : trois fois contre la France, en demi-finale, et deux fois contre la Suède, en finale.*

● *Si l'attaque formée alors par Garrincha, Didi, Vava, Pelé et Zagalo paraissait irrésistible, elle ne fut sans doute jamais aussi brillante que celle de Santos, où Dorval et le canonnier Pepe jouaient aux ailes et où surtout Pelé pouvait compter, au centre, sur Coutinho. Ce Noir rondouillard, mais à la technique étonnante, fut le compagnon idéal de Pelé. Jamais le « Roi » ne joua aussi bien qu'à ses côtés. Ils rénovèrent et portèrent à son sommet la « tabelinha », un « une-deux » fulgurant qu'ils menaient au cœur des défenses adverses avec une maestria et une rouerie jamais vues depuis.*

● *Ainsi, en 1963 — et pour la seconde année — ils remportèrent la Coupe Intercontinentale des Clubs, menant implacablement au stade de La Luz de Lisbonne, face au grand Benfica submergé, par 5 à 0. Se désintéressant du match, ils permirent en fin de partie aux Portugais de sauver l'honneur puis de marquer un second point.*

● *Blessé au Chili, lors du Mundial 1962, Pelé, qui était très visé par les défenseurs adverses, fut atteint par ceux-ci en Angleterre, en 1966. Mais il prit une éclatante revanche sur le destin en 1970, au Mexique, quand il mena la formation brésilienne à la victoire. Ses exploits technique face à la Tchécoslovaqui, puis contre l'Uruguay et le malheureux goal Mazurkiewicz, sont restés dans toutes les mémoires.*

● *Inspiré comme aucun autre attaquant ne le fut jamais, Pelé créa des dribbles et des actions de jeu offensives bien à lui. Il cherchait, il inventait toujours, au rythme de 100 matches par an.*

● *Riche, père de deux enfants, Pelé vit à Santos dans une maison somptueuse.*

LE POINT

AU-DESSUS DE LA MÊLÉE

(Gérard ERNAULT)

Il faut croire que le Stade de Reims ne dominera pas ce championnat, comme il y a deux semaines encore beaucoup le laissaient déjà entendre. Dominés à Troyes, puis chez eux par St-Etienne les hommes de Demenez marquent le pas. Ils sont rejoints par Nimes, pourtant battu à Nice, à 2 points, le tandem St-Etienne-Nice, à 3 points le duo Metz-Lens, à 4 points un peloton de quatre équipes. Après 10 journées de championnat 15 équipes se tiennent en 4 points, ces quinze-là peuvent évidemment prétendre au titre de champion.

Que les valeurs aient tant de mal à se dégager après que le quart de la compétition a été franchi, c'est une constatation que nous faisons toutes les semaines avec une certaine inquiétude.

Elle est le produit d'un phénomène généralisé même au plan international (il n'y a plus de sélections négligeables et, cette semaine les Espagnols ont eu un mal fou à battre le Danemark), redevable à la circulation des méthodes, des tactiques, à l'accroissement des moyens de préparation, à une uniformisation donc. Mais elle n'a tout de même pas le caractère aigu qu'elle revêt en France en ce début de championnat 74-75.

A ce nivellement que l'on enregistre un peu partout il faut sans doute ajouter, pour ce qui nous concerne, la fatigue des équipes après un départ au sprint. Problème de calendrier évidemment dont on n'arrête pas de dire qu'il est beaucoup trop chargé. Un cri d'alarme avait déjà été lancé l'an dernier. On s'aperçoit que la dizième journée de championnat 73-74 avait été jouée le 6 octobre alors que la dixième cette saison l'a été vendredi dernier 28 septembre. Et nous ne tenons pas compte ici des deux rendez-vous internationaux supplémentaires (France-Cologne et France-Benfica) auxquels ont été contraints une vingtaine d'internationaux pris dans nos meilleurs clubs. Programmes démentiel qui peut expliquer beaucoup de choses...

xxxxx

Ce milieu de semaine est réservé à la Coupe d'Europe. Nos représentants, dans l'ensemble ont

DANS LE PIEGE DE NICE

(Victor PERONI)

NICE. — Si le match Nice-Nimes n'avait été troublé par l' « incident Landi » un jet de pétard qui l'a contraint a quitté le terrain (en page 4 l'opinion « F. F. ») et qui a faussé le résultat, nous aurions sans aucun doute assisté à une rencontre fort intéressante et constructive. En effet les Niçois, quoique privés de leurs deux meilleurs buteurs, Musevic et Molitor (douze buts à eux deux) ont très vite réussi à se réconcilier avec leur public grâce à un football plaisant et très collectif, un milieu de terrain dense et bien organisé avec Jouve, Adams, Eriksson et Huck.

D'autre part les blessures d'Ascery, Montagnoli, Sanchez ont permi aux dirigeants azuréens de donner leur chance à des jeunes. C'est ainsi que Zambelli, qui n'a pourtant que dix-sept ans et demi, en est à son deuxième match avec les pros et, dans son rôle d'ultime défenseur, il ne paraît nullement dépaysé. Il est probable qu'on le reverra souvent dans l'équipe.

Vendredi les Niçois alignaient également un autre jeune, Thierry Massa, un Niçois bon teint de vingt et un ans qui brille toutes les semaines en Division III et qui a joué devant Nîmes avec une belle autorité. Lui aussi nous aurons encore l'occasion de le revoir. D'ailleurs le comportement de ces deux jeunes a été à ce point satisfaisant que la politique de Nice va peut-être quelque peu évoluer. En effet le président Roger Lœuillet nous disait vendredi :

« C'est terminé d'aller chercher très loin ce que nous avons chez nous. Maintenant nous allons nous attacher à faire confiance à nos nombreux jeunes, qui nous ont prouvé à diverses reprises que l'on pouvait compter sur eux. Bien entendu il nous faudra toujours un encadrement solide et brillant si possible, mais nous donnerons le plus souvent la parole à nos jeunes. Ils le méritent. »

Ainsi donc la période des folies semble terminée. D'ailleurs, si l'on s'en souvient, Nice, cette saison, n'a acquis qu'un seul joueur : Musemic. Et cela paraît suffisant, même si le nombre des blessés est actuellement plus important que partout ailleurs.

De toute façon cette hécatombe aura permis non seulement de faire sortir des jeunes mais aussi de retrouver des moins jeunes mais qui sont loin d'être finis, tel Charly Loubet, qui vendredi soir a fait un très bon match. Charly, professionnel depuis l'âge de seize ans et qui en aura bientôt vingt-neuf, est toujours aussi vif-argent, aussi plein de santé qu'à ses débuts. Une de ses brillantes actions devant Nîmes aurait dû déboucher

FIROUD :

" Avec Mézy ça change tout "

— Kader Firoud satisfait de ce match contre Nice ?

Réponse. — Non, nous n'avons pas joué en leader, mais il nous manquait Michel Mézy qui tient un grand rôle dans notre équipe. De toute façon sans parler de la façon dont la rencontre s'est terminée — à onze nous aurions pu peut-être revenir à 2-2 — comme Reims a été également battu nous restons leader, c'est une bonne chose.

— Que reprochez-vous à votre équipe ?

R. — Nous n'avons pas fait circuler le ballon comme il convenait et comme nous le faisons d'habitude, chacun a trop essayé de se débrouiller tout seul.

— Mais ce n'est en quelque sorte qu'une péripétie ?

R. — Oui, je le pense sincèrement, car mon équipe est en grands progrès, elle possède maintenant un véritable fond technique qu'elle n'a pas toujours eu. Pour jouer chez nous le 5 octobre contre Metz nous allons récupérer Mézy et cela devrait nous permettre de nous maintenir à la première place car n'oubliez pas que chez nous en trois matches, nous avons marqué treize buts. trois contre le Red Star, six contre Strasbourg et quatre contre Angers.

— Vous êtes donc satisfait de votre recrutement ?

R. — Absolument. Ceux que vous appelez les « Parisiens », Dellamore, Schilcher et Félix nous sont précieux. Le premier est déjà redevenu très bon, le second sort de sa coquille et le troisième ne va pas tarder à retrouver sa grande forme. La saison dernière le recrutement avec Janssens et Mendoza n'avait pas été bon. Pourtant l'équipe a quand même progressé durant cette époque. Maintenant nous sommes beaucoup plus à l'aise. Nous sommes une équipe tranquille qui entend jouer son jeu sans vouloir donner de leçons à personne, mais aussi sans admettre qu'on nous en donne.

— Alors c'est la confiance ?

R. — Oh, doucement, pas si vite, et avant de dire quoi que ce soit, à ce sujet, j'attends avec impatience le match amical que nous allons jouer le 13 à Madrid contre le Real. Nous verrons alors de quoi nous sommes actuellement capables sur le plan européen. C'est seulement après ce match que nous pourrons peut-être tirer certaines conclusions. De toute façon nous continuerons à travailler. — **V.P.**

rassuré à cinq jours de rencontres décisives. St-Etienne en s'imposant à Reims a confirmé son retour et marqué, par la même occasion les limites actuelles de l'équipe champenoise, Nantes s'est taillé la part du lion devant un Paris-S.-G. maladroit, Lyon a mis Lens en déroute après une victoire à Marseille. Seul Monaco a plié à Metz ce qui correspond à la logique.

On s'aperçoit, en fin de compte, que Monaco excepté, les trois autres ont par la même occasion effectué un bond considérable au classement du championnat (ce qui n'a pas une signification sans histoire dans les circonstances actuelles) : Lyon est à 1 point des leaders, St-Etienne à 2, Nantes à 5.

Alors que les leaders de l'été déjà s'essouflent il n'est pas interdit de penser que vient de s'amorcer le mouvement qui permettra à ces équipes en progrès (et toujours gagnantes sur la distance à cause de leurs réserves) de se projeter au-dessus de la mêlée. Il n'est pas interdit, non plus de penser le contraire...

NICE - NIMES (2-0)

ADAMS A TENU SA PROMESSE

— avant que Landi ne soit blessé — sur le but du bonus, mais personne ne put reprendre l'excellent centre qu'expédia Loubet après avoir mystifié la défense nîmoise.

Qu'importe, en retrouvant la confiance de ses dirigeants, Loubet a retrouvé le moral et la joie de jouer (qui d'ailleurs ne l'avait jamais abandonné). Il demeure un des atouts de cette équipe niçoise, sur laquelle on compte finalement cette saison. Car elle ne peut se permettre, avec ses nombreux internationaux, de jouer les seconds rôles.

A Bordeaux, le 5 octobre, Nice passera un test difficile et devra le passer sans Musemic ni Molitor, qui ne seront pas encore remis sur pied. Qu'importe, les « intérimaires », qui feraient le bonheur d'autres clubs plus mal lotis, ont démontré qu'ils savaient tenir leur place.

NICE. — *Jean-Pierre Adams est un lutteur. Il a beau être international, il en met toujours « un bon coup ». D'ailleurs il dit : « On ne fait pas nécessairement une grande équipe avec uniquement des internationaux. Il faut surtout de la rigueur et de la passion. De l'enthousiasme aussi. »*

Il y a trois ans qu'il est à Nice, venant de Nimes d'où il garde un grand souvenir. Car en fait c'est Firoud qui a fait de ce footballeur amateur qui venait de Fontainebleau un international à part entière. Il a pour son ancien entraîneur une grande admiration, car c'est lui qui l'a fixé et lui a permis de s'exprimer au maximum. Il a marqué un but contre Nimes, mais Kader ne lui en a pas voulu le moins du monde. Au contraire, pourrait-on dire, et en lui-même « M. Football » a dû en éprouver une certaine satisfaction. Car en fait, à Nice, Adams tente toujours de se conduire en ancien Nimois, c'est-à-dire qu'il joue toujours à fond et ne ménage jamais sa peine. Il reste donc un joueur comme Firoud les aime : un homme à l'action constante et inlassable, qui apporte du poids et de la présence partout où il se trouve. En équipe de France, Adams forme avec Trésor la célèbre « garde noire », connue maintenant à peu près sur tous les terrains d'Europe. Mais à Nice, Adams joue soit en défense, soit au milieu de terrain. Selon les opportunités. Et c'est en position d'avant centre qu'il marqua son but contre Nimes.

« Je m'étais promis de réussir quelque-chose devant Nimes, disait-il avec un large sourire, pour qu'on ne m'oublie pas là-bas. »

On n'est pas près de l'oublier, en effet !

LYON - LENS (5-1)

LA PART DE LYON

(Paul FISCHER)

LYON. — Non personne n'a projeté de fusée sur le gardien lensois Lannoy, l'obligeant même d'ailleurs à quitter la pelouse de Gerland et à céder son poste à son ailiers gauche Zuraszek.

Non, il n'y eut ni incident, ni accident, ni blessure, ni résultat faussé. Tout s'est passé le plus régulièrement du monde et le brutal K.O. que l'O.L. a infligé à Lens a été tout simplement la conséquence logique de la suprématie des Rhodaniens sur les Nordistes.

En tout cas, ce fut pour l'O.L. une soirée hautement bénéfique au cours de laquelle l'équipe actuellement commandée par un Raymond Domenech, subitement assagi, s'est taillé dans de nombreux domaines la part du lion.

En ne faisant qu'une bouchée de Lens, qui n'est à aucun moment parvenu à justifier son rang et sa réputation, l'O.L. fut la seule équipe à avoir empoché le « bonus ». Cet exploit lui a permis de faire au classement un singulier bon en avant tant et si bien qu'il n'a plus qu'une longueur de retard sur Nimes et Reims, stoppés l'un et l'autre dans leur ascension.

Ce n'est pas tout : grâce à ses cinq buts, l'attaque rhodanienne est devenue, à égalité avec celle de Reims, la plus percutante de la Division I. Et ce ne sera pas, en vérité, le public de Gerland qui pourra se plaindre d'un manque de buts. Après en avoir vu huit le 13 septembre dernier à l'occasion du match O.L. - Paris S.-G., il en eut six à se mettre sous la dent lors de la rencontre O.L. - Lens. Or, de l'un de ces buts, il se souviendra longtemps. Il s'agit de celui inscrit, à la 56e minute, par Yves Mariot qui — comme à la parade — fusilla le gardien Lannoy au terme d'un sprint éblouissant de quelque 50 mètres.

Mais si surprenante soit-elle, cette victoire de l'O.L. est d'autant plus méritoire qu'il dut se passer des services de Chiesa et de Di Nallo qui sont passés presque inaperçus tant Michel Maillard et Jean-Paul Bernad s'étaient appliqués.

Très sportivement, l'entraîneur Arnold Sowinski a reconnu la supériorité adverse. Il ne s'est pas cassé les méninges pour chercher des excuses là où il n'y en avait pas.

« Tout le monde, a-t-il observé, **a flanché, et mes hommes, nuls dans tous les domaines, ne m'avaient pas habitué à de pareilles erreurs. J'espère qu'il ne s'agira que d'un accident qui ne se reproduira pas de sitôt. »**

A cela, Aimé Mignot a fort justement fait remarquer que Lens était peut-être mauvais parce que Lyon était très bon.

« Avait-on oublié, a demandé l'entraîneur de l'O.L., **que trois jours auparavant nous avions effectué un délicat déplacement à Marseille, où nous avions étalé des facultés d'équilibre et un esprit d'équipe, auxquels tout le monde s'est empressé de rendre hommage. »**

Certes, cette rencontre a permis à l'O.L. non seulement de se distinguer mais encore de constater que plusieurs de ses éléments ont franchi des pas de géant sur la voie du progrès.

Sans doute, Mariot dans sa forme actuelle, n'a pas beaucoup de concurrents à éliminer dans la course au poste d'ailier gauche de l'équipe de France. Et des éléments comme Albert Domenech, Maillard, Bernad et Valette sont subitement devenus d'authentiques titulaires.

Tout cela est évidemment réconfortant au moment où la formation lyonnaise a de très fortes chances de sauter allégrement l'obstacle que constituera Differdange demain soir et... de se qualifier pour le second tour de cette Coupe de l'U.E.F.A. Où, de toute évidence, elle aura à affronter un rival autrement valable que cette modeste équipe luxembourgeoise.

le football sur tous les tons

RMC **Radio Monte Carlo**

Bernard SPINDLER
son équipe
et Max URBINI
Rédacteur en chef de F F

(Jean-Philippe RETHACKER)

REIMS leader
SAINT-ETIENNE champion

REIMS. — Aux vendanges champenoises, les raisins de la colère étaient acides après la venue des Stéphanois. Trois raisons à cela : **la forme** d'une défaite que les Rémois attribuaient au seul M. Mâchin, **le fond** d'une déconvenue qui mérite sans doute un examen approfondi, **les conséquences** d'un échec qui risque de faire rentrer Reims dans le rang et qui en premier lieu, va le priver certainement de son atout numéro un, Carlos Bianchi, pour le prochain match à Nantes.

LES MAUVAIS SIFFLEURS

Le placide Léon Desmenez lui-même était un peu plus nerveux que d'habitude après un match qui avait été constamment tendu, heurté, à la limite de l'incident. A ce propos, on aimerait une fois de plus rappeler le public champenois 1974 aux règles de la bienséance et de la compétence qui étaient pourtant les qualités essentielles de son « prédécesseur ». Vendredi soir, les supporters rémois eurent à l'égard de Merchadier, un comportement inadmissible, le sifflant violemment pendant toute la première mi-temps, en souvenir d'incidents passés. Nous sommes bien à l'aise pour condamner les spectateurs champenois, nous qui avions critiqué sévèrement l'an dernier les fautes commises par Merchadier et Rapellini...

Le public du stade Delanne ne se rend sans doute pas compte qu'il énerve ses joueurs plutôt qu'il ne les transcende. Il a lui aussi son rôle à jouer dans l'histoire.

Desmenez donc regrettait l'erreur de M. Mâchin refusant de siffler un penalty qui semblait s'imposer, après l'intervention violente de Curkovic sur Santamaria.

« Nous serions revenus alors à 1-1. Et il est possible que, moral et espoir retrouvés, nous soyons repartis à ce moment du bon pied... J'ajoute que le premier but stéphanois fut assez heureux, le ballon ayant rebondi devant le but au lieu de repartir loin de la cage... »

Les Rémois ont parfaitement raison, nous semble-t-il, de déplorer l'incident d'arbitrage qui les priva d'un penalty et peut-être d'un résultat plus honorable.

Il est dommage que M. Mâchin n'ait pas fait preuve en la circonstance d'une plus grande sévérité. Mais il est dit décidément que les arbitres français se montrent très avares en matière de penalty...

Une fois évoquée la question de l'arbitrage, reste à poser un problème de fond bien plus important à nos yeux et qui concerne les possibilités physiques actuelles de l'équipe rémoise.

A Troyes, nous dit-on, elle avait été curieusement « absente » du débat. Vendredi, elle fut incapable, en première mi-temps surtout, d'effectuer deux passes de suite, d'occuper rationnellement le terrain, d'accélérer le rythme des passes...

UN PROBLEME D'ACCUS

Quand un Masclaux et un Jodar piétinent dans leurs raids offensifs, quand un Brucato si sûr et sobre jusque-là multiplie les irrégularités et les agressions, quand un Krawsczyk, après vingt minutes de jeu, incapable de reprendre son souffle, se réfugie à l'aile pour respirer, quand un Bianchi enfin rate des buts immanquables et s'énerve (nous allons y revenir), c'est que quelque chose ne tourne pas rond dans la machine.

Les problèmes de préparation physique sont beaucoup trop délicats et spécifiques pour qu'on vienne y apporter un avis « non autorisé ». Mais il nous semble en tout cas que les joueurs rémois n'ont pas digéré le travail très intense et biquotidien qui leur a été imposé depuis deux mois, travail qui ne s'est pas ralenti, au feu nourri des matches officiels et amicaux se multipliant sans cesse...

Il y a là un problème que les responsables champenois vont certainement « potasser » dans les jours à venir et en attendant le voyage à Nantes...

BIANCHI OUT

Un voyage que ne fera probablement pas Carlos Bianchi ! Le buteur argentin, sous le coup d'un sursis, va sans doute être suspendu fermement à la suite de l'avertissement dont il a écopé vendredi, pour avoir « applaudi » M. Mâchin et l'avoir houspillé ensuite à la fin du match. Il est difficile, en la circonstance, de donner tort à M. Mâchin. Bianchi en bon Argentin, devrait pourtant savoir qu'on ne touche pas un arbitre et qu'on ne l'insulte pas. En Argentine, cela coûte l'expulsion immédiate et une grave suspension.

Cela dit, on regrettera une fois de plus que dans le football français, les paroles comptent plus que les actes. Car pendant que Bianchi purgera sa peine, les « semelles » continueront à voler sans que volent les cartons.

Reims en tout cas, va se trouver confronté cette semaine à un problème d'effectif et de punch offensif que la réapparition de Georges Lech à l'entraînement ne suffira pas à résoudre. Même si Alain Richard, remis d'un déplacement de vertèbres survenu le matin du match contre Saint-Etienne, peut reprendre sa place à l'aile droite.

UN JEU DE CHAMPION

Ce voyage à Reims aura en tout cas rassuré les Stéphanois avant leur voyage à Lisbonne. Car une victoire et deux buts obtenus sur terrain adverse font toujours plaisir et peuvent servir de répétition générale idéale.

On a retrouvé vendredi l'équipe stéphanoise telle qu'on l'avait connue la saison dernière : capable de tenir le ballon, de varier le rythme, sachant rester maîtresse du jeu, bien équilibrée et sérieusement organisée, vive et redoutable dans les contres, apportuniste, solide enfin en défense.

Des hommes comme Curkovic, Merchadier, Piazza (Bianchi avant Yazalde), Bathenay et surtout Larqué ont montré une forme très rassurante.

C'est en jouant avec cette assurance, ce calme, cette clairvoyance et cet opportunisme que le champion de France peut se sortir du guêpier lisbonnais..

Synaeghel n'ira pas plus loin. Brucato (à terre) le descend sans ménagement.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT ET FRANCE FOOTBALL *présentent*

L'ANNÉE DU FOOTBALL par **Jacques THIBERT**

Un album de luxe, somptueusement illustré, que vous pourrez recevoir chez vous, début octobre.

L'Année du football vous fait revivre par le texte et l'image les plus grands moments de la saison 1974 : la Coupe du monde, la victoire du Bayern Munich en Coupe d'Europe, le doublé Coupe-Championnat de l'A.S. Saint-Etienne, l'aventure de Kovacs, se déroulent devant vous en noir et en couleur sur la scène et dans les coulisses.

La présentation luxueuse de ce livre, 260 pages, 140 illustrations noir et couleur, reliure toile sous jaquette quadrichromie pelliculée, fait de l'**Année du football** un ouvrage indispensable dont l'acquisition vous permettra de constituer une **collection** prestigieuse que vous pourrez compléter chaque année.

Au prix de **64 F**

taxes et frais d'expédition compris.

BON DE COMMANDE

Pour recevoir l'Année du Football 1974, dès sa sortie des presses en octobre, il vous suffit de retourner le bon de commande ci-joint :

Je vous prie de m'envoyer chez moi, au prix de 64 F, taxes et frais de port compris ..... exemplaire (s) de l'Année du Football 1974.

NOM .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

.....

Trouvez ci-joint un chèque bancaire ou postal (C.C.P. Paris 53908-08) de ..... F, à l'ordre des Editions Sportives Françaises **Club du Livre de Sport**, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 PARIS Cedex 09.

PIAZZA
"A moi YAZALDE !"

SAINT-ETIENNE. — Oswaldo Piazza, après avoir mis quelque temps à s'adapter au jeu français, a justifié le choix de Pierre Garonnaire en se montrant un intraitable arrière central.

Il a en effet réussi une belle performance en ne laissant marquer aucun but tant à la fin de la saison dernière qu'en ce début de la présente à trois de ses compatriotes, Curioni (Nantes), Bianchi (Reims) et Yazalde (Sporting Club de Lisbonne).

Ce dernier ayant été pourtant le meilleur buteur d'Europe avec quarante-six buts marqués la saison dernière en championnat du Portugal.

A la veille de ce match retour de la Coupe d'Europe que va jouer Saint-Etienne à Lisbonne, nous lui avons demandé quel était à son avis le meilleur :

« C'est Bianchi, nous a-t-il répondu sans hésiter. D'ailleurs, c'était déjà mon avis lorsque je jouais contre eux en Argentine. Tout aussi puissant Bianchi est plus mobile, plus rusé que Curioni et Yazalde. »

Yazalde était-il en petite forme lorsqu'il a joué à Saint-Etienne ?

« Oui, je le sais, il me l'a dit. Il avait décidé de quitter Lisbonne et n'avait signé son contrat que quelques jours plus tôt. De plus, il avait été bien isolé à Saint-Etienne dans une équipe qui ne songeait qu'à éviter le pire. Il en sera autrement mercredi à Lisbonne où les Portugais auront deux buts de retard au coup d'envoi. Mais croyez-moi, je redoutais plus Bianchi vendredi dernier à Reims. »

Yazalde est-il cependant le meilleur buteur d'Europe ?

« C'est un buteur de qualité, mais il m'a lui-même avoué que s'il y a quelques bonnes équipes dans le championnat du Portugal il y en a aussi qui sont faibles et c'est devant elles qu'il a marqué le plus de buts. »

Alors confiant pour mercredi ?

« Je crois que nous pouvons nous qualifier pour le deuxième tour mais cela dépendra de l'arbitrage. »

Pierre LEGALERY.

REIMS - SAINT-ETIENNE (0-2)

essoufflé renaissant

Le nouvel Argentin du Stade de Reims, Santamaria, a posé quelques problèmes a posé quelques problèmes à Farizon. Mais force est restée à la loi (des champions de France).

Jean-Michel LARQUÉ en toute sérénité

(Jacques THIBERT)

Un quart d'heure avant la fin de Reims-Saint-Etienne, on eut soudain très peur. Un tacle ravageur de BRUCATO venait de surprendre Jean-Michel LARQUE en pleine course et de le laisser gisant dans le gazon. Heureusement, le meneur de jeu stéphanois avait esquivé l'attaque et les crampons du trop passionné Joinvillais avaient seulement effleuré « la viande » : « Si j'avais tenté de résister, raconte Larqué, je n'aurais vraisemblablement pas joué à Lisbonne contre le Sporting. »

Cela est dit sans acrimonie, avec un certain sourire. Le temps de la rébellion contre les choses et les événements illogiques appartient au passé pour Jean-Michel. La sérénité envahit le personnage en même temps que la réussite et l'auréole du styliste s'installent.

LARQUE a encore réalisé à Reims un match de premier plan, planant sur son équipe et sur le jeu grâce à son merveilleux talent. Il est indiscutablement, avec deux ou trois autres seigneurs du genre (Mézy, Guillou, Michel) l'un des plus beaux artistes du football français. Sa pureté de gestes, son élégance, sa justesse de passes, sa variété d'actions, sont un régal des yeux. Avec au bout, une indiscutable efficacité sur le plan collectif.

Jean-Michel est satisfait du match de son équipe à Reims. « Un succès sur le terrain du premier est en lui-même un événement important. Mais pour nous, il représente beaucoup plus parce qu'il se situe à quatre jours d'un important match de Coupe d'Europe, et qu'il porte en lui de nombreux germes d'espérance. Sur le plan collectif, sur celui de la circulation de balle, sur celui de l'assurance [illegible] gestes techniques, nous avons retrouvé l'équipe de l'an dernier. »

L'équipe de l'an dernier, celle du doublé ! Elle est, dans la bouche des joueurs stéphanois, le sésame de la réussite. A travers cette affirmation cent fois répétée, on peut deviner que la venue d'Yves Triantafilos n'a pas plu à tout le monde, même si la personnalité de l'intéressé n'est pas en cause. « La complémentarité et les gestes d'instinct ne se discutent pas en football. Ils existent et font la force d'une équipe. Quand celle-ci tourne à plein régime, l'intégration d'un nouveau ne pose aucun problème, parce que les décalages sont aisément comblés. Mais quand elle n'est pas dans le coup, les divergences prennent une ampleur démesurée. »

Jean-Michel, qui a tant besoin d'un climat de confiance pour s'épanouir, attache également beaucoup d'importance au style de l'équipe : « le fonds de jeu reste une fois pour toutes quand on l'a acquis. Et il est générateur de succès. Car, quand on garde le ballon, on marque forcément des buts. »

L'hostilité du public rémois, en raison des antécédents que l'on sait, n'a pas du tout perturbé l'équipe stéphanoise : « Oh ! vous savez, le public, quand il est derrière les barrières et que l'arbitre ne se laisse pas influencer, son influence n'est pas bien grande. Nous avons suffisamment d'expérience pour surmonter cela. »

De sérénité, Saint-Etienne en aura fort besoin sur le terrain du Sporting, mercredi en Coupe d'Europe. Comment Larqué voit-il les choses se dérouler au Portugal ? « Le Sporting va devoir donner la cadence au match pour tenter de refaire son retard. Il va sans doute prendre des risques. Si nous pouvons appliquer la même tactique qu'à Reims, nous risquons de le surprendre désagréablement. »

Jean-Michel Larqué en tête, les Stéphanois attachent une énorme importance à la Coupe d'Europe. Les anciens rêvent du Bayern Munich et de la fameuse qualification ; les jeunes rêvent d'un monde qu'ils ne connaissent pas. A force de rêver, tout ce petit monde va bien finir par toucher la réalité.

BASTIA - MARSEILLE (2-2)

MARSEILLE : le rose et le noir

(Victor SINET)

BASTIA. — Après le pitoyable échec des Marseillais devant Lyon, on ne donnait évidemment pas cher de leurs chances au moment où il s'agissait pour eux d'effectuer un déplacement qui ne leur avait guère réussi par le passé.

On croyait d'autant moins aux chances de l'O.M. que deux de ses hommes de base, Trésor en défense, Skoblar en attaque, avaient dû s'abstenir. Mais ainsi va le football, il nous vaudra toujours des surprises. En effet, autant l'O.M. avait paru inconsistant et manquant même de volonté devant Lyon, autant il s'est battu avec une louable vaillance sur le terrain de Furiani.

Certes, tout n'a pas été pour le mieux dans cette équipe olympienne qui a tout de même encaissé 2 buts. Mais si l'on devait faire une comparaison avec ce qui s'était passé quatre jours auparavant, au stade vélodrome, on serait assez tenté d'écrire que l'équipe de Zvunka passa du noir au rose.

Il est vrai qu'au stade Armand Cesari, les Marseillais connurent un début de match extrêmement difficile puisqu'ils encaissèrent un but consécutif à un penalty et qu'ils faillirent aussitôt après en concéder un second, Claude Papi n'ayant pas l'habitude de gâcher les balles en or comme celle qui s'offrit à lui à la 23e minute. Il est vrai aussi que, en seconde mi-temps, l'O.M. fut avantagé par la sortie de Broissard et tout autant par les blessures de Lenoir et de Franceschetti qui empêchèrent les deux Bastiais de donner leur pleine mesure. Avantage d'autant plus incontestable que tout au long de la première période, Georges Franceschetti avait brillé d'un éclat particulier face à ses anciens camarades...

Il n'empêche, comme le faisait si bien remarquer Jules Zvunka, les Marseillais eurent le mérite de ne jamais baisser les bras et de faire preuve, à l'image de Noguès ou de l'Eo d'une efficacité de tous les instants. Cela est tout de même un encouragement surtout après les deux défaites consécutives face à Rennes et à Lyon. En définitive, le match nul de Bastia permit aussi et surtout de constater que l'on avait eu tort d'enterrer Paulo Cesar un peu trop vite. En effet, le Brésilien — que l'on avait contraint à jouer une demi-heure après son arrivée de Rio contre Lyon — a montré en Corse qu'il demeurait un atout incomparable dans la manche de l'O.M. Sans avoir l'air d'y toucher, c'est lui qui fit marquer le premier but à Sikely et qui devait un peu plus tard inscrire le second avec la belle maîtrise technique qu'on lui connait. En l'occurence, Paulo Cesar a confirmé que, dans le cadre de notre football, il restait de toute évidence une étoile de première grandeur et l'on ne doute pas qu'il apportera encore beaucoup à cette équipe marseillaise toujours à la recherche de son meilleur équilibre.

Sacré Paulo Cesar !

A présent, l'avenir paraît un peu moins sombre pour le club de M. Meric, car il va avoir l'avantage de recevoir deux fois de suite sur son terrain, ce qui pourrait bien lui permettre de s'approcher à portée de fusil des équipes de tête, équipes de tête qui ne vont pas tellement bien depuis 2 semaines. Ainsi, peut-on dire que si l'O.M. n'a pas extasié les foules, il garde ses chances intactes, surtout dans un football qui, pour reprendre l'expression populaire, se nivelle décidément de plus en plus par le bas...

Quant à Bastia, il a le mérite de rester collé au peloton de tête. Compte tenu de ses avatars d'ordre physique, ce n'est déjà pas si mal, mais encore importera-t-il que l'infirmerie du club corse se désemplisse au plus vite. C'est tout de même souhaitable pour les hommes de Cahuzac dont le tempérament et la générosité ne sont plus à vanter.

ENTRETIEN-EXPRESS

CAHUZAC : " Trop de blessés "

Pierre Cahuzac, le S.E.C. Bastia s'est fort bien défendu jusqu'à présent. Sans un certain Paulo Cesar, il serait même aujourd'hui coleader du championnat...

— Oui, mais voilà, il y a eu Paulo Cesar et on a vu aussi à Furiani un homme aux antipodes de ce qu'il avait été quatre jours auparavant devant Lyon, un OM déterminé, réaliste, énergique. Pour les avoir vus si médiocres au stade - vélodrome, je puis certifier que le comportement extrêmement courageux des Marseillais contre nous a été pour moi une grande surprise.

Le moins que l'on puisse dire est que pour Bastia, ce semi-échec à domicile a été une déception en même temps qu'une source d'inquiétudes.

— Déception, oui et non, car si l'O.M. n'avait ni trésor ni Skoblar, nous étions privés pour notre part des services de Vergnes et de Orlanducci qui constituent deux poutres maitresses de notre édifice. Le premier de la pointe de l'attaque, le second au centre de la défense. Il nous manquait également Prost qui était en grande forme et Broissard a été victime d'une sciatique tandis que Lenoir et Franceschetti traînèrent la jambe en seconde mi-temps. Dans de telles conditions, je trouve que ce n'est déjà pas mal d'avoir évité la défaite, mais avec un effectif décimé, vous pensez bien que je suis surtout soucieux pour les semaines à venir.

Neuman ?

— Sa condition physique laissant à désirer, j'ai préféré lui laisser quelques semaines de mise en train ou si vous voulez d'acclimatation. A présent, notre Allemand devrait être en mesure de rendre les précieux services que l'on est en droit d'attendre d'un ex-partenaire d'Overath et de Flohe. Son esprit collectif, son sens du jeu et sa maîtrise technique, nous serons, je l'espère d'un grand secours.

En somme, pas trop pessimiste ?

— Il n'y a aucune raison de l'être, car les résultats obtenus jusqu'ici ont été tout bonnement remarquables. Songez que nous avons pris des points à Rennes, à Paris, à Metz et même à Béziers contre Lille. N'oubliez pas d'autre part que nous disposons également d'une bonne équipe réserve qui est actuellement en tête de son groupe de Division III. Certes, si notre infirmerie ne désemplit pas, nous risquons de souffrir au cours des prochains matches, mais en tout état de cause, je crois que nous sommes de taille à nous maintenir en bon rang.

Lille a mené un train d'enfer

(Jacques ETIENNE)

LILLE. — Les Nordistes sont bien heureux de la bonne fortune qui leur arrive. Pour leur retour en Division I, les voilà troisième. Même leurs plus chauds supporters n'osaient espérer un pareil début de championnat ; un début qui ressemble curieusement à celui de leurs voisins et rivaux lensois la saison passée, qui revenaient — eux aussi — parmi l'élite, après une longue absence.

Mais les Lillois ne roulent pas pour autant les mécaniques. Charly Samoy nous le rappelait : « **Dans un club, pour ce qui est des résultats, il faut savoir vivre au jour le jour. A Lens, nous avions perdu, alors que nous pouvions vaincre et ici devant le Red Star, notre court succès aurait pu se transformer en défaite, cela tient à si peu de chose...** »

C'est un peu vrai et il eût suffi que ces deux matches soient des échecs, pour qu'un climat de morosité s'installe parmi les supporters. Il en faut si peu effectivement.

Mais il reste qu'à terme, le travail sérieux finit toujours par payer et au L.O.S.C. sous la houlette du président Delannoy, c'est tout naturellement la voie qu'on a choisie. Les premiers fruits sont déjà mûrs et il n'y a pas de raison de ne pas les cueillir.

Le L.O.S.C. qui va fêter son trentième anniversaire en novembre prochain paraît désormais engagé sur un chemin nouveau. Une quasi-certitude : l'équipe ne fera pas l'ascenseur comme ce fut son lot ces dernières années. A l'initiative de la municipalité lilloise et singulièrement de son maire, Pierre Mauroy, un nouveau stade exclusivement « football » va être édifié : « **Nous sommes allés voir partout,** nous confiait Paul Delannoy : **A Saint-Etienne, à Nice, à l'étranger. Nous avons visité des dizaines d'installations. Si nous pouvons faire ce que nous voulons, je crois que ce sera un modèle du genre, quelque chose d'assez exceptionnel...** »

En attendant l'équipe lilloise multiplie les prouesses et nous classons la victoire sur le Red Star parmi celles-là. Car l'équipe audonienne transformée, revivifiée, a vendu chèrement sa peau et les Lillois durent littéralement « se vider les tripes » pour en venir à bout.

Sur cette pelouse gorgée d'eau, où le ballon était sans cesse freiné, les élèves de Peyroche ont (agréablement) surpris par leur condition physique et à cet égard, on ne peut pas dire qu'il y ait eu une seule défaillance. L'entraîneur lillois en convenait : « **C'est à cause de cela,** soulignait-il, **que nous avons pu finalement faire la différence.** »

Il faut dire que l'ami Georges mène ses gars à un train d'enfer. Ils s'entraînent même les matins de match : entraînement à la fois collectif et personnalisé en fonction des faiblesses et des lacunes de chacun, telles qu'elles se sont manifestées en match.

Cela donne sur le terrain une équipe assez séduisante, vive, mobile, une équipe où tous les joueurs s'entraident et ont une énorme confiance les uns dans les autres. Ses succès en fin de compte, s'expliquent aisément. On peut relever plusieurs points : Dusé qui a joué en souffrant de l'épaule, est visiblement redevenu l'un des meilleurs gardiens français ; ce ne sont pas les attaquants du Red Star qui diront le contraire. La trouvaille de Peyroche, c'est d'avoir placé Prieto au poste de libero. Le grand Ignacio, avec sa technique et son regard d'aigle, participe avec une grande efficacité à la relance du jeu. Gardon est en train d'entamer une seconde carrière. « Abandonné » par Nantes, il a repris confiance au L.O.S.C. et retrouvé du même coup toutes ses qualités de footballeur ardent et généreux. Fouiloux avec lequel nous conversons par ailleurs, est tout simplement étonnant de virtuosité et de combativité. Desmenez revient très fort après avoir connu une période difficile. Karasi a déjà apporté énormément à sa nouvelle équipe et l'on comprend que le président lillois soit parfaitement heureux et comblé d'avoir engagé l'attaquant yougoslave.

Il faudrait aussi parler de tous les autres qui ont livré un match exemplaire, même Coste qui « digère » actuellement sa sélection en équipe de France.

Lille troisième : ce n'est peut-être qu'un début...

ENTRETIEN EXPRESS

FOUILLOUX : " l'amour du football... "

QUESTION. — *Alberto Fouilloux, vous avez été probablement, avec le gardien Dusé, le meilleur joueur de Lille devant le Red Star. A quoi attribuez-vous ce regain de forme et de jeunesse ?*

REPONSE. — D'abord, je ne suis pas si vieux puisque j'ai 33 ans, ensuite, j'ai toujours aimé passionnément le football et dans un match, je m'efforce de donner le meilleur de moi-même.

Q. — *Tout de même, dans des conditions de jeu très difficiles, vous vous êtes battu jusqu'au bout, faisant preuve d'une condition physique exemplaire...*

R. — Vous savez, parce que je suis Chilien, c'est-à-dire Sud-Américain, on me classe parmi les techniciens, mais je pense être essentiellement un joueur de mouvement. J'ai pris comme modèle d'abord Di Stfano, puis Bobby Charlton et enfin Cruijff. Je m'inspire de leur exemple.

Je ne bois pas, je ne fume pas. J'ai eu la chance par-dessus tout d'appartenir à un famille de sportifs et d'avoir été un jeune garçon qui a toujours mangé à sa faim, dans un pays où ce n'est pas le cas pour tous. Ensuite le football a été toute ma vie.

Q. — *Vous êtes devenu ou redevenu l'un des Lillois les plus en vue alors que vous n'étiez pas régulièrement titulaire...*

R. — J'ai quand même fait tous les matches retour la saison passée en Division II. Nous nous sommes remarquablement préparés avec Georges Peyroche. On joue tous les matches comme si notre avenir en dépendait. L'ambiance au sein du club est excellente et encore une fois, mon amour pour le football me transcende en quelque sorte. Sur le terrain, je ne me sens pas vieillir !

Q. — *On vous sent en effet particulièrement motivé...*

R. — J'ai été pendant de longues années capitaine de l'équipe nationale du Chili, mais je n'avais jamais quitté mon pays. J'ai voulu faire comme Figueroa, Reinoso et d'autres, c'est-à-dire : prouver quelque chose à l'étranger. Je ne veux donc pas que mon passage à Lille se solde par un échec.

Q. — *Qu'est-ce qui vous attache à Lille ?*

R. — Tout : les dirigeants, les joueurs, les supporters, l'ambiance en un mot. Je vais vous faire un aveu : je crois que je ne pourrai jamais jouer dans un autre club en France.

Q. — *Et vous êtes lié avec le LOSC jusqu'à quand ?*

R. — Jusqu'à la fin de la saison. Après, on verra bien. Ce qui est sûr, c'est que j'arrêterai moi-même, quand j'aurai le sentiment que cela ne va plus. Je ne veux pas devenir un « has been ».

(Recueilli par Jacques ETIENNE.)

Nantes : vitesse de croisière

(Gérard ERNAULT)

Il y avait eu, jusqu'ici, dans le début de saison du F.C. Nantes un seul sommet à la trajectoire suivie : le match contre Saint-Etienne. La haute performance obtenue contre les Stéphanois ce jour-là a, par paradoxe, déréglé toute une progression destinée à faire une équipe nantaise vraiment compétitive pour la Coupe d'Europe. Aveuglant, il a trompé les anciens champions de France sur leurs possibilités du moment jusqu'à l'écroulement de Metz. Depuis, Nantes a repris doucement mais sérieusement sa marche en avant. Le match de vendredi contre le Paris S.G. a assez bien symbolisé les progrès de l'équipe d'Arribas de même que ses faiblesses actuelles.

Côté progrès, distinguons les progrès individuels et les progrès collectifs d'ailleurs liés. Le retour de Bargas et de Curioni redonne à la fois au FC. Nantes sa base de meilleure relance et une expression plus efficace à la pointe du combat. Il est significatif de noter combien depuis deux semaines, contre Legia et Rennes, le punch de Curioni avait fait grandement défaut, ses jeunes camarades de l'attaque (Vendrely, Amissé, Rampillon) se crispant trop au moment du tir décisif. Les progrès collectifs naissent naturellement de la forme individuelle de deux pions importants sur l'échiquier d'Arribas. Ils débouchent de nouveau sur ce qui faisait la force du F.C. Nantes ces deux dernières années : la vitesse d'exécution. Quant on examine les trois buts nantais de vendredi on est bien obligé d'y voir la marque de cette arme essentielle dans le football d'aujourd'hui.

Quant aux faiblesses, elles résident dans un certain manque de confiance surtout derrière. Pour avoir suivi le F.C. Nantes plusieurs fois cette saison nous sommes particulièrement bien placés pour relever le nombre de buts encaissés sur de grossières erreurs. Encore une vendredi soir pour Bertrand-Demanes (balle glissante, il est vrai) qui a l'air assez mal intégré à sa défense malgré de nombreux exploits individuels. Quant au penalty encaissé il peut relever d'une grande sévérité de l'arbitre. La leçon mérite toutefois d'être retenue pour le match de Varsovie. En pages 18-19, Henri Michel décortique les chances qu'il reste à son équipe de bien négocier le voyage polonais. Nous dirons comme lui qu'il en existe encore quelques-unes. Surtout après ce match très honorable du Parc.

Penalty indiscutable : Dahleb au centre est stoppé irrégulièrement par Bargas et Denoueix

ENTRETIEN-EXPRESS

PANTELIC : " J'ai encore confiance "

Ilia Pantelic ayant signé au Paris S.-G. pour « finir sa carrière en beauté » se retrouve après dix journées de championnat avec 22 buts encaissés (Planchard s'étant octroyé les six autres, si l'on peut dire, à Rennes) ce qui est en plan chiffré un des bilans les plus négligeables de sa carrière. Que pense-t-il de l'échec actuel du Paris S.-G. qui, par voie de conséquence est aussi le sien.

— Je ne comprends pas vraiment ce qui se passe. Les joueurs sont très bons, oui. Je crois que l'atmosphère de Paris leur pèse trop. Le fait que le public attende beaucoup les prive d'une partie de leurs moyens.

— Voyez-vous un remède ?

— La victoire, une ou deux victoires Mais c'est un cercle vicieux puisque étant trop impressionnés nous n'arrivons pas à créer les conditions de la victoire.

— Vous est-il déjà arrivé d'encaisser un tel nombre de buts en aussi peu de temps ?

— Je ne crois pas.

— Est-ce que moralement ce que vous vivez actuellement est plus dur que l'époque noire du Paris-Neuilly ?

— Non alors ! Pour le moment cela ne peut aller plus mal. Notre destin est donc tracé : nous ne pouvons que faire mieux. Ici, j'ai encore l'espoir de voir un ensemble de bons joueurs exprimer leurs qualités. Ce n'était pas le cas au Paris S.-G.

— Est-ce que vous tracez déjà un trait sur cette saison ?

— Il ne le faut pas. La saison est longue, il y a la Coupe. J'ai confiance, voyez-vous. J'ai confiance en M. Fontaine...

ANGERS - BORDEAUX (2-2)

Angers - Bordeaux : en gris-gris...

(Robert VERGNE)

ANGERS. — On connaît la fameuse loi des séries, surtout lorsqu'elles sont noires : ainsi Angers, dernier du classement, place qui n'attire pas particulièrement les foules vit s'abattre une pluie diluvienne pour le pays une heure avant le coup d'envoi du match contre Bordeaux. Ce sont donc les « braves » qui se comptèrent, exactement 3.764. Autant dire que dans un stade aussi peu fait pour le football que le stade Jean-Bouin, une si faible assistance n'est pas de nature à aider considérablement une équipe.

Et pourtant, celle du S.C.O. en a grand besoin pour le moment (voire pour une période indéterminée).

Face à une équipe bordelaise sans grande ambition en première mi-temps, plus appliquée mais peu dangereuse en seconde, les Angevins ont lutté certes avec vaillance mais sans grande inspiration individuelle et collective ni réussite non plus, Il faut bien le dire.

Ils avaient assez bien débuté, cependant, acculant les Bordelais sur leur but, obligeant l'excellent Bergeroo à des plongeons et sorties délicats d'autant que le ballon fusait sur un sol rendu très humide par les pluies en question.

Et lorsque Berdoll reprit imparablement de la tête un centre de Guillou, les 3.764 fidèles pensèrent qu'avec le pourvoyeur de génie et le buteur de talent (enfin retrouvé) tout pouvait recommencer.

Hélas ! ce sont les erreurs défensives qui recommencèrent de plus belle.

En effet, les Bordelais qui ne passèrent pas dangereusement plus de trois fois le centre du terrain n'en marquèrent pas moins un but par l'intermédiaire de Giresse.

Lequel devait récidiver peu après la reprise.

Une nouvelle catastrophe se profilait à l'horizon que seul un magnifique sursaut de Berdoll sauva.

A moitié car pour les Angevins il s'agissait davantage d'un point perdu que d'un point gagné, dans l'état actuel des choses.

Ce n'est pourtant pas faute d'avoir tenté leur chance à plusieurs reprises avec un peu plus de « liant » comme l'on dit de ces sauces plus ou moins réussies.

Mais Bordeaux est actuellement l'une des rares équipes françaises à savoir « tenir » un résultat lorsqu'il apparaît au bout du chemin. Et les Girondins le conservèrent avec assez de facilité d'autant que le remarquable Tokoto faisait planer une menace permanente dès lors qu'il s'emparait du ballon.

Match nul logique, donc, mais assez médiocre sur le plan technique. Là également, les responsabilités sont partagées car une équipe aussi bien classée que Bordeaux peut et doit en faire plus et mieux.

Surtout lorsqu'elle possède des talents aussi sûrs et variés que Tokoto, danger permanent même lorsqu'il est esseulé.

Giresse, dont la valeur est inversement proportionnelle à la taille, Arribas, qui a trouvé une équipe à sa mesure et Bergeroo qui s'est installé sans faire de bruit dans le peloton de tête des meilleurs gardiens français.

Dans leur malheur, les Angevins doivent trouver une consolation : le retour en forme de Marc Berdoll, idole d'hier et énigme d'aujourd'hui.

Satisfaction également avec les débuts de Gonfalone, joueur vif et adroit et Ferry, plus puissant et plein de sang-froid.

Reste à savoir si les Angevins vont réapprendre à bien jouer, comme ils le faisaient naguère.

Mais cela est une autre histoire.

RENNES - TROYES (1-1)

Les malheurs de Rennes

RENNES. — Après le dernier Nantes-Rennes, M. Fonteneau, président des Canaris, se plaignait de la carence de son avant centre Curioni qui, on le sait, s'est largement rattrapé, vendredi à Paris, en marquant deux buts.

Assez curieusement contre Troyes, c'était aux attaquants de Cédolin, l'entraîneur des Stadistes, de jeter un regard d'envie dans la formation adverse. « **Ah ! si nous avions un milieu de terrain de la qualité de celui de Troyes, nous posséderions alors une équipe formidable !** »

C'est certain, mais tant que l'équipe bretonne ne possédera pas des hommes de valeur, il est à prévoir qu'elle ne parviendra pas à s'imposer ;

Pour l'instant c'est la déception. Tous les supporters regrettent cette période où Rennes faisait admirer son football. Son match contre Troyes a d'autant réveillé les regrets que Troyes, justement, se fit remarquer à Rennes, comme le faisait l'équipe bretonne lorsqu'elle évoluait à l'extérieur.

« **Effectivement,** déclarait Flamion à l'issue de la rencontre, **je ne reconnais plus le fond de jeu de Rennes.** »

Cette constatation, tous les entraîneurs dont l'équipe vient affronter celle de Rennes, la font les uns après les autres. Par contre, dans l'équipe de Troyes quel changement, quelle maturité dans le jeu !

« **Nous avons trouvé des garçons comme il le fallait. C'est là que réside notre réussite. Pourtant on a changé de style** » disait Flamion.

Ce match nul qui intervint trois jours seulement après l'indiscutable succès de Troyes sur les leaders rémois, démontre, en tout cas, que la valeur des élèves de Flamion est bien réelle. On pense même qu'avec un peu plus d'esprit, la victoire pouvait sourire aux Champenois.

« **Oui, je le sais,** avoue Flamion, **nous n'avons pas su profiter de notre période faste pour arracher la décision ; je pense malgré tout que le Derby contre Reims pesait encore dans les jambes de mes joueurs. Alors, doit-on considérer comme une surprise de nous trouver en si bonne compagnie ? Je reste cependant prudent, car il ne faut pas oublier qu'il manque en tête de classement des équipes de premier plan.** »

Malheureusement, pour René Cédolin, Rennes ne pourra pas être considérée comme une équipe de premier plan à laquelle fait allusion Flamion. Telle qu'elle est constituée, c'est même du côté de l'inquiétude que l'équipe est tournée. Hélas, dans l'état actuel des choses, il ne semble pas que le comité de gestion soit décidé à entreprendre des achats. Certes, les dirigeants viennent bien de recevoir la lettre de sortie de la Fédération Marocaine du joueur Anagal, un homme de milieu de terrain, qui fut international junior et présélectionné A, dans son pays, mais il n'a que vingt ans.

Une chose est certaine, tant que Rennes sera aux prises avec le doute, les résultats se feront attendre.

Pierre ROMER.

Le " grand " GIRESSE

Sur le premier but, il était peut-être hors-jeu, c'est du moins l'impression que nous avions eue « à chaud ». Laquelle fut infirmée plus tard par certains acteurs des deux camps, ce qui tendrait à prouver que nos impressions furent faussées.

Mais le second but fut un petit chef-d'œuvre de technique (amorti de la poitrine d'un ballon rapide et très glissant) et de sang-froid : le temps de patience pour que le ballon en question retombe bien sur le pied de prédilection : le droit. Un tir fulgurant comme le direct d'un puncheur et Bordeaux menait par deux buts à un.

L'auteur de cet exploit est à la fois petit : 1 m 62 (et encore en extension) et modeste de tempérament.

Mais depuis qu'un sélectionneur compétent et sans préjugé s'occupe de l'équipe de France, Giresse et ses énormes qualités y ont trouvé leur place (même si elle n'est pas assurée par contrat à cause de la concurrence. Mais Giresse ne s'en formalise pas le moins du monde.

— Votre sélection, puis votre éviction du « onze » de France à la mi-temps du match Pologne-France ne vous ont-ils pas quelque peu perturbé ?

— Absolument pas. J'avais reçu des consignes avant le match que j'ai essayé d'appliquer de mon mieux pendant les quarante-cinq minutes au cours desquelles j'ai évolué sur le terrain et je m'estime très satisfait.

— Cependant, vous avez donné quelques signes de fatigue à la fin de cette première mi-temps...

— Alors là, non, très franchement. En Equipe de France on se fatigue moins que dans nos clubs parce que chaque co-équipier est individuellement très fort... »

Giresse, comme Guillou dans un style différent, c'est un peu « le charme discret de la bourgeoisie » du football français et nous envions le talent d'un Bunuel qui nous permettrait d'en restituer toutes les nuances.

Il n'en demeure pas moins que Giresse constitue l'un des fleurons du football français, qu'il soit de nouveau sélectionné ou non.

Mais quels que soient les hasards de la vie d'un international, ce qui est certain, c'est que Giresse sera l'un des artisans essentiels du renouveau de Bordeaux.

Et rien que cela méritait un grand coup de chapeau.

— R. V.

SOCHAUX - STRASBOURG (0-0)

Kovacs a dû s'ennuyer

SOCHAUX. — Stéfan Kovacs avait fait coïncider son voyage en Franche-Comté avec le match Sochaux-Strasbourg. On ne pouvait en effet, imaginer meilleur spectacle que ce derby opposant deux équipes regénérées et dont les performances récentes avaient suivi un cours ascendant. C'est ainsi que la dernière victoire de Sochaux à Paris (Red Star) pouvait être considérée comme un signe de renouveau évident.

Tous les observateurs de ce match n'avaient-ils pas souligné, en effet, les bonnes dispositions de cette équipe. Hélas, à Sochaux rien ne se fait comme ailleurs, en général lorsqu'on attend un coup d'éclat, c'est un revers qui se produit. Le club n'arrive pas à suivre une marche régulière, il affectionne au contraire les marches en dents de scie ce qui ne devrait étonner personne puisqu'aussi bien l'équipe était composée d'éléments aux ressources limitées et dont on ne peut s'attendre qu'ils soient constants. Il en sera ainsi tant que le club ne disposera pas d'un effectif solide, un étranger de talent tirant les ficelles, animant les débats.

Sochaux est sans doute la seule équipe de Division I à ne pas posséder de vedettes authentiques.

Stefan Kovacs a dû bien s'ennuyer ce soir-là, il était venu pour voir Sochaux, il a découvert un Gilbert Gress, toujours jeune et toujours lucide, Sélès est le seul élément de classe opérant à Sochaux au cours de ce derby de l'Est, dépourvu de passion et d'intérêt.

Les Sochaliens ont battu un record alors qu'ils jouaient sur le terrain et face à un adversaire nullement irrésistible, ils n'ont pas réussi à se créer la moindre occasion de but. C'est affligeant et inquiétant pour l'avenir quand on sait que Sochaux continue à occuper au classement une position inconfortable.

« Nous somme capables de contrer un adversaire mais dès qu'il faut donner le ton et faire le jeu, il n'y a plus personne à Sochaux. »

Ainsi parlait Barret, l'entraîneur, résigné et qui s'apprête à vivre lui aussi, une fin de championnat difficile.

Jean RIGOULOT.

METZ - MONACO (1-0)

Metz en demi-teinte

METZ. — Monaco, avec Onnis... c'est surtout des possibilités offensives, l'efficacité méritant de retenir l'attention et justifiant une préoccupation de tous les instants à laquelle aucune équipe n'échappe, bien malgré elle parfois Ce fut aussi le cas de Metz et ce sentiment de méfiance, cette appréhension n'ont jamais permis aux Lorrains de se libérer pleinement, de faire preuve d'une audace offensive comparable à celle dont ils témoignèrent, notamment devant Nantes, le dernier visiteur taillé en pièces à Saint-Symphorien. Dans cet état d'esprit de Metz réside à n'en pas douter la première explication de son laborieux voire judicieux succès obtenu devant l'équipe de la Principauté.

Si on ajoute les séquelles d'un généreux match fourni à Bordeaux et dont le F.C. Metz ne s'était pas pleinement remis, on comprend mieux que celui-ci n'ait rien eu d'irrésistible, qu'il soit demeuré laborieux avant de connaître une fin de match on ne peut plus difficile.

On pourra, certes, épiloguer longuement sur l'incidence de ce penalty ayant percuté le montant des buts de Montès, exécuté un peu à contre-cœur et sur les instances de ses coéquipiers par l'Allemand Laumen, lequel avait déjà permis à Metz de mener au score dès la cinquième minute. Une possibilité incontestable de faire la décision.

Le plus facile peut-être consiste à estimer que cette occasion manquée a rompu le charme, a permis à Monaco de continuer à espérer. Un penalty non transformé mais n'expliquant pas tout comme en était convaincu d'ailleurs René Vernier, lequel renouait effectivement à cette occasion avec une équipe messine dont Georges Huart assurait encore effectivement la charge. Metz avait trop d'arrière-pensées, celles-ci résultant tout simplement de la méfiance que lui inspirait cet adversaire d'un soir. Il a préféré, tout compte fait, — même s'il s'en défend — tenir ce petit but d'avance que de courir le risque de faire les frais du répondant offensif de Monaco.

Nico Braun, en proie au doute personnel pour l'instant, ne sut (ou ne put) lui-même forcer la prise de risque, caractérisant d'ordinaire l'équipe messine dans son antre, devant son public.

Et, pour tout gâter, Monaco, à la reprise, ne se limita plus aux contres mais prit résolument l'initiative et passa à l'attaque, tout comme l'avait fait Lens avant lui à Saint-Symphorien. Décontenancé par ce revirement, ne parlant pas d'égal à égal sur le plan technique... N'ayant pas un fond de jeu comparable à celui de son rival, Metz a connu une seconde mi-temps aussi difficile en fait que contre Lens, une fin de match aussi périlleuse que devant les Nordistes.

La blessure de Coustillet et sa sortie peu après la reprise, rompant ainsi l'équilibre défensif des Lorrains dans les rangs desquels on se mit instinctivement à défendre, à vouloir préserver le fragile avantage d'un petit but.

Une forme de renoncement se traduisant par un instinctif regroupement en défense, ne pouvant que favoriser et accentuer encore la domination d'un Monaco jouant son va-tout sous l'impulsion de Dalger, Guignedoux, Rouquette et Petit.

La chance fit le reste pour Metz qui, dans la tourmente, continua par Rastoll en premier lieu à juguler pleinement Onnis. Ce fut là son véritable et grand mérite. Or, Monaco, sans son buteur attitré, ne sait pas s'exprimer. La bataille de Saint-Symphorien en a apporté une nouvelle preuve, ce dont les Messins n'ont évidemment pas songé à se plaindre. Comme on les comprend !

André LEMAY.

Devenez comptable vous serez facile à caser

Au bout de quelques mois vous aurez acquis tranquillement chez vous cette « Qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé. Niveau d'instruction : 1er cycle.
Brochure gratuite nº 7.808 à : Ecole Française de Comptabilité , Organisme Privé, soumis au contrôle pédagogique de l'Etat, 92270 Bois-Colombes.

Hier

9e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
PARIS S.-G. 1 (0) Merry (80e, c.s.c.) **BASTIA** 1 (1) Merry (32e)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — BAUDA***, NOVI***, RENAUT*****, CARDIET*** — POLI***, DOGLIANI***, LAPOSTE*** — F L O C H****, M'PELE***, DAHLEB*****. — Rempl. : DELOFFRE. — Entr. : VICOT. — Total : 40. Bastia. — GILI**** — TRAVETTO***, HEIDKAMP*****, ORLANDUCCI***, SOLAS***, FRANCESCHETTI*****, BROISSART***, PAPI***** — GIORDANI***, MERRY***, LENOIR***. — Rempl. : MARCHIONI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40.	185.304 F 12.288 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Il n'y avait que 8.000 spectateurs pour assister au « spectacle » proposé au Parc des Princes par Bastia et le P. S.-G. Fontaine avait déclaré qu'on verrait enfin le vrai P. S.-G. Ce ne fut pas vraiment le cas. On eut même de nombreuses raisons de craindre pour l'équipe parisienne. Les Corses ouvraient le score à la 32e minute par le Marocain Merry à la suite d'un très bon « une deux » avec Giordani. La deuxième période marque une suprématie parisienne pourtant dangereusement contestée par les Corses. Il fallut attendre pour assister à une égalisation assez chanceuse des hommes de Fontaine. Sur coup franc tiré par Dalheb, ce dernier eut le bonheur de voir son tir dévié par le mur bastiais dans les filets de Gili. Il était temps.
TROYES 2 (1) Tonnel (17e) Dumat (55e) **REIMS** 0	Troyes. — FORMICI****, GREGOIRE***, JACQUES***, Z O R Z E T T O****, LE LAMER****, ZYWICA****, WATTEAU***** — PARIZON*****, TONNEL*****, DUMAT*****, PETKOVIC***. — Rempl. : HODOUL. — Entr. : FLAMION. — Total : 45. Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX***, BRUCATO****, LARAIGNEE***, JODAR**** — KRAWCZYK***, RAVIER*** — RICHARD***, BIANCHI****, SIMON****, SANTAMARIA****. — Rempl. : B. LECH. — Entr. : DESMENEZ. — Total : 39.	17.067 spect. Arbitrage de M. Frauciel	Terminé sur le score de 2-0 ce derby aurait fort bien pu s'achever sur un score plus spectaculaire. Dans les deux camps on était d'accord pour reconnaître qu'un 4-1 aurait assez bien reflété le déroulement des opérations. En effet les Troyens se créèrent beaucoup d'occasions. Ils ne menaient pourtant que 1-0 à la mi-temps grâce à Tonnel qui avait exploité une très bonne passe de Dumat pour marquer avec sang-froid. En deuxième période le même Dumat se chargeait personnellement d'aggraver la marque, à la 55e minute à la suite d'un corner. Malgré un nombre important de possibilités de conclure en fin de match (Zywica, Watteau, Tonnel) les hommes de Flamion ne réussissaient pas à décrocher un bonus à leur portée.
LENS 1 (1) Elie (29e) **LILLE** 0	Lens. — L A N N O Y**** — LEMERRE****, NOTHEAUX****, MARIE****, LECŒUR**** — GREGORCZYK*****, ELIE****, LECLERCQ***** — MANKOWSKI***, ARGHIRUDIS***, ZURASZEK***. — Rempl. : BOUSDIRA. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 43. Lille. — DUSE**** .. DENNEULIN****, GARDON*****, P R I E T O****, GIANQUINTO**** — RIEFA****, DE MARTIGNY**** — FOUILLOUX***, COSTE***, KARASI****, DESMENEZ***. — Rempl. : ICHE. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 42.	330.831 F 23.868 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Les Lensois ont remporté ce derby du Nord grâce à un but réussi en première mi-temps par leur attaquant Elie à la suite d'une montée de Lecœur et d'un tir fusant sur le sol mouillé, tir qui trompa la vigilance de Dusé. Mais le L.O.S.C. donna du fil à retordre à son rival par sa très bonne condition physique, sa combativité et surtout par les exploits techniques de Karasi qui aurait pu et dû obtenir le match nul sur trois occasions grandes ouvertes devant lui. En seconde mi-temps, Lille marqua d'ailleurs deux buts par De Martigny et Coste, buts refusés tous deux pour hors jeu par l'excellent arbitre M. Vautrot.
NIMES 4 (3) Kanyan (11e, 43e) Dellamore (15e) Félix (84e) **ANGERS** 0	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER****, AUGE****, SANLAVILLE****, KABILE**** — SCHILCHER****, MEZY****, puis PIRMAYER*** — KANYAN*****, FELIX****, GIRARD****, DELLAMORE**** — Entr. : FIROUD. — Total : 45. Angers. — GRIFFONI*** — BOURDEL***, DAMJANOVIC***, BRULEZ****, LAURIER*** — LE BOEDEC***, puis GONFALONE**, GUILLOU*** — CASSAN***, BERDOLL***, EDWIGE****, ANTIC***. — Entr. : GONZALES. — Total : 35.	112.850 F 9.226 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Nîmes imposa en deux temps trois mouvements un style à la fois réaliste et très plaisant. Au bout d'un quart d'heure le score était de 2-0 à la suite d'une reprise très opportune de Kanyan et un coup franc bien ajusté de Dellamore. L' « opération bonus » fut conclue avant le repos encore une fois par Kanyan sur une maladresse de Guillou. Le S.C.O. tenta bien de réagir par la suite mais sans grande imagination ni surtout force de pénétration. Nîmes donna le coup de grâce en fin de partie par Felix symbole d'une attaque entreprenante et obstinée.
BORDEAUX 3 (2) Fraunie (7e) Tokoto (22e) J. Gallice (89e) **METZ** 2 (0) Coustillet (48e) Laumen (76e)	Bordeaux. — BERGEROO*** — LARGOUET***, FRAUNIE****, DUBOUIL***, BARRAT***, puis A. GALLICE*** (51e) — GOUBET****, ARRIBAS***** — GIRESSE****, COUECOU***, TOKOTO****, J. GALLICE****. — Entr. : MENAUT. — Total : 40. Metz. — BARTH**** — PERIGNON****, RASTOLL***, JENNY***, TOTA*** — DELPIERRE***, puis LAUMEN*** (46e), HAUSKNECHT***, COUSTILLET*** — MATHIEU****, B R A U N****, BETTA****. — Entr. : HUART. — Total : 38.	91.371 F 8.486 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Les Girondins ont dû se contenter contre Metz d'une victoire à l'arraché alors qu'en première mi-temps tout laissait penser qu'ils s'acheminaient vers un succès facile. Grâce à Fraunié et à Tokoto ils avaient atteint le repos sur le score de 2-0 en leur faveur. Mais Bordeaux, payant sans doute un peu ses efforts du premier acte et aussi un certain affollement, devait se faire rejoindre par les Messins qui inscrivirent deux buts, œuvre de Coustillet et de Laumen. Alors que le sort de ce match semblait joué, Jean Gallice dans la dernière minute de ce match à la 57e minute, allait complètement désorganiser l'équipe forézienne qui dut alors compter avec sa rivale, régénérée par la rentrée de Roy en seconde mi-temps. Les Alsaciens se firent même menaçants en fin de match et auraient pu obtenir l'égalisation par Erhlacher ou Wagner. Les Stéphanois terminèrent donc difficilement et après avoir entrevu le bonus, ils furent tout heureux d'empocher les deux points Ce résultat sur l'ensemble de la rencontre est logique mais Bordeaux pour avoir joué le jeu a bien failli laisser échapper un point.
MONACO 3 (2) Dalger (30e) Onnis (32e, 85e) **NICE** 2 (0) Loubet (74e) Eriksson (76e)	Monaco. — MONTES*** — SAMUEL***, GUESDON***, PERRUCHINI***, B U R K L E*** — PETIT***, PASTORIZA*****, GUIGNEDOUX*** — ROUQUETTE****, ONNIS****, DALGER****. — Rempl. : ODASSO. — Entr. : MURO. — Total : 39. Nice. — BARATELLI*** — CAMERINI***, ISNARD***, Z A M B E L L I***, GRAVA***. — ADAMS***, ERIKSSON****, JOUVE*** — HUCK****, MOLITOR***, puis DOUIS*** (46e), LOUBET***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 35.	91 677 F 6.044 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Les Niçois démarrèrent rapidement, (c'était la rentrée d'Eriksson), dominèrent pendant nue demi-heure mais au bout de cette période de domination encaissèrent un but en contre (Dalger) à la suite d'une erreur de placement. Ce match devait d'ailleurs être placé sous le signe des cadeaux à l'adversaire, Monaco étant à peine moins généreux, dans ce domaine que son rival. Les Monégasques aggravèrent le score à la 39e minute grâce à une tête de Onnis. Dès le début de la deuxième période ils faillirent obtenir un troisième but, mais à leur tour, connurent un dangereux passage à vide. Loubet (74') et Eriksson (70e) en profitèrent pour égaliser. L'étonnement fut grand de voir que les Niçois ne réussissaient pas à garder ce point du match nul puisque à cinq minutes de la fin ils laissèrent échapper Onnis.
MARSEILLE 0 **LYON** 1 (0) R. Domenech (47e)	Marseille. — CHARRIER**** — VANUCCI***, TRESOR*****, V. ZVUNKA***, BRACCI**** — EO*** puis LEMEE*** (70e), NOGUES***, BUIGUES*** — EMON***, SKOBLAR***, PAULO CESAR***. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 37. Lyon. — CHAUVEAU**** — R. DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, V A L E T T E****, A. DOMENECH**** — CACCHIONI***, MANEIRO**** — BERNAD****, LACOMBE***, CHIESA***, puis MAILLARD***, (70e), MARIOT*****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 42.	22.912 spect. Arbitrage de M. Konrath	Sur ce match OM-Lyon a plané l'ombre de Paulo Cesar. Mais d'un Paulo Cesar inexistant, fantaisiste, ne débarquant de l'avion de Rio qu'à trois quarts d'heure du coup d'envoi, demandant à jouer et, fantaisie des fantaisies, obtenant une réponse positive de ses dirigeants. Pas un seul Marseillais — sinon Trésor et Charrier — n'a surnagé de ce qui représentait une défaite catastrophique pour le club olympien. Les Marseillais ont dominé confusément une équipe lyonnaise bien charpentée, rapide dans la contre-attaque, un peu heureuse aussi. En effet, le but vainqueur de l'O.L., marqué en début de deuxième période, obtenu par Domenech, le fut à la suite d'un tir surprise de l'arrière lyonnais dont on se demande si sa véritable intention n'était pas de centrer.
SAINT-ÉTIENNE 2 (2) H. Revelli (28e, 38e) **STRASBOURG** 1 (0) Gemmrich (62e)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — MERCHADIER***, PIAZZA***, LOPEZ****, FARISON**** — LARQUE****, BATHENAY***, SYNAEGHEL*** — P. REVELLI****, puis TRIANTAFILOS** (57e), H. REVELLI****, BERETA****. — Entr. : HERBIN. — Total : 39. Strasbourg. — DROPSY*** — DEUTSCHMANN***, SERRUS****, PAUWERT***, DUGUEPEROUX*** — SPIEGEL****, puis ROY**** (46e), GRESS****, HLEVNIAK*** — WAGNER****, EHRLACHER****, GEMMRICH****. — Entr. : HOLLINK. — Total : 39.	90.141 F 7.509 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Les Stéphanois ont donné l'impression en première mi-temps de devoir prendre le match en mains, en dépit d'une bonne organisation défensive des Strasbourgeois et d'une certaine habileté de leur part à relancer le jeu. L'équipe d'Herbin mit cependant près d'une demi-heure à trouver la faille dans le système défensif adverse. Mais en l'espace de dix minutes, les champions obtinrent deux buts par l'intermédiaire d'Hervé Revelli, toujours aussi adroit et opportuniste à l'approche du but adverse.
NANTES 1 (1) Rampillon (26e) **RENNES** 1 (0) Pokou (78e)	Nantes. — B E R T R A N D - D E M A N E S**** — DENOUEIX***, BARGAS***, RIO****, DE MICHELE*** — MICHEL*****, SAHNOUN**** — VENDRELY*****, CURIONI***, RAMPILLON****, AMISSE***. Rempl. : LE BOURGOCQ. — Entr. : ARRIBAS — Total : 41. Rennes. — D. BERNARD*** — COSNARD****, RIZZO****, KERBIRIOU****, PERIAULT***, puis A. BERNARD**** (30e) — RABIER***, LE FLOCH*** — REDON****, POKOU*****, GUERMEUR****, LEA****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 42.	133.637 F 11.819 spect. Arbitrage de Mâchin	Devant Rennes, les Nantais qui alignaient l'équipe rajeunie qui avait fait match nul contre Lègia semblaient devoir s'envoler vers une victoire à bonus. En effet après quelques escarmouches rennaises, Nantes prenait peu à peu la direction des opérations et dès la 26e minute marquait un très joli but par Rampillon sur une magnifique actino de Vendrely. Ce but parfaitement amené semblait devoir en attirer d'autres. En fait, la fin de la première mi-temps fut assez pénible pour Daniel Bernard le gardien de Rennes. Mais en dépit de la rayonnante activité de Michel et à un degré moindre de Rampillon et en dépit aussi des énormes qualités de Vendrely et des occasions que se créèrent les Nantais, Rennes allait en deuxième mi-temps redresser la tête et se montrer très menaçant. Bertrand-Demanes fut d'abord sauvé par Denoueix sur sa ligne de but et ensuite il dut concéder un but à Pokou qui auparavant l'avait dribblé. Mieux Rennes faillit alors l'emporter ce qui aurait été assez paradoxal. Inutile de dire que les Rennais qui ne s'attendaient pas tellement à ramener un point de leur court déplacement étaient très heureux de cette aubaine
RED STAR 0 **SOCHAUX** 1 (1) Soler (9e)	Red Star. — FOUCHE*** — GARRIGUES****, IZQUIERDO***, AHACHE***, MERELLE**** — BESNARD****, BOURGEOIS****, GRABOWSKI*** — MAGNUSSON***, COMBIN***, BRAS***. — Rempl. : FUENTES. — Entr. : FARIAS. — Total : 37. Sochaux. — BATTMANN*** — DUFOUR***, SLLES*****, WASMER****, POSCA*** — KLIJNJAN****, puis GUTTIEREZ*** (78e), COURBIS****, PIASECKI**** — GORAGUER****, SOLER****, LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. — Total : 41.	5.821 spect. Arbitrage de M. Martin	L'opposition fut assez souvent saisissante, en première période surtout, entre une équipe audonienne assez lente et statique, peu inspirée à l'image de Combin, et une formation sochalienne, ardente, dynamique et prompte à porter le danger dans le camp adverse. En fait de Nestor la Foudre on vit surtout Soler, notamment à la 9e minute lorsque sur une bonne percée de Courbis, il décrocha un tir... foudroyant sur lequel Fouché ne put absolument rien. Les efforts du Red Star pour refaire le terrain perdu furent trop désordonnnés pour mettre hors de position une défense franc-comtoise remarquablement animée par Selès. Et si les Audoniens pouvaient prétendre, avec un peu de réussite, revenir à la hauteur des Sochaliens, ceux-ci pouvaient tout aussi bien prétendre aggraver la marque sur de tranchantes contre-attaques.

10e journée		Composition des équipes et étoiles	Recettes	COMMENTAIRES
NICE	2 (2)	Nice. — BARATELLI**** — CAMERINI****, ISNARD****, ZAMBELLI****, GRAVA**** — HUCK****, ADAMS****, JOUVE**** — LOUBET****, ERIKSSON***, MASSA***. — Rempl. : DOUIS. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 42.	117.788 F 10.113 spect.	Jusqu'à l'accident de Landi, la rencontre Nice-Nîmes fut assez agréable et les Niçois après une petite période de tâtonnement se mirent peu à peu à contrôler la rencontre et à faire joliment circuler la balle se montrant par Jouve souvent en position d'ailier de débordement. Mais paradoxalement c'est au moment même où Nîmes redressait la tête et avait été menaçant par Félix (frustré d'un penalty), que Nice marqua son premier but à la suite de plusieurs tentatives infructueuses et d'un tir de Loubet contré. Finalement la balle était transmise à Huck qui très posément battait Landi. Six minutes plus tard sur une belle ouverture de Eriksson, l'ex-Nîmois Adams s'emparait de la balle, partait seul en position d'avant centre et après un exploit personnel battait son ancien coéquipier Landi. En fait l'avance des Niçois paraissait assez justifiée. En deuxième mi-temps, Huck marqua un penalty (bien indulgent d'ailleurs) et aussi le bonus, alors qu'auparavant une belle action personnelle de Loubet pouvait également amener un but. Mais les Nîmois étaient déjà à la réplique lorsque Landi fut blessé et le match perdit tout son sens.
Huck (32e) Adams (40e)				
NIMES	0	Nimes. — LANDI*** — BOISSIER***, AUGE****, SANLAVILLE****, KABILE*** — SCHILCHER****, GIRARD*** puis MORETTI (46e)***, PIRMAYER*** — KANYAN***, FELIX****, DELLAMORE****. — Entr. : FIROUD. — Total : 39.	Arbitrage de M. Frauciel	
REIMS	0	Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX***, BRUCATO***, LARAIGNEE***, JODAR**** — KRAWCZYK*** puis DURAND (80e)***, RAVIER*** — SANTAMARIA****, BIANCHI***, B. LECH***, SIMON***. — Entr. : DESMENEZ. — Total : 35.	16.161 spect.	Saint-Etienne, qui craignait ce match en raison de certains antécédents (blessures de Bianchi et Laraignée en 1973, demi-finale de Coupe) a confirmé à la fois son propre redressement et la baisse de régime des Rémois. Ceux-ci, las et maladroits, ne purent empêcher les champions de monopoliser le jeu, de maîtriser le ballon et de prendre l'avantage dès la 24e minute par Merchadier. Sifflé par le public, le no 14 stéphanois reprit à bout portant, de la tête, une balle de Larqué qui avait percuté la transversale. Les Rémois furent tout de même en mesure d'égaliser en début de deuxième mi-temps mais M. Mâchin leur refusa un penalty à la 55e pour faute de Curkovic sur Santamaria. C'est au contraire Synaeghel, sur un centre court de Bereta (56e), qui creusa l'écart pour les Stéphanois. Malgré leurs efforts et les tentatives répétées de Bianchi (qui reçut un avertissement), Reims ne réussit pas à combler l'écart face à une équipe stéphanoise retrouvée, remarquable de cohésion et d'aisance.
SAINT-ÉTIENNE	2 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC***** — MERCHADIER****, PIAZZA****, LOPEZ***, FARISON*** — LARQUE*****, BATHENAY****, SYNAEGHEL*** — P. REVELLI***, H. REVELLI***, BERETA***. — Rempl. : TRIANTAFILOS. — Entr. : HERBIN. — Total : 40.	Arbitrage de M. Mâchin	
Merchadier (24e) H. Revelli (60e)				
RENNES	1 (1)	Rennes. — D. BERNARD*** — COSNARD****, RIZZO****, KERBIRIOU****, RABIER*** — GUERMEUR***, LE FLOCH*** — A. BERNARD*** puis DELL'OSTE (77e)***, POKOU****, REDON****, LEA***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.	79.430 F 7.023 spect.	Malgré une pelouse rendue grasse par la pluie qui n'avait cessé de tomber durant toute la journée sur la Bretagne, ce sont les Troyens qui d'entrée de jeu purent faire apprécier leur meilleure technique collective, notamment sous l'impulsion d'un Watteau des grands jours. Pourtant les Bretons eurent une occasion en or d'ouvrir le score. En effet, à la suite d'un fauchage de Le Lamer sur la personne de Lea, l'arbitre accordait un pénalty aux Rennais : Formici plongeait de son côté et parvenait à stopper le tir de Guermeur. Ce n'était que partie remise car à la 21e minue, à la suite d'une action Pokou-Lea ce dernier d'un tir imparable ne laissait aucune chance au gardien champenois. L'égalisation champenoise allait intervenir huit minutes plus tard grâce à Tonnel qui reprenait une balle déviée par Bernard à la suite d'un tir de Petkovic. Ce but sembla paralyser les Rennais qui dès lors nous dispensèrent un football de bien faible qualité qui contrastait avec celui pratiqué par leurs adversaires. Ce sont eux d'ailleurs qui se montrèrent les plus dangereux en fin de match : à trois minutes du dénouement, une tête de Parizon envoya la balle à l'extérieur du poteau des buts de Bernard.
Lea (21e)				
TROYES	1 (1)	Troyes. — FORMICI**** — GREGOIRE***, JACQUES***, ZORZETTO***, LE LAMER*** — ZYWICA****, WATTEAU***** — PARIZON****, TONNEL***, DUMAT****, PETKOVIC****. — Rempl. : HODOUL. — Entr. : FLAMION. — Total : 40.	Arbitrage de M. Meeus	
Tonnel (29e)				
BASTIA	2 (1)	Bastia. — GILI**** — TRAVETTO****, LUCCINI***, HEIDKAMP****, SOLAS*** — BROISSART**** puis MERRY (46e)***, FRANCESCHETTI****, PAPI**** — GIORDANI***, ZIMAKO***, LENOIR***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.	142.700 F 8.762 spect.	Sans Trésor ni Skoblar, l'O.M. aborda le match de Furiani sur une prudente réserve. Mais dans un premier temps, la pression bastiaise fut telle, que Charrier encaissa un premier but à la 18e minute après avoir repoussé un pénalty de Papi. En l'occurrence, le portier olympien détourna le ballon dans les pieds de Giordani qui n'eut aucun mal à ouvrir la marque. Sur sa lancée, Bastia aurait pu inscrire un second but — notamment par l'entremise de Papi — mais alors que l'on approchait de la mi-temps, une judicieuse déviation de Paulo Cesar permit à Sikely, le remplaçant de Skoblar, de tout remettre en question. Après le repos, les Bastiais reprirent l'avantage grâce à un but de Zimako consécutif à une belle ouverture de Franceschetti. Mais bientôt un exploit technique de Paulo Cesar, mystifiant deux adversaires et déclenchant dans sa foulée un merveilleux tir du pied gauche, permit aux Marseillais de rétablir une nouvelle fois l'équilibre. Sur la fin, l'O.M. domina même la situation.
Giordani (18e) Zimako (47e)				
MARSEILLE	2 (1)	Marseille. — CHARRIER**** — VANUCCI***, V. ZVUNKA****, BUIGUES****, BRACCI*** — NOGUES****, LEMEE***, EO**** — EMON****, SIKELY****, PAULO CESAR****. — Rempl. : ALBALADEJO. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 40.	Arbitrage de M. Wurtz	
Sikely (45e) Paulo Cesar (53e)				
ANGERS	2 (1)	Angers. — GRIFFONI*** — BOURDEL***, DAMJANOVIC*** puis CASSAN (70e)***, BRULEZ***, LAURIER**** — FERRI****, GUILLOU**** — GONFALONE****, BERDOLL*****, EDWIGE***, ANTIC****. — Entr. : GONZALES. — Total : 40.	40.589 F 3.764 spect.	Match sans envergure entre le dernier du classement, nerveux et crispé, et une équipe bordelaise privée d'ambition pendant une heure : celle qui permit à Giresse de réussir deux buts, contrebalancés par les deux réussites de Berdoll. Résultat d'ensemble assez équitable que la légère domination territoriale des Angevins ne saurait remettre en question. Certes, on eut parfois l'impression que le S.C.O. d'Angers, en s'appliquant davantage, aurait pu l'emporter. Mais on eut également le sentiment que si Bordeaux avait osé plus, le score pouvait changer. Alors, rien à redire si ce n'est que les deux équipes auraient dû prendre plus de risques pour des raisons différentes ayant trait à leur classement respectif. Mais après tout, peut-être que si ces deux sentiments avaient habité les adversaires, le résultat eût été le même...
Berdoll (26e, 60e)				
BORDEAUX	2 (1)	Bordeaux. — BERGEROO**** — LARGOUET***, FRAUNIE***, DUBOUIL****, A. GALLICE*** — GOUBET****, ARRIBAS**** — GIRESSE*****, COUECOU***, TOKOTO****, J. GALLICE***. — Rempl. : CAMUS. — Entr. : MENAUT. — Total : 40.	Arbitrage de M. Kitabdjian	
Giresse (34e, 53e)				
LILLE	1 (0)	Lille. — DUSE***** — GIANQUINTO****, GARDON****, PRIETO****, DENNEULIN*** — RIEFA****, LEROUX**** — FOUILLOUX*****, COSTE***, KARASI****, DESMENEZ****. — Rempl. : ICHE. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 44.	114.100 F 11.512 spect.	Le terrain détrempé par une pluie diluvienne qui ne cessa de tomber pendant tout le match, n'a pas empêché les deux équipes de livrer, dans un décor d'apocalypse, un match homérique. La première mi-temps fut très équilibrée, le Red Star ne cédant rien au L.O.S.C. sur le plan de la combativité, de la valeur du jeu collectif et des occasions de but. Chaque formation aurait bien mérité de marquer au moins deux ou trois fois. Si le score est resté vierge, c'est parce que les deux défenses montèrent bonne garde et que les gardiens notamment — Dusé effectua deux arrêts décisifs — furent à la hauteur de leur réputation. Lille accentua nettement sa pression après le repos, mais sans vraiment trouver la faille dans le système défensif adverse. On pensait qu'en dépit des efforts des hommes de Peyroche, le Red Star parviendrait à préserver le match nul. Mais à 13 minutes de la fin, sur un coup franc remarquablement tiré par Fouilloux, la formation parisienne devait s'avouer vaincue.
Fouilloux (78e)				
RED STAR	0	Red Star. — FOUCHE**** — AHACHE****, MADRONET**** puis GONZALES (79e)***, IZQUIERDO****, MERELLE**** — BESNARD****, BOURGEOIS**** — MAGNUSSON****, COMBIN***, DUCUING****, BRAS****. — Entr. : FARIAS. — Total : 43.	Arbitrage de M. Heliès	
LYON	5 (3)	Lyon. — CHAUVEAU**** — R. DOMENECH****, MIHAJLOVIC*****, VALETTE*****, A. DOMENECH**** — CACCHIONI****, MANEIRO****, BERNAD**** — MAILLARD****, LACOMBE**** puis LHOMME (87e)***, MARIOT*****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 47.	97.646 F 9.687 spect.	24 minutes ont suffi à l'O.L. pour mettre K.-O. une équipe de Lens qui n'a fait le poids que... physiquement. Elle avançait à un train de sénateur et manquait d'inspiration et de réalisme. Comment s'y est-elle pris pour vaincre Lille ? On se le demande. Toujours est-il que Maillard ouvrit le ban dès la deuxième minute, puis Lacombe (22e) et Maneiro (24e) sur pénalty portèrent rapidement l'avance lyonnaise à 3-0. Encore avant la pause Elie sauvait — si l'on peut dire, l'honneur de ses couleurs. En seconde mi-temps, on pensait que les Nordistes allaient enfin justifier le « Tralala » fait autour de leurs récentes performances. Il n'en fut rien. Sans trop forcer leur talent, les joueurs rhodaniens par l'intermédiaire de Mariot (56e) et de Bernad (70e) donnèrent à la défaite lensoise une dimension catastrophique qui ne faisait en somme que traduire l'énorme fossé qui séparait, vendredi soir, la valeur des deux formations.
Maillard (2e), Lacombe (22e), Maneiro (24e, s. pen.), Mariot (56e), Bernad (70e)				
LENS	1 (1)	Lens. .. LANNOY*** — LEMERRE***, NOTHEAUX***, MARIE**, LECOEUR** — GREGORCZYK***, ELIE***, LECLERCQ*** — MANKOWSKI**, ARGHIRUDIS**, JURASZEK**. — Rempl. : BOUSDIRA. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 28.	Arbitrage de M. Bancourt	
Elie (38e)				
METZ	1 (1)	Metz. — BARTH*** — PERIGNON****, RASTOLL****, JEITZ****, JENNY**** — HAUSKNECHT****, COUSTILLET*** puis TOTA (51e)***, LAUMEN**** — BETTA***, BRAUN****, ZENIER***. — Entr. : HUART. — Total : 40.	120.603 F 9.406 spect.	Le premier en action, Metz, aborda le match par une spectaculaire flambée placée sous le signe de l'offensive. Surpris, Monaco n'eut pas le temps de se retrouver et, dès la 5e minute, les Lorrains devaient ouvrir le score par Laumen. La domination messine se poursuivit encore et Montès, extrêmement à l'ouvrage, descendit Braun qui allait seul au but. C'était le penalty et la possibilité du K.-O. Hélas pour Metz, le tir de Laumen fut renvoyé par le montant des buts monégasques (14e). Une entrée en matière prometteuse mais n'ayant été qu'un feu de paille. Dès lors, Metz dut subir la réaction de Monaco sous l'impulsion de Dalger, Guignedoux, Pastoriza et Petit. Braun tenta bien de secouer son équipe (53e et 55e), mais Monaco contrôlait le jeu avant d'effectuer un impressionnant forcing durant les vingt-cinq dernières minutes. Petit (76e), Onnis (79e) et Dalger (80e et 81e) furent à deux doigts de forcer l'égalisation devant une défense messine regroupée mais souvent dépassée. En dépit d'un ultime effort, Guignedoux et Dalger (87e) ne purent arracher le nul que Monaco méritait.
Laumen (5e)				
MONACO	0	Monaco. — MONTES**** — SAMUEL****, GUESDON****, PROST***, BURKLE*** — PETIT****, GUIGNEDOUX****, PASTORIZA*** — ROUQUETTE****, ONNIS***, DALGER****. — Rempl. : CHOMET (62e)***. — Entr. : MURO. — Total : 40.	Arbitrage de M. Vautrot	
SOCHAUX	0	Sochaux. — BATTMANN**** — DUFOUR***, SELES****, WASMER****, POSCA*** puis GUTTIEREZ (60e)*** — COURBIS***, PIASECKI**** — GORAGUER***, SOLER***, KLIJNJAN***, LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. — Total : 37.	69.964 F 6.893 spect.	Le derby Sochaux-Strasbourg n'a pas tenu ses promesses. Il fut d'une qualité médiocre et si, en fin de compte les Sochaliens occupèrent la plupart du temps le camp des visiteurs, ils le firent d'une manière brouillonne alors que, par contre, Strasbourg affichait la plus grande maîtrise. Les Alsaciens se créèrent d'ailleurs trois occasions très favorables de marquer par Gemmrich (38e et 66e) et Ehrlacher (66e) et il fallut que Battmann fasse preuve de brio pour que Sochaux ne se trouve pas mené. Les locaux, quant à eux, ne se montrèrent guère brillants (deux tirs dans le cadre en tout et pour tout durant 90 minutes). Ils étaient dans un mauvais soir et ne méritaient certainement pas de l'emporter.
STRASBOURG	0	Strasbourg. — DROPSY*** — DUGUEPEROUX****, SERRUS****, PAUWERT****, SPECHT*** — GRESS****, EHRLACHER**** — WAGNER***, DEUTSCHMANN***, GUIOT***, GEMMRICH***. — Rempl. : HLEVNIAK. — Entr. : HOLLINK. — Total : 38.	Arbitrage de M. Vigliani	
PARIS S.-G.	2 (0)	Paris S.-G. — PANTELIC*** — BAUDA***, RENAUT****, NOVI***, CARDIET*** — LAPOSTE***, DELOFFRE***, POLI**** — M'PELE***, DOGLIANI***, DAHLEB****. — Rempl. : NOSSIBOR. — Entr. : VICOT — Total : 36.	20.000 spect. environ	Le Paris S.-G. avait dominé le premier quart d'heure de la rencontre. Nantes avait offert une bonne opposition. On se dirigeait vers un débat équilibré quand une percée de Curioni fit basculer le match à la dix-septième minute. Elle se termina au fond des filets de Pantelic. Malgré la réplique parisienne, Nantes aggrava le score à la vingt-cinquième minute toujours grâce à Curioni consécutivement à un centre de Maas. Basant leurs actions sur une plus grande vitesse d'exécution, profitant du marquage trop lâche des Parisiens, les Nantais s'imposaient de façon très réaliste. Le Paris S.-G. ramène le score à 2-1 après une faute de Bertrand-Demanes sur un centre de Dalheb. Mais aussitôt les Nantais reprirent le large grâce à un but superbe de Michel, marqué après un relais avec Vendrely. M'Pelé transformant à la soixante et onzième minute un penalty sifflé pour faute sur Dalheb redonna l'espoir au Paris S.G... et c'est tout.
Dahleb (56e) M'Pelé (71e, s. pen.)				
NANTES	3 (2)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — DENOUEIX***, BARGAS****, RIO****, BOSSIS**** — MICHEL****, PECH*** — VENDRELY****, CURIONI****, RAMPILLON***, MAAS*** puis AMISSE (46e)***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39.		
Curioni (17e, 25e) Michel (63e)				

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

La régularité de PAPI

(APRES 10 MATCHES)

● **43 ETOILES**

PAPI (Bastia).

● **42 ETOILES**

BIANCHI (Reims) ; TOKOTO (Bordeaux) ; MICHEL (Nantes) ; MARIOT (Lyon).

● **41 ETOILES**

LARQUE (Saint-Etienne) ; KARASI, PRIETO (Lille) ; CHAUVEAU, MIHAJLOVIC (Lyon) ; BERGEROO (Bordeaux) ; TRESOR (Marseille).

● **40 ETOILES**

BARATELLI (Nice) ; LANDI, SCHILCHER, KABILE (Nîmes) ; POKOU (Rennes) ; PASTORIZZA (Monaco) ; GIRESSE (Bordeaux).

● **39 ETOILES**

LEMERRE (Lens) ; BERETA (Saint-Etienne) ; GUIGNEDOUX (Monaco) ; GUILLOU (Angers) ; M'PELE (Paris S.G.) ; AUBOUR (Reims) ; CHARRIER (Marseille) ; DUSE, ARDON (Lille).

● **38 ETOILES**

HEIDKAMP (Bastia) ; ADAMS (Nice) ; PIAZZA (Saint - Etienne) ; SERRUS (Strasbourg) ; REDON (Rennes) ; JODAR (Reims).

Etc.

★ EQUIPE TYPE

DUSE
(Lille, 5 étoiles)

PERIGNON (Metz, 4 ét.)	**MIHAJLOVIC** (Lyon, 5 ét.)	**GUESDON** (Monaco, 4 ét.)	**GRAVA** (Nice, 4 ét.)
	LARQUE (Saint-Etienne, 5 ét.)	**WATTEAU** (Troyes, 5 ét.)	
GIRESSE (Bordeaux, 5 ét.)	**BERDOLL** (Angers, 5 ét.)	**FELIX** (Nîmes, 4 ét.)	**MARIOT** (Lyon, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : CURKOVIC (Saint-Etienne), FOUILLOUX (Lille) et VALETTE (Lyon)

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Chauveau (Lyon) et Bergeroo (Bordeaux), 41 ét. ; 3. Baratelli (Nice) et Landi (Nîmes), 40 ét. ; 5. Aubour (Reims), Charrier (Marseille) et Dusé (Lille), 39 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Kabile (Nîmes), 40 ét. ; 2. Lemerre (Lens), 39 ét. ; 3. Jodar (Reims), 38 ét. ; 4. Bracci (Marseille) et Boissier (Nîmes) ; 37 ét. ;

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Trésor (Marseille), Prieto (Lille) et Mihajlovic (Lyon), 41 ét. ; 4. Gardon (Lille), 39 ét. ; 5. Heidkamp (Bastia), Adams (Nice), Pazza (St-Etienne) et Serrus (Strasbourg), 38 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** 1. Michel (Nantes), 42 ét. ; 2. Larqué (St-Etienne), 41 ét. ; 3. Pastorizza (Monaco) et Schilcher (Nîmes), 40 ét. ; 5. Guignedoux (Monaco) et Guillou (Angers), 39 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Mariot (Lyon), 42 ét. ; 2. Giresse (Bordeaux), 40 ét. ; 3. Bereta (St-Etienne), 39 ét. ; 4. Redon (Rennes), 38 ét. ; 5. Parizon (Troyes) et Dellamore (Nîmes), 36 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Papi (Bastia), 43 ét. ; 2. Bianchi (Reims) et Tokoto (Bordeauv), 42 ét. ; 4. Karasi (Lille), 41 ét. ; 5. Pokou (Rennes), 40 ét. ; 6. M'Pelé (Paris S.-G.), 39 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 10e JOURNEE.** — 1. Dix joueurs avec 5 points à savoir : Curkovic, Larqué (Saint-Etienne), Watteau (Troyes), Giresse (Bordeaux), Berdoll (Angers), Dusé, Fouilloux (Lille), Mihajloic, Valette, Mariot (Lyon), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** 1. Trésor (Marseille), 33 pts ; 2. Pastorizza (Monaco), 31 pts ; 3. Bianchi (Reims), Papi (Bastia) et Michel (Nantes), 30 pts ; 6. Tokoto (Bordeaux) et Larqué (St-Etienne), 28 pts ; 8. Leclercq (Lens) et Mariot (Lyon), 27 pts ; 10. Heidkamp (Bastia), 26 pts. ; etc.

● **CLASSEMENT PAR POSTE AU MAILLOT VERT.** — Gardiens : Bergeroo (Bordeaux), 25 pts ; Arrières latéraux : Kabile (Nîmes), 21 pts ; Arrières centraux : Trésor (Marseille), 33 pts ; Millieu de terrain : Pastorizza (Monaco), 31 pts ; Ailiers : Mariot (Lyon), 27 pts ; Avants centre : Bianchi (Reims), 30 pts.

Ainsi, le classement des postes au nombre de points est le suivant :

1.	Arrières centraux	33
2.	Milieu de terrain	31
3.	Avants centre	30
4.	Ailiers	27
5.	Gardiens	25
6.	Arrières latéraux	21

TRESOR ET PASTORIZZA « LES CHAMPIONS DES 5 ETOILES »

Le classement des joueurs ayant obtenu au moins deux fois « 5 étoiles » depuis le début du Championnat s'établit comme suit à l'issue de la 10e journée :

● **5 FOIS** : Trésor (Marseille) et Pastorizza (Monaco).

● **4 FOIS** : Heidkamp, Papi (Bastia), Tokoto (Bordeaux).

● **3 FOIS** : Bergeroo (Bordeaux), Leclercq (Lens), Mariot, Chauveau, Mihajlovic (Lyon), Paulo Cesar (Marseille), M'Pelé (Paris S.-G.), Pokou (Rennes).

● **2 FOIS** : Gregorczyk (Lens), Karasi, de Martigny, Coste, Prieto, Du Sé (Lille), Dalger (Monaco), Michel, Curioni (Nantes), Baratelli (Nice), Landi (Nîmes), Renaut, Pantelic (Paris S.-G.), Laraignée, Aubour, Bianchi (Reims), Bereta, Curkovic, Larqué (Saint-Etienne), Selès (Sochaux), Spiegel (Strasbourg), Parizon, Watteau (Troyes).

Par ailleurs, 58 joueurs ont obtenu une fois « 5 étoiles ». Ils se répartissent comme suit par équipe : 5 à Metz, à Nantes et au Red Star, 4 à Bordeaux, à Lens, à Nîmes, à Reims et à Troyes, 3 à Lille, à Marseille et à Saint-Etienne, 2 à Angers, à Bastia, à Lyon, à Monaco et à Paris S.-G., 1 à Nice, Rennes, Sochaux et Strasbourg.

NOTE POUR VOUS

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE.** — Angers : Guillou (39 ét.) ; Bastia : Papi (43 ét.) ; Bordeaux : Tokoto (42 ét.) ; Lens : Lemerre (39 ét.) ; Lille : Karasi, Prieto (41 ét.) ; Lyon : Mariot (42 ét.) ; Marseille : Trésor (41 ét.) ; Metz : Barth (38 ét.) ; Monaco : Pastorizza (40 ét.) ; Nantes : Michel (42 ét.) ; Nice : Baratelli (40 ét.) ; Nîmes : Landi, Schilcher, Kabile (40 ét.) ; Paris S.-G. : M'Pelé (39 ét.) ; Red Star : Fouché (38 ét.) ; Reims : Bianchi (42 ét.) ; Rennes : Pokou (40 ét.) ; St-Etienne : Larque (41 ét) ; Sochaux : Wasmer (37 ét) ; Strasbourg : Serrus (38 ét.) ; Troyes : Watteau (37 ét.).

● **LES « 6 ETOILES ».** — Depuis la première journée, six joueurs ont obtenu la cotation exceptionnelle de 6 étoiles : Formici (Troyes, 1re journée), Bianchi (Reims, 2e journée), Larqué (Saint-Etienne, 2e journée), Leclercq (Lens, 5e journée), Michel (Nantes, 5e journée) et Fouché (Red Star, 7e journée).

MATCHES												Classement	Points	Bonus	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total							Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
4	4	0	0	6	1	1	4	10	5	1	4	1. Nîmes	14	3	15	1	5	13	20	14	+ 6
5	4	0	1	5	2	1	2	10	6	1	3	Reims	14	1	14	8	7	8	21	16	+ 5
5	5	0	0	5	1	0	4	10	6	0	4	3. Lille	13	1	11	0	4	9	15	9	+ 6
6	4	1	1	5	1	2	2	10	5	2	3	Troyes	13	1	9	2	5	6	14	8	+ 6
5	4	1	1	4	1	2	1	10	5	3	2	Bastia	13	—	9	3	4	5	13	8	+ 5
6	4	2	1	4	2	0	2	10	4	3	3	Lyon	13	2	17	12	4	5	21	17	+ 4
5	5	0	0	5	1	1	3	10	6	1	3	Bordeaux	13	—	12	6	5	7	17	13	+ 4
4	4	0	0	6	1	1	4	10	5	1	4	8. St-Etienne	12	1	11	3	4	7	15	10	+ 5
5	4	0	1	5	1	1	3	10	5	1	4	Nice	12	1	13	7	7	10	20	17	+ 3
5	4	0	1	5	0	2	3	10	4	2	4	10. Metz	11	1	10	4	5	10	15	14	+ 1
5	5	1	0	5	3	0	2	10	8	1	4	Lens	11	—	6	3	5	9	11	12	— 1
5	5	1	0	5	1	1	3	10	4	2	4	12. Marseille	10	—	7	3	8	9	15	12	+ 3
4	3	1	0	6	3	1	3	10	4	2	4	Nantes	10	—	4	3	11	15	15	18	— 3
5	3	2	0	4	0	1	3	10	3	4	3	Rennes	10	—	6	2	4	11	10	13	— 3
4	3	2	0	6	1	2	3	10	4	4	3	Strasbourg	10	—	6	3	3	11	9	14	— 5
5	3	2	1	5	1	1	3	10	4	3	4	16. Paris S.-G.	9	—	10	9	8	19	18	28	— 10
5	3	2	1	5	1	1	3	10	4	3	5	17. Monaco	8	—	13	14	7	9	20	23	— 3
5	3	2	1	5	1	0	4	10	4	2	6	18. Sochaux	6	—	3	4	2	5	5	9	— 4
5	3	2	1	5	0	2	3	10	3	4	6	19. Red Star	5	—	7	8	4	11	11	19	— 8
5	3	2	1	5	0	0	4	10	3	2	7	Angers	5	1	8	10	3	12	11	22	— 11

SPÉCIAL STATISTIQUES

● **LES BUTS.** — Deux journées se sont déroulées cette semaine : la neuvième mardi soir et la dixième vendredi soir.

Neuvième journée : Vingt-six buts seulement ont été marqués, dont 5 à Bordeaux et à Monaco, 4 à Nîmes et 3 à Saint-Etienne.

Cinq équipes ont été totalement improductives : Reims, Lille, Angers, Marseille et le Red Star.

Dixième journée : Vingt-sept buts ont été inscrits soit un de plus que pour la précédente, mais c'est encore assez faible. Six de ces buts ont été marqués à Lyon, cinq à Paris (Paris S.-G. contre Nantes) et quatre à Bastia et Angers.

Six équipes n'ont réussi aucun but (Reims, Nîmes, Sochaux, Strasbourg, le Red Star et Monaco).

Ainsi, pour ces deux journées, deux équipes se sont avérées incapables de marquer : le Red Star et... Reims, le leader !

On en arrive maintenant à un total de 296 buts pour 10 journées, soit un peu moins de 30 buts par journée.

Ces 296 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Septième journée	40
2.	Quatrième journée ..	37
3.	Sixième journée	33
4.	Cinquième journée ..	32
5.	Huitième journée	29
6.	Deuxième journée ..	28
7.	Dixième journée	27
8.	Neuvième journée ..	26
9.	Première journée ..	25
10.	Troisième journée ..	19
	Total	296

● **LES BUTEURS.** — **Neuvième journée** : Les 26 buts ont été marqués par 23 joueurs.

On note trois doublés qui ont eu pour auteurs le Nîmois Kanyan (c'est son second de la saison), le Monégasque Onnis et le Stépanois Hervé Revelli (pour chacun d'eux, c'est le premier).

Par ailleurs, un joueur a marqué contre son camp, Merry (Bastia) pour Paris S.-G., mais il est vrai qu'il avait auparavant donné un but à son équipe !

Ces buts se répartissent comme suit par poste : 12 d'avants centre, 7 d'ailiers (5 gauches et 2 droits), 4 de milieu de terrain, 1 d'arrière central (Fraunie), 1 d'arrière latéral (R. Domenech, qui fit ainsi triompher Lyon à Marseille), plus le but de Merry contre son camp.

Dixième journée : Cette fois, les 27 buts ont été marqués par 24 joueurs.

On note encore trois doublés à mettre à l'actif du Nantais Curioni (c'est déjà son troisième de la saison), du Bordelais Giresse et de l'Angevin Berdoll (c'est le premier pour chacun d'eux).

Parmi ces buts, il faut signaler deux penalties (Maneiro pour Lyon devant Lens et M'Pelé pour Paris S.-G. devant Nantes).

La répartition par poste de ces 27 buts est la suivante : 10 d'avants centre, 10 d'ailiers (6 droits et 4 gauches), 6 de milieu de terrain et 1 d'arrière latéral (le Stéphanois Merchadier).

Classement des buteurs : A l'issue de la dixième journée, le classement des buteurs du championnat est le suivant, étant précisé que le Rémois Bianchi continue à vivre sur son avance tout en n'ayant plus que... 4 buts de mieux sur son suivant immédiat, M'Pelé :

12 buts : Bianchi (Reims).

8 buts : M'Pelé (Paris S.-G.).

7 buts : Onnis (Monaco), Curioni (Nantes).

6 buts : Giresse (Bordeaux), Coste (Lille), Paulo Cesar (Marseille), Tonnel (Troyes), Musemic, Molitor (Nice), Kanyan (Nîmes).

5 buts : Braun (Metz), Dumat (Troyes), Dellamore Nîmes), Combin (Red Star).

4 buts : Berdoll (Angers), Couécou (Bordeaux), Elie (Lens), Karasi (Lille), Lacombe (Lyon), Laumen (Metz), Pastorizza (Monaco), Dahleb (Paris S.-G.), Bourgeois (Red Star), Larqué et Hervé Revelli (Sain-Etienne).

3 buts : Vergnes, Papi (Bastia), Tokoto (Bordeaux), Zuraszek (Lens), Chiesa, Maneiro, Mariot (Lyon), Emon, Skoblar (Marseille), Zenier (Metz), Dalger (Monaco), Félix (Nîmes), Redon, Pokou, Lea (Rennes), Triantafilos (Saint-Etienne), Soler (Sochaux), Spiegel, Gemmrich (Strasbourg).

2 buts : Antic, Cassan (Angers), Zimako (Bastia), Arghirudis (Lens), Rieza, Desmenez (Lille), Di Nallo, R. Domenech, Maillard (Lyon), Guignedoux, Rouquette, Petit (Monaco), Watteau (Troyes), Maas, Rampillon (Nantes), Loubet, Huck (Nice), Sanlaville, Schilcher (Nîmes), André (Paris S.-G.), Pena, Ravier, Richard (Reims), Merchadier (Saint-Etienne).

1 but : 44 joueurs.

● **LES SPECTATEURS.** — **Neuvième journée** : On a enregistré 125.040 entrées payantes, soit plus de 12.500 par rencontre.

Trois records de la saison ont été battus : à Lens pour la venue de Lille (près de 24.000 spectateurs), à Troyes pour la réception du leader Reims (plus de 17.000) et à Monaco qui recevait le voisin niçois (plus de 6.000).

Voici la répartition dégressive de ces 125.040 spectateurs :

1.	Lens - Lille	23.868
2.	Marseille - Lyon .	22.912
3.	Troyes - Reims ..	17.067
4.	Paris S.-G.-Bastia.	12.288
5.	Nantes - Rennes .	11.819
6.	Nîmes - Angers ..	9.226
7.	Bordeaux - Metz .	8.486
8.	St-Etienne - Strasb.	7.509
9.	Monaco - Nice	6.044
10.	Red Star - Soch.	5.821
	Total	125.040

Dixième journée : Le nombre des entrées payantes est seulement de 103.321, soit un peu plus de 10.300 spectateurs par rencontre. C'est de loin le plus mauvais total de la saison.

En dehors du match du Parc, on note plus de 16.000 spectateurs à Reims, près de 12.000 à Lille et plus de 10.000 à Nice.

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	ParisS.-G.-Nantes.	20.000
2.	Reims - St-Etienne	16.161
3.	Lille - Red Star ..	11.512
4.	Nice - Nîmes	10.113
5.	Lyon - Lens	9.687
6.	Metz - Monaco ..	9.406
7.	Bastia - Marseille.	8.762
8.	Rennes - Troyes..	7.023
9.	Sochaux - Strasb.	6.893
10.	Angers - Bordeaux	3.746
	Total	103.321

On en arrive ainsi à un total de 1.196.920 spectateurs depuis le début de la saison, selon la répartition dégressive ci-après :

1.	5e journée	129.712
2.	3e journée	126.204
3.	9e journée	125.040
4.	6e journée	122.219
5.	7e journée	121.955
6.	1re journée	118.669
7.	8e journée	118.531
8.	4e journée	116.533
9.	2e journée	114.736
10.	10e journée	103.321
		1.196.920

Ce total, qui représente une moyenne de près de 120.000 par journée, se répartit comme suit par équipe :

1.	Marseille ..	127.433 (5)
2.	Reims	89.944 (5)
3.	Lens	88.356 (5)
4.	Rennes	79.747 (6)
5.	Paris S.-G. ..	72.350 (5)
6.	Nice	66.572 (5)
7.	Lille	66.308 (5)
8.	Lyon	65.770 (6)
9.	Troyes	63.632 (5)
10.	Bordeaux	60.074 (5)
11.	Strasbourg ..	58.671 (4)
12.	Metz	52.214 (5)
13.	Nantes	53.879 (4)
14.	Angers	41.079 (6)
15.	Sochaux	39.427 (6)
16.	Bastia	38.741 (6)
17.	St-Etienne ...	37.841 (4)
18.	Nîmes	35.154 (4)
19.	Red Star	34.335 (5)
20.	Monaco	4.478
	Total	1.196.920

Le classement à la moyenne par match s'établit alors comme suit :

1.	Marseille	25.486
2.	Reims	17.988
3.	Lens	17.671
4.	Strasbourg	14.667
5.	Paris S.-G.	14.470
6.	Nantes	13.469
7.	Nice	13.314
8.	Rennes	13.291
9.	Lille	13.261
10.	Troyes	12.726
11.	Bordeaux	12.014
12.	Metz	11.042
13.	Lyon	10.961
14.	Saint-Etienne	9.460
15.	Nîmes	8.788
16.	Red Star	8.583
17.	Angers	6.846
18.	Sochaux	6.571
19.	Bastia	6.456
20.	Monaco	4.478

Demain

DU PANACHE AVEC NANTES-REIMS (Marcel GILLOT)

NANTES - REIMS

Arbitre : M. Kitabdjian
La saison dernière : *Nantes b. Reims 2-1

NANTES (12) paraît se ressaisir, mais il a encore beaucoup de terrain à refaire. L'attaque comme la défense sont dans une bonne moyenne.
- **Trois derniers matches :** *Metz b. Nantes, 4-0 ; *Nantes et Rennes, 1-1 ; Nantes b. *Paris St-Germain, 3-2.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Curioni 7 buts.

REIMS (1) vient de subir deux sérieux coups d'arrêt, à Troyes et devant Saint-Etienne, et cela sans marquer un seul but. C'est un peu inquiétant.
- **Trois derniers matches :** *Reims b. Nimes, 2-1 ; *Troyes b. Reims, 2-0 ; St-Etienne b. *Reims, 2-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 12 pts.
- **Pronostic :** Macht nul.

NIMES - METZ

Arbtitre : M. Wurtz
La saison dernière : *Nimes et Metz 0-0

NIMES (1) collectionne les bons résultats (malgré Nice, mais...). C'est aussi — actuellement — le champion du bonus. Son tableau de marche peut être comparé à celui de Reims, mais il semble prendre un meilleur virage.
- **Trois derniers matches :** *Reims b. Nîmes, 2-1 ; *Nîmes b. Angers, 4-0 ; *Nice b Nîmes, 2-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Kanyan, 6 buts.

METZ (10) se maintient en milieu de tableau, avec des performances en dents de scie. En général, il gagne chez lui et perd chez l'adversaire.
- **Trois derniers matches :** *Metz b. Nantes, 4-0 ; *Bordeaux b. Metz, 3-2 ; *Metz b. Monaco, 1-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Braun, 5 buts.
- **Pronostic :** Nîmes.

BORDEAUX - NICE

Arbitre : M. Bancourt
La saison dernière : *Bordeaux b. Nice 4-0

BORDEAUX (3) continue sa progression, malgré quelques faux pas. Mais il est toujours à la recherche de son premier point de bonus, malgré une bonne attaque.
- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Bordeaux, 1-0 ; *Bordeaux b. Metz, 3-2 ; *Angers et Bordeaux, 2-2.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 6 buts.

NICE (8) aura des ennuis à la suite du match contre Nîmes. Des ennuis qui pourraient avoir des incidences sur son classement qui n'est déjà pas exceptionnel.
- **Trois derniers matches :** *Nice b. Troyes, 2-1 ; *Monaco b. Nice, 3-2 ; *Nice b. Nîmes, 2-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Molitor et Musemic, 6 buts chacun.
- **Pronostic :** Bordeaux.

TROYES - LYON

Arbitre : M. Heliès
La saison dernière : Lyon b. *Troyes 2-1

TROYES (3) a la meilleure défense (8 buts) avec Bastia. Si l'attaque flambait davantage (ah, Tonnel !) il pourrait se retrouver leader (inattendu mais certain).
- **Trois derniers matches :** *Nice b. Troyes, 2-1 ; *Troyes b. Reims, 2-0 ; *Rennes et Troyes, 1-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Tonnel, 6 buts.

LYON (3) est le roi de l'attaque et des victoires sur des scores-fleuve. Mais il connaît aussi quelques périodes de léthargie. Sa défense devrait être plus consistante.
- **Trois derniers matches :** *Lyon et Paris St-Germain 4-4 ; Lyon b. !Marseille, 1-0 ; *Lyon b. Lens, 5-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 4 buts.
- **Pronostic :** Troyes.

UN CONCOURS « FOOT » NOUVELLE FORMULE

Vous trouverez chaque semaine quatre bulletins-réponses (les SAMEDI, LUNDI, MARDI et MERCREDI) dans les colonnes de « L'Equipe » et du « Parisien libéré » pour le Concours-Foot 1974-1975.

C'est un Concours nouvelle formule richement doté de
65.000 F DE PRIX MINIMUM PAR SEMAINE

1. Un premier prix de **40.000 F,** à partager entre le ou les gagnants et le ou les clubs qu'ils auront désignés.
2. Un deuxième prix de **5.000 F** pour le gagnant, ou à partager entre les gagnants.
3. **10.000 F** à la tirelire du « seul à 13 », attribués au concurrent ayant été le seul à remplir un bulletin sans faute. Cette tirelire augmentera de 10.000 F chaque semaine si elle n'a pas été gagnée (si par exemple il n'y a aucun gagnant à treize pendant trois semaines, le montant de la tirelire s'élèvera à 30.000 F).
4. Le « Bonus RTL » permettra de désigner le concurrent, choisi parmi les gagnants (1er et 2e prix), qui aura le mieux répondu aux trois questions figurant sur les bulletins-réponses. Le lauréat se verra alors poser cinq questions (une par jour) sur les antennes de RTL. S'il y répond correctement, il gagnera **1.000 F,** à partager avec le club qu'il aura désigné. De toute façon, il bénéficiera de sommes variables suivant le nombre de réponses exactes qu'il aura données ; mais là aussi un système de tirelire interviendra : pour gagner les 10.000 F, il faudra avoir répondu aux cinq questions. Sinon cette somme viendra grossir la tirelire qui sera alors attribuée au premier concurrent « à cinq bonnes réponses ».

STRASBOURG - LILLE

Arbitre : M. Máchin
Lille en Division II

STRASBOURG (12) avait pris un bon départ, jusque fin août. Mais depuis il a sérieusement ralenti. C'est surtout l'attaque qui ne brille guère (3 buts en 4 matches).
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Red Star, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Strasbourg, 2-1 ; *Sochaux et Strasbourg 0-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 3 buts.

LILLE (3) est la seule équipe n'ayant encore pas fait nul. Elle est moins à l'aise sur terrain adverse. Bonne défense. Dommage qu'il y eut Bordeaux (2-4).
- **Trois derniers matches :** *Lille b. Monaco, 2-0 ; *Lens b. Lille, 1-0 ; *Lille b. Red-Star, 1-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Costes, 6 buts.
- **Pronostic :** Macht nul.

MARSEILLE - PARIS S.-G.

Arbitre : M. Vautrot
Paris St-Germain en Division II

MARSEILLE (12) continue à ne rien prouver, et les points perdus sont difficiles à rattraper. La défense est plutôt bonne, mais on attend encore le vrai réveil de l'attaque.
- **Trois derniers matches :** !Rennes b. Marseille, 1-0 ; Lyon b. *Marseille, 1-0 ; * Bastia et Marseille, 2-2.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Paulo César, 6 buts.

PARIS ST-GERMAIN (16) n'a pas gagné depuis un mois. Mais ce qui inquiète avant tout, c'est la défense, la plus mauvaise du lot. Heureusement, en attaque, il y a M'Pelé.
- **Trois derniers matches :** *Lyon et Paris St-Germain, 4-4 ; !Paris St-Germain et Bastia, 1-1 ; Nantes b. *Paris St-Germain, 3-2.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Dahleb, 5 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

SAINT-ETIENNE - ANGERS

Arbitre : M. Verbeke
La saison dernière : *Saint-Etienne b. Angers 3-2

SAINT-ETIENNE (8) paraît se retrouver enfin. Il remonte lentement mais sûrement au classement ; Sa cohésion est meilleure. Sa victoire à Reims vient après 4 matches sans défaite.
- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Saint-Etienne 1-1 ; *Saint-Etienne b. Strasbourg, 2-1 ; Saint-Etienne b. *Reims, 2-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Larqué, 4 buts.

ANGERS (19) est décidément bien accroché à la lanterne rouge, ce qui continue d'étonner, si l'on considère les « noms » de l'équipe. A quand le réveil ?
- **Trois derniers matches :** Lens b. *Angers, 2-1 ; *Nîmes b. Angers, 4-0 ; *Angers et Bordeaux, 2-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 4 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

RED STAR - RENNES

Arbitre : M. Vigliani
La saison dernière : Red Star en Division II

RED STAR (19) ne compte qu'une seule victoire et, hélas, déjà 6 défaites. La situation n'est pas brillante, et rien ne laisse prévoir un changement dans le bon sens.
- **Trois derniers matches :** *Strasbourg et Red Star, 1-1 ; Sochaux b. *Red Star, 1-0 ; *Lille b. Red Star, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Combin, 5 buts.

RENNES (12) connaît des hauts (victoire sur l'OM) et des bas (le 1-4 à Lyon). Il continue à manquer d'une attaque percutante, malgré Pokou.
- **Trois derniers matches :** *Rennes b. Marseille, 1-0 ; *Nantes et Rennes, 1-1 ; *Rennes et Troyes, 1-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleurs buteurs :** Pokou, Lea et Redon, chacun 3 buts.
- **Pronostic :** Macht nul.

LENS - BASTIA

Arbitre : M. Konrath
La saison dernière : *Lens b. Bastia 3-1

LENS (10) reste sur une lourde défaite à Lyon après 3 victoires successives. Il est handicapé par sa « petite » attaque. La défense heureusement, si elle a flanché à Lyon, a tout de même du répondant.
- **Trois derniers matches :** Lens b. *Angers, 2-1 ; *Lens b. Lille, 1-0 ; *Lyon b. Lens, 5-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Elie, 4 buts.

BASTIA (3) est invaincu depuis le 16 août (à Angers) autrement dit ce n'est pas un hasard si on le retrouve à une brillante troisième place, avec une excellente défense.
- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Bordeaux, 1-0 ; *Paris-S.G. et Bastia, 1-1 ; Bastia et Marseille, 2-2.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Vergnes, 3 buts.
- **Pronostic :** Lens.

MONACO - SOCHAUX

Arbitre : M. Frère
La saison dernière : *Monaco b. Sochaux 2-1

MONACO (17) a intérêt à se surveiller : le bas de tableau n'est pas loin. La défense est vraiment trop perméable. C'est dommage, car l'attaque (20 buts) marque (autant que les leaders).
- **Trois derniers matches :** *Lille b. Monaco, 2-0 ; *Monaco b. Nice, 3-2 ; *Metz b. Monaco, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 7 buts.

SOCHAUX (18) glane des points de-ci, de-là, mais cela ne fait pas le compte. C'est en tout cas la plus faible attaque : 5 buts marqués en 10 matches !
- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Saint-Etienne, 1-1 ; Sochaux b. *Red Star, 1-0 ; *Sochaux et Strasbourg 0-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Soler, 3 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenants. — Lille, Marseille, Reims (deux fois), Bordeaux et Lens, trois victoires consécutives (série terminée).

Challengers. — Saint-Etienne et Lyon, deux victoires consécutives (série en cours).

ACKERMAN EXTRA BRUT

780 possibilités de bien — gagner sa vie —

110 CARRIERES INDUSTRIELLES
Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et TV - Dessinateur en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Chef magasinier - Diéséliste - Technicien électronicien, électromécanicien - Dessinateur calqueur - Analyste du travail - Electricien d'entretien - Ingénieur électronicien - etc...

100 CARRIERES FEMININES
Assistante secrétaire de médecin - Sténodactylographe - Secrétaire commerciale - Décoratrice-ensemblier - Infirmière - Esthéticienne - Employée aux écritures - Hôtesse d'accueil - Etalagiste - Diététicienne - Secrétaire bilingue - Laborantine médicale - Aide maternelle - Dessinatrice de mode - Traductrice commerciale - Sage-femme - etc...

110 CARRIERES COMMERCIALES & ADMINIST.
Comptable et aide-comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Capacité en droit - Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Expert-comptable - Econome - Comptable commercial et industriel - Acheteur - Agent technico-commercial - Adjoint en relations publiques - Technicien du commerce extérieur - etc...

60 CARRIERES ARTISTIQUES
Décorateur ensemblier - Dessinateur publicitaire - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Reporter-photographe - Maquettiste - Opérateur de prises de vues et de prises de son - Décorateur de magasins et stands - Romancier - Artiste peintre - Journaliste - etc...

80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
Chimiste et aide-chimiste - Laborantin médical - Biochimiste - Technicien et prospecteur géologue - Photographe scientifique - Physicien - Météorologiste - Technicien en analyses biologiques - Manipulateur d'appareils de laboratoire - Ingénieur écologiste - Graphologue - Caractérologue - Topographe - etc...

30 CARRIERES INFORMATIQUES
Programmeur - CAP aux fonctions de l'informatique - Opérateur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'informatique - etc...

60 CARRIERES AGRICOLES
Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - etc...

110 CARRIERES DU BATIMENT & T.P.
Chef de chantier bâtiment et TP - Dessinateur en bâtiment et TP - Métreur - Conducteur de travaux - Technicien du bâtiment - Chef d'équipe - Opérateur géomètre - Surveillant de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Dessinateur en menuiserie - Commis d'architecte - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Charpentier - etc...

40 CARRIERES DE LA FONCTION PUBLIQUE
Agent de constatation des Impôts - Préposé des P.T.T. - Secrétaire et attaché d'administration universitaire - Enquêteur de la Police Nationale - Contrôleur des Impôts - Commis des Services Extérieurs - Technicien des installations de télécommunications - Inspecteur de la Police Nationale - Adjoint administratif - Contrôleur des P.T.T. - etc...

80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS
Dessinateur-décorateur - Photographe sportif - Moniteur de sports - Technicien du tourisme - Détective - Directeur d'agence matrimoniale - Gérant d'hôtel - Décorateur de magasins et stands - Reporter-photographe - Adjoint en relations publiques - Secrétaire artistique - Assistant-metteur en scène - Scénariste - etc...

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 780 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.

GROUPE UNIECO

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir GRATUITEMENT notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies faites une X.

☐ 110 CARRIERES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIERES FEMININES
☐ 110 CARRIERES COMMERCIALES & Adm.
☐ 60 CARRIERES ARTISTIQUES
☐ 80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
☐ 30 CARRIERES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIERES AGRICOLES
☐ 110 CARRIERES BATIMENT & T.P.
☐ 40 CARRIERES FONCTION PUBLIQUE
☐ 80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS

(écrire en majuscules)
NOM .....
RUE .....
Code Postal ..... VILLE .....

UNIECO 1538, rue de Neufchâtel - 76041 ROUEN Cedex
Pour la Belgique : 21-26, quai de ... - 4000 Liège

Confidentiel

- Stefan Kovacs avant de venir à Sochaux, vendredi soir, avait passé la nuit à Saint-Maurice-sur-Moselle, chez le vice-président Jacques Georges, qui est aussi le maire de cette petite localité.
- Stefan Kovacs, Jacques Georges et Henri Patrelle étaient, vendredi à midi, les hôtes du F.C. Sochaux. Le déjeuner a eu lieu dans les environs de Montbéliard et à l'hôtel même où était descendue l'équipe strasbourgeoise.
- Klijnjan, l'ex-joueur du Sparta de Rotterdam, et Stefan Kovacs se sont rencontrés vendredi à Sochaux et ils en ont profité pour parler hollandais.
- A un journaliste qui s'apprêtait à suivre le match, Kovacs a dit : « Ecrivez ce que vous voyez et non ce que vous pensez. »
- Kovacs a visité le centre de formation du F.C. Sochaux et il s'est montré très satisfait du travail entrepris en faveur des jeunes joueurs appelés à être les « pros » sochaliens de demain.
- Charly Samoy a failli faire sa rentrée à Lille devant le Red Star. Georges Peyroche l'avait bombardé sous tous les angles, la veille et le matin même du match. Mais Dusé a pu tenir sa place, et le grand retour de Charly a été remis à plus tard.
- Le président lillois, M. Delannoy, a conçu son budget en prévoyant un nombre de spectateurs pour chaque match et non une moyenne sur l'année. Pour la venue du Red Star, il avait programmé 12 000. On dénombra 11 512 spectateurs payants. Ce n'est pas mal.
- Cherchant à toujours mieux s'équiper dans tous les domaines, le L.O.S.C. vient d'engager un deuxième masseur. Ainsi, il y en aura toujours un qui sera en permanence disponible.
- Prudent Bacquet est maintenant l'entraîneur de l'équipe de division III du L.O.S.C., mais il n'a pas manqué pour autant d'aller réconforter ses anciens coéquipiers du Red Star : « Ne vous en faites pas, leur a-t-il dit. Vous avez fait un bon match et vous connaîtrez des jours meilleurs. »
- Grâce au système d'enregistrement des matches, les supporters pourront bientôt voir sur un écran de TV les parties jouées à l'extérieur par leurs favoris. On organisera des séances pour eux.
- Le mariage de Raymond Domenech est, en principe, fixé au 23 décembre prochain, mais, comme une tournée de l'O.L. est prévue vers cette date, il pourrait être reporté au 28 décembre.
- Le jeune Lyonnais Jean-Paul Bernad ne jouera pas demain soir en Coupe de l'U.E.F.A. avec l'O.L. contre Differdange, mais il effectuera aujourd'hui le déplacement comme spectateur en guise de récompense.

UN FUTUR FOOTBALLEUR EST NE

Christophe, fils de notre collaborateur Gérard Ernault, a fait son entrée dans le monde le dimanche 29 septembre. Un candidat pour la sélection de l'an 2000...

- Arrivée aujourd'hui à Differdange en avion spécial de dix-neuf places, l'équipe de Lyon repartira du Luxembourg demain soir, aussitôt après la rencontre.
- Le Stéphanois Patrick Revelli ne fait pas mystère de son envie de jouer un jour à l'aile d'une attaque dans laquelle opéreraient Chiesa et Lacombe. Comme on le comprend.
- Après la victoire de Lyon sur Lens (5-1), Serge Chiesa a dit, en souriant, à ses coéquipiers : « Au fait, si je comprends bien, vous pouvez vous passer de moi. »
- On sait que l'entraîneur niçois Markovic est interdit de terrain pendant un mois. C'est donc Léon Rossi, l'entraîneur de la division III, qui suit les matches de Nice au banc de touche, après une longue entrevue — avant les matches — avec l'entraîneur en titre.
- Le très bon comportement des jeunes Niçois Zambelli — qui aurait pu aller à Nîmes, mais Nice fut plus « convaincant » — et Massa va avoir une grande importance sur la future politique niçoise : désormais, en effet, ce ne sera plus exclusivement la « chasse » à la vedette, mais on s'attachera plus à la promotion des jeunes.
- André Chorda, toujours souriant et cordial, était venu voir ses anciens coéquipiers et, constatant le nombre des blessés dans les rangs niçois, il s'écria : « A ce rythme, il ne va plus rester grand monde. » Ce à quoi Molitor lui répondit : « J'espère que tu as encore gardé tes chaussures, parce qu'on pourrait bien avoir besoin de toi. »
- Lorsque les Nîmois sont arrivés à Nice, Adams, sa femme et son jeune fils les attendaient à la descente du car. Firoud en fut tout ému. Et lorsque les Nîmois quittèrent Nice, Kader et Jean-Pierre se donnèrent l'accolade. Pourtant, Jean-Pierre avait tenu à marquer un but à son ancien coéquipier Landi.
- Loubet, qui fit un très bon match contre Nîmes, déclarait satisfait : « Les vieux sont encore là. » Il parle déjà comme cela, alors qu'il fut un temps le plus jeune professionnel de France. Mais le temps passe vite. De toute façon, le 1er janvier prochain, il n'aura quand même que vingt-neuf ans.
- Incroyable : il a fallu que Dellamore et Felix deviennent nîmois pour que leurs femmes fassent connaissance.
- Réunion d'anciens joueurs vendredi dernier au stade du Ray, à l'occasion de Nice-Nîmes : il y avait, en effet, côte à côte, Louis Hon, Jean Luciano, Roger Charollais — qui, quoique détenteur de son diplôme fédéral d'entraîneur, est directeur commercial chez Rémy-Panier — et Hamed Firoud, le frère de Kader, qui, ancien joueur de Nice, était surtout venu voir l'équipe de son frère.

LA MENACE DE LEMOUX

Le Stade Rennais vient de tenir son assemblée générale au cours de laquelle le trésorier M. Audubert, a fait état des chiffres.

Le déficit actuel du club est de 42 millions. Les fonds sont en baisse mais la situation est quand même sérieusement assainie, si l'on rappelle que le déficit dépassait les 100 millions, lorsque M. Lemoux a pris la tête du club breton. Or, depuis, le potentiel de l'équipe s'est considérablement renforcé et enrichi, avec les signatures de Pokou et de Kéruzoré. On s'interrogeait cependant pour savoir si par exemple M. Lemoux était prêt à accueillir Poli, alors qu'il ne veut plus sortir un centime pour l'acquisition d'un autre joueur

Le président du Stade s'en est expliqué :

« Poli était en fin de contrat et les débours n'étaient que mensuels. » Il n'empêche que le Comité directeur a tremblé au cours de cette assemblée générale ; le bruit a couru qu'il ne serait pas reconduit dans ses fonctions. La raison en est simple, dans son désir de faire des économies, M. Lemoux a assaini la situation du côté des amateurs ; entendez par là, qu'il a supprimé bon nombre de primes pour les équipes inférieures. Or, ce sont ces équipes qui n'ont pas digéré la mesure et qui entendent prendre leur revanche.

Ce fut, évidemment, pour M. Lemoux, l'occasion de déverser sa bile dans son style caractéristique, mais sympathique : « Il faut cesser l'hypocrisie, je ne veux plus d'un conseil d'administration bidon (sic). Je ne veux plus de ces gens qui ne décident rien, mais critiquent systématiquement. Je ne veux plus dans mon équipe ceux qui sont là uniquement pour avoir une place dans les tribunes. »

Il termina d'ailleurs son exposé par une phrase que beaucoup feraient bien de méditer : « Ce n'est pas parce que nous sommes bénévoles que nous avons tous les droits, nous avons aussi des devoirs. »

- Paulo Cesar n'avait pas du tout apprécié le geste de quelques supporters bastiais, qui lui jetèrent des coussins en première mi-temps. Aussi, dès qu'il eut inscrit son but égalisateur dans un style remarquable, il se dirigea vers la tribune pour demander aux mêmes personnes d'applaudir son exploit. On est sud-Américain ou on ne l'est pas...
- Réflexion piquante du blond Lyonnais Yves Mariot, après la prouesse technique qui le fit applaudir par tout le public du stade-vélodrome : « Oh ! vous savez, à l'entraînement, je le réussis dix fois par jour, et il m'est aussi arrivé d'exécuter ce coup au stade Gerland. Mais c'était effectivement la première fois que je le tentais à l'extérieur. »
- Après avoir passé quelques jours de repos à l'hôtel Dolce Vita, Stefan Kovacs assistait mardi dernier au match O.M.-Lyon, en compagnie de son ami Antoine Federicci. Le sélectionneur, qui tenait à voir les deux Lyonnais Lacombe et Chiesa, n'a guère paru satisfait : « Dans l'immédiat, a-t-il dit, Chiesa et Lacombe ne sont pas encore prêts pour retrouver leur place en équipe de France. »
- Dans la tribune d'honneur du stade-vélodrome, à l'occasion du match O.M.-Lyon, il y avait tout l'état-major de Bastia venu espionner les Marseillais, notamment Pierre Cahuzac, le président Natali, le directeur sportif Jules Filippi.
- Remplaçant de Marius Trésor au poste de libéro, Robert Buigues a dit aux journalistes après le match de Furiani : « Bien sûr, je ne suis pas Trésor, mais avouez que pour un novice, je m'en suis tout de même pas mal tiré... »
- Les arbitres du match Bastia-O.M. avaient, vendredi soir, un célèbre accompagnateur : l'ancien international, M. Guignes, président de la commission des arbitres du Sud-Est, qui arbitra, on le sait, une certaine finale de la Coupe du monde Brésil-Suède, en 1958.
- Après le match nul de l'O.M. à Furiani, M. Fernand Méric a dit : « Vous savez que, dans l'immédiat, nous ne visons rien d'autre qu'une place d'honneur. Mais en regardant le comportement des autres équipes, et compte tenu de notre redressement prometteur à Bastia, je crois que nous pouvons même envisager légitimement les premiers rôles. Tout dépendra des semaines à venir. »
- Pierre Flamion a (encore) étonné ses joueurs et dirigeants avec une pêche miracle, pour les autres, mais pas pour lui. A tel point qu'un de ses proches lui a demandé s'il était un footballeur s'occupant de pêche ou un pêcheur s'adonnant au football.
- Robert Marion, l'homme de Buenos Aires, n'était nullement affecté par le mauvais premier match de son poulain Santamaria contre Troyes. « Tout le monde a été mauvais, pourquoi pas lui ? », disait-il avec juste raison.
- Fidèle à ses habitudes, le président Germain s'est exclamé à la fin du match Troyes-Reims : « On en aurait pris quatre qu'il n'y aurait rien à dire. »
- Joseph Ujlaki était également à Paris à cause du Salon des articles de bureau, qui est désormais sa branche. Bien qu'il n'ait pratiquement pas changé sur le plan physique, l'ex-vedette du Racing, Nice et Nîmes a (légèrement) accusé son âge après le mariage de sa fille.
- Une opinion de Dominique Colonna : « Si Laurent Pokou était venu en France il y a cinq ans, il serait devenu le Pelé de l'Europe. »
- Depuis qu'il a eu une forte grippe, J.-M. Guillou s'est laissé pousser la moustache à cause des boutons de fièvre qu'il a eus sur les lèvres.
- Cela va décidément mal pour Pancho Gonzales : non seulement on vient de lui trouver un adjoint pour la division III, dont les conceptions et le comportement sont opposés aux siens, mais, de surcroît, il a écopé d'une contravention, parce qu'un de ses amis avait omis de reprendre la voiture qu'il lui avait prêtée.
- Afin de mettre tous les atouts possibles dans son jeu, Claude Arribas avait « convoqué » à Angers son meilleur supporter : sa mère.
- Coïncidence : il se mit à tomber une pluie diluvienne à Angers au moment où l'adversaire du S.C.O. en troisième division pénétra sur le terrain. Il est vrai que cette équipe se nomme Saint-Médard.

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETHACKER

LES VERTUS DE L'IMAGE

L'IMAGE *ne pardonne pas, c'est bien connu ! Mais elle est tellement éloquente aussi quand il s'agit d'apprendre ou d'admirer...*

Le cinéma du football (ou le football au cinéma si vous préférez) revient cette semaine au premier plan de l'actualité pour nous convaincre une fois de plus de son importance et de son utilité.

La F.F.F. a eu la bonne idée d'offrir la semaine dernière à quelques observateurs intéressés (journalistes, entraîneurs, dirigeants) la projection d'un film tourné par une firme allemande et racontant comme son titre l'indique « Cent ans de Football » l'histoire de notre sport.

C'est la première fois — à notre connaissance — qu'une telle œuvre est entreprise... et disons-le réussie, malgré pas mal d'imperfections (commentaire incomplet et trop peu précis, découpage des matches capitaux trop haché et décousu, absence ou passage trop rapide des « monstres » modernes comme l'Inter et le Real).

La part la plus belle est évidemment accordée au football allemand, ce qui limite la valeur et la portée du document.

MAIS, *hors ces faiblesses, que de richesses et d'images-chocs !*

L'aspect historique a été traité d'une façon très sérieuse. La rétrospective anglaise et en particulier l'inoubliable finale de Coupe d'Angleterre, qui fit exploser Wembley, offrent les images fantastiques d'un stade noyé dans une fourmilière humaine...

Cela permet également (et surtout) de découvrir la réalité d'un football passé dont on apprécie un peu mieux la valeur très relative. Sur ce qu'on a pu voir (et j'en demande pardon aux anciens !), les prestigieux Uruguayens de 1924 n'auraient pas pesé lourd devant Santos ou Ajax !

Le jeu resta longtemps très approximatif ; et les footballeurs, adroits ou brillants techniciens, tiraient le meilleur parti d'une vitesse de jeu peu élevée.

QUELLE *extraordinaire impression de puissance par contre dans les tirs victorieux d'un Boszik et d'un Hidegkuti, bourreaux des Anglais dans le brouillard de Wembley !*

C'est en entrevoyant ces instants inoubliables de 1938 ou de 1953, qu'on déplore plus vivement encore l'abandon dans lequel se trouve le football à la télévision ou dans nos salles de spectacle.

Ne pensez-vous pas que le merveilleux film réalisé en 1938 par notre ami René Lucot sur la troisième Coupe du monde n'aurait pas mérité depuis longtemps une émission spéciale historique (que l'ORTF négligea bien sûr avant le WM dernier alors que les Allemands s'en emparaient avidement).

Et ne croyez-vous pas que le légendaire Angleterre-Hongrie de 1953 aurait sa place lui aussi sur les écrans.

IL *y a là certainement une idée à creuser et une leçon à tirer.*

La F.F.F., grâce à sa Commission de Propagande et de Promotion, a commencé un joli travail en profondeur (à ce propos les deux petits films éducatifs sur les lois du jeu qui nous ont été montrés le même jour sont remarquables de simplicité, de clarté et de précision).

Mais elle peut aller plus loin en mettant sur pied par exemple une véritable tournée cinématographique à travers ses lignes, tournée où un homme comme Albert Batteux constituerait à n'en pas douter le complément idéal par ses connaissances et son éloquence.

Et puis pourquoi ne pas imaginer que nos grands clubs pros (ceux qui font recette comme St-Etienne, Reims, Lille, Paris S.G., Marseille, Lyon) pourraient eux aussi organiser des soirées-cinéma, au cours desquelles ce film (et aussi bien d'autres déjà tournés, ou à tourner, n'est-ce pas M. Méric !) serait programmé dans une salle de la ville, suivi d'un débat où les joueurs, l'entraîneur et les supporters seraient en mesure de discuter et de commenter le spectacle ?

Il y a là, incontestablement, matière à réflexion et à étude passionnante.

ON EN PARLE

SNELLA RECLAME PLUS DE 100 MILLIONS

L'affaire qui oppose Jean Snella à son ancien club Nice sera tranchée le 10 octobre. En effet, la commission juridique du Groupement a examiné cette affaire et a nommé deux rapporteurs qui devront déposer leurs conclusions à cette date.

On sait que Snella a attaqué Nice pour rupture abusive de contrat, n'acceptant pas le rôle de directeur sportif qu'on voulait lui confier en lui retirant la responsabilité de l'équipe. Il avait un contrat pour diriger l'équipe pendant deux années encore.

Jacques Bertrand qui a pris en main les intérêts de Snella, réclame à Nice 109 millions d'anciens francs.

On se souvient qu'une histoire semblable avait opposé Lucien Leduc à l'O.M. Si Leduc n'avait pas touché tout à fait la somme demandée (plus de 60 millions d'A.F.), il avait eu néanmoins gain de cause.

● STRASBOURG : « NON A TRIANTAFILOS »

Nombreux étaient les responsables strasbourgeois qui avaient accompagné l'équipe alsacienne au stade Geoffroy-Guichard où elle a d'ailleurs démontré qu'avec un leader d'attaque d'envergure, elle n'aurait pas à trembler pour son maintien. La très longue indisponibilité de Joseph fait évidemment beaucoup jaser et incommode en même temps ses dirigeants qui sont à la recherche d'un successeur à l'ex-Marseillais.

Avant la confrontation contre Saint-Etienne, ils avaient pris la température en ce qui concerne un éventuel engagement de Triantafilos, las d'être condamné à un rôle de remplaçant.

Il leur fut répondu que la solution de ce problème dépendra de la qualification stéphanoise en Coupe d'Europe. Mais, après la rencontre à laquelle Triantafilos participa comme douzième homme, le président strasbourgeois, M. Fass, impromptu, décida d'arrêter là tout projet de transfert : le joueur ne l'avait pas convaincu.

● LE RETOUR DE RUBEN : LE FAIT DU (PETIT) PRINCE

Le surprenant retour au premier plan de Ruben Breno dont les pouvoirs sont très vastes à l'A. S. Monaco a surpris. D'autant que le sympathique et compétent Ruben avait été mis sur une voie de garage. On doit, paraît-il, ce retour au prince Albert, fils du prince Rainier auquel son père prête une oreille très attentive en matière de football. Les dirigeants monégasques n'en resteraient d'ailleurs pas là. Il est question d'un renfort important pour l'équipe de la Principauté. « Peut-être même avant la fin de l'année », dit Muro.

● REPELLINI A LYON ?

Vexé de ne pas être titulaire à Saint-Etienne, Repellini a fait des offres de service à l'Olympia lyonnais. Si intéressante que puisse être cette candidature, elle n'a guère de chance d'être retenue, bien que ni Baeza, ni Ravier n'aient à ce jour, été remplacés. A Lyon, où ce sont les fonds qui manquent le plus, on n'aime pas faire des folies. Ce n'est pas le genre de la maison.

● ON REPARLE D'ALONSO

Si Nice — une fois de plus — ne tient pas tout ce qu'on en attend, cela ne décourage pas Roger Lœillet. On prête l'intention au Président de l'O.G.C.N. de poursuivre sa politique de prestige. Un nom est sur ses tablettes depuis longtemps, celui du jeune Argentin Alonso. Il s'était révélé en Tournoi de Cannes et avait impressionné Lœillet qui a de la suite dans les idées.

● *Le stade rennais espère pouvoir engager le Marocain Anafal, international junior et A.*

● *L'Ivoirien Emmanuel Moh (« un autre Pokon ») est dans le collimateur du F.C. Nantes. Budzinski a effectué un voyage en Côte-d'Ivoire la semaine dernière.*

● *Il est possible que Regoni, le gardien girondin soit engagé par Besançon.*

● *Michel Mézy qui a été l'objet à plusieurs reprises de sollicitations marseillaises aimerait bien aller à l'O.M., mais d'une part Nîmes a besoin de lui et d'autre part comme le dit l'intéressé : « Ce n'est pas maintenant que nous sommes leaders que je vais pouvoir m'en aller. »*

● Le meilleur joueur de Saint-Médard : un jeune homme de trente-cinq ans, qui a produit une licence au nom de Guillas, prénom Roland.

● Les Bordelais ont un collaborateur qui enregistre sur magnétophone. Lorsqu'il y a interférence avec les adversaires, il les appelle par leur numéro. Les bandes magnétiques sont ensuite soumises à l'entraîneur, André Menaut, qui en tire les enseignements qu'il juge utiles.

● En lever de rideau du match Nantes - Rennes, les juniors de Nantes A et B s'affrontaient en vue de la composition de l'équipe qui disputera la Coupe Gambardella. C'est le gardien de but de division III, René Donoyan, qui arbitrait. A la satisfaction générale, d'ailleurs. René va-t-il se tourner vers l'arbitrage ? Il est un peu tôt pour se poser la question.

● Michel Hidalgo, surnommé l'« œil de Bucarest » de Kovacs, est allé superviser Angevins et Bordelais. Sa moisson (ou sa vendange) n'a pas dû être très bonne.

● Avant le match Nantes-Rennes, Bernard Lemoux, le dynamique président de Rennes, eut une longue conversation avec M. Machin, au sujet de l'arbitrage. Conversation courtoise et intéressante, au cours de laquelle les deux hommes exposèrent leurs idées.

● Raymond Keruzoré, qui fera sans doute sa rentrée dans l'équipe de Rennes contre le Red Star, utilise ses loisirs en assistant au plus grand nombre de matches possible : il était au match Nantes-Legia et aussi au derby Nantes-Rennes.

● L'avion qui ramenait les joueurs stéphanois de Reims, dans la nuit de vendredi à samedi, a été secoué par la tempête. Triantafilos a été si malade qu'il n'a pu jouer comme prévu samedi après-midi avec l'équipe de troisième division, tandis que Repellini, fatigué lui aussi par le voyage, n'a pas eu son rendement habituel, alors qu'il avait accepté de jouer avec cette équipe de troisième division.

LE L.O.S.C. ET LA TV

Le L.O.S.C. dispose désormais de deux techniciens qui filment tous les matches de l'équipe que ce soit à domicile ou à l'extérieur. La retransmission est ensuite assurée par le poste de T.V. installé dans le bureau de Georges Peyroche, au stade Henri-Jorris.

Les lendemains de match, tous les joueurs se retrouvent dans cette pièce et Peyroche grâce aux nombreux retours (nous avons revu une dizaine de fois, le coup franc qui a permis à Lille de battre le Red Star) apporte tous les commentaires nécessaires.

Mais il y a mieux : chaque joueur dispose d'une fiche avec deux grandes colonnes : première et seconde mi-temps. On passe alors au crible toutes les actions : passes, centres, contrôles, tirs, jeu de tête, tacles, jeu sans ballon et devant l'un de ces postes, le joueur indique bon ou mauvais, chaque fois qu'il intervient.

« Ainsi sur un mois par exemple, indique Peyroche, chacun peut d'une manière infaillible, connaître quels ont été ses points forts et ses faiblesses. Il est facile ensuite de lui faire travailler à l'entraînement les aspects négatifs de son jeu. Ces retransmissions de match constituent pour moi un instrument de travail formidable. Connaissant tous les joueurs, je n'ai pas besoin de gros plans, mais au contraire de voir tout le champ, ce qui me permet de faire des remarques sur les phases de jeu et de parler tactique, autrement que d'une façon abstraite au tableau noir. Vraiment formidable. »

● Le comble pour Repellini, lui qui n'avait jamais reçu d'avertissement en jouant avec l'équipe première et même avec celle de France, en a reçu un de M. Barbasso, qui dirigeait le match de troisième division Saint-Etienne-Villefranche. Il n'a pas compris pourquoi. Les spectateurs non plus.

● Hervé Revelli, qui, en demi-finale de la Coupe de France, avait joué un mauvais tour à son ami Aubour, le gardien rémois, lui en a joué un autre vendredi soir à Reims, en marquant le deuxième but stéphanois. « Cette fois, je ne l'ai pas voulu, a-t-il expliqué. J'étais bien parti pour dévier la balle que m'avait adressée Bereta avec mon pied, mais elle était si rapide qu'elle a touché mon genou droit. Ce qui a complètement trompé Aubour qui a plongé du côté opposé. »

● Les événements de Lisbonne inquiètent les Stéphanois qui, pourtant, n'avaient reçu aucune nouvelle alarmante des dirigeants du Sporting de Lisbonne. « Quoi qu'il arrive, nous partons, nous a dit Pierre Garonnaire, et s'il le faut nous jouerons le match à Madrid. » C'était bien sûr une boutade. Pourtant, les Stéphanois seraient navrés si la date du match était reportée, car ils sont en bonne forme.

● L'équipe de Saint-Etienne qui s'envolera de l'aéroport local pour Lisbonne cet après-midi à 14 h. 30, sera bien accompagnée, puisque toutes les places de la Caravelle ont été louées par les membres du club ou des supporters.

● Michel Baulier est le grand malchanceux du F.C. Metz en ce début de saison. Souffrant du genou droit depuis la dernière journée de la saison dernière, récemment touché à nouveau, l'excellent défenseur subira une intervention chirurgicale aujourd'hui dans une clinique messine.

● Metz-Monaco... ce fut l'occasion pour Alberto Muro de retrouver à Saint - Symphorien, et non sans une certaine émotion, de vieux amis lorrains : Roger Piantoni et l'ex-secrétaire du F.C. Nancy, M. Fernandez, notamment.

● C'est sur les instances de son coéquipier Braun, qui refusa, tout comme Betta, de tirer le penalty que Metz bénéficia, que l'Allemand Laumen accepta finalement de tenter la transformation. Hélas ! pour le F.C.M., la balle s'écrasa sur le montant des buts de Montès.

● Selon le propre aveu de Herbert Laumen, c'était la cinquième fois de sa carrière que pareille mésaventure lui arrivait. « Cela m'était arrivé en Coupe d'Europe, avec Moenchengladbach, mais j'ai pensé cette fois que j'allais en finir avec le sort contraire », avoua-t-il très franchement.

● Eloigné depuis le début de la saison du football et du F.C. Metz, René Fuchs n'a pu résister à l'envie de se replonger dans l'ambiance. Il a repris le chemin des vestiaires de Saint-Symphorien et a partagé le repas d'après match des joueurs lorrains.

● Braun n'en est pas revenu encore de s'être laissé prendre au piège de son capitaine Fernand Jeitz, lequel, victime de crampes, s'écroula en fin de match en criant : « Je vais mourir. » Et Nico de délaisser le jeu pour porter sur-le-champ assistance à son ami Ferdi.

CHOUETTE, ALORS !

D'après quelques supporters bastiais toujours attentifs au moindre événement extérieur, le match contre l'O.M. s'annonça mal dès le départ. En effet, Bastia n'eut pas la chance de pouvoir choisir son camp au coup d'envoi et d'autre part, il parait qu'une chouette hulula longuement au-dessus du stade juste au moment où s'engageait la partie...

EN BATEAU

Après le match de Bastia, M. Méric avait invité les joueurs, les dirigeants, quelques journalistes et tous les sympathisants de l'O.M. à dîner sur son magnifique yacht qui était ancré dans le pittoresque vieux port bastiais.

L'AUTOGRAPHE DE RAYMOND

Raymond Kopa était à Paris à l'occasion du match Paris Saint-Germain - Bastia. Un supporter sans doute toujours aussi inconditionnel lui a fait signer un autographe sur un billet de mille francs (anciens, cela va de soi.).

DERO

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LES VOYAGES DE PAULO

ON sait que Paulo Cesar, le talentueux Brésilien de l'O.M., est arrivé au stade-vélodrome, mardi dernier, dix minutes avant le coup d'envoi de Marseille-Lyon. Il avait débarqué à Marignane une demi-heure plus tôt, venant de Rio de Janeiro via Madrid.

Cette manière originale de préparer un match important a suscité beaucoup d'étonnement chez les supporters marseillais, qui en ont pourtant déjà beaucoup vu !

Comme eux, nous avons voulu savoir si ce long voyage avant un match était exceptionnel ou si Paulo Cesar renouvellerait cette expérience.

« J'adore les voyages, nous a répondu le footballeur brésilien, et il est spécifié dans mon contrat que je peux m'absenter aussi souvent que je le désire, la seule condition étant ma présence à l'heure du coup d'envoi.

C'est ainsi que, cette semaine, après le match amical que nous disputons mardi à Saint-Ouen, je m'envolerai pour Sydney. Je serai de retour à Marseille samedi à 19 h 30, soit une bonne heure avant le début de Marseille - Paris S.G.

Ensuite le Championnat fera relâche pendant deux semaines. Je pourrai donc retourner au Brésil pour aller embrasser la famille. Je compte aller voir des cousins à Manaos, à Corumba et à Conceiçao. Si j'ai le temps, j'irai aussi voir un ami à Asuncion au Paraguay. Mais ce sera difficile car l'avion ne me ramènera à Nice qu'à 20 h 15 le 18 octobre. Or nous jouons à Monaco à 20 h 30. Mais M. Méric m'a assuré qu'un hélicoptère pourrait m'amener au stade Louis II et que je ne devrais guère avoir plus de trois minutes de retard.

Je compte ensuite aller à Kinshasa, au Zaïre, pour assister au championnat du monde des poids lourds entre Foreman et Mohamed Ali. Je partirai le 29 octobre à 22 h 30, un quart d'heure après la fin de Marseille-Troyes. Je reviendrai le 1er novembre à 19 h pour prendre la route de Nîmes où nous jouons à 20 h 30.

La semaine suivante, je projette de me rendre à Calcutta, mais je suis un peu ennuyé car je ne pourrai pas être à l'heure à Bordeaux le 9 novembre, sauf si je saute sur le terrain en parachute. J'avoue qu'en nocturne c'est assez risqué.

Ensuite je resterai dix jours à Marseille. J'en profiterai pour m'entraîner car, en avion, ce n'est pas commode ! »

Pierre COURTOIS.

au rendez-vou

COMBIEN RESTERA-T-IL
LORSQUE LE RIDEAU TOMBERA
NOS ENVOYES SPECIAUX N'ONT PAS CE
ILS ACCORDENT 1 CHANCE SUR 2 A ST-ETIENNE DEVANT
1 SUR 4 A NANTES SUR LE TERRAIN DE LEG
QUATRE JOUEURS SYMB

C1 CURKOVIC

OU SAINT-ÉTIENNE ET L'EXEMPLE DE PARTIZAN

(J.-P. RETHACKER)

YVAN CURKOVIC aura dû attendre d'avoir trente-trois ans pour jouer à Lisbonne. Avec ses vingt-trois sélections en équipe nationale yougoslave et ses huit ans passés à Partizan de Belgrade, il a pourtant bourlingué aux quatre coins du monde. Il a joué contre toutes les grandes équipes européennes, mais n'a jamais affronté ni Benfica ni le Sporting...

« Curko » était la grande vedette de Velez Mostar lorsqu'en 1964 il fut engagé par Partizan. Malheureusement pour lui, il dut attendre pendant trois ans dans l'ombre du grand Soskic dont il fut le suppléant de 1964 à 1967.

« C'est ainsi, avoue-t-il, que je ne pus participer à la finale de Coupe d'Europe contre le Real à Bruxelles en 1966. Cette saison-là, j'avais joué tout de même une fois contre le Sparta Prague. Mais Soskic était en très grande forme et il était un titulaire indiscutable. »

En sélection, Curkovic eut aussi à lutter contre des concurrents redoutables qui avaient nom Pantelic, Skoric. Vukjecic (tous trois venus ensuite en France eux aussi, à Paris, Avignon et Ajaccio) et... Maric, l'actuel gardien de l'équipe yougoslave.

Sans jouer, Yvan a tout de même beaucoup regardé et retenu : « La Coupe d'Europe était au début de son histoire une compétition presque amicale, où l'on pouvait attaquer à tout-va. Et puis l'Inter d'Herrera est arrivé qui se mit à jouer pour le résultat et qui réussit. La nécessité d'être réaliste transforma alors complètement le jeu. Le footballeur français comme le yougoslave, n'y trouva pas son compte, qui aime le beau jeu et qui n'arrive pas à devenir efficace sur le plan international. »

Mais Curkovic s'empressa d'ajouter : « Il y a tout de même quelque chose de changé depuis trois ou quatre ans, à la fois dans les autres pays où l'on s'est mis à jouer plus offensivement et en France où le football est plus sérieux, mieux équilibré ! »

Le gardien stéphanois voit clair. Dans sa cage, il a appris à observer.

« Le Sporting, dit-il, possède une équipe très expérimentée, avec des joueurs de classe qui auront pu améliorer leur condition physique depuis deux semaines.

Mais si à Saint-Etienne le Sporting a pu tricher au jeu, il lui faudra se montrer plus audacieux sur son terrain. Or nous possédons une équipe de valeur sensiblement égale.

Et si la classe, l'arbitrage aussi, doivent jouer un rôle important, nous sommes armés pour nous tirer d'affaire. »

Curkovic est persuadé que le champion de France 1974 a tout ce qu'il faut pour franchir le cap : « Pour cela, il sera nécessaire que nous pratiquions notre jeu habituel, sans dispositions ni changements particuliers. Il s'agira d'aborder la rencontre comme si nous étions à égalité. Il ne faudra pas penser uniquement à protéger notre avance de deux buts. Pour défendre pendant quatre-vingt-dix minutes, il est indispensable d'avoir un esprit, des habitudes et une expérience du jeu défensif. Il faut être l'Inter... »

Quand il était à Belgrade, Curkovic a suivi toute la campagne européenne 1965-1966 de Partizan ; et il n'a pas oublié que le club finaliste sut parfaitement profiter d'un tirage au sort qui l'obligea à jouer trois fois de suite ses matches aller sur son terrain. « Devant Nantes, devant Manchester United et devant Werder Brême nous avons pris d'abord un avantage de deux ou trois buts à zéro. Mais nous avons chaque fois décroché la qualification en ne renonçant pas à attaquer, en cherchant à marquer des buts chez l'adversaire (2-2 à Nantes, 0-1 à Manchester après un match formidable et 0-- à Brême).

Je crois que le Saint-Etienne 1974 est capable lui aussi d'imposer sa personnalité, car notre équipe est bien organisée. Et puis le footballeur français, qui commence à avoir plus de contacts avec l'extérieur, a accompli incontestablement de gros progrès depuis quelque temps. Il a surtout pris confiance... »

Ce Saint-Etienne-là pourra en tout cas compter une fois encore sur l'expérience et la présence d'un Curkovic qui a consolidé la défense, non seulement par ses actions individuelles, ses réflexes, ses sorties aériennes ou au pied, mais aussi par une autorité, un sens du commandement qui en font le capitaine de route de la défense et même de l'équipe tout entière.

Et puis comme le dit l'intéressé, « Il va faire très chaud à Lisbonne. Et quand un gardien a du travail, il est beaucoup plus à son affaire. »

C2 ONNIS

OU MONACO CROIT AU MIRACLE

(Tony BESSY)

L'ORSQU'IL entrera, mercredi soir, sur le terrain du stade Louis-II pour y jouer le match retour de Coupe des Coupes contre Francfort, Delio Onnis, l'avant centre de la Principauté, esquissera sans doute comme il le fait toujours un discret signe de croix. Comme tous les Argentins il est croyant. Et il est aussi très superstitieux. Il voudra ainsi non seulement essayer d'écarter une menace possible sur lui-même, mais aussi tenter de mettre tous les atouts de son côté pour le bien de son

équipe. Avec ses trois buts de retard, Monaco ne semble avoir guère de chance d'obtenir la qualification. Mais si un miracle est encore possible c'est Delio Onnis qui en détient la clé.

Onnis, qui est d'origine italienne et que ses coéquipiers appellent d'ailleurs familièrement « Tano » comme tous les Argentins d'origine transalpine, aurait bien voulu jouer en Italie. Mais il n'a pu obtenir l'accord d'un club et c'est ainsi, presque par la bande, que Monaco parvint à obtenir ses services. Après un court temps d'adaptation, il devint très rapidement indispensable à l'attaque monégasque et cette année encore il est le plus efficace des joueurs de la Principauté.

Onnis semble d'ailleurs actuellement plus complet qu'il ne l'était lorsqu'il jouait à Reims. A cette époque-là ses camarades le considéraient comme un joueur très efficace dans les six mètres mais depuis qu'il est à Monaco il travaille beaucoup plus sur tout le front de l'attaque et il a ainsi ajouté à ses qualités de finisseur également des possibilités de création qu'il n'avait pas jusque-là.

Avec ses bas perpétuellement retroussés sur ses chaussures et son allure décidée et énergique, son sensationnel coup de tête qui lui permet de reprendre des balles jugées impossibles grâce à une fabuleuse double détente, Delio Onnis est devenu un des plus redoutables chasseurs de buts de l'hexagone. Et ce n'est pas pour rien qu'il occupe de nouveau la seconde place des buteurs derrière l'inévitable Bianchi. Lors du dernier derby azuréen contre Nice, on le vit surgir à deux reprises irrésistiblement. Une première fois pour catapulter de la tête dans le but de Baratelli une balle que lui avait adressée son compatriote Pastoriza. Une seconde fois pour percer comme avec un vilebrequin la défense niçoise sur une ouverture de Rouquette.

Ces deux buts étaient un modèle du genre et très caractéristiques de la manière dont évolue aujourd'hui Onnis. Il est toujours à l'affût, toujours à l'extrême pointe de l'attaque. Il ne faut pas laisser traîner une balle à ses côtés. C'est le type même de l'opportuniste.

Voilà pourquoi s'il a un peu de de chance il est capable mercredi soir de donner bien du souci à la défense de Francfort.

Delio Onnis n'a pas de secret. Mais il a pourtant un mode de vie bien à lui et ce n'est sans doute pas sans raison s'il a acquis très rapidement cette année la grande forme. D'abord, il consacre beaucoup de temps au sommeil, environ douze heures par jour et il ne manque pas tous les après-midi de faire une sieste réparatrice. Ensuite, il ne se déplace jamais en voiture et même pour aller à l'entraînement, il utilise un cyclomoteur. Certes il possède bien une B.M.W. mais cette dernière est toujours pilotée par son épouse, une Française : Maryse. Cette dernière est d'ailleurs le supporter numéro un de son mari et il lui arrive assez souvent de le suivre jusque dans ses déplacements. Enfin, Onnis est très strict sur la question diététique. Il suit un régime draconien.

Tel est l'homme qui tentera l'impossible devant Francfort en attendant (d'autre part) sa naturalisation française.

C3 MICH

OU NA

LES PIEDS S

(Gérard ER

L'UNE des idées les plus persistantes chez Henri Michel est bien celle qui consiste à lancer sans cesse des points de comparaison avec le football étranger. Le capitaine nantais, souvent accusé de n'avoir jamais vraiment réussi à exprimer toutes ses qualités, en a souffert. Il en souffre moins (l'âge, la réussite) mais le petit jeu des questions demeure. Pourquoi le footbaleur français semble-t-il inférieur à ses confrères européens pour ne citer que ceux-là ?

Michel a une double réponse : éducation, gabarit. Cette lucidité devant un problème fondamental ne l'a pas empêché, l'an passé, de très mal digérer l'élimination devant Vejle.

— Quoique, dit-il aujourd'hui, les Danois ne sont pas aussi mauvais, regardez devant les Espagnols...

La Coupe d'Europe 1973-1974 a servi de gouffre à ses illusions. Alors, la Coupe de l'UEFA 1974-1975 et cette confrontation contre les Polonais du Legia ?

— C'est une autre épreuve. Une fois de plus elle va permettre de préciser le rapport de forces du continent. Je ne compte pas Lyon dont la tâche est vraiment trop facile. Mais il me semble que si deux clubs du pays, Saint-Etienne et Nantes, réussissaient à passer ce serait une remarquable performance d'ensemble pour le football français.

— Vous avez l'air de faire de la Coupe d'Europe plus une affaire globale qu'une affaire de club, voire une affaire personnelle ?

— C'est que, à travers nous, les joueurs — et moi particulièrement si souvent critiqué — les clubs, l'équipe nationale c'est tout le football du pays qui est jugé. Je crois donc qu'il peut intégrer les performances de chacun dans un ensemble et à partir de là voir les progrès qui ont été faits ou non.

— Est-ce que le F.C. Nantes d'aujourd'hui est motivé par des

us de l'europe

D'EQUIPES FRANÇAISES EN COURSE, MERCREDI SOIR,
SUR L'ACTE II DES TROIS COMPETITIONS EUROPEENNES ?
HANGE D'AVIS APRES LE DERNIER WEEK-END DE CHAMPIONNAT.
LE SPORTING LISBONNE EN C 1, 1 SUR 20 A MONACO FACE A L'EINTRACHT FRANCFORT,
GIA VARSOVIE ET 10 SUR 10 A LYON CONTRE DIFFERDANGE EN C 3.
BOLISENT LES AMBITIONS DE NOS REPRESENTANTS

HEL

NTES
SUR TERRE

RNAULT)

idées de rachat consécutives à l'élimination de l'an passé ?

— Bien entendu il faut puiser dans cet échec passé quelques bonnes raisons de vouloir une revanche. Mais, vous savez, en un an il se passe beaucoup de choses. Je pense qu'une motivation aussi intéressante est constituée par le fait de rencontrer une bonne équipe polonaise. La Pologne est aujourd'hui à la mode, vous savez pourquoi ?

— Après le match gagné contre Paris S.G. estimez-vous que vous avez plus de chances

d'accomplir une bonne performance à Varsovie que vous ne l'estimiez dès la fin du match aller ?

— Je ne pense pas. Le match contre les Parisiens nous a redonné le goût de la victoire. C'est important. Pour le reste il faut bien reconnaitre que nous avons profité des erreurs de nos adversaires. Il m'étonnerait que les Polonais en commettent autant. Disons que nous possédons l'avantage psychologique sur eux d'une fin de match aller où nous les avons promenés.

— Quelle sera, pratiquement, la meilleure manière d'attaquer le match retour ?

— En jouant bien serré en milieu du terrain et en abattant nos atouts (vitesse d'exécution) devant, surtout garder la tête froide.

— Les chances du F.C. Nantes ?

— A vrai dire, moins importantes que celles des Polonais, assez minces même. Mais elles existent. Je crois que beaucoup de mes coéquipiers en sont encore persuadés.

C3 MARIOT

OU LYON EN BALLADE

(Paul FISCHER)

C'EST au moment-même où l'on commençait à désespérer d'Yves Mariot et à douter de ses possibilités réelles qu'il a enfin « éclaté ». Il a fallu cependant attendre près d'un an pour assister à sa métamorphose.

Piqué on ne sait par quelle mouche, il chercha subitement à opposer un démenti formel à ceux qui prétendaient qu'il avait des jambes... et pas de tête, que ses actions étaient désordonnées, ses manœuvres de débordement vouées à l'insuccès et qu'il tournait trop souvent à vide.

Pour sévères et exagérés qu'ils soient, ces reproches contenaient néanmoins une part de vérité, car pour ce personnage à éclipses la saison dernière avait été marquée davantage par des bas que par des hauts.

Sans doute, a-t-il des circonstances atténuantes à invoquer. Aussi, lui laisserons-nous le soin de les exposer : « Tout le monde a-t-il précisé, admettra que venant de Sedan, où j'ai joué pendant huit mois, avant d'être transféré à Lyon, j'avais besoin d'une période plus ou moins longue d'adaptation technique. Nul, en effet, ne saurait prétendre passer impunément du style sedanais, tout de rigueur, à la conception lyonnaise, faite de vivacité et de finesse. Il est exact que je me sens à présent physiquement transformé et moralement revigoré, mais je crois que mon renouveau est, si bizarre et paradoxal que cela puisse paraître, partiellement dû aux départs de Daniel Ravier et de Jean Baeza. Je m'explique : Maintenant que ces deux éléments de valeur nous ont quittés, je sens ma responsabilité envers mes coéquipiers beaucoup plus engagée. Est-ce la raison pour laquelle j'estime être devenu un meneur d'hommes. C'est probable. »

Comme on voit, Yves Mariot ne plaide pas non coupable et fait même preuve d'une sincérité qui l'honore.

Il n'en reste pas moins que son apparition au premier plan du football français n'est pas le résultat d'un simple hasard. Ne vient-il pas de faire passer d'inconfortables soirées tour à tour à Masclaux (Reims), à Camerini (Nice), à Cosnard (Rennes), à Chomet (Monaco), à Bauda (Paris S.G.) et tout récemment à Vanucci (Marseille) ?

D'ailleurs, l'entraîneur de l'O.L., Aimé Mignot, tout en se félicitant du rayonnement de son ailier ne le ménage pas : « Yves, nous a-t-il confié, doit son allant actuel au sérieux qu'il manifeste dans tout ce qu'il entreprend, tant à l'entraînement que durant les matches. Après une trop longue période de tâtonnements, il est devenu cet ailier de débordement que je comptais trouver quand j'ai demandé et obtenu son transfert. Son engagement, sa joie de jouer, ses percées, ses rabattements et sa frappe de balle font que pour le moment il y a peu d'attaquants en France qui le valent. C'est un vrai battant. Sur le plan moral, ses progrès son énormes. Longtemps désintéressé, il est devenu appliqué, attentif. Il prend des initiatives, en cherchant à devancer la passe et à anticiper sur les intentions de ses camarades. Son tir est aussi soudain que puissant. Malheureusement, il ne se sert pas assez de cette arme pourtant redoutable. »

Sans concurrent valable au poste d'ailier gauche, Mariot sait qu'à vingt-six ans il est grand temps d'avoir des ambitions internationales. Ce soir au Luxembourg où l'O.L. disputera la seconde manche de son match contre les Red Boys de Differdange, il sera vraisemblablement l'un des principaux artisans de la qualification définitive de son équipe dans la Coupe de l'UEFA.

Mais, l'ex - Sedanais aspire également aux honneurs de la sélection nationale. A ce niveau ses titres sont très rares. Une seule fois, en 1971, il a opéré avec les « B » contre le Luxembourg, où nos représentants se sont facilement imposés (3-0) grâce à deux buts de Baeza.

Son désir d'apparaître un jour en équipe de France est donc vif. Son vœu se réalisera-t-il ? Il a eu en tout cas une conversation avec Stefan Kovacs il y a huit jours à Marseille...

En attendant place à la ballade lyonnaise au Grand Duché !

ACTE II

C1 COUPE DES CHAMPIONS

*SAINT-ETIENNE b. SPORTING LISBONNE	2-0
FENERBAHCE (Turquie) b. *ESCH (Luxembourg)	3-2
*VOEST LINZ. (Autr.) et BARCELONE (Espagne)	0-0
ARARAT EREVAN (U.R.S.S.) b. *VIKING STAVANGER (Norv.)	2-0
*UNIV. CRAIOVA (Roumanie) b. AATVIDABERG (Suède)	2-1
UJPEST (Hongrie) b. *LEVSKI SOFIA (Bulgarie)	3-0
*HVIDOVRE (Dan.) et RUCH CHORZOW (Pologne)	0-0
LA VALETTE (Malte) b. I.K. HELSINKI (Fin.)	1-0
*LEEDS (Angleterre) b. ZURICH (Suisse)	4-1
*FEYENOORD b. COLERAINE (Irlande)	7-0
*SL. BRATISLAVA b. ANDERLECHT	4-2
*CELTIC GLAGOW et OL. PIREE	1-1
*HAJDUK SPLIT (Youg.) b. KEFLAVIK (Islande)	7-1 et 2-0
CELTIC GORK (Irlande) qualifié, forfait de NICOSIE (Chypre).	

C2 COUPE DES COUPES

*MALMŒ (Suède) b. SION (Suisse)	1-0
*BURSASPOR (Turquie) b. FINN HARPS (Eire)	4-2
*FERENCVAROS (Hongrie) b. CARDIFF (Galles)	2-0
*SLIEMA WANDERERS (Malte) b. LAHDEN REIPAS (Finlande)	2-0
*DYNAMO KIEV (U.R.S.S.) b. C.S.K.A. SOFIA (Bulgarie)	1-0
*PAOK SALONIQUE (Gr.) b. ETOILE R. BELGRADE (Youg.)	1-0
*DUNDEE (Ecosse) b. J. PETROSANI (Roumanie)	3-1
*GWARDIA (Pologne) b. BOLOGNE (Italie)	2-1
*FRANCFORT b. MONACO	3-0
*LIVERPOOL b. STROEMGODSET (Norvège)	11-0
*WAREGEM (Belgique) b. AUSTRIA VIENNE (Autriche)	2-1
*P.S.V. EINDHOVEN b. ARDS (Irlande)	10-1
SLAVIA PRAGUE b. C.Z. IENA	1-0
*BENFICA LISBONNE (Port.) b. VANLOSE (Danemark)	4-0
READ MADRID b. REYKJAVIK (Islande)	2-0
BEGGEN (Luxembourg) qualifié, forfait de PARALIMNI (Chypre).	

C3 COUPE DE L'U.E.F.A.

*LYON b. DIFFERDANGE	7-0
*NANTES et LEGIA VARSOVIE	2-2
*HAMBOURG (R.F.A.) b. BOHEMIANS DUBLIN (Eire)	3-0
*WACKER INNSBRUCK (Autr.) b. MOENCHENGLAD. (R.F.A.)	2-1
*COLOGNE (R.F.A.) b. KOKKOLAN (Finlande)	5-1
*STURM GRAZ (Autr.) b. ANTWERP (Belgique)	2-1
DINAMO BUCAREST (Roum.) b. *BOLU (Turquie)	1-0
*ETAR TIRNOVO (Bulgarie) et INTER MILAN (Italie)	0-0
*GORNIK (Pologne) et PARTIZAN (Yougoslavie)	2-2
*SPARTAK MOSCOU (U.R.S.S.) b. VELEZ (Yougoslavie)	3-1
DJURGARDEN (Suède) b. *KRISTIANSAND (Norvège)	2-1
*LOK. PLOVDIV (Bulg.) b. VASAS GYOSR (Hongrie)	3-1
*V. SETUBAL (Portugal) et SARAGOSSE (Espagne)	1-1
*BES. ISTANBUL (Turquie) b. BRASO (Roumanie)	2-0
HIBERNIAN (Ecosse) b. *ROSENBORG (Norvège)	3-2
*RANDERS FREJA (Dan.) et DYN. DRESDE (R.D.A.)	1-1
*VAEXJOE (Suède) b. DYN. MOSCOU (U.R.S.S.)	3-2
*RAPID VIENNE (Autr.) b. ARIS SALONIQUE (Grèce)	3-1
*REYKJAVIK et PORTADOWN (Irlande)	1-1
*DERBY (Angleterre) b. SERVETTE (Suisse)	4-1
*IPSWICH (Angleterre) et TWENTE (Hollande)	2-2
*STOKE (Angleterre) et AJAX (Hollande)	1-1
*R.W.D. MOLENBEEK (Belgique) b. DUNDEE F.C. (Ecosse)	1-0
*F.C. AMSTERDAM b. HIBERNIANS MALTE	5-0 et 7-0
*GRASSHOPERS ZURICH b. PANATHINAIKOS	2-0
B. OSTRAVA b. *SAN SEBASTIEN	1-0
*A.C. TORINO et F. DUSSELDORF	1-1 et 1-3
*NAPLES (Italie) b. VIDEOTON SZEKESLERVAR (Hongrie)	2-0
*VORW. FRANCFORT (R.D.A.) b. JUVENTUS TURIN (Italie)	2-1
*F.C. PORTO (Port.) b. WOLVERHAMPTON (G.-B.)	4-1
*B.K. COPENHAGUE (Dan.) b. ATL. MADRID (Espagne)	3-2
DUKLA PRAGUE qualifié, forfait de LARCANA (Chypre).	

(Matches retour les 1er et 2 octobre)

DIVISION 2

EN VEDETTE : HAZEBROUCK, QUIMPER, GUEUGNON, SÈTE, AMIENS

TOURS : Bernard Bosquier (à gauche) observe anxieusement l'intervention de son coéquipier Piatti devant le Tourangeau M. Gérez.

(Photo J. Stevens)

(Tony ARBONA)

La 7e journée a été très agitée surtout dans le groupe « A » où, contre toute attente, le leader, Angoulême, est allé se faire battre à Hazebrouck en lui laissant le bonus ! Pour sa première victoire devant son public Hazebrouck a vraiment bien choisi sa victime. Certes Angoulême reste toujours en tête mais il n'a plus qu'un point d'avance sur un trio très dangereux puisque comprenant Valenciennes et Rouen, Fontainebleau tenant parfaitement son rôle d'outsider.

La menace se précise pour les Angoumoisins, d'autant que ses cinq suivants ont tous été vainqueurs ce samedi Rouen, sans Horlaville peine toujours mais gagne quand même un penalty a fait la défaite de Boulogne qui s'enfonce dangereusement.

Gueugnon continue, il va gagner à Dunkerque et le voilà classé avant Laval, qui a été vaincu à Fontainebleau, son buteur Tripp restant stérile.

Lorient se place aussi, il qui manque de glaner quelques bonus.

Sedan battu, et chez lui, par Quimper le promu ! voilà qui inquiète fortement car au stade Albeau les Sedanais nous avaient habitués à faire la loi.

A signaler la magnifique victoire d'Amiens qui va cueillir, à Mantes-la-Ville, son premier bonus et se place dans le groupe de quatre qui se trouve à la dixième place. Grillon va reprendre son sourire. Il y a encore trop d'ex aequo à divers échelons pour que la situation ne change pas. D'ailleurs nous ne sommes qu'au premier quart du Championnat.

Des deux derniers restent à leur place : Mantes et Paris F.C. ayant même donné le bonus à leur dernier vainqueur. L'écart commence à devenir préoccupant.

Dans le groupe « B » Nancy ajoute un point à son capital, ayant battu Toulon grâce à l'unique but de son buteur maison Martinez, alors que Martigues laissait un point à Tours.

Béziers, qui a remonté deux buts à Epinal, est rejoint par Sète, qui lui, a mortifié Toulouse grâce à trois buts de Garcès. Décidément les ténors du Capitole ont perdu leur voix.

Avignon a enfin obtenu sa première victoire et enfonce ainsi un peu plus Mulhouse, seul dernier. Jacquinot a sauvé Besançon, face à Châteauroux, ce qui permet aux Bisontins d'être avec Montluçon qui, sous la direction de Gardien, semble être transformé.

Vendredi Martigues recevra Avignon et on aura un test valable de la valeur de chacune de ces deux équipes et le leader nancéien va faire un déplacé difficile à Béziers. Là aussi test important. Cela pour le groupe « B ». Dans le « A » nous aurons un Laval-Rouen, aussi un Boulogne-Valenciennes et Angoulême-Fontainebleau qui permettront d'utiles enseignements.

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

● **Trois équipes ont gagné sur terrain adverse** : Gueugnon, Amiens et Quimper.

● **Toujours trois équipes invaincues** : Nancy, Rouen, Gueugnon.

● **Avignon ayant remporté** son premier succès, il ne reste plus que Mantes-la-Ville à n'avoir pas connu la victoire.

● **La meilleure attaque** du Championnat est toujours Nancy avec 20 buts. Suivent : Angoulême : 16 ; Béziers : 14 ; Besançon, Sète, V.A et Laval : 13 buts. Montluçon, Rouen, Chaumont : 11 buts.

● **Nancy est aussi la meilleure défense,** avec deux buts encaissés. Il est suivi par V.A., Gueugnon : 4 ; Lorient, Rouen, Martigues : 5 ; Fontainebleau et Auxerre : 6 ; Sète et Epinal : 7.

● **Les plus fortes affluences** : Nancy : 7.208 ; Rouen : 5.134 ; V.A. : 4.688 ; Lorient : 4.538 ; Epinal : 4.035 ; Bourges : 3.756 ; Tours : 3.752 ; Brest : 2.859 ; Fontainebleau : 2.522 ; Sedan : 2.451 ; Sète : 2.403.

● **Trois équipes ont obtenu le bonus** : Cannes, Hazebrouck et Amiens.

● **Total moyen de résultats nuls** : quatre.

● **Peu de grosses marques individuelles** : Garcès (Sète) a été le seul a marqué trois buts. Ont réalisé deux buts : Dupa (Epinal), Giachetti (V.A.), Crapoulet (Amiens) et Diallat (Cannes).

● **Ont marqué sur penalty** : Sanchez (Mulhouse), Demota (PFC), Ramos (Rouen).

● **A marqué contre son camp** : Racek (Mulhouse).

● **Total de buts assez faible** : 45 contre 49 la semaine précédente. Le groupe « A » en totalise : 24, celui « B » : 21.

● **Chez les buteurs** : deux coleaders : Tripp (Laval) et Martinez (Nancy) lequel a toujours marqué à chacun de ses matches.

● **Huit buts** : Tripp et Martinez.

● **Six buts** : Zaremba (V.A.), Broggini (Béziers), Garcès (Sète).

Cinq buts : Lemaître (Rouen), Marchetti (Angers), Crapoulet (Amiens), Koum (Chaumont), Marcet (Mart.), Sanchez (Mulhouse).

Quatre buts : Guerten (Ang.), Jankovic (Lorient), Bonnel (Béz.), Delestré (Châ.), Boubacar (Toulon), Platini (Nancy), Audibert (Mart.), Rubio (Montluç.), Lerebours (Bes.), Dupa (Epinal).

Trois buts : Deswartes (Cam.), Berheove (Brest), Pietrowski (Ang.), Bonnec (Lor.), Kern (Fon.), Scotti (Chaum.), Fabre (Font.), Quitte (Bes.), Calmettes (Av.), Périgaud (Monti.), Jannaud (Nancy), Dossevi (Tours), Castellan (Av.), Diallo (Cannes).

LA 7e JOURNEE

GROUPE A

Rouen - Boulogne	2-1
Hazebrouck - Angoulême	3-0
Fontainebleau - Laval	2-0
Valenciennes - Paris F.C.	4-1
Lorient - Cambrai	2-0
Sedan - Quimper	0-2
Dunkerque - Gueugnon	0-2
Brest - Auxerre	1-1
Mantes - Amiens	0-3

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	12	3	7	4	1	2	16	9
2. Valenciennes	11	2	7	4	1	2	13	4
Rouen	11	0	7	4	3	0	11	5
Fontainebleau	11	0	7	5	1	1	10	6
5. Lorient	10	0	7	5	0	2	10	5
6. Gueugnon	9	0	7	2	5	0	7	4
7. Laval	8	1	7	3	1	3	13	11
Sedan	8	1	7	3	1	3	10	11
Hazebrouck	8	1	7	2	3	2	9	10
10. Quimper	7	1	7	3	0	4	9	9
Boulogne	7	0	7	3	1	3	8	7
Dunkerque	7	0	7	3	1	3	8	10
Amiens	7	1	7	3	0	4	8	10
14. Cambrai	6	1	7	1	3	3	10	11
Auxerre	6	0	7	2	2	3	4	6
16. Brest	5	0	7	1	3	3	9	12
17. Mantes	2	0	7	0	2	5	3	13
Paris F. C.	2	0	7	1	0	6	6	21

GROUPE B

Nancy - Toulon	1-0
Tours - Martigues	1-1
Epinal - Béziers	2-2
Sète - Toulouse	3-1
Bourges - Montluçon	1-1
Besançon - Châteauroux	1-0
Cannes - Blois	3-0
Avignon - Mulhouse	3-1

Exempt : **Chaumont**

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	15	3	6	6	0	0	20	2
2. Martigues	11	1	7	4	2	1	10	5
3. Sète	10	2	7	3	2	2	13	7
Béziers	10	1	6	4	1	1	14	9
5. Besançon	8	1	7	2	3	2	13	12
Montluçon	8	0	7	3	2	2	11	11
7. Chaumont	7	1	6	3	0	3	11	10
Cannes	7	1	6		2	2	10	9
Toulon	7	0	7	3	1	3	8	8
10. Epinal	6	0	6	1	4	1	7	7
Châteauroux	6	1	7	2	1	4	10	12
Tours	6	0	7	2	2	3	9	14
Toulouse	6	0	7	1	4	2	8	14
14. Avignon	5	0	7	1	3	3	10	11
Bourges	5	0	6	1	3	2	5	9
16. Blois	4	1	6	1	3	2	5	9
17. Mulhouse	3	0	7	1	1	5	6	17

LA PROCHAINE JOURNEE

Samedi 5 octobre

GROUPE A

CAMBRAI - MANTES
QUIMPER - LORIENT
ANGOULEME - FONTAINEBLEAU
HAZEBROUCK - SEDAN
AUXERRE - AMIENS
GUEUGNON - BREST
LAVAL - ROUEN
BOULOGNE - VALENCIENNES
PARIS F.C. - DUNKERQUE

GROUPE B

MARTIGUES AVIGNON (le 4)
BLOIS - TOURS
BEZIERS - NANCY
EPINAL - CANNES
TOULOUSE - MULHOUSE
MONTLUÇON - SETE
TOULON - CHAUMONT
CHATEAUROUX - BOURGES

GROUPE A 7e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
HAZEBROUCK	**3 (3)**	**Hazebrouck.** — DELEGLISE**** — CHOUVIN****, WILLEMS****, BOIN****, BOURDON**** — VANHECKE****, METSU**** — FORMICA****, VASSELLE***, SERGHERAERT***, GOUDAL****. — Entr. : PARISEAUX. — Total : 42.
Goudal (25e) Vanhecke (38e) Metsu (40e)		
ANGOULEME	**0 (0)**	**Angoulême.** — PALMA**** — BALY***, MODESTE***, ARNEODO****, MORINET*** — LUGIER***, FRUGIER*** — MARCHETTI***, GUEURTEN***, KERVARREC***, LIPO***. — Entr. : SKIBA. — Total : 35. Arbitrage de M. Lefebvre. — 20.050 F. — 1.598 spectateurs.
SEDAN	**0 (0)**	**Sedan.** — SURAY** — FERRABI**, PEIGNOIS**, FUGALDI**, RAMPANT**** — LEBIHAN***, POUILLARD** — CARDONI** puis CHRETIEN (70e), PERRIN****, OSIM****, CARON**. — Entr. : IORDO. — Total : 29.
QUIMPER	**2 (1)**	**Quimper.** — LARZUL**** — BECHENNEC****, LE CORRE****, LOHEAC***, NICOL*** — MORVAN***, DORVAL*** — BIANIC*****, CARIOU**** puis POHON (72e), DELABARRE***, THOMAS****. — Entr. : MAO. — Total : 40. Arbitrage de M. Filippini. — 20.452 F. — 2.451 spectateurs.
Thomas (2e) Delabarre (86e)		
FONTAINEBL.	**2 (1)**	**Fontainebleau.** — DELACROIX**** — BAIZET***, DOHYENARD****, MARIC****, MULLER*** — HIESSE***, PATOUX*** — KERN****, FABRE***, RACHIC****, RUSSAL***. — Entr. : NAGY. — Total : 38.
Kern (30e) Fabre (68e)		
LAVAL	**0 (0)**	**Laval.** — NIVAULT*** — DESGAGES***, RODIGHIERO***, BERTIN***, JACOTIN*** — SMERECKI****, LAMY**** — BELTRAMINI****, TRIPP***, BIGOT***, DROUET***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 35. Arbitrage de M. Bacou. — 26.390 F. — 2.522 spectateurs.
MANTES	**0 (0)**	**Mantes.** — DANTHENY**** — ROULOT***, JOSE***, ZAROTTI***, BAJLO*** — GOUJU***, APPERT**** — CELERIER**, SAMPER***, PEDINI***, CHEDANNE** puis MAGNAN (67e). — Entr. : BOUCQ. — Total : 33.
AMIENS	**3 (1)**	**Amiens.** — BEAUJOUAN*** — SWIRECK****, OBJOIS***, IMIELA****, GOSSET*** — DELECROIX***, FROMHOLTZ**** — MARCZAK***, CRAPOULET****, COPE*****, FONTAINE***. — Entr. : GRILLON. — Total : 39. Arbitrage de M. Dhumerelle. — 12.842 F. — 1.129 spectateurs.
Crapoulet (35e, 87e) Marczak (84e)		
LORIENT	**2 (0)**	**Lorient.** — LOISEAU*** — GAYET****, LOUP****, SILLOU*****, LEBORGNE*** — LEGOUGUEC***, MARETTE**** — ROSSIGNOL****, BONNEC****, JANKOVIC****, BERNARDET*** puis LELOUET (60e). — Entr. : VINCENT. — Total : 41.
Rossignol (60e) Jankovic (65e)		
CAMBRAI	**0 (0)**	**Cambrai.** — PELLETIER*** — MIHOUT****, BOULANGER*** puis BLANCHARD (82e), SOUILLIEZ***, POTTIER**** — VANUCCI***, POUILLARD*** — DUDOIGNON****, MAJEWSKI***, DELSART****, KLOSE****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 38. Arbitrage de M. Buils. — 44.064 F. — 4.538 spectateurs.
BREST	**1 (0)**	**Brest.** — TREGUER*** — TONNARD***, PAGE-JONES*****, P. LE BIHAN***, J. LE BIHAN*** — G. BOUTIER***, TALEC*** — BOURRICOT****, VERHOEVE***, DERU****, DONVAL****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 38.
Page-Jones (83e)		
AUXERRE	**1 (0)**	**Auxerre.** — SZEJA**** — LEAU***, GEFFROY***, ROQUE***, G. BOULARD**** — DION***, HALLET**** — SZLYKO***, ROMAGON***, CONTASSOT****, SAULQUIN****. — Entr. : ROUX. — Total : 38. Arbitrage de M. Jourdan. — 28.400 F. — 2.859 spectateurs.
Hallet (70e)		
ROUEN	**2 (1)**	**Rouen.** — MARGUILLER**** — VITULIN***, BRENIER***, PELLETIER****, POLNY*** — CARRIE****, SZCZYRBA*** — BOUREBROU****, LEMAITRE****, BIANCHI****, RAMOS***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 39.
Bourebbou (12e) Ramos (74e)		
BOULOGNE	**1 (0)**	**Boulogne.** — DELHUMEAU***** — BOROWSKI***, DESCHAMPS****, DEWILDER***, NAVARRO*** — MANON****, SZYMZACK**** — CHIPON***, DUPUIS***, SZMITT***, WEBER***. — Entr. : C. OLIVER. — Total : 38. Arbitrage de M. Didier. — 54.216 F. — 5.134 spectateurs.
Dupuis (48e)		
VALENCIENNES	**4 (2)**	**Valenciennes.** — ESCALE**** — JOLY***, COUMBA***, KUSKOWIAK****, GARCERAN**** — NEUBERT****, BURDINO*** — GIACHETTI*****, ZAREMBA****, SOLTYCK***, SIX*** puis JESKOWIAK (85e). — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40.
Zaremba (16e) Giachetti (41e, 90e) Jeskowiak (85e)		
PARIS F.C.	**1 (1)**	**Paris F.C.** — CONTARIN**** — STOCQUART***, LACHI***, DEMOTA****, CORNET*** — BARRAU***, GISBERT*** — TASSY***, SALAUN*** puis RABAT (61e), LASSALLE***, POUBELLE****. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 36. Arbitrage de M. Guesdon. — 50.120 F. — 4.688 spectateurs.
Demota (43e sur pen.)		
DUNKERQUE	**0 (0)**	**Dunkerque.** — CONRATH**** — MALLET****, LEFEBVRE***, FAIRISE***, GORCE***** — DAVID***, ZONNEKYNDT*** — BALDUCCI***, MUSIALEK***, CAMARA***, SKORNIK****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.
GUEUGNON	**2 (1)**	**Gueugnon.** — DELACHET**** — BAREK***, CHAUSSIN***, COELHO****, GODOT**** — J.-C. BERTHOMMIER*****, DELBLOUVE**** — DEVEMY****, TRIVINO*** puis M. BERTHOMMIER (65e), J. DUCH****, GUENOT*****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 43. Arbitrage de M. Peauger. — 18.629 F — 1.689 spectateurs.
Delblouve (9e) M. Berthommier (68e)		

GROUPE B 7e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
NANCY	**1 (0)**	**Nancy.** — BERNHARD*** — PALKA****, LOPEZ****, CURBELLO****, RACZINSKI**** — DONNAT****, PLATINI**** — JANNAUD***, MARTINEZ****, LANINI***, DI CARO***. — Entr. : REDIN. — Total : 40.
Martinez (70e)		
TOULON	**0**	**Toulon.** — DUVAL****, MAUREL****, LEGROS***, LARDEYRET***, VALLS*** — SIMONDI***, STORAI*** — MARTIN***, BOUBACAR****, CANIZARES***, AUDIGER****. — Entr. : DUVAL. — Total : 37. Arbitrage de M. Konrath. — 110.990 F. — 7.208 spectateurs.
TOURS	**1 (0)**	**Tours.** — MEDINA**** — PAILLET****, MEUNIER****, J.-P. GEREZ****, VITALIS**** — NEYRAUD****, M. GEREZ*** — DOSSEVI*, MANIC*****, OTHMANI***, MEUDIC***. — Entr. : JUBLOT. — Total : 39.
Othmani (76e)		
MARTIGUES	**1 (0)**	**Martigues.** — JACOTIN**** — PEREZ****, YACOUBIAN***, BOSQUIER****, PIATTI**** — MARTINEZ*** puis NAZARETIAN (70e), MERCET**** — HUART***, AUDIBERT***, GALLI****, PERROT***. — Entr. : SUCRE. — Total : 39. Arbitrage de M. Le Chevalier. — 35.871 F. — 3.732 spectateurs.
Mercet (80e)		
EPINAL	**2 (2)**	**Epinal.** — PERLATO**** — VERITE****, CHARRON***, M. PIERRE****, — REMY***** — SCHMIT*****, MATHIEU**** — SAP****, RECEVEUR***, ARDHUIN***, DUPA****. — Entr. : SCHMIT. — Total : 43.
Dupa (28e et 40e)		
BEZIERS	**2 (0)**	**Béziers.** — MOLINA*** — LOPEZ****, GARCIA****, DAURE****, GLYCZINSKI**** — PLINIO****, ALBERT**** — FERNANDEZ*****, BONNEL****, MELIC****, BROGGINI****. — Entr. : BONNEL. — Total : 44. Arbitrage de M. Federspiel. — 51.935 F. — 4.035 spectateurs.
Bonnel (55e) Broggini (74e)		
SETE	**3 (1)**	**Sète.** — CERRATO***** — BONNIER****, CALLABUIG****, CUXAC****, COMBETTES**** — GRANIER****, M. MILO**** — C. GRANIER*** puis GREEN (42e)****, GARCES*****, EDWIGE***, SARR****. — Entr. : 45.
Garces (8e, 70e et 85e)		
TOULOUSE	**1 (0)**	**Toulouse.** — TIGNARD**** — FIEVET***, WOLFRAGER****, BORGONI****, LACROIX**** — RAMIREZ*** puis PLEIMELDING (61e)****, TERRIER*** — ROMON****, FLEITAS****, GUINOT*****, WOJCIAK*****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 41. Arbitrage de M. Rancelli. — 26.254 F. — 2.403 spectateurs.
Pleimelding (80e)		
BOURGES	**1 (0)**	**Bourges.** — CARAYON**** — GOMIS****, SIGNOL****, ADOR*****, DARNAULT**** — DELFOLIE*****, ATAMANIUK***** — ERAVILLE**** puis PICHON (78e), BASSI****, RIGAUD****, CHIAPELLO****. — Entr. : DANIEL. — Total : 44.
Ador (85e)		
MONTLUÇON	**1 (0)**	**Montluçon.** — CHARTIER**** — LAUTERBACH*****, ZAIK*****, JADZIK*****, BUFFELARD**** — ROMIER*****, COUTARD**** — SECK***** puis ROSIER (86e), PERIGAUD*****, RUBIO*****, NEAU*****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 44. Arbitrage de M. Martin. — 33.210 F. — 3.756 spectateurs.
Romier (57e)		
BESANÇON	**1 (0)**	**Besançon.** — OLIVAIN***** — MASSON*****, RAYMOND*****, MAILLARD*****, BAGNOL**** — KLOETTY*****, QUITTET**, DRALET**** — JACQUIMOT****, DUBLIN*****, LEREBOURS****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 40.
Jacquimot (52e)		
CHATEAUROUX	**0**	**Châteauroux.** — OLEJNIK***** — VIRAND****, JEAN*****, BESSET****, COMPOS**** — BIERNACKI*****, WALKER****, LANG*****, — VERRIER*****, DELESTRE*****, VACHER*****. — Entr. : COINÇON. — Total : 41. Arbitrage de M. Braillon. — 13.796 F. — 1.813 spectateurs.
CANNES	**3 (2)**	**Cannes.** — LARRIEU***** — BENTOUMI****, BAEZA****, GAIDE**** puis MUZZI (77e), RICHARD***** — MOYA****, AHACHE***** — DUNDOV*****, GUISE****, DIALLO*****. — Entr. : LERDA. — Total : 39.
Diallo (9e et 28e) Richard (74e)		
BLOIS	**0**	**Blois.** — MICHEL**** — TRAORE****, SBAIZ****, SAUSSET****, AUCLAIR***** — PERNOM****, MENOURY***** — COUSTILLET****, SUZANNE**** puis MANANG (53e), BEDOUET*****, MARGOTTIN****. — Entr. : FERRIER. — Total : 36. Arbitrage de M. Espié. — 8.405 F. — 796 spectateurs.
AVIGNON	**3 (2)**	**Avignon.** — SKORIC***** — GILLES*****, PERLES**, DESREMEAUX****, JEAN***** — CALMETTES*****, LEROY***** — HEDE*****, CASTELLAN*****, DORTOMB*****, HERBET*****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 46.
Castellau (2e) Racek (15e c.s.c.) Herbet (58e)		
MULHOUSE	**1 (1)**	**Mulhouse.** — HUND***** — JOBERT****, SCHMITT****, DELADERRIERE*****, RACEM***** — FAURE*****, WENGER**** — SIFFERT*****, HOFFSESS*****, SANCHEZ****, JACOBOZZI****. — Entr. : ALONSO. — Total : 41. Arbitrage de M. Mouchotte. — 12.000 F. — 1.200 spectateurs.
Sanchez (43e sur pen.)		

EXEMPT : CHAUMONT.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● DELHUMEAU (BOULOGNE) TOUT SEUL

Classements

33 étoiles. — Delhumeau (Boulogne).

32 étoiles. — Sillou (Lorient).

31 étoiles. — Verhoeve (Brest) ; Szeja (Auxerre).

30 étoiles. — Manon (Boulogne).

29 étoiles. — Carrie (Rouen) ; Six (V.A.) ; Dantheny (Mantes) ; Hallet (Auxerre) ; Béchennec (Quimper).

B ● BOUBACAR ET LANG : LES PLUS CONSTANTS

Classements

31 étoiles. — Boubacar (Toulon) ; Lang (Châteauroux).

30 étoiles. — Leroy (Avignon) ; Albert (Béziers) ; Schmit (Epinal) ; Mercet (Martigues) ; Rubio (Montluçon).

29 étoiles. — Olejnk (Châteauroux) ; Cuxac (Sète) ; Paillet (Tours).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DELHUMEAU (Boulogne 5 étoiles)

BECHENNEC (Quimper, 4 ét.)	**PAGE - JONES** (Brest, 5 ét.)	**SILLOU** (Lorient, 5 ét.)	**GORCE** (Dunkerque, 5 ét.)
	J.-C. BERTHOMMIER (Gueugnon, 5 ét.)	**METSU** (Hazebrouck, 4 ét.)	
GIACHETTI (V.A., 5 ét.)	**LEMAITRE** (Rouen, 4 ét.)	**COPE** (Amiens, 5 ét.)	**GUENOT** (Gueugnon, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles** : — BIANIC (Quimper).

GROUPE B

OLIVAIN (Besançon 5 étoiles).

GILLES (Avignon, 5 ét.)	**LOPEZ** (Nancy, 4 ét.)	**ADOR** (Bourges, 5 ét.)	**REMY** (Epinal, 5 ét.)
	SCHMIT (Epinal, 5 ét.)	**LEROY** (Avignon, 5 ét.)	
FERNANDEZ (Béziers, 5 ét.)	**GARCES** (Sète, 5 ét.)	**OFFSESS** (Mulhouse, 5 ét.)	**DIALLO** (Cannes, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles** : VACHER (Châteauroux) ; MANIC (Tours) ; JEAN (Avignon) ; HUND (Mulhouse) ; CERRATO (Sète) ; OLIVAIN (Besançon).

HAZEBROUCK EN DÉMONSTRATION

HAZEBROUCK. — Imaginez onze garçons appliqués et sérieux au travail qui, petit à petit, réalisent qu'ils ont acquis une certaine valeur sportive. Un entraîneur qui connaît son affaire et qui a su libérer ses joueurs du complexe de la valeur de l'adversaire. Vous ajouterez à cela, le stimulant psychologique que constitue la présence sur la touche des deux valeurs sûres, récemment engagées, et qui attendent leur entrée, et vous comprendrez la juvénile furia qui animait l'équipe hazebrouckoise samedi soir.

Les leaders étaient arrivés tranquilles et confiants, mais durant les quarante-cinq premières minutes du match, ils ont été littéralement submergés par la fougue et la maîtrise et par cette joie de jouer de leurs adversaires.

Il est certains matches où la chance joue un rôle important, ce ne fut pas le cas et sans mésestimer aucunement les joueurs d'Angoulême, et c'est l'avis de leurs responsables, l'addition aurait pu être plus lourde encore. Jean Pariseaux avait vu juste en incorporant le jeune Chouvin au poste d'arrière droit. Ce joueur fut parfait et ne perdit pas un seul ballon.

Vous ajoutez à cela un milieu de terrain où Vanhecke est régulier comme un métronome, Metsu et Sergheraert qui s'affirment de jour en jour, une espèce de vif argent comme Goudal qui affole les défenses et vous pouvez estimer qu'à l'avenir, Hazebrouck peut figurer parmi les meilleurs.

Et il y a les vaincus du jour qu'il ne faut pas accabler outre mesure. Des garçons comme Palma dans les buts, Arnéodo, Ligiez, Lipo sont d'incontestables valeurs.

E. PORET.

BREST DÉCEVANT

BREST. — Tant à Amiens qu'à l'Armoricaine samedi face à Auxerre, le comportement du Stade Brestois fut franchement décevant. Il y avait bien sûr samedi dernier quatre titulaires absents, mais ces indisponibilités n'expliquent pas tout. En fait, alors qu'on se plaisait, depuis le début de la saison, à parler du style plus élaboré des Bretons, ceux-ci sont retombés face aux joueurs de l'Yonne dans leurs péchés mignons. Les hommes de Fouillen ont en effet procédé par de grands coups de pieds en avant et les passes mal assurées à l'adversaire furent nombreuses. A cela une raison : la faiblesse du milieu de terrain avec un Talec loin d'être le Talec de l'an dernier, avec un Guy Boutier certes courageux mai smaladroit, et un Verhoeve parfaitement muselé par Dion.

Pourtant, Auxerre, qui n'a toujours pas perdu à l'extérieur, était certainement à la portée des Finistériens. On s'en aperçut lorsque la défense visiteuse paniqua chaque fois que les avants bretons réussirent à porter le danger à proximité de la cage de Szeja. Ce ne fut pourtant pas très souvent le cas.

Les joueurs de l'Yonne, s'ils apparaissent limités, savent opérer en contre et se montrent redoutables lorsqu'on laisse la bride sur le cou de Hallet et Contassot.

M. LE NEEL.

FONTAINEBLEAU CONFIRME

FONTAINEBLEAU. — Les hommes de Ladislas Nagy ont pris l'habitude de ne pas manquer leur rendez-vous. Cette fois, Laval en fit les frais, malgré d'excellentes dispositions, avec un passif de deux buts signés Kern et Fabre, à l'issue d'une rencontre qui passionna de bout en bout.

Le scénario est souvent identique. On voit l'équipe bellifontaine se chercher, laisser l'adversaire exposer son jeu, puis le jauger et, soudain, prendre sa mesure.

Lorsque le déclic se produisit, l'attaque visiteuse était déjà matée par la défense locale où Delacroix comme Dohyenard s'affirmaient intraitables. On attendait Tripp et l'on vit Maric le suivre comme pour le juguler complètement.

Le canon lavallois, hors d'usage, il était logique que la balance penche aux couleurs seine-et-marnaises où Rachic, emmené par un Kern décisif, donnait le ton. Voici donc une équipe qui connaît d'agréables satisfactions.

Jean-François LOUHAUT.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT présente :

L'Art et le Sport

Suite de 9 sculptures originales

Pour la première fois, le sculpteur Michel LAUDE a conçu et exécuté dans son atelier une œuvre d'art spécialement réalisée pour les lecteurs de « France Football ».

Cette statuette est la première d'une collection exclusive faisant partie d'une série dont la valeur, comme celle d'un tableau, ne cessera de croître.

Chaque sculpture en zinc et en étain est exécutée **à la main** par découpage, martelage et soudure. Hauteur sans le socle, 27 cm.

Ces œuvres sont réalisées en nombre limité. **Hors commerce**, elles sont signées, numérotées de 1 à 175 et délivrées avec un certificat d'authenticité.

Chaque exemplaire commandé sera personnellement gravé **à** votre nom par l'artiste.

Prix de la statuette :

500 F (avec socle)

Prix spécial Trophée, réservé aux Clubs ..... 460 F

Je vous prie de m'adresser chez moi, **en recommandé**, toutes taxes et frais d'expédition compris .... statuette (s) Footballeur au prix de 500 F l'exemplaire (460 F pour les clubs qui désireraient les attribuer en trophée)

NOM ..... PRENOM .....

ADRESSE .....

.....

Trouver ci-joint un chèque bancaire ou postal (C.C.P. Paris 5 390-08) de ..... F à l'ordre des Editions Sportives Françaises, CLUB DU LIVRE DE SPORT, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris, Cédex 09.

LORIENT RATE LE BONUS

LORIENT. — Il ne restait que cinq minutes à jouer, Sillou, remarquable au centre de la défense, réalisa un exploit peu banal. Il s'infiltra au milieu du terrain, récupéra le centre en profondeur de Marette et prenant de vitesse son adversaire direct, il s'élança vers les buts et croisa son tir pour éviter l'interception de Pelletier. Ce fut du délire dans le stade. Hélas ! la balle effleura le montant des bois. Lorient venait de perdre le bonus qu'il recherchait depuis la 65e minute quand Jankovic avait inscrit le deuxième but.

Pourtant, mis à part le nombre de corners qui furent concédés par Cambrai au cours de la première mi-temps (8 contre 1), la partie s'avérait difficile et si Jankovic avait manqué une reprise de la tête (20e), Majewski en avait fait de même (40e). Si Rossignol et Marette avaient tenté leur chance, Klose et Dudoignon les avaient imités aussi.

Cambrai, bien regroupé en défense, semblait devoir atteindre son objectif, mais le but de Rossignol et celui de Jankovic, qui vingt-cinq minutes plus tard, l'obligèrent à se dégarnir en défense pour essayer de combler le retard. C'est alors que Lorient se déchaîna. Cambrai accusa le coup. La défense employait tous les moyens.

Tout fut mis en œuvre pour ce fameux point du bonus et cela faillit d'ailleurs coûter un but puisque tour à tour Delsart (77e) et Klose (82e) obligèrent Loiseau à dégager du poing.

J.-C. LELIEVRE.

MANTES BIEN TERNE

MANTES. — Le doute a fait place à l'inquiétude dans l'entourage du C.A. Mantes après l'affront infligé par Amiens à une équipe mantevilloise dont on pensait pourtant qu'elle aurait de bonnes raisons de vouloir redresser la barre. Il n'en fut rien et le spectacle déprimant offert par les « canaris » ne laissa guère d'espoir au public qui, est-il besoin de le préciser, commence à prendre la clé des champs.

Tout au plus, y eut-il quelque vingt minutes acceptables, mais c'est alors que les Amiénois trouvèrent l'ouverture ou plus exactement le chemin des filets de Dantheny pourtant irréprochable (heureusement !). Par Crapoulet d'abord en première période où le portier mantevillois — sauvé par la transversale sur un tir de Fromholtz — avait dû s'employer avec autorité, et en fin de deuxième mi-temps par Marczak (malgré Dantheny encore) et le même Crapoulet qui marqua en s'aidant... du bras. Ce but fut important puisqu'il permit aux Picards de s'adjuger le fameux point de bonification et de creuser un écart plus important. Mais, avec ou sans bonus, il n'eût pas été question de discuter la supériorité des Amiénois à qui Copé, souvent libre de ses mouvements et très habile, donna le ton.

Gérard SEGUI.

QUIMPER EUPHORIQUE

SEDAN. — C'est sous les sifflets du public qui traduisait ainsi sa déception en réclamant même, dans les dernières minutes de la partie, le bonus à Quimper, que se termina au stade E.-Albeau la partie entre les protégés de Tordo et les Bretons.

On se fatigue à jouer sans espoir de voir ses efforts récompensés. Quand on tombe devant une équipe enthousiaste, au football aussi direct que Quimper, la comparaison n'est pas à votre avantage.

Sedan en a fait la triste expérience samedi et a concédé de ce fait sa première défaite à domicile.

Les circonstances furent favorables aux Bretons en ce sens que dès les premières minutes, ils marquèrent un but par Thomas. Même à domicile, ce n'est pas pour autant une catastrophe que d'être mené à la marque. Pour Sedan la suite du match allait prouver qu'il ne s'en relèverait pas.

Quimper, qui possède en Cariou, en Béchennec, et en Bianic des joueurs rapides qui ne s'embarrassent pas de complexe, semait la panique à chaque contre-attaque et c'était miracle que Sedan n'ait pas concédé deux autres buts avant le repos.

La seconde mi-temps voyait les Ardennais dépassés par une formation bretonne euphorique qui trouvait la consécration définitive à cinq minutes du coup de sifflet final par un second but de Delabarre.

Une victoire parfaitement méritée. Sedan a grand besoin de se reprendre.

Daniel FERRIERES.

LE RENOUVEAU DE GIACHETTI

VALENCIENNES. — En mettant délibérément sur la touche trois titulaires incontestables la saison dernière, Copin, Wilczek et Verstraete, stratège patenté de l'équipe, Destrumelle avait engagé une véritable partie de poker. Cette victoire à bonus, il la devait à son ailier droit Jean-Marc Giachetti qui, pour son retour par la petite porte, a frappé un grand coup, en reprenant de la tête un centre de Jeskowiak, au moment même où l'arbitre regardait son chrono. Giachetti l'a non seulement tiré d'un mauvais pas (si tant est que l'absence de bonus constitue une opération désastreuse) mais il a aussi remporté une victoire sur lui-même en signant son second but de la soirée, car lui aussi avait fini par douter.

Ailier inamovible, il y a deux ans, de l'équipe opérant en Première Division, il avait connu à la reprise quelques ennuis musculaires, ce qui permit à Jeskowiak de s'imposer. Puis il dut subir une ablation du ménisque et rétabli, il ne parvint pas à reconquérir son poste. Il se cherchait, avait perdu toute confiance en lui. Soltysik arriva et s'installa à l'aile. Et ce fut le choix de Destrumelle pour la venue du Paris F.C. Une chance énorme s'offrait donc à ce garçon. Il l'a saisie à pleines mains, mais il connut, toutefois, encore le doute au repos, en dépit de son second but.

Mais Destrumelle le secoua, l'encouragea et l'on vit Giachetti remarquable ailier de débordement, au même titre, d'ailleurs, que Poubelle. L'énergie de la formation valenciennoise fut ballottée par la réaction parisienne en seconde mi-temps. Giachetti ranima alors l'espoir. Il fut, on le dit, l'artisan du bonus de Valenciennes.

René LESCAUT.

ROUEN AVEC LA CHANCE

ROUEN. — Rouen, privé de nombreux titulaires, dont Guéniche et Horlaville, appréhendait la venue de Boulogne au complet ; et cela d'autant plus que lors de leurs deux derniers matches de championnat, ils ne s'étaient pas montrés à leur avantage.

Cette crainte était justifiée, car il fallut, en fin de rencontre, un penalty, sévère peut-être, pour que Ramos donne la victoire aux Normands.

Cette victoire, les Normands l'avaient déjà envisagée au cours de la première période grâce à un but de Bourebbou consécutif à une mauvaise passe de Dewilder. Mais dès la reprise, Dupuis avait remis les deux formations à égalité.

Et c'est à cet instant que l'on constata la fragilité du « onze » de Melchior. Durant une bonne vingtaine de minutes, Brenier et ses camarades furent bousculés par les « maritimes » qui péchaient malgré tout par un manque d'efficacité en attaque.

Heureusement, Bianchi trouva la ressource de reconduire ses camarades et le dernier quart d'heure fut fatal aux Boulonnais qui escomptaient déjà le match nul.

Rouen sans Horlaville, nous l'avons vu vendredi soir, possède un « onze » comme les autres ; c'est ainsi que Lemaître, qui livra un duel épique avec Deschamps, ne se trouva pratiquement jamais en position de tir.

Pourtant, le plus inquiétant au F.C. Rouen, c'est la défense. Celle-ci ne parvient pas à se stabiliser. Certes, on n'encaisse pas beaucoup de buts, mais, heureusement que Marguiller est en état de grâce.

C'est avec plaisir que nous avons assisté au net retour en forme de Bianchi. Lorsque Horlaville sera rétabli, le trio Carré-Bianchi-Horlaville devrait faire un malheur.

François BRUANT.

SURPRENANT GUEUGNON

DUNKERQUE. — Il n'a pas fallu attendre longtemps pour être convaincu que Gueugnon est l'équipe type qui ne réussit pas aux Dunkerquois. Les vainqueurs de Boulogne n'ont pas pu reconduire leur prestation précédente. Dès les premières minutes il était évident que la masse athlétique des visiteurs prendrait le pas sur les poids légers dunkerquois d'autant plus aisément que les circonstances atmosphériques (pluie, terrain gorgé d'eau) convenaient à la fois aux qualités physiques et au style des visiteurs. Or, ceux-ci bénéficièrent rapidement d'un but par l'intermédiaire de Delblouve, les défenseurs croyant alors au hors-jeu.

Les Dunkerquois eurent sans doute tort de persister dans leur football trop élaboré qui n'était pas de mise devant un tel adversaire, sur un terrain où les petites passes se noyaient.

Les Nordistes eurent cependant du mérite d'inquiéter les défenseurs bourguignons, mais il aurait fallu plus de réussite pour battre un Delachet au sommet de son métier.

Leur impuissance s'accrut d'autant plus au fil des minutes qu'ils avaient en face d'eux une équipe actuellement dans une passe euphorique, qui avait pour elle la plupart des contres et bénéficiait de la chance des vainqueurs. Le second but fut bien amené par le remplaçant Michel Berthommier qui, contre-attaquant vivement après un corner dunkerquois et parvenant à poursuivre sa course après son centre, put extirper victorieusement le ballon d'une mêlée, devant Conrath.

Jean-Louis DUMELIE.

GROUPE B

TOURS VAUT MARTIGUES

TOURS. — Les hommes de Jublot ont raté une belle occasion de réaliser l'exploit et de prendre deux points précieux. Exploit que de battre ce Martigues, dauphin de Nancy et enjolivé par la présence de Bosquier dans ses rangs.

Pendant la majeure partie du match, Tours domina un Martigues qui semblait vraiment timide, avec une attaque jamais très bien servie, parce que le milieu de terrain ne tenait pas assez le ballon, qui revenait plus vite sur une défense souvent réduite à renvoyer le ballon un peu à la va vite sans véritable relance.

Bosquier jouait comme arrière central, couvreur, et la vérité oblige à dire qu'il n'a pas émergé de la grisaille de ce match. Bobosse manque nettement de compétition, il joue sur sa classe, mais les choses vont bientôt changer.

Tours avait le handicap de jouer à dix, car Antoine Dossevi, ailier droit nominal, était quasiment hors de propos dans ce match, qui, trop souvent, était heurté, voire méchant. Dossevi est blessé, nous a-t-on dit. Alors pourquoi l'aligner ?

Durant toute la première mi-temps, Tours essaya de bien faire, mais ses hommes ne savent pas jouer sans ballon que personne n'appelle. On a vu souvent trois Tourangeaux ensemble dans un espace de quatre mètres. Seul Manic savait ce qu'il avait à faire et le fit très bien. C'est lui qui donna les meilleures balles à Othmani, un capitaine avant centre qui ne répugne pas à la conquête de la balle, même si en face c'est un Bosquier qui s'oppose à cette conquête. Mais Othmani n'exploita convenablement qu'une seule occasion (80e), après avoir loupé par trois fois d'autres ballons aussi dangereux.

Hélas la défense tourangelle, qui jusque-là avait pris le pas sur les Martégaux puisque seuls Galli et Huart purent placer deux tirs valables, cette défense, donc, marqua un instant de défaillance, laissa partir Perrot, dont le centre fut repris par Marcet sans aucune opposition. Ce fut le but égalisateur (85e).

Martigues ramena donc un point précieux de ce déplacement à Tours, après avoir craint le pire. Il paraît que chez elle cette équipe est plus à l'aise, attendons donc ses prochaines sorties et aussi de la voir s'aguerrir chez l'adversaire. Tours aussi a beaucoup à travailler et à garder son sang-froid aux abords du but.

Mais il s'agit là de deux équipes qui débutent dans cette Division II, chacune avec la majorité de l'effectif opérant en Division III. On ne peut leur demander de jouer comme des chevronnés. De toute façon leur classement parle en leur faveur et quand chacune aura acquis l'homogénéité qui lui fait défaut, quand Dossevi redeviendra le véritable Antoine, quand Bosquier aura repris sa vista, ses jaillissements, alors on s'apercevra que Tours comme Martigues peuvent rester des participants très valeureux de ce groupe « B ».

Tony ARBONA.

BOURGES SANS RÉALISME

BOURGES. — Une fois encore les maladresses et l'inefficacité criante de l'attaque berruyère ont failli coûter cher à l'équipe de Daniel. Devant Montluçon, un adversaire à sa portée, Bourges devait faire logiquement la différence dès la première mi-temps, mais le jeune Bassi (35e) ratait la plus belle occasion d'estoquer Montluçon.

Outrageusement dominée, l'équipe de René Gardien profitait alors d'un contre pour renverser la situation par Romier, dont le tir imparable s'engouffrait sous la transversale de Carayon et Bourges dut se battre avec la dernière des énergies pour sauver la face.

Il fallut une réaction du capitaine Robert L'athlétique arrière central, sur un corner et Ador pour sauver le partage des points, de la tête, ne laissait aucune chance à Chartier.

Dans le camp berruyer, cette nouvelle déconvenue a provoqué dès le coup de sifflet final une réunion extraordinaire du comité directeur. En moins de dix minutes, la décision était prise de trouver coûte que coûte et dès cette semaine un véritable buteur.

M. POLLEIN.

LA PREMIÈRE D'AVIGNON

AVIGNON. — L'Olympique Avignonnais a gagné pour la première fois. Personne n'eut l'outrecuidance de faire la fine bouche sur un succès qui, en toute logique, aurait pu, aurait même dû, sortir largement des normes du simple bonus.

«Au vu de la rencontre, constatait Le Roy, un 8 à 3 était possible. »

A défaut de huit buts, les joueurs de Marc Bourrier en eurent au moins six au bout du pied et les plus beaux restèrent curieusement dans les souliers de Calmettes (40e) et de Dortomb (54e), qui ratèrent leur reprise respective alors que le but s'ouvrait largement à six mètres devant eux. Herbet ne se pardonna pas davantage d'avoir mis à côté cette balle facile qu'à bout portant il ne pouvait pratiquement pas ne pas mettre au fond. Et puis, marquer six buts à un garçon aussi prometteur que Hund n'est pas à la portée de la première artillerie venue.

Et pour les trois autres, que Mulhouse était censé pouvoir marquer ? Là ce fut l'affaire de Skoric, un homme que l'on enterra un peu vite. La réplique du Yougoslave fut extraordinaire et Hoffsess gardera de sa soirée le souvenir bien cruel d'une symphonie quatre fois inachevée.

Quatre fois, en effet, le véloce attaquant alsacien se présenta seul devant le gardien avignonnais (11e, 12e, 18e et 89e) et, à quatre reprises, Skoric, au prix d'une lucidité et d'un opportunisme qui ne peuvent être que la marque des grands, annihila la tentative.

Paul SIGNOUD.

NANCY PETITEMENT

NANCY. — Le scénario est bien connu ; une équipe qui domine et joue constamment dans le camp adverse : en l'occurrence c'est Nancy ; une autre qui joue avec une défense bien groupée, devant son gardien de but : c'est Toulon.

Or les Nancéiens ratèrent de multiples occasions d'ouvrir la marque par Martinez, Di Caro, Curbello, Donnat et, surtout Platini (18e).

Au fil des minutes, Duval prenait ainsi confiance. Nancy, au contraire, semblait perdre la sienne, surtout à la reprise, où l'attaque se montrait moins tranchante.

Il est vrai qu'il fallait alors se méfier des contres toulonnais, menés par Boubacar et Audiger, des footballeurs solides, et, à la 51e minute, Audiger fit courir le frisson dans le camp lorrain et donna ainsi à Bernhard, le gardien nancéien, l'occasion d'intervenir pour la première fois de la soirée.

Les Nancéiens réussirent à marquer le seul but de la partie par leur Argentin Martinez (70e), celui-ci s'introduisit avec autorité dans la défense adverse pour battre sans rémission Duval. Boubacar ratait, quelques minutes plus tard (86e), son tir sur coup franc.

Jean MOSCAUD.

DUPA N'A PAS SUFFI

EPINAL. — On ne pourra certes pas reprocher aux Spinaliens de ne pas s'être battus tout au long des quatre-vingt-dix minutes. Ils ont affiché un courage extraordinaire qui a failli surprendre les Biterrois eux-mêmes. Cependant Béziers est une équipe solide, complète dans tous ses rangs, qui possède des joueurs de valeur, fort expérimentés, nullement effrayés devant une telle démonstration d'énergie.

Ah ! si les Spinaliens avaient su mieux faire courir le ballon que leurs adversaires, le résultat final aurait probablement pu être en leur faveur. Ils s'évertuèrent au contraire à exécuter des courses folles après le ballon, vidant tous leurs accus dans les quarante-cinq premières minutes, et, l'orage passé, Béziers put ensuite contrôler le jeu.

Les deux buts réussis par Dupa ont été certes magnifiques mais, comme à Blois la semaine précédente, Epinal, après avoir mené 2-0, a dû se contenter du nul.

CI. WORMS.

OLIVAIN BRILLANT

BESANÇON. — Olivain est un bien curieux gardien. Le moins que l'on puisse dire est qu'il n'est pas un modèle de régularité et de constance. Il porte une large part de responsabilité dans l'échec de son équipe à Sète et, si celle-ci n'a pas gagné à Montluçon, c'est partiellement de sa faute.

Par contre samedi, Besançon sans lui eût probablement connu une sévère défaite. Avec détermination et sûreté, Olivain intervint plusieurs fois avec brio sur des tirs de Lang et de Serrier, ainsi que de Biernacki et Delestre.

Si l'élève de Curkovic manifestait de telles dispositions à chaque match, ses camarades défenseurs joueraient plus confiants et décontractés, comme ils le firent d'ailleurs devant les Castelroussins. Cela leur permit d'enrayer bon nombre d'offensives remarquablement conduites par les rapides et mordants attaquants visiteurs. Masson, Raymond, malgré une faute qui faillit coûter cher à son équipe, Maillard et Bagnol se mirent plus en évidence que leurs partenaires du milieu de terrain. Dans l'attaque, Kloetty fut actif, malgré une consigne ingrate, et les départs et les dribbles de Dublin causèrent bien du souci à la défense berrichonne.

Les Castelroussins brillèrent surtout par leur jeu collectif.

Sigismond GROSFILLEY.

CANNES SE RETROUVE

CANNES. — Les Cannois avaient besoin impérativement d'une victoire, voire d'un bonus, pour s'assurer une meilleure place au classement plus conforme à leurs possibilités. Ils l'ont obtenue grâce à une excellente première mi-temps où Blois a frôlé la catastrophe, ne concédant que deux buts.

Inexplicablement les Cannois baissèrent de pied en deuxième période et Blois, sans mieux jouer, arriva à mettre quelquefois la défense cannoise en difficulté, sans que Larrieu se soit véritablement trouvé en danger.

Richard, en transformant une passe d'Ahache sur coup franc, assura à la fois le bonus et le réveil de ses coéquipiers, qui n'eurent aucune peine à conserver cet avantage durant le dernier quart d'heure.

Les Cannois ont montré enfin à leurs supporters qu'ils pouvaient faire beaucoup mieux que ce qu'ils avaient exposé au cours des premières rencontres.

G. CLAIRMONT.

GARCES LE PUNCHEUR

SETE. — « Garces, Garces, Garces ! » Les échos du stade furent longs à se taire lorsque l'arbitre siffla la fin.

On vécut dans l'indécision, avant l'enthousiasme dans les rangs des supporters, car les troupes de l'entraîneur Boucher firent preuve d'un mordant que Sète ne tarda pas à égaler.

Chaque adversaire fut méritant, mais il y avait chez les Sétois le désir et la promesse de compenser l'échec du samedi précédent à Mulhouse. Ils ont tenu parole, mais comment ne pas mettre en valeur l'action du remplaçant Green J.-L., qui, se faufilant de droite à gauche, donna à Garces une balle impeccable. Il fait suivre ce but d'un troisième à la 85e minute, pour compenser celui qu'avait signé entre-temps le remplaçant Pleimelding (80e).

A. LALANDE.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

EN PLACE POUR LE SECOND ACTE

Bergerac, recordman à la marque (9-3) à la première journée du Championnat, invaincu depuis sa création, au total de buts impressionnant, mérite bien d'être à l'honneur aujourd'hui.

Dimanche prochain se jouera la deuxième journée de championnat. Fourmies et Reims (vainqueur par 3-1 à Rouen) qui ont triomphé sur terrain adverse seront favoris en face de leur hôte Rouen et Saint-Maur.

Valentigney battu à Metz n'aura pas la partie facile en face de Vitry-le-François qui a tenu les Alsaciennes en échec. Celles-ci recevront Metz, qui fait figure de favori dans ce groupe B.

Romagnat, vainqueur massif à Cannes, ne devrait pas souffrir face à son visiteur Cavaillon battu à Lyon, ledit lyonnais de Saint-Clair Caluire devant, lui aussi, être à l'aise en face des Cannoises qui lui rendent visite.

Enfin, dans le groupe « D », Challans devra s'incliner devant l'époustouflant Bergerac cependant qu'Orléans, humilié à Bergerac sera plus à l'aise en accueillant Limoges. — T.A.

Les rencontres du dimanche

Groupe A
FOURMIES - ROUEN
REIMS - SAINT-MAUR

Groupe B
VALENTIGNEY - VITRY
VANDENHEIM - METZ

Groupe C
ST-CLAIR-CALUIRE - CANNES
ROMAGNAT - CAVAILLON

Groupe D
CHALLANS - BERGERAC
ORLEANS - LIMOGES

football MAGAZINE

LE MENSUEL DE LA BALLE RONDE

Le F.C.F. Bergerac : de g. à dr. : accroupis : M. Montauriol, M. Guionié, Fl. Amblard, M. Vigneau, Dominique Tedeschi (capitaine - entraîneur), E. Dejean, M.-Th. Llados. Debout : M. Tedeschi, directeur sportif, C. Bessout, M.L. Montauriol, F. Villemiane, M.F. Grenier, N. Grosland, H. Aubier, M. Moulinier, D. Dubourg, M. Bergamo.

(Photo Tamarelle, Bergerac.)

BERGERAC INVAINCU : 260 BUTS

BERGERAC. — Le Football Club Féminin de Bergerac a été fondé en mai 1973 à la demande d'un groupe de jeunes filles qui pratiquaient le football depuis deux ou trois ans et avaient eu à deux reprises des difficultés pour s'intégrer dans des clubs à sections masculines.

Avec l'aide de la municipalité, un club uniquement orienté vers le football féminin fut donc fondé par M. Tedeschi, qui occupe actuellement les fonctions de secrétaire et de directeur sportif.

La saison 1973-1974 fut une réussite complète puisque après 33 matches disputés, l'équipe est restée invaincue (30 victoires et 3 nuls) malgré de nombreux déplacements dans d'autres ligues. Au cours de ces rencontres, l'équipe a marqué 251 buts et n'en a encaissé que 30. Pour le premier match de Championnat de France, elle a battu Orléans par 9-3.

Le couronnement de la saison 1973-1974 fut le doublé Coupe du Sud-Ouest - Championnat du Sud-Ouest de division d'honneur.

Deux joueuses sont internationales : Mlles Dejean (5 sélections) et Tedeschi (9 sélections).

Les entraînements au nombre de 2 ou 3 par semaine sont assurés par Mlle Tedeschi qui est la seule féminine titulaire du brevet d'Etat de moniteur de football, elle est assistée par d'autres joueuses possédant le diplôme fédéral d'animatrice de football (8 au total dans l'équipe).

Le football est pris très au sérieux dans le club et est exempt de tout folklore. Les objectifs de la saison 1974-1975 sont les suivants :

— sur le plan national : réussir un aussi bon Championnat de France que possible ;

— sur le plan régional : réussir un nouveau doublé Coupe - Championnat.

Enfin, dès la rentrée scolaire, une école féminine de football assurera l'avenir.

René GUY.

Confidentiel D2

◆ Les dirigeants bisontins, que les contre-performances d'Olivain inquiétaient, cherchent un second gardien. Mais après le match remarquable de l'ex-Stéphanois devant Châteauroux, ils s'interrogent sur l'opportunité d'une telle solution.

◆ L'épouse de l'ex-international Lucien Laurent, qui fut entraîneur du club bisontin, est décédée dans le nuit du vendredi au samedi, après avoir été hospitalisée pour un infarctus.

◆ Les dirigeants de l'E.S.B., dont l'équipe débutait en championnat de France de handball devant le P.U.C., avaient consenti une importante réduction aux spectateurs du match Besançon - Châteauroux qui se déroulait auparavant. Résultat, il y avait 2 500 personnes au palais des sports, alors que 1 813 seulement ont suivi la rencontre de football.

◆ M. Espié, qui a arbitré le match Cannes-Blois, a été victime, samedi soir, d'un accident d'auto. Le match avait, en effet, été remis à dimanche par suite des pluies torrentielles, celui-ci était rentré chez lui, et c'est au cours de ce déplacement qu'il a eu cet accident. Il a tenu quand même à arbitrer dimanche la rencontre.

◆ « On respire mieux, constatait Marc Bourrier dans le vestiaire avignonnais, même si nous avons raté un bonus à notre portée »

◆ La tâche de Sanchez, exécuteur des hautes œuvres sur le penalty consécutif au fauchage de Wenger par Perles, n'était pas de tout repos. Skoric avait jusque-là jugulé trois fois Hofsess, et il s'en fallut d'un rien qu'il ne détourne le tir de l'Alsacien.

◆ Racek était abattu : il avait réussi (contre son camp) là où Dortomb et Castellan, placés 2 mètres avant lui, venaient d'échouer.

◆ Comme un peu jaloux de la renommée acquise par son jeune frère Alain, l'ex-gardien « pro » des Dauphins, Cerrato Jean, n'hésite pas, malgré son âge déjà avancé à rechausser les souliers à crampons pour s'entraîner dans la cage de n'importe quelle équipe du F.C. Sète.

SILLOU, CHOUCHOU DE LORIENT

LORIENT. — Bientôt deux ans, René Sillou, reconnaissable à sa blonde crinière, réalise depuis le début de cette saison, exploit sur exploit. Il n'est pas un match où ses interventions ne soient pas saluées par les enthousiastes applaudissements du public. Défenseur intraitable aussi efficace de la tête et du pied, il est surtout admiré pour son extraordinaire condition physique, pour sa solidité, pour sa générosité dans l'effort.

Samedi au Moustoir, il faillit donner à son équipe le premier bonus de la saison en parcourant tout le terrain d'une traite et en faisant preuve d'un remarquable sang-froid pour éviter la sortie du gardien de Cambrai.

Avec son ami Goueffic et avec Loup, depuis que l'ex-Rennais blessé lui a cédé sa place, Sillou s'adapte à tous les styles, s'impose à tous les attaquants adverses. Ni gestes inconsidérés, ni irrégularités, des interventions viriles, certes et quelquefois audacieuses, mais toujours dans l'esprit du jeu.

C'est, sur le terrain comme dans la vie, le camarade, un appui sur lequel on peut compter : sa fougue, son ardeur, sont communicatives ; il est non seulement un bon joueur, mais aussi et surtout un exemple. Il était nécessaire de le souligner.

J.-L. LELIEVRE.

◆ Les habituels resquilleurs du F.C. Sète (et ils étaient nombreux à passer par-dessus une certaine muraille) l'auront trouvé mauvaise pour le match contre Toulouse. Muraille très surélevée, prise sur le fait par des contrôleurs et vérification des tickets d'entrée en cours de match.

◆ Fontainebleau est un peu la victime de son succès. Samedi, le speaker dut demander aux spectateurs de se serrer et, par ailleurs, le tableau d'affichage était complètement masqué par le public.

◆ Nagy reconnaissait la valeur de Laval : « Pour faire un bon match, il faut être deux. Laval est une équipe de qualité. Voici deux points qui tombent bien avant d'aller à Angoulême. »

◆ Defferez, qui a perdu plusieurs kilos à la suite d'une grippe intestinale, accepte fort sportivement d'attendre son heure. « Si j'étais le coach, je ne changerais rien à l'équipe. » Pourtant, les puristes pensent que l'intéressé améliorerait le rendement de l'équipe n'importe où, même en défense.

◆ Gérard Hallet vient d'ouvrir à Auxerre un magasin de vêtements : le Panta Boum. Lorsqu'il inscrivit son but, en lobant Treguer, l'ex-Parisien réalisa en effet un véritable boum.

◆ Auxerre se déplaça en avion à Brest. C'était le premier voyage aérien de l'histoire du club du département de l'Yonne.

◆ M. J.-C. Hamel, le président d'Auxerre, effectuait également son premier déplacement de la saison. « On n'a pas voulu le décourager. C'est pour cela qu'on a obtenu un match nul », assurait l'entraîneur auxerrois.

◆ M. Roux, l'entraîneur auxerrois, n'est pas gourmand. Lorsque nous lui avons demandé quel était son objectif de la saison, il nous répondit très franchement : « La 15e place, celle qui nous permettrait de nous maintenir. » A voir la production de son équipe, il apparaît que cette ambition est quelque peu pessimiste.

◆ René Treguer, le gardien brestois, était quelque peu avancé lorsque Hallet le loba, le jeu se déroulant à 40 mètres de ses buts. Il était normal qu'il ait quitté sa ligne. Aussi eut-il une réflexion très amusante à l'issue du match : « J'ai oublié de mettre mon réveil à sonner », nous avoua-t-il.

◆ Pour la première fois de la saison, le président du F.C. Tours assistait à un match de ses protégés en division II. Il a eu droit à tous les honneurs. Utile précision : ce président est M. Royer, député-maire de Tours.

L'AUTOCRITIQUE DE BOSQUIER

Bernard Bosquier, après avoir joué un premier match dans l'entre-jeu était arrière central de Martigues à Tours. Comment se juge-t-il ?

— D'abord il n'y a aucune commune mesure entre les deux Divisions, dans celle d'aujourd'hui, on reçoit le ballon et l'adversaire en même temps, et ça « rabote » assez bien, cet Othmani, même derrière me balançait la godasse. C'est plus dur que d'opérer en Division I où on a le temps de se retourner.

Il est vrai que je ne suis pas dans le coup. J'ai suivi l'entrainement foncier, c'est-à-dire en course à pied et souffle, jusqu'ici, mais il me manque le rythme, le geste instantané, le réflexe quoi, mais ça va venir, encore quelques sorties et je serai vraiment à l'aise. Mais Bon Dieu que c'est dur. »

◆ A Tours, une minute de silence fut observée avant le match contre Martigues, en hommage au junior du F.C. Tours, Michon, décédé à dix-huit ans dans un accident de la route.

◆ Une réflexion à voix haute d'un supporter tourangeau, après que l'arbitre, M. Lechevallier, se fut livré à des séries de coups de sifflets, quelquefois intempestifs : « C'est pas un arbitre, ça, c'est un hachoir ! »

◆ Martigues joue avec les mêmes maillots sang et or de Lens, mais pas avec le même style.

◆ Sucré, entraîneur de Martigues, nous avait dit avant le match : « J'ai deux équipes : une qui joue très mal et maladroitement chez l'adversaire et une autre magnifique, sur notre stade. Question de jeunesse. »

◆ Jublot, l'entraîneur de Tours, était assez mécontent du résultat nul : « Nous devions, au moins, garder cette avance d'un but, mais mes joueurs semblent fatigués, en tout cas nerveux. Déjà, au match précédent, à Avignon, nous avons été battus par un but marqué après le temps réglementaire ; aujourd'hui, nous faisons un cadeau à Martigues. »

◆ Gadin, l'arrière de Tours, s'est marié justement le jour du match contre Martigues. Ses coéquipiers n'allèrent à la noce qu'après le match pour féliciter les deux jeunes époux.

◆ Affaire de famille : les présidents de Toulouse et de Martigues sont beaux-frères. Celui de Martigues, M. Huc, à qui on demandait si un résultat nul entre les deux équipes satisferait les deux parents, rétorqua vivement : « Pensez donc, nous avons toujours battu Toulouse, nous l'avons même éliminé en Coupe de France, et je prends tous les paris : en division II, où nous arrivons, nous battrons encore Toulouse. Vous pouvez l'écrire à l'avance ! »

◆ Les responsables valenciennois avaient établi une sorte de duplex avec Hazebrouck. Un instant d'émotion au moment où le camarade d'Hazebrouck annonça la victoire de son équipe. Giachetti signa le quatrième but qui entraîna le bonus. Les dirigeants valenciennois crièrent, plutôt qu'ils ne prononcèrent : « Merci ! »

◆ Destrumelle n'avait pas encore resigné son contrat. A Valenciennes, lui prouvant leur confiance, les dirigeants l'incitèrent, au lendemain de la défaite à Gueugnon à rempiler pour deux ans.

◆ Jurilli, directeur sportif du Paris F.C., n'était pas abattu par la défaite : « Nous avons progressé depuis la première journée, et nous disposerons bientôt de cinq nouveaux joueurs. »

◆ La femme de Wilczek étant repartie en Pologne (où il la rejoindra certainement à titre définitif à Noël), celle de Soltyck étant restée au pays, les deux Polonais habitent dans le vaste appartement de Wilczek et se partagent les tâches ménagères.

◆ Le troisième but de Valenciennes, prélude au bonus, ne tint qu'à un fil, ou plutôt au courage de Jeskowiak. Lorsque l'arbitre accorda un coup franc à Valenciennes, à 5 minutes de la fin, tous les Valenciennois énervés, doutant d'eux-mêmes, se récusèrent. Alors Jeskowiak se décida : « Bon, j'y vais. Bien que je ne sois pas un spécialiste. » Il marqua.

◆ Le Louet, douzième joueur, piaffait d'impatience. Vincent le ferait-il rentrer ou bien préférerait-il le garder en réserve pour l'équipe de division d'honneur qui disputait le lendemain un important derby ? Bernardet, blessé à la 60e minute, trancha le débat. Le Louet bondit, dribla trois adversaires avant d'être étendu au sol. Coup franc et but de Jankovic. Le Louet, par personne interposée, avait réussi son entrée.

◆ L'A.S. Brest, qui joue en D.H., veut faire un effort particulier pour se renforcer et recherche un joueur chevronné.

◆ Sedan a envoyé un émissaire en Afrique pour y ramener un avant centre réputé.

◆ L'ancien Sedanais Medot a obtenu sa qualification pour le club de division III, Lisieux.

◆ L'attaque de Sedan est plutôt stérile, mais celle des cadets du même club ne souffre pas du même mal. La semaine passée, en face de Rethel, ces Sedanais ont triomphé par un score de rugby : 38-0.

L'HISTOIRE DE POTEAUX

On sait que Cannes a déposé des réserves sur la hauteur d'un but de Martigues. L'affaire a été évoquée, samedi, par la Commission fédérale. Le président de Martigues, Huc, y assistait et il nous a déclaré :

« — Les poteaux se sont enfoncés dans le sol constitué par des marais salants, sur lequel le terrain a été construit. Cannes n'a pas vu que l'autre but était dans le même état. Tout est remis en état. J'ai fait rajouter des rondelles sur le haut des poteaux à la distance réglementaire. Mais je ne goûte guère la sportivité de Cannes. D'abord les deux équipes ont joué, chacune sur le même but et si Cannes avait été vainqueur, aurait-il confirmé ses réserves ? »

◆ Daniel Druda, l'entraîneur chaumontais, était à Nancy samedi, surtout pour y voir Toulon, que les Haut-Marnais affronteront samedi prochain. Daniel Druda nous a dit que le Club Chaumontais recherche un bon avant de pointe ; des contacts seraient pris avec F.C. Sochaux.

◆ Martinez était comblé par le but qu'il réussit contre Toulon ; sa femme, sa belle-sœur et son beau-frère, le joueur rémois Laraignée, étaient dans la tribune.

◆ Initialement inscrit sur la feuille de match, Brender figurait au poste d'avant centre à Béziers. Epinal, qui avait été avisé avant le coup d'envoi, constatant que quatre joueurs-mutation figuraient dans l'équipe visiteuse, une réclamation fut déposée, ce qui obligea Bonnel à faire rester le joueur en cause sur la touche.

◆ Bonnel déclara : « Aujourd'hui, nous n'avons pas gagné un point, mais nous en avons perdu. » Et, à l'adresse des Spinaliens, il ajoutait : « Cette équipe, c'est la meilleure que nous ayons rencontrée depuis le début de la saison. »

◆ Samedi, Nancy rencontrait Toulon, mais il y avait dans la tribune un observateur, en l'occurrence Hervé Collot. A l'A.S. Nancy - Lorraine, on doit maintenant connaître tous les défauts et qualités du S.A.S.

◆ M. Peauger, l'arbitre du match Dunkerque-Gueugnon avait précisé à ses juges de touche, MM. Lazar et Estrade, qu'il fallait affronter la pluie sans protection spéciale. Nos trois hommes eurent beaucoup de mérite à tenir leur poste pendant une demi-heure sous le déluge, alors que beaucoup s'attendaient à voir le match arrêté.

◆ Trempés jusqu'aux os, les joueurs de Dunkerque et de Gueugnon changèrent de maillots à la mi-temps, ce qui plut à tout le monde, puisque sur ce deuxième jeu de maillots, Gueugnon avait des numéros beaucoup plus visibles.

◆ Il y a parfois des situations bien embarrassantes sur un terrain de football. Ainsi, samedi à Dunkerque, le Gueugnonnais Devemy, ayant reçu une balle dans le bas-ventre, s'évertua à soulager sa vessie, comme la thérapeutique l'exige dans ce cas, sans offenser la pudeur des spectateurs.

◆ Gueugnon ne néglige aucun détail pour faire honneur à sa réputation. C'est ainsi que les Bourguignons ont pris la route de Dunkerque en autocar, dès vendredi matin. Arrivés la veille du match, ils ont fait un galop d'entraînement sur le tas le samedi matin.

NEUF INTERNATIONAUX « A » EN DIVISION II

Avec la venue de Bosquier à Martigues, la Division II compte désormais neuf internationaux « A » avec : Bosquier (Martigues), Blanchet (Laval), Bonnel (Béziers), Baeza (Cannes), Horlaville (Rouen) Herbet (Avignon), Quittet (Besançon), Péri (Toulon), Rodighiero (Laval.

◆ Après deux semaines consécutives sans Fandino, leur meilleur homme depuis le début de saison, les Dunkerquois ont échoué devant Gueugnon. Cela aura au moins l'avantage d'éviter un cas de conscience pour Fruchart, qui aurait été bien en peine pour réintégrer son Hispano-Argentin dimanche à Paris, puisqu'il est de règle de ne pas changer une équipe qui gagne.

◆ Sedan jouait encore sans n° 11. Personne ne veut de ce maillot, parce que son porteur ne joue pas en véritable ailier. Il n'y a d'ailleurs pas de spécialiste à Sedan. Ainsi, le joueur se ferait huer par le public, parce qu'il n'est pas à son poste le long de la touche. Ce qui explique que personne ne veut de ce maillot.

◆ Un émissaire de Sedan est actuellement à Abidjan pour tenter de ramener la perle noire. « C'est toute une équipe qu'il devrait mettre dans ses bagages », disait samedi un supporter particulièrement déçu.

◆ La sortie du terrain fut houleuse après Sedan-Quimper, et l'on entendit réclamer, sur l'air des lampions : « Dugauguez ! Dugauguez ! » M. Louis, depuis la saison dernière, est en effet hors circuit et ne vient aux matches qu'en spectateur.

◆ Les Bretons, au siège du club, ne voulaient pas en croire leurs oreilles. Le responsable de Quimper, qui téléphonait de Sedan, dut affirmer que ce n'était pas une blague. « Ici, c'est Léon. » On ne doit pas considérer ce Léon comme un fantaisiste.

◆ Parmi les anciens de Sedan et de Charleville-Mézières qui s'affrontaient samedi, lors de l'inauguration d'un stade à Charleville - Mézières, on relevait le nom de Roger Marche, toujours aussi habile dans ses tacles glissés.

◆ C'est désormais le capitaine J.-P. Guinot qui dirige la préparation physique de Toulouse, dont Richard Boucher est devenu le directeur sportif.

◆ La loi des deux étrangers pose toujours des problèmes à Toulouse qui en possède quatre : Bozsik (Hongrois), Ramirez (Péruvien), Trebucq (Argentin), Fleitas (Paraguayen), et doit composer chaque semaine pour les utiliser... Oui, mais pourquoi les avoir enrôlés en si grand nombre ?

◆ Skupnik, l'autre Polonais d'Amiens, n'a pas participé au match de samedi : il était parti baptiser son fils en Pologne après le match contre Brest. « O.K., avait dit Grillon, à condition que vous reveniez à temps pour le déplacement de Mantes. » Skupnik a raté le coche (de peu). Qu'importe, puisque le baptême de Skupnik junior a été suivi de celui du S.C.A. : première victoire à l'extérieur, et avec bonus !

nos Lecteurs

Samedi ou dimanche

« Ceci s'adresse au Paris Saint-Germain et au Red Star. Vous êtes riches messieurs, ne pleurez plus comme vous le faites si souvent (ou comme la presse vous le fait faire). Je m'explique. En cette neuvième journée de Championnat nous aurions du être gâtés, nous, spectateurs. Je dis « nous aurions dû », car, hélas ! au lieu du samedi soir et du dimanche après-midi nous avons eu droit à Paris Saint-Germain-Bastia le lundi soir et Red Star-Sochaux le mardi. Si les dirigeants de ces clubs avaient réfléchi tant soit peu, surtout Paris S.-G. où on commence déjà à faire grise mine, on se serait débrouillé pour jouer le dimanche. Se rendent-ils compte que le lundi il y a un tas de raisons pour rester chez soi ; on est sorti le samedi, voire le dimanche. La maîtresse de maison voit une troisième sortie d'un mauvais œil. C'est mon cas. Et après un petit sondage fait dans mon quartier, je ne suis pas le seul.

Quant aux matches du mardi, j'ai toujours été contre, un peu pour les mêmes raisons et je crois que les commerçants qui jouxtent le stade de Saint-Ouen sont de mon avis ! Il serait préférable de jouer le samedi soir ou le dimanche.

Il est vrai que Paris S.-G. et Red Star sont au-dessus de ces mesquines considérations financières ! »

Hervé GUILLERM,
PARIS.

Les « grands arbitres »

« Les grands arbitres sont ceux qui font l'unanimité durant le match et l'admiration après, et cela avec une certaine constance. Or, force nous est de constater que cette catégorie d'arbitres s'amenuise à un point tel que les arbitres français furent proprement snobés lors de la dernière Coupe du monde.

Etait-ce vraiment inconvenant ?

Certes l'arbitre français vaut bien l'iranien ou le guatémaltèque. Néanmoins, il suffit de faire une revue de presse le lundi matin pour constater que les épithètes : « déconcertant, fantaisiste, incohérent, mauvais » sont de plus en plus fréquentes. Passons sur les histoires de penalties, d'expulsions, de méconnaissance totale du règlement et autres pantalonnades dont nous gratifient chaque week-end nos meilleurs arbitres pour ne retenir que deux faits significatifs.

Lors du dernier Angers-Lens, l'arbitre, M. Vigliani, valida un but, ignorant son juge de touche qui signalait un hors-jeu flagrant. But décisif qui donnera la victoire à Lens et condamnera peut-être Angers à la fin de la saison.

En revanche, lors du match de barrage Paris S.-G. - V.A., l'arbitre, M. Wurtz, se « reposa » sur son juge de touche pour valider un but d'anthologie. La télévision montrant formellement un hors-jeu de plusieurs mètres de Dogliani. Ce quatrième but parisien condamnera V.A. et anéantira tous les efforts de ses joueurs durant une saison.

Pourquoi donc M. Vigliani refuse de consulter son juge de touche en déclarant : « Je suis le seul maître sur le terrain » ? Et valider un but manifestement hors jeu t a n d i s que M. Wurtz refuse de se comporter en directeur de jeu et prendre la décision qui s'imposait, c'est-à-dire suppléer la carence de son juge de touche.

Est-ce bien là la complémentarité réclamée à cor et à cri par la plupart des arbitres ou n'est-ce pas plutôt l'incohérence camouflée sous un uniforme ?

Il est quand même aberrant que l'on ne puisse pas utiliser les techniques modernes pour secourir les arbitres en cas de litige. Il serait préférable d'avoir recours au magnétoscope plutôt qu'au courage de nos arbitres.

La création d'un institut national ou international de l'arbitrage s'impose où le futur arbitre apprendrait son métier et en particulier la psychologie. Dans ce corps arbitral, le plus ancien ne serait pas forcément le premier de liste et son appartenance à la S.N.C.F. ne serait plus indispensable pour arbitrer le mardi soir.

On y apprendrait également que les grands arbitres ne sont pas et ne seront jamais ceux qui sortent systématiquement par la porte dérobée des stades, mais bien ceux qui reçoivent les félicitations des deux capitaines. »

Didier NIEWIADOWSKI,
YAOUNDE (Cameroun).

Colle d'arbitrage

LA CAGE

« Je voudrais vous exposer une phase de jeu qui s'est déroulée récemment au cours d'un match.

Un arrière se trouve à l'intérieur de sa propre cage. Devant lui, son gardien de but. Un attaquant adverse reçoit à ce moment la balle et se trouve devant le gardien. L'arbitre siffle hors-jeu.

J'aimerais savoir si l'intérieur des « cages » fait partie du terrain ? L'arrière est-il hors jeu ? »

Georges CHANTEMESSE
42800 RIVE-DE-GIER.

Ce que vous appelez « l'intérieur de la cage » (sous les filets de but) ne fait pas partie du « terrain » de jeu, tel qu'il est défini par la loi I (« un rectangle d'une longueur de 120 mètres au plus et de 90 mètres au moins, d'une largeur de 90 mètres au plus et de 45 mètres au moins. ») La ligne de but, qui joint un point de corner à l'autre, est en effet une ligne droite.

En conséquence, l'arrière posté dans son but, derrière le gardien, n'était plus sur le terrain, et l'arbitre a, théoriquement, eu raison de siffler hors-jeu. Mais encore fallait-il que l'arrière soit nettement derrière la ligne de but au moment où la balle était jouée. Ce qui est peu vraisemblable.

Oui, mais qu'auraient dit les Lensois si M. Vigliani s'était fié aveuglément à son juge de touche et les Parisiens si M. Wurtz avait ignoré le sien ?

Rien n'est plus difficile que d'arbitrer convenablement. Les « équipes de trois » en place depuis cette saison devraient améliorer l'arbitrage. Dauber sur nos arbitres est trop facile. Ils ne méritent pas tant de sévérité.

Pas d'anticorsisme !

« Lors du match Paris S.-G.-Bastia, l'arbitre réclame les policiers afin de stopper les jets de fusées des supporters corses. Le micro met en garde le S.E.C.B. Un supporter parisien jette, des tribunes bleues, une clé à molette miniature sur les Corses des tribunes rouges. Ce n'est pas de l'anticorsisme, mais de l'antifolklore, de la bêtise, de la déception (Bastia mène 1 à 0) !

Etant moi-même Corse, je pense que le plus mauvais service à rendre au football corse est de brandir en toute occasion le drapeau de l'anticorsisme. Exclure Ajaccio était une décision normale, vu l'état du club. Il aurait sans aucun doute sombré dans le ridicule en fin de saison, et le témoin semble mieux placé dans les mains du Gazélec qui possède une structure plus solide et surtout moins ambitieuse. Il faut un prince (sic !) pour maintenir une équipe en division I ou II avec 1.000 spectateurs.

Gagner et ne pas protester aurait été la meilleure solution pour les supporters bastiais lors du match contre Lille : le silence est souvent plus efficace que la grogne !

Papi n'est plus sélectionné : il était en forme au moment de France-Danemark, puis il a sombré jusqu'au mois de mai dans une léthargie. Il s'est aujourd'hui réveillé, tant mieux !

Ne soyons pas plus anticontinentaux que ne sont les anticorses et laissons ces derniers fulminer devant le classement de Bastia et la probable sélection de Papi en équipe de France.

Allez Bastia !

Jean COLONNA,
PARIS (18e).

Médiocrité générale

« Je suis très reconnaissant à « France Football » d'avoir bien voulu publier à la rubrique des lecteurs certaines considérations que je lui avais livrées dans une récente correspondance.

Sans vouloir engager en quoi que ce soit une controverse d'ailleurs inutile, les quelques lignes de commentaires dont « F F » a fait suivre ma lettre me paraissent appeler une mise au point.

Si en effet j'ai tenu à souligner le niveau très moyen des rencontres auxquelles j'avais récemment assisté (j'en ai vu d'autres depuis), je conteste très vigoureusement que le football languedocien soit inférieur à celui des équipes des villes citées. Nîmes vaut bien à mon avis Lille ou Bordeaux et il m'étonnerait beaucoup que le spectacle auquel j'assiste régulièrement à Nîmes soit généralement inférieur à celui offert dans ces deux villes. Bien sûr, Reims est un possible, et peut-être même probable champion 74-75... mais nous sommes encore assez loin du grand Reims d'il y a une quinzaine d'années.

Quant à Béziers, il terminera vraisemblablement dans les cinq ou six premiers (mieux encore s'il a le renfort attendu) d'une 2e Division en déclin **technique** fort évident.

Pour être complet, j'ai peut-être omis d'ajouter dans ma récente lettre — mais était-ce bien nécessaire ? — que sur un plan très local à Montpellier, le football pratiqué l'an dernier en 3e Division s'apparentait fort à celui de la Division d'Honneur d'il y a quelques années.

Que « F. F. » n'aille surtout pas penser que j'appartiens à ces regretteurs du temps passé, de leur jeunesse perdue où tout était plus beau, meilleur, etc... Les résultats dans **les compétitions internationales** (les seuls ayant de la valeur) de nos équipes nationales (A, Espoirs, Juniors, pour ne citer que celles-là) et de nos équipes de clubs se suffisent à eux-mêmes. »

Paul AIRAL,
Montpellier.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un
CALENDRIER
personnalisé avec photo de vos équipes. Catalogue n° 10 et échantil. Imprim. Simatis, 42100 St-Etienne.

NOEL présente la "KOPA CHAMP"
la chaussure de football de l'année 1974

DIVISION 3

BASTIA ET CUISEAUX-LOUHANS EN HAUSSE ALÈS ET CAEN EN BAISSE

Jean-Marie LORANT

Bastia, Cuiseaux-Louhans, Hénin et U.S. Normande seuls en tête après les cinq premières journées ! Ce championnat est décidément de plus en plus déroutant. Hénin et Normande, deux promus, dictent leur loi aux vedettes, alors que leur ambition première est de se maintenir ; Bastia et Cuiseaux, deux outsiders, bousculent sans complexe la hiérarchie dans le Sud et le Centre, tout comme Brignoles, qui est allé battre Alès sur son terrain. C'est d'ailleurs la première défaite des Alésiens et ils n'appartiennent donc plus à ce peloton des invaincus, qui diminue au fil des journées mais compte encore quatorze unités : Normande, Paris S.-G., Poissy, Bastia, Nice, Marseille, Cuiseaux-Louhans, Nevers, Hénin, Lens, Angers, Nantes, Saint-Dié et Metz.

● EST :

ATTENTION A MUTZIG

Lentement mais sûrement, Mutzig continue de se rapprocher de Saint-Dié. Victorieux de Talange grâce à un « cadeau » de Vanoli, les Mutzigeois ne sont plus désormais qu'à un tout petit point des Déodatiens et le coude-à-coude entre deux prétendants à la montée s'annonce passionnant.

Derrière les deux leaders, la cote de Sochaux, battu à Saint-Dié, a quelque peu baissé, mais celle de Metz, qui a ramené un point de Nancy, est à la hausse.

Rien ne va plus par contre pour l'A.S. Strasbourg, encore battue, et la situation de l'équipe de Kugel devient catastrophique, d'autant que sa défense prend beaucoup de buts : quatorze au total.

● SUD :

EXPLOIT DE BRIGNOLES

L'exploit de la journée a été réalisé par Brignoles, qui est allé battre sur son terrain le leader Alès. Un but de l'arrière Hugon a permis aux hommes de J.-J. Marcel de l'emporter et de se replacer ainsi en bon rang. Alès battu, Nice en échec, Bastia est désormais seul au commandement. Voilà une place qui ravit Roussel et Cahuzac, les responsables bastiais.

Parmi les autres équipes qui retrouvent le sourire, il y a Marseille, qui a remporté sa première victoire devant Arles, Aix, où la venue de Natouri s'est avérée bénéfique, et Valence, lequel a battu Mazargues grâce à un but de Ferrazzi et a enregistré la signature de l'Ajaccien Posi.

● OUEST :

LA BONNE TENUE DES PARISIENS

L'événement de la journée est sans conteste la défaite de Caen à Evreux. Les Caennais redoutaient à juste titre ce déplacement et, malgré une bonne résistance, ils ont dû s'avouer vaincus sur un but de Berthaud. Un but qui fait bien l'affaire de leurs voisins de Colombelles, tout étonnés de se retrouver à la première place après leur victoire contre Saint-Brieuc.

L'autre fait à noter est bien entendu l'excellent comportement d'ensemble des Parisiens : Paris S.-G., deuxième, Poissy et Red Star, quatrièmes. Même si l'opposition brestoise était faible, les jeunes Audoniens ont à nouveau réalisé un joli score (5-1) et confirmé ainsi l'excellent travail accompli au niveau des jeunes par José Farias, Marcel Tomazover et Monin.

CENTRE-OUEST :

VOILA ANGERS !

Le règne de Cholet n'aura duré qu'une semaine. Yannick Porcher, le buteur de Châtellerault, a mis un terme aux Choletais et permis à Nantes, mais aussi à Angers, de revenir au commandement. On est habitué à voir les Nantais à ce poste, mais l'arrivée des Angevins est plus surprenante. Ces derniers pourraient d'ailleurs jouer un rôle intéressant cette année et contrecarrer les ambitions de leurs voisins nantais, car leur équipe apparaît bien équilibrée, avec une attaque efficace, douze buts en cinq matches (quatre encore contre Saint-Médard) et surtout une défense intraitable, à l'image de Gouraud, qui n'a pas encore encaissé un seul but.

● NORD :

LENS ACCROCHE

Lens à son tour a dû laisser filer cette étonnante équipe d'Hénin, qui, avec cinq victoires en cinq matches, cause une des surprises de ce début de championnat. Bien sûr, Saint-Quentin, Malakoff, Quevilly, Lens... vont revenir sur les talons des Héninois, mais ceux-ci marquent des points qui leur permettront d'atteindre leur unique objectif pour cette année : le maintien.

Parmi ce peloton des poursuivants, il faut relever la victoire de Saint-Quentin à Dieppe, celle d'Abbeville à Aulnoye, où Tournelle a encore marqué deux buts, et aussi le succès de Lille au Havre, ce qui fait trois victoires à l'extérieur.

● CENTRE :

NEVERS SE PLACE

Cuiseaux-Louhans, transfuge du groupe Est, a mis à profit le faux pas du leader stéphanois sur son terrain face à Villefranche pour s'emparer de la tête. La position des hommes de Latron demeure assez fragile, mais elle prouve que ce groupe est très ouvert et que ni Lyon ni Saint-Etienne, voire Nevers, ne sont invincibles.

A la lecture du classement, on constate d'ailleurs que cinq points seulement séparent les Cuiseautins du groupe de queue, où on trouve cinq équipes : Dijon, Clermont, Montluçon, Troyes et Gien.

A l'image de Malakoff, Collat fut irrésistible pendant une mi-temps. Le Parisien avec Minard et Wojcik tente un nouveau débordement sous les yeux de l'excellent arbitre M. Inglebert. Au fond Leroux et Ribot.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES : 1. Poitiers : 1.992 ; 2. Le Mans : 1.788 ; 3. Cholet : 1.780 ; 4. Hénin : 1.455 ; 5. Saint-Dié : 1.450 ; 6. Cuiseaux-8. Concarneau : 1.074 ; 9. Nœux-Louhans : 1.418 ; 7. Gien : 1.352 ; 1.034 ; 10. Dieppe : 968.

A MARQUE CONTRE SON CAMP : Jagüeneau (Libourne).

ONT MARQUE UN PENALTY : Roche (Brassac), Govou (Le Puy), Guet (Ancenis), Delafosse (Quevilly), Bellanger (Nancy), Bougriou (Saint-Quentin), Ehrhardt (Saint-Dié), Benzenet (Mazamet), Gatefait (Poitiers), Kurtz (Mutzig), Kohler (FC Strasbourg).

ONT MARQUE 2 BUTS : Jaussaud et Colney (Red Star), Carette (Saint-Quentin), Tournelle (Abbeville), Fezza (Dijon), Lopez (Mazamet).

CLASSEMENT DES BUTEURS :

7 buts : Di Persio (Talange).

6 buts : Y. Porcher (Châtellerault).

5 buts : Martin (Montferrand), Barthou (Libourne), Garnier (Sochaux) Tournelle (Abbeville), Pommart (Hénin), Resola (Nœux), Lhoste (Caen) Carette, Bougriou (Saint-Quentin), Giudicelli (Bastia), Lautard (Nice).

4 buts : Collat (Malakoff), Boulanger (Nœux, Colney (Red Star), A Pergantis (Pont-de-Cheruy), Mérigot (Nantes), Bodin (Niort), Gatefait (Poitiers), Mayet (Saint-Dié), Antony St Louis), Jacquard (Sedan), Etienne (Dieppe), Sénéchal (Hénin), Tomajewski (Lens), François (Angers).

3 buts : Chauffour Clermont), Ballot (Gien), Faber (Lens), Vernisse (Nevers), Schaer (Saint-Etienne), Dumas (Villefranche), Simon (Cholet), Modeste (Fossemagne), Ruello (La Roche-sur-Yon), Muller (Nantes), B. Zénier, Di Domenico (Metz), Braun (Saint-Dié). Guiot (RPSM), Symanski (Talange), Michel (Aulnoye), Gauthier (Lille), Martinez (Malakoff), Kadmiry (Quevilly), A. Simon, Le Dorz (Berné), Paris (Chartres), Massot (Lucé), J. Viot (Orléans), Dossevi, Nosibor (P.-S.-G.), Pons (Poissy), Amorfini (Red Star), Chemel (Albi), Liprandi (Aix), Delbanc, Fontaine (Alès), Simian (Brignoles), Alessandri (Gazélec), Boulanger (Montélimar), Ferrazzi (Valence).

CENTRE

Saint-Etienne - **Villefranche** **0-2**
Cuiseaux-Louhans - Lyon **1-0**
Le Puy - Montferrand **1-1**
Gien - Nevers **1-1**
Clermont - Dijon **2-2**
I.N.F. Vichy - Pont-de-Cheruy **0-0**
Troyes - **Brassac** **1-1**
Melun - Montluçon **1-0**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Cuiseaux**	**8**	5	3	2	0	8	5
2.	**Nevers**	7	5	2	3	0	7	1
	St-Etienne	7	5	3	1	1	8	5
4.	**Pt-de-Cheruy**	6	5	2	2	1	8	3
	Montferrand	6	5	2	2	1	11	8
	Melun	6	5	3	0	2	7	8
	Le Puy	6	5	2	2	1	6	9
8.	Lyon	5	5	2	1	2	7	6
	Brassac	5	5	1	3	1	3	3
	Villefranche	5	5	1	3	1	6	7
11.	**INF Vichy**	4	5	1	2	2	6	6
12.	**Dijon**	3	5	0	3	2	7	9
	Clermont	3	5	1	1	3	6	8
	Montluçon	3	5	0	3	2	3	6
	Troyes	3	5	1	1	3	3	6
	Gien	3	5	0	3	2	5	11

TROYES et BRASSAC 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gelaty. Spectateurs : 300 env. Buts : Troyes : Bichon (75e) ; Brassac : Roche (76e s. pen.).

TROYES : ***Manet** — Choiselat **Dojcinovski,** Kodoul, Cuvillier — Thoirain, Dos Santos — **Montivero,** Eulafroy, C. Winkelmuller, Bichon. — Entraîneur : Flamion.

BRASSAC : Robin — Domas, **J. Laurent, Roche,** C. Laurent — D. Bret, Riffant — Gontard, **R. Tylinski,** Addeo (puis Sibernsack 53e), **M. Bret.** — Entraîneur : R. Tylinski.

LE PUY et MONTFERRAND 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 965. Recette : 8.000 F. Buts : Le Puy : Govou (40e s. pen.) ; Montferrand : Gouillard (13e).

LE PUY : **Gallichet** — Comte, Voilquie, Roux, Court — ***Defous,** Martin — Pigeon, **Govou,** Lenho F., Sahuc. — Entraîneur : P. Mayet.

MONTFERRAND : Bonnet — J.-P. Benicassa, Tollange, Mur, **Benicassa R.,** ***Challegard,** Sanchis — **Sourdeix,** Nuninga, Gouillard, Martin. — Entraîneur : Klaas - Nuninga.

CLERMONT et DIJON : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 159 ; Recette : 1.463 F. Buts : Dijon : Fezza (25e et 43e) ; Clermont : Chauffour (11e), Fogola (55e).

CLERMONT : Dalan — ***Fogola,** Vignan, **Lafontaine,** Menutti, Barraud, **Traulle** — Rejaud, **Chauffour,** Daniel, Deyrat. — Entraîneur : Vernay et Boyer.

DIJON : Besse — Mazières, Gouverneur, **Baudin,** Latour-Ghiro, ***Rigy** — **Lassalette,** Dibaby, **Fezza,** Michel. — Entraîneur : Ben Ali.

CUISEAUX - LOUHANS b. LYON 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. — Spectateurs : 1.418. Recette : 17.461 F. Buts : Brot (88e).

CUISEAUX - LOUHANS : Berthier — Martin, Lorenzatti, Garzitto, ***Bourlionne** — Bardel, Montterrat — **Brot,** Trouillet, Chanut, M'Pika. — Entraîneur : Latron.

LYON : Chemier — Marais, Beroud, **Zuang,** Baldassara — **Jacquet,** Lanthier — Chazal, Faroli, ***Thiry,** Ferrigno. — Entraîneur : Jacquet.

GIEN et NEVERS 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : Gravelines. Spectateurs : 1.352. Recette : 10.228 F. Buts : Gien : Ballot (79e) ; Nevers : Vernisse (62e).

GIEN : Delmas — Gori, **Forni,** Delepine, **Douchez** Marc, **Zatella, Douchez** Michel — Besnard, **Ballot,** Mari. Brosse. — Entraîneur : Duport.

NEVERS : **Simon** — **Lanoë, Craque,** Stachowiak, Barry — ***Pelletier,** Ibrahimi — Fernandez (puis Camizarès 46e), Vernisse, Viard, **Salette.** — Entraîneur : Proust.

VILLEFRANCHE b. SAINT-ETIENNE 2-0 (1-0). — Terrain : glissant. Arbitre : Barbasso. Spectateurs : 503. Recette : 3.145 F. Buts : Dumas (20e), Truffaut (80e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — **Di Matteo, *Cazes, Modeste,** Deschamps — Repellini, Massard — Boury, Larios, Santini, Vezir. — Entraîneur : Philippe.

VILLEFRANCHE : ***Campy** — **Deschamps,** Perraud, **Pelletier, Colombat** — **Mathieu,** Diro — Berger, Dumas, Truffaut, Dutrève. — Entraîneur : Paras.

I.N.F. VICHY et PONT-DE-CHERUY (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 143. Recette : 972 F.

I.N.F. VICHY : **Desrousseaux** — ***Bruder,** Léonard, **Chevalier,** Maïroff — Maran, Truqui, Grumelon — **Dussaud,** Hirault (puis Ducheix 56e), Borel. — Entraîneur : Banide.

PONT-DE-CHERUY : **Mazeron** — **R. Jakobowski,** Andreux, Bressan, **G. Jakobowski** — Ontavilla, **G. Pergantis** — Granier, Vicat, **Pios, *A. Pergantis.** — Entraîneur : Crolle.

MELUN b. MONTLUÇON 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 572. Recette : 4.800 F. Buts : Lucas (12e).

MELUN : Moluet — Gerard, **Perlini, Malherbe, *Thomas** — Caruana, Baro — **Perino,** Ricart, **Ferrier, Lucas.** — Entraîneur : C. Dusseau.

MONTLUÇON : Leclerc, Desnoix, ***Gaudin,** Duceau, **Chaudron** — Goutorbe, Gloumot — Lauterbach, Grany, Drochon, Hoko. — Entraîneur : R. Gardien.

DEMAIN — HÉNIN, CUISEAUX, BASTIA, SAINT-DIÉ EN DANGER

CENTRE-OUEST

NANTES - CHOLET (samedi 18 h 30)
LA ROCHELLE - ANGERS (samedi 20 h 30)
LA ROCHE-S.-YON - AIXE-S.-V.
LIMOGES - BRIVE (samedi 20 h 30)
MONTMORILL. - FOSSEMAGNE
CHATELLERAULT - LIBOURNE (samedi 20 h 30)
NIORT - BORDEAUX (samedi 20 h 30)
SAINT-MEDARD - POITIERS

OUEST

CAEN - PARIS ST-GERMAIN
POISSY - EVREUX
BREST - ANCENIS (samedi 20 h 30)
LE MANS - RED STAR (samedi 20 h 30)
LUCE - NORMANDE (samedi 20 h 30)
CHARTRES - BERNE
ORLEANS - BERNE
ST-BRIEUC - CONCARNEAU (samedi 20 h 30)

EST

MUTZIG - NANCY
METZ - SAINT-DIE
BLENOD - SEDAN
R.P. STRASBOURG - REVIN (samedi 18 h 30)
SOCHAUX - VITTEL
BELFORT - F.C. STRASBOURG
A.S. STRASBOURG - BAUME

SUD

NIMES - ALES (samedi 18 h 30)
BRIGNOLES - BASTIA
MURET - MARSEILLE
MONTELIMAR - ALBI (samedi 20 h 30)
GAZELEC AJACCIO - MAZAMET
ARLES - AIX (samedi 20 h 30)
MAZARGUES - NICE
MENTON - VALENCE

CENTRE

BRASSAC - LE PUY
NEVERS - CUISEAUX-LOUHANS
ST-ETIENNE - MELUN (samedi 18 h 30)
VILLEFRANCHE - TROYES
PONT-DE-CHERUY - LYON
DIJON - F.N.F. VICHY (samedi 16 h)
MONTLUÇON - CLERMONT
MONTFERRAND - GIEN (samedi 15 h 30)

NORD

QUEVILLY - LENS
ST-QUENTIN - HENIN
BEAUVAIS - MALAKOFF
LILLE - NOEUX
ABBEVILLE DIEPPE
ROUBAIX - AULNOYE
JUVISY - ARRAS
REIMS - LE HAVRE

CENTRE-OUEST

Nantes - **La Roche-sur-Yon** **3-0**
Cholet - Châtellerault **0-1**
Libourne - Montmorillon **1-1**
Fossemagne - Limoges **2-1**
Aixe-sur-Vienne - La Rochelle .. **2-2**
Poitiers - Niort **3-0**
Bordeaux - **Brive** **0-0**
Angers - **Saint-Médard** **4-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	9	5	4	1	0	12	0
Nantes	9	5	4	1	0	16	4
3. **Cholet**	8	5	4	0	1	9	2
4. **Poitiers**	7	5	3	1	1	10	3
5. **Châtellerault**	6	5	3	0	2	12	10
Fossemagne	6	5	2	2	1	4	3
7. **Libourne**	5	5	2	1	2	11	9
La Roc.-s.-Y.	5	5	2	1	2	6	6
La Rochelle	5	5	1	3	1	4	5
10. Bordeaux	4	5	1	2	2	5	7
St-Médard	4	5	2	0	3	6	9
Montmorillon	4	5	1	2	2	3	6
13. **Niort**	3	5	1	1	3	6	14
14. **Limoges**	2	5	1	0	4	4	10
Brive	2	5	0	2	3	2	9
16. **Aixe**	1	5	0	1	4	5	18

LIBOURNE et MONTMORILLON : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 324. Recette : 3.090 F. Buts : Libourne : Faniest (22e) ; Montmorillon : Jagueneau (c.s.c. 80e).

LIBOURNE : Delbary — Vauborgouin, Sciana, **Montes, Jagueneau — Faniest,** Tessonneau — Egarius, **Barthou, *Cabezas,** Descamps. — Entraîn. : Gassies.

MONTMORILLON : Brechou — **Bajou,** Diou, Nouleau — **Billac, *Serge Fumeron** — Guillot, **Gauthier,** Grégoire, Gilles Fumeron. — Entraîn. : J. Guillot.

NANTES b. LA ROCHE-SUR-YON : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lecoup. Spectateurs : 756. Recette : 7.365 F. Buts : Baronchelli (39e), Martinez (51e), Merigot (53e).

NANTES : Denoyan — Le Bourgocq, De Michèle, **Osman, Fenillat — Van Straelen,** Sahnoun — Mérigot, ***Martinez,** Pecout, Baronchelli. — Entraîn. : Suaudau.

LA ROCHE-SUR-YON : **Sollivet** — Grit Buton, **Fauroux,** Goujon, **Xanatre,** Grellier, ***David,** Ruello, **Cartwright,** Guibert. — Canbies.

AIXE et LA ROCHELLE : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 335. Recette : 3.150 F. Buts : Aixe : Vivolo (17e), Pradeau (69e) ; La Rochelle : Ruiter (43e), Grande (55e).

AIXE : Neyraud — Pinaud, **Fermigier,** Glaveau, Lachaud — Raymondeau, ***Roussy** — Deschamps, Vivolo, Pradeau, Bélier (puis Saumande 75e). — Entraîn. : Laffon.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Belnard, Kubler, **Darnère,** Laguillez — Gautier, Ollivaux — Augudo, **Grande, *Ruiter,** Couy. — Entraîn. : Bakaim.

BORDEAUX et BRIVE : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 83. Recette : 632 F.

BORDEAUX : Bluhm — Cohabe, Messaoud, Touret, Goyenaga — **Meynieu, Molina** — Camus, Lalanne (puis Gardolle 80), ***Lattuada, Cia Ravino.** — Entraîn. : Mechelena.

BRIVE : ***Maysonade** — Pietzac, Signol, Koranyi, Boizet — **Lacoste,** Leyrat — **Ceyrat, Hardoin,** Gayraud (puis Azan 73e), Venzal. — Entraîn. : Delagneau.

FOSSEMAGNE b. LIMOGES : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 320. Recette 3.410 F. Buts : Fossemagne : Devaux (13e), Modeste (74e) ; Limoges : Dumont (31e).

FOSSEMAGNE : Galant — Boisgonthier, Montupet, Goetzman, **Schadourne** — — Ebrard, **Delamare** — Devaux (puis Meunier 63e), Modeste, ***Salem,** Constant. — Entraîn. : Afpeldorfer.

LIMOGES : Balestrat — **Vallat, Wojcik, Boissou, Celerier** — ***Stosovic, Allicot — Dumont, Montera,** Lucco (puis Bourgoin 73e), Planchard. — Entraîn. : Kowal.

CHATELLERAULT b. CHOLET : 1-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 1.780. Recette : 12.839. Buts : Yannick Porcher (84e).

CHOLET : ***Boileau — Graveleau,** Passicra, **Bouffaudeau,** Pampanay — **Croizier,** Rampillon — **Laguesse,** Simon, **Laurendeau,** Gouetcha. — Entraîn. : R. Abad.

CHATELLERAULT : **Aman** — Paulin, Diata, **Bordier,** Taulet — **G. Princet,** Minier — Th. Princet, **Y. Porcher, *Yvanga,** Serafin. — Entraîn. : Turci.

POITIERS b. NIORT : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Treburn. Spectateurs : 1.992. Recette : 21.300 F. Buts : Morillon (20e), Biechlin (25e), Gatefait (70e sur penalty).

POITIERS : Poinot — Grenouillat, ***Bonnat,** Perre, **Biechlin — Dantan, Morillon, Meunier** — Salaun, Gatefait, **Grigolo.** — Entraîn. : B. Delcampe.

NIORT : ***Andrès** — Gauvin, Fert, Huguerre, Recoquillon — Bremaud, **Véronèse** — Gomez, Bodin (puis Betaux 56e) Richard, Garreau. — Entraîn. : Hnatow.

ANGERS b. SAINT-MEDARD : 4-0 (2-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Behrems. Lever rideau : SCO - Bordeaux. Buts : Augustin (30e), François (36e et 85e), Dubois (88e).

ANGERS : Gouraud — Noir, Baudry, Andreau, Moreau — Dubois, D'Hondt — François, Augustin, Petiteau, Bedouet. — Entraîn. : Michlowski.

SAINT-MEDARD : Morgand — Delsol, Moreau, Hamoussa, Lang — Tastet, Guerinet — Paille, Guillas, Terez, Pichardi. — Entraîn. : Desvignes.

EST

Mutzig - Talange **2-1**
Saint-Dié - Sochaux **2-0**
Blenod - Saint-Louis **2-1**
Baume - Belfort **0-0**
Sedan - **A.S. Strasbourg** **2-0**
Nancy - Metz **1-1**
F.C. Strasbourg - Revin **2-0**
Vittel - R.P. Strasbourg **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **St-Dié**	9	5	4	1	0	13	4
2. **Mutzig**	8	5	4	0	1	10	4
3. Metz	7	5	2	3	0	12	7
Sedan	7	5	3	1	1	9	9
5. **Talange**	6	5	3	0	2	12	6
F.C. Strasb.	6	5	2	2	1	8	5
Baume	6	5	2	2	1	4	3
Blenod	6	5	3	0	2	6	6
Sochaux	6	5	2	2	1	8	5
10. **Vittel**	5	5	2	1	2	5	5
St-Louis	4	5	1	2	2	8	9
Revin	4	5	2	0	3	5	9
13. **R.P. Strab.**	3	5	1	1	3	5	8
14. **Belfort**	2	5	0	2	3	2	9
15. Nancy	1	5	0	1	4	2	8
16. **A.S. Strab.**	0	5	0	0	5	2	14

F.C. STRASBOURG b. REVIN 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : Biguet. Spectateurs : 286. Recette : 1.792 F. Buts : Kohler (25e s. pen.), Rempp (88e).

F.C. STRASBOURG : Dietrich — **Ortlig, *Muller,** Willem, **Bach** — Hegenhauser, Gerard — Moureaux, Kohler (puis Wagant 29e), Rempp, Heintz. — Entraîneur : Kaelbel.

REVIN : Bertolutti — **Richard, S. Cochaux,** André Ponsart — ***D. Cochaux,** Baré — Podence, Antoniotti, Feré, Zamperetti (puis Podolski). — Entraîneur : Kauduls.

MUTZIG b. TALANGE 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : Coquerille. Spectateurs : 461. Recette : 3.791 F. Buts : Mutzig : Kuntz (52e s. pen.), Vanoli (73e c.s.c.) ; Talange : Barbaresco (6e).

MUTZIG : Gemmrich — Thomas (puis Teissière 31e), Cl. Fluck, **Steinmetz,** J.-P. **Fluck — *Kuntz, Zimmermann** — Matter, Schalber, Lorentz, Venturini. — Entraîneur : Nabat.

TALANGE Jacob — Vanoli, Pasqualetto, Gratins (puis Boubehira 8e), Niclas — Murault, Wollscheid — ***Di Persio,** Barbarescon, Thomas, Szymanski. — Entraîneur : Chouteau.

BLENOD b. SAINT-LOUIS 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 854. Recette : 7.600 F. Buts : Blenod : Madiai (29e), Pierron (50e) ; Saint-Louis : Marcinak (69e).

BLENOD : Magiera — **Reverberi,** Pietzak, Lahax, Willieznowski, Dellini — Przybylski, Madiai, Formalik, Helf, ***Pierron.** — Entraîneur : Birtel.

SAINT-LOUIS : Metz — Hervouet, Sondenecker, Tolle, Jacob — Soulage, **Steiner — Marciniak, *Antony,** Fresse, Guily. — Entraîneur : Jacob.

SAINT-DIE b. SOCHAUX 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Selz. Spectateurs : 1.450. Recette : 11.500 F. Buts : Ehrhardt (9e s. pen.), Braun (85e).

SAINT-DIE : ***Chevrier — Hisler,** Laurent, **Schramm,** Lombardo — Mille, Orses (puis Dachaud 72e) — Ehrhardt, Mayet, **Monin,** Braun. — Entraîneur : Jacquot.

SOCHAUX : Nardin — ***Dartevelle,** Plon, Denis, **Volbert** — Barbier, Pfersel — **Mayer, Garnier,** Lauraut, Bon. — Entraîneur : Fauvergues.

BAUME et BELFORT 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 628. Recette : 5.434 F.

BAUME : Roset — Dancre, Clerc, ***Hintzy,** G. Bouveresse, Bas, H. Bouveresse — Tissot (puis Bidaine 70e), P. Bouveresse, Ielsch, Coquard. — Entraîneur : Crevoisier.

BELFORT : Prouvoyeur — Bigey, Spielmann, Spony, Tonna — ***Gester,** Deichelbohrer (puis Klingelschmitt 77e), Compagnon,, Giordani, Grillon, Favio. — Entraîneur : Hug Roger.

SEDAN b. A.S. STRASBOURG 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clement. Spectateurs : 111. Recette : 716 F. Buts : ***Jacquard, Sandfeld,** Lempereur, Kasperek.

SEDAN : **Klimek** — Raux, Raulin, Zamojski, Beaurain — Simon, Brény — ***Jacquard, Sourfeld,** Lempereur, Kasperek. — Entraîneur : Perrin.

A.S. STRASBOURG : Ohresser — Kardienka, ***Reder, Jacques,** Stehly — Dacosta, **Becker,** El Caïm — Schroeder, **Eck,** Brion. — Entraîneur : Kugel.

NANCY et METZ 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sartre. Spectateurs : 127. Recette : 977,10 F. Buts : Nancy : Bellanger (81e s. pen.) ; Metz : Remy (66e).

NANCY : Moutier — Plisonneau, Deplanche, Redin, Maetti — Bellanger, Chere — ***Pavaseau,** Mariot, Aubertin, Minci (puis David 70e). — Entraîneur : Platini.

METZ : Ettore — Battiston, Albrecht, Muller, Bombard — Cuperly, Zdud — Mathieu, ***Di Domenico,** Scheck, Remy. — Entraîneur : Berné.

OUEST

Evreux - Caen **1-0**
Ancenis - Poissy **2-2**
Paris S.-G. - **Berne** **4-1**
Red Star - **Brest** **5-1**
Rennes - **Chartres** **1-1**
Concarneau - Orléans **1-0**
Lucé - Le Mans **0-1**
U.S. Normande - Saint-Brieuc **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **US Norman.**	9	5	4	1	0	7	2
2. Paris S.-G.	8	5	3	2	0	14	8
Caen	8	5	4	0	1	8	4
4. Red Star	7	5	3	1	1	13	5
Poissy	7	5	2	3	0	7	3
6. **Lucé**	5	5	2	1	2	8	4
Berne	5	5	2	1	2	7	6
Rennes	5	5	2	1	2	4	4
Le Mans	5	5	2	1	2	3	3
Evreux	5	5	2	1	2	3	4
11. **Orléans**	3	5	1	1	3	4	7
Chartres	3	5	1	1	3	5	8
Concarneau	3	5	1	1	3	3	6
St-Brieuc.	3	5	1	1	3	8	14
15. **Ancenis**	2	5	0	2	3	6	12
Brest	2	5	0	2	3	1	11

RENNES et CHARTRES : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perret. Spectateurs : 175. Recette : 1.014 F. Buts : Rennes : Delamontagne (34e) ; Chartres : Beppo (80e).

RENNES : Hiard — Blin, Pallier, ***Arrubart,** Marchand — Geuland, Raynard — Arthur, Ferre, Remond, Delamontagne. — Entraîn. : Garel.

CHARTRES : Rocton — ***Perseau,** Escudé, Belkoïd, Beppo — Boisroux, Dabo — Poirier, Vincent, Buthon (puis Legot 68e), Gourez. — Entraîn. : Bortowski.

U.S. NORMANDE b. SAINT-BRIEUC : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 821. Recette : 6.920 F. Buts : A. Prieur (16e), Blouet (42e).

U.S. NORMANDE : **Geneviève** — Néré, **E. Prieur,** Leneveu, Guget — **A. Prieur, *Béatrix** — Marie, **Roberge,** Blouet, **Quénot.** — Entraîn. : Lysik.

SAINT-BRIEUC : **Badet** — Bougleard, J.-P. André, J. André, Mangard — Lesconarch, **Guégan — Courson,** Neret, Quinton, Le Rhun. — Entraîn. : Garcia.

RED STAR b. BREST : 5-1 (4-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bégue. Spectateurs : 129. Recette : 952 F. Buts : Red Star : Marey (9e), Colney (14e et 43e), Jaussaud (28e et 82e) ; Brest : Diverrez (45e).

RED STAR : Travolti — Lefèvre, Jarra, Bocquenet, **Jeanjacquot — Guillolet, Amorfini — Marey, *Colney, Jaussaud, Fuentes.** — Entraîn. : Tomazower.

BREST : ***Le Nair** — Moulec, Diverrez, Velly, Cabel — Jacq, Delorme, Milandre (puis Wojcick 46e) — Corre, Santamaria, **Perrot.** — Entraîn. : Marzin.

LE MANS b. LUCE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 1.788. Recette : 17.198 F. Buts : Robin (51e).

LUCE : Braun — A. Rolland, **Debray,** Gumez, Bordier — Rida, André Rolland — Dufoix, Marchioni (puis Henlin 75e), ***Massat,** Mustapha. — Entraîn. : Chiarelli.

LE MANS : **Deschamps** — Brossier, Relolid, ***Guicci,** Parage — Bouvier, Robin — Gougeon, Pascalou, Fouquet (puis Hardouin 46e), **Marchi.** — Entraîn. : Derreudre.

CONCARNEAU b. ORLEANS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Billeteau. Spectateurs : 1.074. Recette 8.433 F. Buts : Saouen (5e).

CONCARNEAU : **Laouenan** — Léon, Fraval, ***Le Borgne,** Guillou — Gallo, Desathez — **Barraud, Le Viol,** Saouen, Potin. Entraîn. : Le Borgne.

ORLEANS : P. Viot — Troupet, **Leinenweber,** Fraissart, De Maison — Collin, **Bordas** — Ferrier, François, J. Viot, ***Farnoux.** — Entraîn. : Bordas.

PARIS ST-GERMAIN b. BERNE : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : 634. Recette : 4.246 F. Buts : Paris St-Germain : Nosibor (13e), Llorda (84e), Leclerc (86e), Dossevi (89e) ; Berné : A. Simon (41e).

PARIS -ST-GERMAIN : Fontenay — **Lokoli,** Boyer, Centazo, ***Zbinden** — Quéré puis Leclerc 45e), Llodra — **Morello, André, Dossevi, Nosibor.** — Entraîn. : Vicot.

BERNE : Jegouzo — **Chupin,** Frankiewicz, Jacques, Le Bléec — **Gourcuff,** Le Gal — Le Dortz, ***A. Simon,** Georgelin (puis Leclercq 58e), **Le Tallec.** — Entraîn. : Prouff.

Frankiewicz, expulsé à la 75e minute.

POISSY et ANCENIS : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 605. Recette : 4.444 F. Buts : Poissy : Pons (21e), Blum (66e) ; Ancenis : Guet (5e sur penalty), Burgeuin (55e).

POISSY : Leplat — Christian, Linotte, Tiramini, Lecole — Madeleine, Schmitt — Pons, Martet, Blum, Mercier. — Entraîn. : Quenolle.

ANCENIS : Eon — Rouget, Gillot, Guiheneuf, Haurey — Guet, Burgevin — Trecan, Brecheteau, Zahui, Michaud. — Entraîn. : Beres.

EVREUX b. CAEN : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Arbitre : Riffaud. Spectateurs : 529. Recette : 5.230 F. But : Berthaud (60e).

EVREUX : Rimbert — Boury, Mercier, ***Berthaud,** Campos — Djellali, Quesney — Vannier, Franchet, Jacobs, Lesignes. — Entraîn. : Rizzi.

CAEN : Douville — Bandzwolek, Lunel, Gouverneur, Moulinet — Carreau, ***Bouffandeau,** Pottier — Marie, Lhoste, Lecampion. — Entraîn. : Mouilleron.

NORD

Hénin - Beauvais **1-0**
Malakoff - Arras **3-1**
Le Havre - Lille **0-3**
Nœux - Juvisy **2-1**
Quevilly - Roubaix **2-0**
Aulnoye - Abbeville **1-3**
Dieppe - Saint-Quentin **0-3**
Reims - Lens **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Hénin**	10	5	5	0	0	13	2
2. Lens	9	5	4	1	0	12	4
3. **St-Quentin**	8	5	4	0	1	13	4
4. **Malakoff**	7	5	3	1	1	13	4
Nœux	7	5	3	1	1	11	8
Quevilly	7	5	3	1	1	6	7
7. Reims	5	5	2	1	2	6	7
8. **Abbeville**	4	5	2	0	3	10	7
Lille	4	5	2	0	3	7	7
Auinoye	4	5	2	0	3	7	8
Roubaix	4	5	2	0	3	5	10
12. **Arras**	3	5	1	1	3	4	7
Dieppe	3	5	1	1	3	8	13
14. **Beauvais**	2	5	0	2	3	3	8
Juvisy	2	5	1	0	4	6	17
16. **Le Havre**	1	5	0	1	4	2	13

NOEUX b. JUVISY : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Foret. Spectateurs : 1.034. Recette : 8.118 F. Buts : Noeux : Resola (11e), Boulager (55e) ; Juvisy : Delahaye (86e).

NOEUX : ***Bachorz — Owczarczak, Verchueren,** Bergues, **D. Flak** — François, Boulanger, **Lefebvre,** Resola, H. Flak, Danty. — Entraîneur : Flak.

JUVISY : Gueguen — **Bouteiller** (puis Komano 65e), Gautier, **Tanis** — Caille, Persechini — Haddi, **Goarce, *Itsa, Delahaye,** Crea. — Entraîneur : Ramos.

MALAKOFF b. ARRAS : 3-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : Inglebert. Spectateurs : 553. Recette : 4.390 F. Buts : Malakoff : Sevin (4e), Collat (7e), Stédile (14e) ; Arras : Rame (86e).

MALAKOFF : Delpouve — Massé, Ribot, Leroux, Bocq — Sevin, Abbate — ***Brieu,** Stedile (puis Cadiou 70e), Baron, Collat. — Entraîn. : Cros.

ARRAS : Huddlestone — Minard, Chaudron, Wojcik, Therrier — Lebez, ***Therra** (puis Rame 56e), Muselet — Savary, Gomis, Dutriaux. — Entr. : Cornet.

QUEVILLY b. ROUBAIX : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembeled. Spectateurs : 542. Recette : 3.131,40 F. Buts : Delafosse (20e sur penalty), Chrétien (68e).

QUEVILLY : Médouin — Lemaire, Corbeau, Delafosse, Lecerf — Ancelle Confiant — ***Richaud,** Kalla, Chrétien, Le Bailly (puis Therin 73e). — Entr. : Croquet.

ROUBAIX : ***Le Croart,** Crouau, Lefebvre, Porquet, Gilis — Elvira, Vanhuysse — Mallucha, Ysembart, Mussche, Oliveira (puis Gyde 75e). — Entr. : Schmitt.

SAINT-QUENTIN b. DIEPPE : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 968. Recette 7.040,60 F. Buts : Carette (6e, 46e), Bougrion (15e sur penalty).

DIEPPE : Avenel — Boullen Pi, Landouar, David, Boullen Pa — **Edom, Aubry** — Hezé, Bozon, Etienne, Barthélémy (puis Grellier 46e). Entr. : Cabrers.

SAINT-QUENTIN : Contini — Beranger, Lebreu, Carpentier, **Colzi — Bougrion, Cailleux** — Delmas, **Kosbur** (puis Danneville 65e), Radelet, ***Carette.** — Entr. : Maseret.

LILLE b. LE HAVRE : 3-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 923. Recette : 6.829,75 F. Buts : Deschodt (65e), Berlemont (74e), Delannoy (80e).

LE HAVRE : ***Bourgier** — Michel, Lainé, Brasse, Anquetin — El Aroussi, El Asfari — Henri, Desclair, Nolent, Lhegarat. — Entraîn. : Baras.

LILLE : Legrand — Tirloit, ***Mujica,** Deschodt, Mouchon — Delannoy, Iche — Zanelli, Gauthier, Fix, Berlemont. — Entraîn. : Peyroche.

HENIN b. BEAUVAIS : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delaer. Spectateurs : 1.455. Recette : 11.907 F. Buts : Brunelle (58e).

HENIN : **Coquel — Peugnet,** Poulain, ***Mensier,** Lanvin — Sauty (puis Lefebvre 60e), Brunelle — Tavernier, Pomart, Glin, **Senechal.** — Entraîn. : Mellul.

BEAUVAIS : **Barreau** — G. Bailly, F. Pagnier, Delattre, **Roy** — B. Bailly, **Guedioura** — M. Pagnier, Chenez (puis Kowolzik 46e), ***Buhler,** Echevest — Entraîn. : Freixo.

ABBEVILLE b. AULNOYE : 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Butin Spectateurs : 452. Recette : 3.222 F. Buts : Aulnoye : Gosset (75e) ; Abbeville : Lozano (8e), Tournelle (14e et 50e).

AULNOYE : Gallardo — Brognez, Davcine, Lempereur, Diagne — Blanchard, Delcourt — D. Compagnon, Michel (puis Adame 84e), Cianni, ***Gosset.** — Entraîn. : Lempereur.

ABBEVILLE : Opila — Dailly (puis Dufosse 46e), Szafranski, Fourmy, Villain — Mercan, Bilot — Lozano, Bertoux, ***Tournelle,** Monvoisin. — Entraîn. : Donnard.

REIMS et LENS : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 129. Recette 768 F. Buts : Reims : Liotard (32e) ; Lens : Bousdira (14e).

REIMS : **Dienng** — Miel, Chevreau, Jeannette, ***Martinot** — Herpe, Muet — Liotard, Cuvillier, Lenoir, Schaller. — Entraîn. : Prodocini.

LENS : Kalek — Lothe, Wilcler, Piet, Hopquin — Monbaerts, Bousdira — Sianiziewski, Tomazewski, Ciezelski, ***Faber.** — Entraîn. : Sowinski.

Bousdira, expulsé à la 90e minute.

SUD

Alès - Brignoles **0-1**
Aix - Gazelec **2-1**
Mazamet - Montélimar **4-0**
Valence - Mazargues **1-0**
Bastia - **Menton** **2-1**
Marseille - **Arles** **3-0**
Nice - **Albi** **1-1**
Nimes - Muret **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	9	5	4	1	0	11	3
2. Nîmes	8	5	4	0	1	12	3
Nice	8	5	3	2	0	11	4
4. **Alès**	7	5	3	1	1	10	1
Brignoles	7	5	3	1	1	8	4
6. Marseille	6	5	1	4	0	6	3
Albi	6	5	2	2	1	7	7
8. **Mazamet**	5	5	2	1	2	8	9
9. **Menton**	4	5	1	2	2	6	7
Montélimar	4	5	1	2	2	5	10
Valence	4	5	2	0	3	7	14
12. **Gazelec**	3	5	1	1	3	5	9
Muret	3	5	0	3	2	4	7
14. **Aix**	2	5	1	0	4	6	10
Arles	2	5	0	2	3	3	10
Mazargues	2	5	1	0	4	3	11

BRIGNOLES b. ALES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dailly. Spectateurs : 1.446. Recette : 12.800 F. But : Hugon (68e).

BRIGNOLES : ***Sadot** — Hugon, Iisnard, Grisolle, Gontard — Policardi, **Simian** — Poirier, **Gamacho, Bichon** (puis Mondoni 70e), Grazzini. — Entraîn. : J.-J. Marcel.

ALES : Malabave — Seraiche, ***Arpinon, Delranc, Jonot** — Grasset, Canetti — Chapelier (puis Seryes 56e), Gianella, **Fontaine,** Gauthier. — Entraîn. : Delset.

NICE et ALBI : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : Malik. Spectateurs : 400. Recette : 2.000 F. Buts : Albi : Cabot (69e) ; Nice : Lautard (82e).

NICE : Peyron — Douis, Pigal, **Ascery,** Damiano (puis Jouve 46e) — Chabaud, Bouthiaux — ***Sanchez, Lautard, Bocchi,** Castellani. — Entraîn. : Rossi.

ALBI : **Verdier** — Martinez, Un, Rossi **Cabot** (puis Viguier 85e) — ***Brunelli,** Branislav — Guibert, **F. Azema,** Guirola, J.-M. Azema. — Entr : Slominski.

NIMES b. MURET : 1-0 (0-0). — Terrain : Détrempé. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : 154. Recette : 1.041 F. But : Boyron (78e).

NIMES : Martinelli — De Tonac, Ekoué, Mith, ***Mansouri** — Maccio, Contesti — Boyron, Pintenat, Joussaume (puis Laffont), Pellecuer. — Entraîn. : Charles Alfred.

MURET : Garcia — Cogo, Viguier, Reproi, Roubier — ***Azu,** Caument — Labattit, Daurie — Abejean, Laporte. — Entraîn. : Mouynet.

MAZAMET b. MONTELIMAR : 4-0 (1-0). — Terrain : laurd. Arbitre : Bessory de Florac. Spectateurs : 412. Recette : 3.773 F. Buts : Benzenet (42e sur penalty), Lopez (65e et 85e), Jumier (70e).

MONTELIMAR : **Buria** — Mendy, **Faure,** Gueury, Garcia — Pelloux (puis Pelloux 63), **Roux — Vel — *Tall,** Imesta, Boulanger. — Entraîn. : Langrand.

MAZAMET : Sanchez — Glories, Tailhades, **Biau,** Brusson — Cabirol, **Benzenet Granier, Carayol, *Lopez,** Torres (puis Cousinié 62e). — Entraîn. : Yves Albert.

MARSEILLE b. ARLES : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Matuissi. Spectateurs : 400. Recette : 3.200 F. Buts : Mathieu (24e), Albaladejo (40e), Caussemille (50e).

O.M. : Kraft — Bouze, Guntini, Barbieri, Gransard — ***Faradian,** Albaladejo — Mahieu, Epollet (puis Ditta 61e), Ropero, Caussemille. — Entraîn. : Bonnet.

ARLES : Fatigon — Mastran, Chardenon, ***Joubert,** Labaume — Greck, Lencina — Exbrayat, Mangue, Brun, Champ. — Entraîn. : Delset.

Greck, expulsé à la 45e minute.

BASTIA b. MENTON : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : Guily. Spectateurs : 260. Recette : 1.280 F. Buts : Bastia : Neuman (26e), Guidicelli (31e) ; Menton : Graeff (70e).

BASTIA : Weiler — Marchioni, Ravanello, Burkhard, Bastiani — Grazziani, Falchetti — Pasqualetti, Neuman, Guidicelli, Santucci. — Entraîn. : Roussel.

MENTON : Abler — Proscelli, Soccoia, Monaldi, Tomasi — Alini, Segrarra — Maldonado, Biancheri, Delalande, Graeff. — Entraîn. : Oniboni.

Abler (Menton), expulsé à la 31e minute.

AIX b. GAZELEC : 2-1. — Terrain : bon. — Arbitre : Girard. Spectateurs : 483. Recette : 4.251 F. Buts : Aix : Portelli (62e), Litrandi (68e) ; Gazelec : Alessandri (53e).

AIX : Ceccarelli — Vecchioni, Poussardin, Mitoraj, Dainotti — ***Di Caro,** Natouri — Delpech, Portelli, Roig, Litrandi

ALES (Maurice Laurent)

- Alors qu'il s'estimait en mesure de consolider sa place de leader au détriment de Brignoles, l'O.A. dut déchanter et s'inclina en définitive pour la première fois de la saison et sur son terrain encore.
- Ainsi après plus de 7 heures de compétition (très exactement à la 48e minute), le gardien alésien Malabave concéda son premier but en championnat. Un but lourd de conséquences puisque ses coéquipiers de l'attaque, si réalistes (10 buts au cours des 4 précédentes rencontres) ne parvinrent pas, cette fois, à tromper son prestigieux vis-à-vis Sadot.
- Le but réussi de la tête par l'arrière Hugon venu appuyer l'attaque à la suite d'un coup franc accordé à son équipe, constitua la douche froide dont Alès ressentit les effets jusqu'au coup de sifflet final. Malgré leurs efforts méritoires encore que trop dispersés, les Cévenols ne parvinrent pas à égaliser et le sort leur fut finalement fort injuste.
- Bernard Wattelet, frère du réputé entraîneur de Quevilly est venu s'installer à Alès où il a signé une licence au profit de l'O.A.C. Sera-t-il l'ailier qui fait présentement défaut au club cévenol ? Pourquoi pas.
- La municipalité alésienne a décidé de donner le nom d'André Larguier à la tribune d'honneur du Stade de la Prairie en souvenir du regretté dirigeant de l'Olympique prématurément décédé le mois dernier.

ANCENIS (Robert Gillet)

- Malgré une domination territoriale assez nette, les Anceniens ne sont pas parvenus à inscrire leur première victoire et si Berès pestait à la fin du match contre le sort contraire, il avait quelques raisons.
- Quenolle, lui, était furieux contre ses joueurs qui, selon lui, n'avaient jamais aussi mal joué. Les Anceniens courageux en diable perturbèrent en effet le football peut-être plus académique des Piscaçais. La défense adverse la meilleure du groupe, n'avait encaissé qu'un but en quatre rencontres, en a vu ce jour s'ajouter deux à son passif par Guet sur penalty à la 5e minute puis à la 55e par Burgevin.
- Le président Boursier n'était pas à la Davrays pour assister à l'excellent match de ses poulains, il prétend qu'il a l'œil indien et que sa présence est nuisible au rendement de son onze.

AULNOYE (Michel Lamelin)

- Aulnoye qui a perdu Delpierre et Dehon à l'inter-saison, paie actuellement un lourd tribut à la malchance. Alain Compagnon, Jurczak, Devorsine et Toparelli sont notamment indisponibles pour blessures. Michel, le meilleur attaquant nordiste de ces dernières semaines risque fort de les rejoindre sur la touche. Touché à la 80e minute du match contre Abbeville, il souffre d'une entorse de la cheville.
- La tâche est délicate pour Jean Lempereur, l'ex-entraîneur et joueur il est condamné à le rester jusqu'à la fin de la saison, car dans le contexte actuel, on ne voit pas qui pourrait le suppléer.
- Lueur d'espoir dans le ciel gris des Nordistes : Blanchard et Gosset, deux pièces essentielles de l'équipe, ont paru retrouver tout leur dynamisme.
- Georges Huart, parti à Metz, téléphone chaque samedi à M. Labrosse, directeur sportif de l'A.S.A. Ce revers devant Abbeville a dû ternir sa joie après la victoire des Messins devant Monaco.
- Alain Compagnon « l'ancien », fort de ses douze années de C.F.A. (28 ans), va sans doute être opéré du ménisque, ce qui le gêne beaucoup en raison de ses occupations de chirurgien-dentiste.

POSI (AJACCIO) A VALENCE

Le F.C. Valence vient d'enregistrer la signature de l'arrière Jean-Claude Posi, né le 18 novembre 1946 à Bastia. Par suite de la dissolution de l'A.C.A., Posi, dont on se souvient qu'il participa en 1972 à la finale de la Coupe de France avec Bastia contre Marseille, était à la recherche d'un club.

Les dirigeants valentinois sont rapidement tombés d'accord sur les propositions du Corse qui sera dès mardi soir à l'entrainement.

On espère qu'il sera qualifié pour le match de samedi prochain à Menton.

BASTIA (Toussaint Lenziani)

- Curieux match que celui opposant Bastia à Menton. Jusqu'à la 31e minute, Bastia dominait de plus belle et avait inscrit un fort joli but grâce à une tête du Germano-Argentin Neumann et un second par Guidicelli à la suite d'une remise du même Neuman. Mais sur ce second but, le gardien mentonnais Abler, arguant d'une faute d'un attaquant bastiais se mit à injurier l'arbitre Giuly, lequel sortit le carton rouge de l'expulsion.

  Il y eut alors des palabres qui durèrent dix minutes mais le referee resta inflexible et après avoir fait mine de se retirer les Mentonnais reprirent le jeu.
- A partir de cet instant le ressort était cassé de part et d'autre et le match sombra. Il fallut que le Mentonnais Graeff réduise le score d'une spendide reprise de volée du gauche pour que l'animation et la couleur reprennent place sur le terrain.
- A noter que, autant le gardien titulaire de Menton, Abler fut sifflé par le public pour son attitude devant la décision de l'arbitre, autant son remplaçant dans les buts, Monaldi, le défenseur au crane chauve, s'attira la sympathie des spectateurs par ses interventions nettes et décisives.

BAUME-LES-DAMES (Serge Corgini)

- Le derby Baume-Belfort n'a pas failli à la tradition. Il a été aussi décevant que les précédents. Les locaux n'arriveront jamais à s'accommoder du jeu ultra-défensif des footballeurs de la cité du lion. Ces derniers venus chercher un point sur le terrain baumois ont parfaitement réussi dans leur tentative. Les bras levés au coup de sifflet final ils laissèrent éclater leur joie.
- L'absence d'Alberti hospitalisé la semaine dernière nuit au rendement de l'équipe qui fut loin de renouveler sa prestation de Talange notamment au niveau des attaquants. L'entraîneur baumois Jacky Crevoisier, assez déçu après la rencontre, devra revoir ce compartiment de sa formation.
- Très vite adopté par le public baumois, Jean-Pierre Roset arborait pour cette rencontre le brassard de capitaine, le talent et l'expérience de l'ex-gardien bisontin seront précieux au sein de l'équipe baumoise dont il est l'une des pièces maîtresses.

CAEN (André Grosset)

- Tous les joueurs de l'U.S. Normande connaissaient avant d'aborder leur match contre Saint-Brieuc, la défaite du Stade de Malherbes Caennais la veille. Ils voyaient donc s'ouvrir devant eux la perspective de devenir leader unique. Rien de tel pour stimuler les énergies.
- De fait, les « Bleu et Blanc » ont abordé la rencontre avec une détermination exemplaire, monopolisant le ballon et laissant les Briochins courir dans le vide. Comme les deux hommes de milieu, André Prieur et surtout Beatrix qui fut l'un des hommes les plus en vue alimentaient leurs attaquants au mieux, les offensives fusaient sans arrêt.
- Avant le repos, Saint-Brieuc n'eut que deux occasions dangereuses dont l'une aboutit à un penalty flagrant. Hélas, Dégan tira en force sur le montant gauche. Chose curieuse, ce même poteau avait déjà stoppé un penalty tiré par Chartres. Il doit être en connivence avec l'excellent Geneviève.

  Cette jolie victoire confère déjà un attrait extraordinaire au derby caennais qui opposera l'U.S. Normande et le stade Malherbes dans 15 jours. On battra des records d'affluence ce jour-là à Colombelles.
- André Prieur et Blouet, marquèrent deux jolis buts, mais sans les splendides réflexes de Bodet, le goal breton, la facture aurait pu être plus lourde.

CHOLET (Auguste Juaud)

- M. Houdebert, l'arbitre de Cholet-Châtellerault, eut fort à faire au cours de la première mi-temps afin de maintenir les joueurs qui s'engageaient beaucoup trop. Il y eut des gestes déplacés, Sérafin fut gratifié d'un avertissement, bien mérité, pour jeu dur.

  Au repos, l'arbitre fit appeler les deux capitaines, il les somma de demander à leurs hommes de « jouer au football, sinon les cartons rouge et jaune allaient voler ».

  Fort heureusement, les joueurs se calmèrent, si le football pratiqué fut viril, il resta correct.

PAS DE NOIR ET BLANC !

En pénétrant sur le terrain, l'arbitre avait fait remarquer aux dirigeants de Cholet qu'ils avaient eu tort de peindre la base des poteaux en noir. Le règlement stipule qu'ils doivent être tout blancs. Du travail pour le peintre du club.

- Boileau et Aman avaient été alertés à tour de rôle, ils s'étaient tirés à leur avantage de situations difficiles.

  Le public nombreux, 1.780 spectateurs, record de la saison, voyait déjà les deux formations s'en retourner dos à dos, sur un score vierge. Il restait cinq minutes à jouer.
- La défense choletaise tarda à dégager, la balle tomba dans les pieds de Sérafin, il centra sur le Y. Porcher, lequel en profita pour augmenter son capital buts et donner la victoire à son équipe.

CUISEAUX-LOUHANS (Marcel Guilleminey)

- Un absent de marque dans l'équipe bressanne : Jean-Louis Rivoire qui dut suivre de la touche, l'évolution de ses camarades et de ses ex-équipiers de l'O.L. Jean-Louis qui fit ses débuts avec Di Nallo purgeait une suspension automatique à la suite d'une expulsion survenue le dimanche précédent à Clermont, pour avoir eu un mot inconvenant à l'adresse de l'arbitre. Mais c'est seulement la seconde sanction en quinze années de football qu'écope J.-L. Rivoire.
- En dépit de cette absence, les Bressans faisant preuve d'une vivacité peu commune, acculaient leurs adversaires dans leur surface de réparation sans autant trouver le chemin des buts de Chemier. Il est vrai particulièrement clairvoyant au cours de cette première mi-temps.
- La seconde mi-temps fut à l'image de la première. Et l'on s'acheminait vers le match nul qui aurait été, somme toute équitable quand, à deux minutes de la fin, le gardien lyonnais commettait sa première bévue de la partie : sur une balle de coup franc tirée en force par M'Pika, le défenseur lyonnais Baldassera ratait son renvoi. La balle retombait en cloche devant les buts lyonnais ; Cuiseaux-Louhans venait de marquer un but peut-être heureux mais Lyon pouvait faire son mea culpa n'ayant pas profité de sa meilleure technique.

HENIN (Jean Guilain)

- Le résultat est bénéfique et importe plus que la manière de faire. Il faut tenir compte : qu'Hénin leader, est l'équipe dont on se méfie le plus. Que l'équipe est celle qui pratiquait la saison dernière en Division d'Honneur sans plus (les dirigeants de Beauvais lors de la vérification de licences étaients étonnés qu'il n'y ait aucune arrivée de muté au club). Qu'étant l'équipe à battre, Hénin a obligatoirement des complexes et jouant sur le terrain du leader, Beauvais était venu pour arracher le match nul.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

LE KRITER D'HONNEUR a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **S.C.E. BASTIA** seul en tête du groupe sud en D. III.
- **MONTMARTRE,** leader du groupe B en promotion d'honneur parisienne.
- **AMBOISE,** leader du Centre.
- **MONFOURAT** en tête du Sud-Ouest.
- **STADE DE RIOM** qui mène le bal en Auvergne.
- **DRANCY** pour le score record (12-0) du dimanche en F.S.C.F.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

DANIEL GENEVIÈVE, LE FIDÈLE

Son premier maillot bleu et blanc, Daniel Geneviève l'a porté dans les rangs des pupilles de l'U.S. Normande, en l'an de grâce 1952... Il a fort bien profité de la fameuse école de Colombelles dirigée par Marcel Leperlier. Devenu cadet, le petit Daniel fut sélectionné dans l'équipe de Normandie et eut l'honneur de disputer à Colombelles une finale nationale de la coupe des cadets. Au poste de gardien de but, déjà, bien que son plaisir le pousserait à jouer dans l'attaque au poste d'ailier droit. Ce qui lui arrive régulièrement l'été dans les tournois de sixte.

Mais il n'était pas question pour lui d'abandonner une fonction qui lui réussit si bien et qui lui vaut couramment les faveurs du communiqué. Voilà donc dix saisons consécutives que Geneviève est l'ultime rempart de la défense de l'U.S. Normande avec un brio qui ne se dément pas et une autorité qui s'impose à tous les autres défenseurs de l'équipe. Au cours de la saison précédente, Geneviève fut l'un des grands artisans de la conquête du titre normand (treize buts concédés seulement dans toute la saison) et de l'accession en Division III.

Cette accession au niveau national est une sorte de couronnement de sa carrière et le sympathique Geneviève, en dépit de ses 31 ans entend se montrer digne de cette promotion. A chaque rencontre il est d'ailleurs cité parmi les meilleurs du onze de Lysik et en quatre matches il n'a été battu que deux fois et sans que sa responsabilité soit en cause. Il faut dire que sur sa ligne, Geneviève est sensationnel en raison de ses réflexes et de sa magnifique détente. Il sait également bondir au-devant de tout danger qui se présente dans sa surface. Enfin il commande ses arrières avec tous le prestige qui s'attache à un ancien de grande valeur.

Bien sûr, Geneviève travaille depuis toujours en qualité d'ajusteur si bien qu'en tous domaines il est un modèle, un exemple et qu'il incarne vraiment l'esprit particulier et si attachant de l'U.S. Normande.

André GOSSET.

● D'ailleurs, Beauvais n'est pas n'importe qui et en fera souffrir plus d'un jusqu'à la fin du championnat. C'était le jour d'inauguration des installations de nocturne et un monde fou se pressait aux alentours du terrain. (Plus de 1.500 spectateurs) : jouant un hurrah-football, basé sur l'engagement physique et la vitesse d'exécution, Hénin ne pourra tenir indéfiniment et devra craquer un jour, ce qui n'est toujours pas le cas. Un coup de chapeau donc pour cinq victoires sur cinq rencontres, même si cette cinquième fut la plus difficile.

LES POTEAUX PERDUS

Gros émoi chez les dirigeants stadistes cette semaine : les poteaux devant soutenir la nouvelle installation électrique avaient disparu dans la nature. Partis de Paris, ils furent finalement retrouvés à... Nuremberg. Curieux périple. Mais, comme tous les chemins mènent à Rome, ils arrivèrent mercredi dernier et furent posés en deux jours. Ce fut un réel exploit technique réalisé par les installateurs à qui nous tirons notre chapeau, au grand soulagement du président Birembaut.

● Les attaquants de poche héninnois : Pomart et Sénéchal n'ont pas marqué de but cette fois-ci. Ce fut le demi-Brunelle qui le fit pour eux, mais encore une fois ils furent de tous les coups. Pomart notamment, victime d'un coup sur le sommet de la tête, devra se faire poser un point de suture. Mais il n'est pas chaud pour le faire. Pour ne pas perdre une seule minute d'entraînement !

LIBOURNE (Georges Maury)

● Après un départ laborieux, les Libournais, inattendus troisièmes du groupe de la saison dernière, espéraient bien profiter de la venue de Montmorillon pour garder le petit capital qu'ils avaient amassé devant Limoges et Brive. Aussi, ils n'avaient pas hésité à modifier, au dernier moment, la structure de leur équipe, la défense ayant été complètement bouleversée.

● C'est au sein de cette défense libournaise qu'on trouvait l'auteur indirect des deux buts marqués au cours de ce match. Le premier, à l'actif de Libourne, prenait naissance par une ouverture de Jagueneau, servant remarquablement son attaque ; le second à l'actif de Montmorillon, partit d'un corner tiré par Bellac, dont le contrôle de balle trompait la vigilance de son propre gardien !

● Toujours au sein de la défense libournaise, on a vu les débuts de Vaubourgouin, qui jouait la saison dernière à Monfourat, petit club girondin, qui a gagné la saison dernière sa montée en Division d'Honneur. Il est curieux de savoir que Vaubourgouin n'était même pas titulaire de l'équipe I, dans son ancien club ; pourtant, il a montré des qualités certaines, mais aussi un manque évident de condition physique.

MELUN (Charles Guillou)

● Pour les Melunais, la victoire, face à Montluçon, apparaît comme une opération inachevée. En effet, Ricart reconnaît volontiers qu'à plusieurs reprises il manqua de maîtrise au moment de conclure. Manquer trop souvent le cadre peut s'avérer lourd de conséquences. On ne peut se permettre de gâcher aussi stupidement le travail des partenaires. Quant à Perlini, il oubliait son excellente partie pour ne penser qu'aux conséquences du sévère avertissement reçu ce jour, le second depuis l'ouverture, ce qui lui vaudrait un match ferme de suspension.

MELUN PRIVILEGIE

La victoire du jour s'accompagne pour les Melunais de deux bonnes nouvelles : J.-P. Delachasse est enfin parvenu à dénicher un n° 10 en la personne de l'ex-Lensois Maillard qui a opté pour le club du président Verdoia et puis Jean Bonis, maire adjoint et Roger Quinton, adjoint chargé des sports, sont venus apporter la bonne nouvelle d'une subvention exceptionnelle complémentaire votée au club.

● Dusseau va devoir repenser une défense qui précisément venait de lui donner toute satisfaction.

MUTZIG (Gilbert Wagner)

● Décidément, la baraka tend à devenir une spécialité de Mutzig. On a pu le vérifier une nouvelle fois dimanche où grâce à un penalty pour le moins sévère et un but marqué contre son camp par Vanoli, les coéquipiers de Jean-Paul Fluch ont disposé de Talange.

● René Kuntz fut le meilleur joueur des Alsaciens, non seulement il transforma sans autre forme de procès le penalty de la 52e minute mais, de surcroît, il fut la véritable plaque tournante de son équipe.

● Il y eut de nombreuses maladresses au cours de cette rencontre et si celle de Vanoli fut évidemment la plus spectaculaire et aussi la plus lourde de conséquences, celle de Venturini à la 63e minute ne passa pas inaperçue non plus. En effet, l'attaquant mutzigeois réussit le tour de force, alors qu'il se trouvait à un mètre de la cage vide, d'expédier au-dessus une balle qui ne demandait qu'à prendre la bonne direction. En tout cas, il fallait le faire !

NANCY (Jean Moscaud)

● Le jeune David, un cadet deuxième année qui jouait l'an passé à Saint-Dié a laissé entrevoir certaines possibilités au cours des dernières 20 minutes qu'il a disputées dans les rangs nancéiens.

● Si Nancy et Metz n'ont pu se départager, l'équipe de Metz a démontré plus de moyens que sa rivale. L'A.S. Nancy-Lorraine qui est composée de jeunes joueurs pleins de bonne volonté, aura certainement beaucoup de mal à obtenir un classement aussi flatteur que les saisons précédentes.

NŒUX-LES-MINES (René Weppe)

● Les dirigeants et les joueurs de Juvisy étaient très déçus après cette rencontre. Il faut dire à leur actif que l'arbitrage incohérent du juge de touche en était la source. Ne discutant pas sur la supériorité neuxoise ils regrettaient que le second but ait été entaché d'un hors-jeu signalé timidement par le juge de touche qui ne sut pas prendre par la suite ses responsabilités.

● Quant à la domination neuxoise, celle-ci ne fait aucun doute. 23 corners furent sifflés contre Juvisy au cours de ce match assez insipide où le milieu de terrain neuxois s'avéra vraiment nul.

● Bachorz la « bête noire » : une nouvelle fois, Juvisy a pu constater que le portier local était vraiment leur bête noire. Il y a deux ans, en championnat, Nœux menait devant Juvisy par un petit but d'écart. A la dernière minute, un penalty sifflé pour les Parisiens était magnifiquement détourné par Bachorz. Ce dimanche, à la dernière minute, sur un coup de pied, Itsa seul devant les buts reprenait une balle impossible. Une détente du gardien neuxois, un arrêt de grande classe, permettaient à celui-ci de préserver la victoire. Faudra-t-il que Bachorz prenne sa retraite pour voir Juvisy battre Nœux ?

POITIERS (Roger Biais)

● Si on signale que les Chamois Niortais concédèrent quatorze corners, que leur gardien Andrès fut le héros du match, on situera ainsi beaucoup mieux qu'en relatant le score de 3-0 la très nette domination des Poitevins devant une équipe niortaise timorée, jouant la défense en ligne avec des arrières manquant de rapidité et ne parvenant à inquiéter le gardien poitevin Poinot qu'à la faveur d'une erreur des arrières locaux.

● A Poitiers on regrettait cependant le manque d'efficacité des attaquants locaux qui ne parvinrent à marquer qu'une seule fois et cela sur un penalty. Car c'est le demi défensif Morillon puis l'arrière gauche Biechelin qui s'adjugèrent les deux premiers buts poitevins.

● Morillon marqua ainsi son premier but depuis cinq ans et Biechelin son deuxième (son premier remonte à quatre ans alors qu'il jouait en attaque), mais comme Biechelin arrière offensif par excellence courait après ce but depuis fort longtemps (la saison passée il fut bien une bonne demi-douzaine de fois en position de marquer) il s'exécuta lorsque ses camarades lui demandèrent, après match, de fêter l'événement.

● Le goal niortais Andrès se blessa à l'épaule en stoppant l'avant centre poitevin Gatefait, ce qui amena un penalty sur lequel d'ailleurs le Poitevin se fit justice. Mais auparavant que d'exploits à porter au crédit de son gardien.

Son vis-à-vis poitevin Poinot qui n'avait pas effectué le déplacement du samedi précédent à La Roche-sur-Yon se blessa lui aussi à la main lors de la seule action où il eut à s'employer en sortant dans les pieds de Bremant qui avait profité d'une « toile » (la seule du match), de Bonnat, l'homme qui domina cependant les débats.

RENNES (Pierre Romer)

● Borowski n'a toujours pas digéré l'histoire du penalty qui permit à l'U.S. Normande de battre sa formation (1-0), il y a quinze jours. Il en reparlait encore abondamment avant le match.

● Remond sortit à la mi-temps, le visage ensanglanté. Il venait de se heurter violemment à un adversaire et redoutait une fracture du nez. Il n'en tint pas moins, courageusement, sa place après le repos. « Dire que j'essaie toujours à mettre la tête ! » disait-il avec regret.

● M. Perray, d'Angers, est devenu un élégant arbitre barbu. « Un souvenir de vacances », nous a-t-il assuré, en faisant remarquer que ses rapports n'étaient pas toujours très bons avec la presse.

« Il y a du progrès », a-t-il quand même constaté.

— Chez qui ? l'avons-nous évidemment questionné.

● Des réserves ont été portées, par les Chartrains, sur la qualification de Anafal, Arthur et Rémond. Pour le premier, qui n'a pas sa licence, ni sa lettre de sortie du Maroc, les Rennais ont préféré le retirer de la feuille du match. Quant aux deux autres joueurs, ils ne possèdent pas, non plus, de licences, mais la faute en incombe à la Ligue de l'Ouest.

SAINT-GERMAIN (Marc Hauguet)

● Le jeune Georgelin, essayé par Prouff à la place de R. Simon, a fait une bonne impression. Mais la rentrée de Simon à la 58e minute semble redonner de l'assise à la formation bretonne.

● Mais cette rentrée fut, si on peut dire, « compensée » par l'expulsion de l'athlétique arrière numéro 3 Frankiewicz, coupable d'une charge assez dure sur l'ailier gauche parisien Nosibor, à la 75e minute.

● Nous n'irons pas jusqu'à dire comme Jean Prouff, qu'au moment de l'expulsion de Frankiewicz Berné possédait encore toutes les chances de l'emporter, mais il est certain que les Bretons auraient pu conserver leur point du match nul. Mais avec des si...

● Alors, malgré l'activité de deux frères André et Robert Simon en avant, la prudence de Chupin, Gourauff, Le Blévec, Jacques en défense, l'espoir d'un match nul s'envola pour les Bretons.

● A la 84e minute, un bolide de Llordra surprenait complètement le modeste (ou dans un mauvais jour), gardien Jegouzo (ex-Lorient).

A la 86e, Leclerc, rentré à la mi-temps à la place de Queré, plaçait un autre tir victorieux, des 25 mètres.

Et enfin, Dossevi, tentant sa chance de loin lui aussi, décochait un bon tir qui allait être dévié par l'arrière Jacques et prenait à contre-pied l'infortuné Jegouzo (89e minute).

● André Simon, auteur du seul but bernéen, est ingénieur « agro-alimentaire ». Il a fait ses études à Orsay et à Grignon et travaille à Lorient. Il est né à Berné et a toujours appartenu au club bernéen, hormis un essai à Nantes en 1967.

SAINT-DIE (Claude Worms)

● Si sur le plan sportif le match Saint-Dié-Sochaux atteignit un certain niveau, on ne cachait pas chez les dirigeants de St-Dié, une amère déception en ce qui concerne le public. La saison dernière St-Dié chez les amateurs figurait parmi les meilleures affluences de France. Or, le public marque maintenant une certaine désaffection, malgré le poste de leader occupé par le S.R.D. Certains en trouvent la cause par les matches disputés en nocturne à Epinal. Décidément la rivalité entre les deux clubs se retrouvera toujours même s'ils n'opèrent plus au même niveau.

● On dit que pour lancer les troupes à l'assaut des buts adverses le Comité des supporters du S.R.D. après avoir trouvé l'homme susceptible de sonner la charge, lui avait procuré une trompette. Hélas, il lance des fausses notes à travers tout le stade à en faire pâlir les meilleurs musiciens. Il paraît que la trompette doit retourner à son ancien propriétaire. Pourvu que cela ne stoppe pas la marche victorieuse du club.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

● Le leader Saint-Etienne a connu sa première défaite et cela sur son terrain et devant ses supporters déçus et qui sifflèrent leurs favoris.

● Il est vrai que ceux-ci furent loin d'apporter l'enthousiasme nécessaire pour gagner un match et semblèrent mésestimer un adversaire réputé plutôt faible.

● Il est vrai que les joueurs de Villefranche avaient mis leur adversaire en confiance en offrant à chacun d'eux une bouteille de leur fameux beaujolais.

● Les Caladois ont d'ailleurs largement mérité leur victoire car ils se montrèrent plus rapides tant pour entrer en possession du ballon qu'en le faisant adroitement circuler.

● Il est certain que Robert Philippe, l'entraîneur stéphanois, a beaucoup regretté l'absence de son avant centre Schaer suspendu, car il ne disposa d'aucun avant de pointe capable de le remplacer pour battre l'excellent gardien Campy.

● Robert Herbin et Pierre Garonnaire assistaient à ce match avec Patrick Revelli et Jean-Michel Larqué. Le recruteur stéphanois déclara : « Notre équipe manque d'enthousiasme ».

Et Robert Herbin quitta le stade quelques minutes avant la fin sans faire de déclaration. Il est prai qu'avant le déplacement à Lisbonne il n'avait pas trouvé de joueurs capables de lui faire modifier l'équipe qui se rend mercredi, affronter le champion du Portugal.

SAINT-OUEN (Didier Braun)

● En s'inclinant nettement face au Red Star (5-1), Brest a donné raison au scepticisme de Marzin qui disait avant le match : « Notre équipe connaît des problèmes. Nous avons des absents, et BOURRICOT et TONNARD (qui avaient joué la veille en deuxième division) vont nous manquer. Mais c'est le lot des équipes-réserve ».

● C'est un fait que Brest a été dominé par la jeune équipe audonienne et LE NAIR, qui s'inclina cinq fois, eut plusieurs arrêts déterminants.

● Les défenseurs brestois protestèrent après le premier but du Red Star. Ils estimaient que MAREY, l'auteur du but, était hors-jeu.

● Brest sauva l'honneur juste avant la mi-temps par DIVERREZ qui marqua sur coup franc indirect dans la surface de réparation. Mais le Red Star menait déjà 4-0 alors.

TROYES (Jacques Margaine)

● Les réservistes troyens ne suivent pas l'exemple de l'équipe vedette du T.A.F. qui brille en Division I. Ils n'ont pas encore remporté un seul match et ont dû sur leur terrain, se contenter d'un nul après avoir été dominés par une équipe beaucoup plus dynamique qui les devança régulièrement dans l'attaque du ballon.

● Les Aubois ont d'autant plus déçu leur public qu'ils comptaient dans leurs rangs cinq joueurs opérant en Division I : Docjinovski et Odoul en défense, Dos Santos en milieu de terrain, Montivero et Thoirain en attaque. D'autre part, excepté le numéro trois, Cuvelier, tous les joueurs troyens de Division III qui opéraient dimanche, ont déjà joué en Division I.

● La technique ne suivait pas toujours et c'est ainsi que les Troyens pratiquèrent un football à l'emporte-pièce multipliant les maladresses et les passes à l'adversaire. Docjinovski bien qu'il ait coûté un penalty, et Montivero émergèrent cependant.

● R. Tilynski, l'entraîneur de Brassac, a été un des meilleurs joueurs sur le terrain, comme quoi aux âmes bien nées, la valeur ne décroît pas avec l'âge.

Ils sont 900.000

ALSACE

Masevaux (2) - A.S. Mulhouse (12)	2-1
Selestat (14) - Sundhoffen (7)	1-1
Wittelsheim (4) - F.C. Colmar (9)	2-2
S.R. Colmar (7) - F.C. Mulhouse (9)	0-1
Niederbronn (4) - Haguenau (2)	1-2
Hirtzfelden (12) - Honingue (9)	5-1
Riedisheim (4) - Betschdorf (1)	0-7

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betschdorf	8	4	4	0	0	17	5
2. Haguenau	7	4	3	1	0	10	3
Masevaux	7	4	3	1	0	11	7
4. Wittelsheim	5	4	2	1	1	6	4
5. Niederbronn	4	4	2	0	2	11	7
Riedisheim	4	4	1	2	1	4	8
Sundhoffen	4	4	1	2	1	10	10
F. C. Mulhouse	4	4	2	0	2	4	3
9. F. C. Colmar	3	4	1	1	2	3	7
S. R. Colmar	3	4	1	1	2	3	7
Hirtzfelden	3	4	1	1	2	7	12
12. Huningue	2	4	1	0	3	2	8
13. A. S. Mulhouse	1	4	0	1	3	4	7
Selestat	1	4	0	1	3	1	5

ATLANTIQUE

Challans (4) - Donges (12)	3-1
Luçon (8) - Cholet (2)	3-2
Pouzauges (8) - Le May (12)	3-1
Fontenay (4) - Saumur (1)	2-2
La Chaume (4) - St-Nazaire (2)	3-5
Penhoët 12) - Les Sables (8)	4-2
Le Croisic (7) - Aizenay (8)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Nazaire	11	4	3	1	0	13	5
Saumur	11	4	3	1	0	9	3
3. Challans	10	4	3	0	1	7	4
4. Fontenay	9	4	2	1	1	12	5
Cholet	9	4	2	1	1	5	3
Le Croisic	9	4	2	1	1	5	5
7. Luçon	8	4	2	0	2	9	7
Pouzauges	8	4	2	0	2	8	6
La Chaume	8	4	2	0	2	9	9
10. Penhoët	7	4	1	1	2	5	7
11. Aizenay	6	4	1	0	3	3	7
Les Sables	6	4	1	0	3	7	16
13. Donges	5	4	0	1	3	2	9
Le May	5	4	0	1	3	4	12

CHALLANS REVIENT

NANTES. — Devant Saumur, le S.A Fontenay du président Grimaud s'est racheté de ses récentes déceptions en obligeant le leader à partager les points. Ce qui vaut aux Vendéens de se retrouver à la quatrième place en compagnie de Cholet qui a dû s'incliner devant d'autres Vendéens, ceux de Luçon, lesquels retrouvent ainsi le milieu du tableau.

● **Jean-Pierre Thomas et ses Saumurois** sont ainsi rejoints en tête par les Nazairiens qui ont marqué cinq buts à Le Chaume, tout en n'en encaissant que trois. Voilà au moins des attaques prolifiques... à moins que ce ne soient les défenses qui aient gravement fauté par suite de nombreuses indisponibilités. Claude Robin et ses camarades rentrent dans le rang pour le moment tout au moins.

● **A la troisième place,** on retrouve Challans, facile vainqueur de Donges son visiteur, tandis que Le Croisic s'affirme devant Aizenay, se hissant lui aussi à la quatrième place ex æquo

Pierre LAUTREY.

AUVERGNE

St-Georges (1) - Riom (12)	0-1
Messeix (4) - Vichy (5)	1-0
La Palisse (11) - Arpajon (12)	1-1
Moulins (5) - Cournon (5)	1-0
La Combelle (12) - Thiers (5)	0-1
St-Yorre (1) - Néris (5)	2-2
Ste-Riomois (1) - Le Puy (5)	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ste-Riomois	9	3	3	0	0	10	2
2. St-Yorre	8	3	2	1	0	5	2
Messeix	8	3	2	1	0	4	2
4. St-Georges	7	3	2	0	1	6	1
Thiers	7	3	2	0	1	3	2
Moulins	7	3	2	0	1	3	3
7. Néris	6	3	1	1	1	6	6
8 Cournon	5	3	1	0	2	4	4
Vichy	5	3	1	0	2	3	4
La Palisse	5	3	0	2	1	2	5
Riom	5	3	1	0	2	2	5
Le Puy	5	3	1	0	2	3	7
13. Arpajon	4	3	0	1	2	2	5
14. La Combelle	3	3	0	0	3	1	4

BOURGOGNE

Auxerre (11) - Le Creusot (7)	2-2
Autun (5) - Ste-Sens (1)	1-0
C.S.C.L.B. (5) - Avallon (3)	0-0
Beaune (1) - E.M.B.B.D.V. (3)	3-2
Nevers (11) - Chalon (7)	0-0
Decize (11) - Pontailler (7)	1-2

Exempt : Gueugnon (7)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	9	3	3	0	0	8	2
2. Avallon	7	3	1	2	0	5	2
Sens	7	3	2	0	1	4	2
Autun	7	3	1	2	0	1	0
5. E.M.B.B.D.V.	6	3	1	1	1	8	4
Pontailler	6	2	2	0	0	4	1
C.S.C.L.B	6	3	1	1	1	5	5
8. Chalon	5	2	1	1	0	2	0
Le Creusot	5	3	0	2	1	2	4
10. Auxerre	4	3	0	1	2	2	5
Nevers	4	3	0	1	2	3	9
12. Decize	3	3	0	1	2	1	8
Gueugnon	3	2	0	1	1	1	4

CENTRE

Amboise (1) - Beaulieu (1)	4-2
Vieron (4) - F.C. Orléans (10)	1-1
Blois (4) - Bourges (8)	1-0
Pithiviers (6) - St-Pierre (8)	1-1
Ouzouer (1) - Issoudun (10)	0-1
Berrichonne (10) - Châteaudun (6)	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amboise	9	3	3	0	0	10	3
2. Blois	8	3	2	1	0	5	1
3. Beaulieu	7	3	2	0	1	10	6
Ouzouer	7	3	2	0	1	2	1
Vierzon	7	3	1	2	0	4	3
6. Pithiviers	6	3	1	1	1	3	3
7. St-Pierre	5	3	0	2	1	3	4
Berrichonne	5	3	1	0	2	4	5
Châteaudun	5	3	1	0	2	2	4
Issoudun	5	3	1	0	2	1	5
11. Bourges	4	3	0	1	2	2	5
Orléans	4	3	0	1	2	2	5

ISSOUDUN SE REPREND

BLOIS. — Journée de surprises en Division Honneur où les leaders ont été battus. Beaulieu se déplaçant à Amboise succombant devant une équipe locale que nous considérons comme la meilleure du Championnat.

● **Le résultat le plus surprenant** nous est venu d'Ouzouer qui, victorieux en déplacement lors de ses deux premiers matches, a succombé sur son terrain face à la lanterne rouge Issoudun qui obtient ainsi son premier succès.

● **Ymonville continue** et sur son terrain il ne semble craindre personne puisque venant de battre Mer, par le score sans appel de 5-1.

G. RENARD.

CENTRE-OUEST

Cerizay (9) - Tulle (6)	1-0
Les Maurilloux (9) - Saintes (1)	0-4
Angoulême (1) - Guéret (1)	3-0
Roumazières (6) - La Rochelle (9)	3-2
Poitiers (12) - Chauvigny (1)	1-1
Ligugé (6) - Châtellerault (1)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	8	3	2	1	0	8	3
Angoulême	8	3	2	1	0	7	2
Châtellerault	8	3	2	1	0	7	2
4. Roumazières	7	3	2	0	1	6	3
Chauvigny	7	3	1	2	0	3	2
6. Cerizay	6	3	1	1	1	4	4
Guéret	6	3	1	1	1	3	5
8. Tulle	5	3	0	2	1	3	4
Ligugé	5	3	1	0	2	1	5
10. La Rochelle	4	3	0	1	2	4	7
Poitiers	4	3	0	1	2	1	5
Les Maurilloux	4	3	0	1	2	2	7

CORSE

G.F.C. Ajac. (6) - S.E.C. Bastia (6)	0-1
C.A. Bastia (6) - A.C. Ajaccio (1)	2-0
Cervione (6) - Vescovato (6)	1-4
O. Ajaccio (1) - E.F. Bastia (11)	4-3
Ile Rousse (4) - S Bastiais (1)	2-0

Exempt : Corte (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O.A.	6	2	2	0	0	6	3
Ile Rousse	6	2	2	0	0	6	2
3. A.C.A.	4	2	1	0	1	5	2
Vescovato	4	2	1	0	1	5	3
S.E.C.B.	4	2	1	0	1	1	1
C.A.B.	4	2	1	0	1	4	4
S.B.	4	2	1	0	1	1	2
8. Corte	3	1	1	0	0	2	1
9. G.F.C.A.	2	2	0	0	2	0	3
Cervione	2	2	0	0	2	1	9
11. E.F. Bastia	1	1	0	0	1	3	4

LE G.F.C.A. BATTU

AJACCIO. — Le S.E.C.B. est venu au stade de Mezzavia battre de justesse le G.F.C.A. par 1-0 grâce à un but de Mariani.

● **Au stade B.-Silvani, l'O.A. a triomphé de l'Etoile Filante Bastiaise** par 4-3.

● **Vescovato est allé à Cervione battre la formation locale** par 4-1. Tandis que l'Ile Rousse a battu chez lui le Stade Bastiais par 2-0. Le C.A.B., sur son terrain, a battu l'A.C.A. par 2-0. Le prochain tour de la Coupe de France mettra aux prises le C.A.B. au Stade Bastiais et l'A.S. Ile Rousse à Propriano.

Jean COLOMBANI.

FRANCHE-COMTE

R.C.F.C. (10) - Valentigney (10)	3-0
Pont-de-Roide (6) - P.S.B (1)	4-0
Héricourt (6) - Esp. Arc (1)	0-1
Audincourt (10) - Fesches (6)	1-0
Dampierre (6) - Tavaux (1)	4-2
St-Loup (1) - Poligny (13)	2-1

Exempt : Morez (5)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arc	9	3	3	0	0	7	1
St-Loup	9	3	3	0	0	7	4
3. Tavaux	7	3	2	0	1	10	7
P.S.B.	7	3	2	0	1	4	5
5. Pont-de-Roide	6	2	2	0	0	6	0
Dampierre	6	3	1	1	1	6	5
7. Morez	5	2	1	1	0	3	1
R.C.F.C.	5	3	1	0	2	3	4
Audincourt	5	3	1	0	2	3	6
10. Fesches	4	3	0	1	2	1	3
Héricourt	4	3	0	1	2	0	3
12. Valentigney	3	3	0	0	3	2	8
13. Poligny	2	2	0	0	2	3	8

TAVAUX FREINE

SOCHAUX. — La première place du Championnat de Division d'Honneur est occupée conjointement par Arc-les-Gray et Saint-Loup. Tavaux a lâché prise, imité d'ailleurs par le P.S.B. qui a concédé quatre buts à Pont-de-Roide, sans en rendre un seul.

Jean RIGOULOT.

LORRAINE

Florange (6) - St-Avold (11)	3-0
Amneville (3) - Stiring (5)	5-1
Jarny (11) - Rehon (11)	1-0
Sarrebourg (3) - P.T.T. Metz 1)	1-1
Pont-à-Mousson (8) - Thionville (1)	0-2
Audun-le-Tiche (8) - Fontoy (11)	2-0
Merlebach (8) - Lunéville (6)	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thionville	8	4	4	0	0	10	2
2. Amneville	7	4	3	1	0	9	1
Metz	7	4	3	1	0	8	3
4. Sarrebourg	6	4	2	2	0	6	4
5. Florange	5	4	2	1	1	8	6
6. Merlebach	4	4	2	0	2	9	3
Audun-le-Tiche	4	4	2	0	2	4	5
Stiring	4	4	2	0	2	5	7
9. Jarny	3	4	1	1	2	2	5
Lunéville	3	4	0	3	1	3	9
11. Pont-à-Mousson	2	4	1	0	3	3	8
12. Rehon	1	4	0	1	3	1	4
St-Avold	1	4	0	1	3	2	7
Fontoy	1	4	0	1	3	2	8

AMNEVILLE ET MERLEBACH EFFICACES

NANCY. — Beaucoup de buts (22) au cours de cette quatrième journée. A eux seuls, Amneville b. Stiring (5-1) et Merlebach face à Lunéville (6-0) en ont réussis tout juste la moitié.

● **Jarny qui a battu Rehon (1-0) laisse sa victime du jour** à la dernière place en compagnie de Saint-Avold et de Fontoy tous deux battus.

● **Un seul succès enregistré à l'extérieur,** celui de Thionville aujourd'hui seul au commandement puisque les Postiers messins ont concédé un point à Sarrebourg.

J. MOSCAUD.

LYONNAIS

Bourg (5) - Marnaz (2)	1-4
Faucigny (14) - Feyzin (8)	0-1
St-Clair (12) - Corbelin (8)	1-0
St-Priest (7) - Sallanches (2)	2-0
Roanne (8) - Mt-Blanc (12)	2-4
Grenoble (8) - Annemasse (1)	1-1
Annecy (2) - Thonon (5)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	11	4	3	1	0	10	4
Annemasse	11	4	3	1	0	9	6
Marnaz	11	4	3	1	0	9	3
4. St-Priest	9	4	2	1	1	13	7
Sallanches	9	4	2	1	1	6	6
6. Thonon	8	4	1	2	1	6	4
Bourg	8	4	2	0	2	8	7
Feyzin	8	4	2	0	2	5	5
9. St-Clair	7	4	1	1	2	6	7
Mont-Blanc	7	4	1	1	2	5	6
Grenoble	7	4	1	1	2	3	6
12. Corbelin	6	4	1	0	3	3	4
Roanne	6	4	1	0	3	6	14
14. Faucigny	4	4	0	0	4	1	11

ANNEMASSE ACCROCHE

LYON. — Après un dimanche de Coupe, marqué par les éliminations de plusieurs équipes honneur le Championnat a repris et Annemasse a été accroché à Grenoble n'arrachant le nul qu'à trois minutes de la fin par Laravoire alors que les Dauphinois menaient depuis longtemps à la marque grâce au sombre Dieudonné, le meilleur sur le terrain.

● **Les Croix de Savoie restent toujours en tête** mais ils sont rejoints par Annecy qui avec Rizzo n'a pas manqué l'occasion de l'emporter sur Thonon, un des rivaux les plus dangereux.

Louis RIVIERE.

MIDI

Saint-Gaudens (8) - Saint-Martory	2-2
Tarascon (13) - Luzenac (5)	0-1
Toulouse (3) - Auch (7)	3-2
Espérance (3) - Luchon (1)	0-1
Cazères (1) - Revel (12)	2-0
Montauban (8) - Lafrançaise (8)	2-0
Albi (5) - Rodez (13)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	12	4	4	0	0	10	2
Luchon	12	4	4	0	0	8	2
3. Toulouse	11	4	3	1	0	15	7
4. Albi	10	4	3	0	1	8	3
Luzenac	10	4	3	0	1	7	3
6. Espérance	9	4	2	1	1	3	2
7. Montauban	8	4	2	0	2	5	4
8. Auch	7	4	1	1	2	6	7
Saint-Martory	7	4	1	1	2	5	6
Saint-Gaudens	7	4	1	1	2	5	8
11. Lafrançaise	6	4	1	0	3	3	11
12. Revel	5	4	0	1	3	3	10
13. Tarascon	4	4	0	0	4	2	6
Rodez	4	4	0	0	4	1	10

NORD

Armentières (8) - Espar (8)	0-4
Tourcoing (2) - Valenciennes (2)	2-2
Bruay (8) - Saint-Omer (5)	0-2
Béthune (8) - Rinxent (5)	4-3
Douai (5) - Dunkerque (8)	4-0
Lens (1) - Calais (2)	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	9	3	3	0	0	6	2
2. Douai	7	3	2	0	1	8	3
Tourcoing	7	3	1	2	0	5	2
Saint-Omer	7	3	2	0	1	5	3
Valenciennes	7	3	1	2	0	6	4
6. Espar	6	3	1	1	1	5	3
Calais	6	3	1	1	1	5	4
Béthune	6	3	1	1	1	4	6
9. Rinxent	5	3	1	0	2	5	7
10. Bruay	4	3	0	1	2	0	3
Armentières	4	3	0	1	2	2	7
Dunkerque	4	3	0	1	2	2	9

NORMANDIE

Lisieux (3) - Mondeville (9)	3-0
Caen (1) - Cherbourg (5)	5-1
Fécamp (5) - Carentan (1)	2-0
Bayeux (9) - Rouen (11)	2-0
Granville (5) - Le Havre (11)	1-2
Pavilly (5) - Elbeuf (3)	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	9	3	3	0	0	10	3
2. Lisieux	8	3	2	1	0	7	1
3. Pavilly	7	3	2	0	1	7	3
Fécamp	7	3	2	1	2	0	3	1
Carentan	7	3	2	0	1	6	5
6. Elbeuf	6	3	1	1	1	4	4
Bayeux	6	3	1	1	1	3	4
8. Granville	5	3	1	0	2	3	4
Le Havre	5	3	1	0	2	5	9
Cherbourg	5	3	0	2	1	1	5
11. Mandeville	4	3	0	1	2	2	6
12. Rouen	3	3	0	0	3	2	8

NORD-EST

Chalindrey (1) - Chaumont (5)	0-0
Vitry (13) - Epernay (5)	3-6
Romilly (5) - Charleville (2)	0-2
Chalons (5) - Marnaval (13)	1-1
Neufmanil (5) - Eclaron (2)	5-1
Brienne (10) - Sézanne (2)	0-2
Saint-Dizier (10) - Flohimont (13)	2-1

Exempt : Massempré (10)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalindrey	8	3	2	1	0	4	1
Charleville	8	3	2	1	0	3	0
Sézanne	8	3	2	1	0	5	2
4. Epernay	7	3	2	0	1	9	5
Neufmanil	7	3	2	0	1	9	5
6. Saint-Dizier	6	2	2	0	0	3	1
Chalons	6	3	1	1	1	4	3
Chaumont	6	3	1	1	1	3	3
Eclaron	6	3	1	1	1	3	6
10. Romilly	5	3	1	0	2	3	4
11. Brienne	4	3	0	1	2	1	4
Marnaval	4	3	0	1	2	2	5
13. Flohimont	3	2	0	1	1	3	4
Massempré	3	2	0	1	1	2	4
Vitry	3	3	0	0	3	4	11

OUEST

U.C.K. Vannes (14) - Quimperlé (11)	4-0
Guingamp (1) - Penmarch (7)	0-1
Morlaix (4) - Laval (9)	5-1
Pluvignier (11) - Le Mans (3)	1-0
Lorient (7) - Vannes (4)	0-0
Redon (9) - Brest (2)	0-0
Saint-Malo (11) - Douarnenez (4)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	8	5	4	0	1	11	4
Brest	8	5	3	2	0	6	2
3. Morlaix	7	5	3	1	1	11	8
Douarnenez	7	5	3	1	1	8	5
5. Le Mans	6	5	3	0	2	8	5
Penmarch	6	5	2	2	1	7	6
V. Vannes	6	5	1	4	0	3	2
8. Lorient	5	5	2	1	2	9	8
9. Pluvignier	4	5	2	0	3	7	8
Redon	4	5	0	4	1	3	4
11. Laval	3	5	1	1	3	6	13
12. Saint-Malo	2	5	1	0	4	9	11
U.C.K. Vannes	2	5	1	0	4	7	12
Quimperlé	2	5	1	0	4	7	14

GUIMGAMP EST TOMBE

RENNES. — Guingamp est tombé... Une seule équipe reste invaincue, l'A.S. Brestoise, puisque Guingamp est battu, pour la première fois chez lui, par les Cormorans de Penmarch, qui ont provoqué la surprise du jour.

● **Ce partage de points des Redonais** fait d'ailleurs le bonheur des Douarneziens, vainqueurs à Saint-Malo, ainsi que des Morlaisiens, les plus efficaces du jour

Les deux équipes, à présent, sont à un point des coleaders : Guingamp et Brest.

Pierre ROMER.

PICARDIE

Compiègne (8) - Chantilly (8)	1-1
Creil (1) - Senlis (8)	4-2
Hirson (4) - Breteuil (8)	4-0
Amiens (1) - Prémonté (4)	2-0
Roye (8) - Saint-Gobain (4)	3-0
Noyon (8) - Lagny (4)	3-3
Saint-Quentin (14) - Laon (1)	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Creil	11	4	3	1	0	11	4
Amiens	11	4	3	1	0	5	1
Laon	11	4	2	2	1	10	5
4. Hirson	9	4	2	1	1	8	6
5. Roye	8	4	2	0	2	8	6
Lagny	8	4	1	2	1	8	8
7. Prémontré	7	4	2	1	1	7	4
Noyon	7	4	1	1	2	6	7
Saint-Gobain	7	4	1	1	2	7	9
Chantilly	7	4	1	1	2	5	8
Compiègne	7	4	1	1	2	3	6
12. Senlis	6	4	1	0	3	5	8
Breteuil	6	4	1	0	3	5	10
Saint-Quentin	6	4	0	2	2	4	10

PARIS

Viry (2) - Red Star (10)	2-0
Créteil (7) - Police (3)	1-1
Villemomble (13) - Choisy (7)	1-5
Joinville (10) - Saint-Cloud (13)	3-1
Mantes (7) - Racing (10)	0-2
Paris F.C. (3) - Corbeil (1)	0-0
Trappes (3) - P.T.T. (3)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	11	4	3	1	0	8	1
Viry	11	4	3	1	0	6	2
3. Trappes	10	4	2	2	0	6	4
4. Choisy	9	4	2	1	1	11	6
Police	9	4	2	1	1	7	4
Paris F.C.	9	4	2	1	1	7	4
7. P.T.T.	8	4	2	0	2	8	3
Racing	8	4	1	2	1	4	3
Créteil	8	4	1	2	1	3	4
Joinville	6	4	2	0	2	6	10
11. Mantes	7	4	1	1	2	4	6
Red Star	6	4	1	0	3	3	11
13. Villemomble	4	4	0	0	4	3	10
Saint-Cloud	4	4	0	0	4	5	13

VIRY REJOINT CORBEIL

PARIS. — Grâce à sa victoire sur le Red Star (0-2), Viry rejoint Corbeil en tête du Championnat.

● **En effet Corbeil** n'a pu réussir que le nul (0-0) devant Paris FC où Schmitt s'avéra intraitable.

● **Créteil,** sur son terrain a concédé le nul devant les Policiers (1-1).

● **Trappes a confirmé** son excellent début de saison en battant les Postiers (1-0).

● **Première victoire** du Racing aux dépens du C.A. Mantes (2-0).

Louis GIRARD.

SUD-EST (Ouest)

Paulhan (5) - Beaucaire (5)	2-1
Millau (5) - Avignon (2)	2-3
Pointe-Courte (9) - La Paillade (12)	3-1
Miramas (5) - Valréas (2)	5-0
Pont-St-Esprit (2) - Cabannes (9)	1-1
Vauvert (9) - Carpentras (1)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	5	3	2	1	0	6	2
Carpentras	5	3	2	1	0	5	3
3. Pont-St-Esprit	4	3	1	2	0	6	1
Paulhan	4	3	2	0	1	4	2
Miramas	4	3	2	0	1	3	3
6. Valréas	3	3	1	1	1	3	3
Pointe-Courte	3	3	1	1	1	4	6
8. Millau	2	3	1	0	2	8	7
Beaucaire	2	3	1	0	2	7	7
Vauvert	2	3	0	2	1	4	5
Cabannes	2	3	0	2	1	2	4
12. La Paillade	0	3	0	0	3	1	10

SUD-EST (Est)

Cavalaire (1) - Gardanne (4)	2-0
La Fontonne (4) - La Ciotat (1)	2-3
Fréjus (10) - Monaco (19)	2-1
Hyères (4) - Marignane (4)	1-1
Saint-Cyr (1) - Antibes (4)	1-1
Digne (10) - Saint-Tropez (4)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cavalaire	6	3	3	0	0	8	3
La Ciotat	6	3	3	0	0	6	3
3. Saint-Cyr	5	3	2	1	0	6	3
4. Marignane	3	3	1	1	1	5	4
Antibes	3	3	1	1	1	6	5
Hyères	3	3	1	1	1	5	5
7. La Fontonne	2	3	1	0	2	6	5
Gardanne	2	3	1	0	2	3	5

monde Football

CRUIJFF, KREUZ, McQUADE, JORDAO, RENÉ ET KRANKL EN VEDETTE

Après la Coupe du Monde, Johan Cruijff s'occupe des Coupes d'Europe. La semaine dernière, il a mené la Hollande à la victoire à Helsinki (3-1, 2 buts) en Coupe d'Europe des Nations. Mercredi, il emmènera Barcelone à l'assaut du champion d'Autriche, Linz, en Coupe d'Europe des Clubs. Et le lendemain, il recevra — symbole de sa classe rayonnante — le Ballon d'or de France Football 1973.

Barcelone sera devant une tâche difficile, mais il ne sera pas le seul, et nous pensons au Celtic (à Olympiakos), à l'Etoile Rouge (contre P.A.O.K. en Coupe des Coupes), à Ajax (contre Stoke en Coupe U.E.F.A.).

Rappelons que Stefan Kovacs assistera à Anderlecht - Slovan Bratislava, afin de voir un certain nombre d'internationaux belges futurs adversaires des Français en Coupe d'Europe des Nations.

●

Heureusement pour lui, le Bayern Munich est exempt de ce premier tour européen. Heureusement, car son début de saison est réellement catastrophique malgré la présence de cinq champions du monde (le sixième, Breitner, est parti au Real) dans ses rangs. Il a été battu chez lui, pour la première fois depuis quatre ans et demi, par Schalke (2-0), et ses supporters, rendus furieux, ont brûlé leurs drapeaux. Gerd Muller a été inexistant.

Le leader, Hambourg, a encore gagné — 1-0 devant Stuttgart — mais difficilement et grâce à sa bonne étoile (deux tirs sur ses poteaux).

Francfort, adversaire de Monaco et vainqueur 3-0 à Duisbourg, est inquiet pour son avant centre Hoelzenbein qui a quitté le terrain, blessé.

En Angleterre, l'équipe de Jackie Charlton, Middlesborough, a stoppé le renouveau de Tottenham en gagnant 2-1 à White Hart Lane. Elle le dut à son gardien, Platt, qui réalisa quelques arrêts miraculeux devant Chivers.

Mais le plus impressionnant est West Ham, qui vient de marquer 20 buts en 4 matches, et a réussi — grâce à son ancien entraineur devenu recruteur, Ron Greenwood — trois transferts miraculeux.

Ipswich, malgré sa défaite (0-1) à Newcastle, reste en tête car Liverpool a été battu sur le même score à Sheffield. Tandis que Leeds a été freiné à Everton (2-3).

●

Au Portugal, le Sporting est tombé devant Guimaraes au stade de l'Alvalade (2-3), ce qui est assez inquiétant pour lui avant de recevoir Saint-Etienne mercredi en Coupe d'Europe.

Cette défaite fait bien l'affaire de Benfica, difficile vainqueur, mais vainqueur sur le terrain de Leixoes (2-1) grâce à deux buts de Jordao (3e) et Humberto (27e).

●

En Hollande, les gens étaient tournés vers le match au sommet Ajax-Twente qui attira 36.000 spectateurs sous la pluie et dans le froid. Ajax gagna 1-0 (but de Keizer) mais on parle encore en Hollande des deux buts apparemment valables que l'arbitre a refusés à Twente.

Cette victoire permet à Ajax de rester en compagnie de P.S.V. Eindhoven (3-1 à Excelsior) aux commandes du Championnat, tandis que Feyenoord a gagné 3-0 devant Haarlem, grâce à deux buts de son Autrichien Kreuz.

En Ecosse, Rangers et Celtic ont marqué 11 buts à eux deux, mais la victoire des premiers à Kilmarnock (6-0) est plus impressionnante que celle des seconds devant la lanterne rouge Ayr (5-3). L'attaquant de Partick Thistle, Mc Quade, a marqué trois buts.

●

L'Italie, dont le Championnat n'est pas encore commencé, testait ses forces pour la première fois depuis la Coupe du Monde et sa fâcheuse élimination. A Zagreb, elle a été battue 1-0 par la Yougoslavie, et le nouveau sélectionneur, le docteur Bernardini, devra peut-être se tourner vers quelques gloires oubliées. C'est un processus classique.

●

Béné, le vétéran hongrois, a marqué 4 buts pour Ujpest lors du match contre Haladas. Cette performance inciterait-elle le nouveau sélectionneur Boszik à le rappeler en équipe nationale ?

●

Pommerenke a marqué les deux buts à Magdebourg contre Halle, en Allemagne de l'Est. Et Iéna a battu Wismut sur le même score. Les deux équipes gardent donc leur avance de 4 points sur leurs poursuivants.

●

Krankl, Soulier d'Argent 1974, a marqué l'unique but du match Autriche-Hongrie (1-0) de samedi dernier. C'est la première victoire des Autrichiens sur les Hongrois depuis dix ans.

EUROPE

Challenge interclubs

ECOSSE (John TORQUAY)

UN CELTIC MÉFIANT CONTRE OLYMPIAKOS

GLASGOW. — Un but de O'Rourke, marqué par St Johnstone sur le terrain d'Hibernian, a rendu au Championnat d'Ecosse un visage très traditionnel avec le Celtic occupant les deux premières places du classement. En l'occurrence, les « Hibs » se sont fait piéger en première mi-temps sans jamais pouvoir revenir au score (0-1) malgré leurs efforts.

Pendant ce temps-là, Rangers et Celtic marquaient onze buts à eux deux, la performance des Rangers à Kilmarnock étant fort impressionnante, Kilmarnock, en effet, n'avait pas encore encaissé un seul but à domicile, et sa défaite de samedi (0-6) fait brutalement passer son goal-average de 4-0 à 4-6. Les Rangers ont joué en équipe sûre de son fait, puissante, précise, remarquablement « en jambes ». A la mi-temps, le score n'était pourtant que de 2-0, Jardine ayant ouvert le score sur penalty et Young ayant marqué le premier de ses deux buts.

Dans les 45 minutes suivantes, Young McKean, Johnstone et Mc Lean marquaient que cette fois encore et donnaient aux Rangers un succès impressionnant en même temps que la place de leader unique avec un point d'avance sur le Celtic.

Celui-ci, sur son terrain, a dominé la lanterne rouge Ayr dont le seul titre de gloire dans ce Championnat est d'avoir arraché un joint sur son terrain en cinq journées. Mais on peut s'étonner que le Celtic ait encaissé en 90 minutes trois fois plus de buts que n'en avait marqués Ayr jusque-là en 360.

Le Celtic mena d'abord 3-1 (Dean et Wilson deux fois) et marqua deux nouveaux buts (Dalglish, Hood), mais Ayr, par Somner, Dickson et Filippi, fit mieux que sauver l'honneur.

Cette victoire de Celtic présente donc deux faces au moment même où les champions d'Ecosse se rendent au Pirée pour affronter Olympiades en match retour de Coupe d'Europe. Les Grecs, en obtenant un excellent match nul (1-1) à Glasgow, ont fait forte impression sur leurs adversaires et ceux-ci sont plus que prudents à l'heure des pronostics. « Notre tâche est fort simple, dit Jock Stein. Il nous faut jouer le mieux possible, aller de l'avant et marquer. A vrai dire, je préfère le résultat aller à ce qu'il est, plutôt qu'une victoire 1-0 qui nous aurait assis entre deux chaises. »

C'est bien dans le caractère de Jock Stein de trouver en chaque situation des motifs d'espérer. Mais le Celtic n'est pas en très bonne posture, avant son match contre Olympiakos, même si ses vertus combatives sont bien connues. Faut-il rappeler qu'en neuf participations successives, il n'a été éliminé qu'une seule fois au premier tour : par Dynamo Kiev, en 1907, quatre mois seulement après son triomphe de Lisbonne ?

Jack Stein est d'ailleurs relativement confiant : « Olympiakos est comme beaucoup de nos adversaires européens. Il joue sans doute mieux chez nous que chez lui. Si nous le contenons durant les vingt premières minutes, sa tâche sera très difficile. »

Pour en revenir au Championnat d'Ecosse notons les trois buts de Mc Quade (Partick Thistle) contre Hearts, et les cinq résultats 1-0 (sur neuf matches) dont deux obtenus sur terrain adverse.

(5e journée)

Aberdeen - Airdrie	1-0
Arbroath - Dumbarton	0-3
Celtic - Ayr	5-3
Dundee Utd - Dunfermline	1-0
Hibernian - St Johnstone	0-1
Kilmarnock - Rangers	0-6
Morton - Clyde	1-0
Motherwell - Dundee	0-1
Partick - Hearts	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	9	5	4	1	0	15	6
2. Celtic	8	5	4	0	1	17	8
Hibernian	8	5	4	0	1	13	5
4. Morton	6	5	3	1	1	8	5
Dumbarton	6	5	2	2	1	9	5
Dundee United	6	5	3	0	2	9	5
Airdrie	6	5	3	0	2	4	6
Aberdeen	6	5	3	0	2	7	5
St Johnstone	6	5	3	0	2	6	5
10. Kilmarnock	5	5	2	1	2	5	12
11. Partick	4	5	2	0	3	11	12
Dunfermline	4	5	1	2	2	6	8
Dundee	4	5	2	0	3	2	5
Arbroath	4	5	2	0	3	4	8
15. Hearts	2	5	0	2	3	6	11
Motherwell	2	5	1	0	4	6	11
Clyde	2	5	1	0	4	3	9
18. Ayr	1	5	0	1	4	4	14

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

KEITA EN GRANDE FORME

MADRID. — Malgré leur triomphe à Copenhague, l'équipe nationale espagnole a reçu beaucoup de critiques. Ce match a démontré, une fois de plus, que le niveau actuel du football espagnol est assez faible. Son avenir dans le championnat européen des nations semble être sombre.

Cependant, malgré cela, le football attire toujours les foules. Les matches plus spectaculaires se sont déroulés à Salamanque où le Real Madrid a fait match nul (0-0) et à Gijon où le Barcelone F.C. a gagné grâce à un but splendide de Johan Cruijff. Valence, avec Keita en grande forme, a gagné avec facilité contre l'Athletic de Bilbao par 3-0 : Quino, Keita et Claramunt ont marqué.

(3e journée)

Atletico - Murcie	1-0
Salamanca - Real Madrid	0-0
Real Sociedad - Malaga	2-0
Las Palmas - Elche	1-1
Hercules - Saragosse	0-1
Valence - Bilbao	3-0
Gijon - Barcelone	0-1
Celta - Betis	1-1
Espanol - Grenade	1-0

Autre match attendu avec impatience, Atletico de Madrid-Murcie a vu la victoire de l'Atletico par 1 but (Garate) à 0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espanol	5	3	2	1	0	3	0
Real Madrid	5	3	2	1	0	4	2
3. Barcelone	4	3	2	0	1	8	3
Gijon	4	3	2	0	1	6	2
Las Palmas	4	3	1	2	0	5	3
Real Sociedad	4	3	2	0	1	5	3
Saragosse	4	3	2	0	1	4	3
8. Salamanca	3	3	1	1	1	3	2
Murcie	3	3	1	1	1	4	4
Atletico	3	3	1	1	1	1	1
Celta	3	3	1	1	1	2	3
Elche	3	3	1	1	1	2	3
13. Valence	2	3	1	0	2	5	5
Grenade	2	3	0	2	1	1	2
Betis	2	3	0	2	1	2	4
Malaga	2	3	1	0	2	2	7
17. Hercules	1	3	0	1	2	3	5
18. Bilbao	0	3	0	0	3	1	9

Buteurs : Araquistain (Real Sociedad), 3 ; Alvarez (Salamanca), 3 ; Megido (Gijon), 3.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

AJAX : UNE VICTOIRE HEUREUSE

AMSTERDAM. — Mercredi dernier à Helsinki, la formation nationale néerlandaise renforcée par les vedettes Cruijff et Neeskens de Barcelone donnait la réplique à l'équipe finlandaise pour le compte de la Coupe d'Europe des Nations. Le onze orange remporta la victoire après un match sévèrement disputé par 3-1. Ce furent d'ailleurs les deux vedettes de Barcelone qui forcèrent la difficile victoire en réalisant les trois buts en faveur des Hollandais.

Cruijff, le phénomène, en prit deux pour son compte et Neeskens réussit le troisième sur penalty. Les Finlandais compensèrent avec succès leur manque de tactique et de technique par une volonté inébranlable.

Deux matches comptant pour la cinquième journée de la compétition se sont déroulés samedi dernier.

Toujours privé de son troisième et fameux arrière Barry Hulshoff, Ajax disposait cependant de son défenseur international Suurbier, rétabli.

Pourtant, à la 15e minute, et à la suite d'une dangereuse percée de Geels, ce dernier, de la tête, jeta la balle sur la transversale et Keizer, ayant bien suivi l'opération, marqua le premier but de la partie. Après ce rapide succès, Ajax tenta vainement d'aggraver le score. Mais le F.C. Twente se reprit et finit par revenir à la hauteur d'Ajax.

En seconde période, Mulder vint remplacer Keizer tandis que la formation de Enschede, se montrant de plus en plus entreprenante après 60 minutes de jeu, Zuidema égalisa. L'arbitre Van Hemert, toutefois, refusa le but pour hors jeu. Selon nous, le but était tout à fait régulier. Le F.C. Twente poursuivit sa terrible offensive et réussit à la 83e minute à marquer une nouvelle fois. Là encore l'arbitre intervint et annula le point, pourtant régulier, selon nous. Ajax parvint donc à l'emporter avec beaucoup de bonheur sur le score de 1-0. Un match nul eût mieux sanctionné ce duel intéressant.

Samedi soir se disputait également le duel Sparta-NAC enlevé facilement par la seconde équipe de Rotterdam par 4 buts à 2. P.S.V., un sérieux candidat au titre national, s'était rendu à Rotterdam pour rencontrer le nouveau promu Excelsior. Les 13 000 spectateurs eurent beaucoup d'admiration pour le jeu classique de P.S.V. et beaucoup de compréhension pour le courage étalé par la troisième équipe de Rotterdam.

Van der Kuylen et René van de Kerkhof firent monter le score à 2-0 après 45 minutes de jeu. En seconde période, P.S.V. marqua un autre but par Van der Kuylen, mais Van Butter établit le score final 1-3 en faveur de P.S.V. L'équipe de Eindhoven se rendra tranquillement en Irlande du Nord pour confirmer en face du club Ards son grand succès de 10-0 réussi au match aller pour la Coupe des coupes.

Finalement, le champion national Feyenoord n'a eu aucune difficulté pour triompher à Harlem par le score de 3-0. L'Autrichien Kreuz réussit deux buts et Vos marqua le premier. Ce fut une trop facile victoire de la grande équipe de Rotterdam, laquelle n'aura rien à craindre en face du club Coleraine à l'occasion du match retour comptant pour la Coupe d'Europe des clubs champions.

(5e journée)

Excelsior - PSV	1-3
Sparta - NAC	4-2
MVV - Wageningen	2-1
Ajax - FC Twente	1-0
Doetingen - FC Amsterdam	2-1
AZ 67 - Roda	0-0
Haarlem - Feyenoord	0-3
Utrecht - Go Ahead	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	8	4	4	0	0	13	3
PSV Eindhoven	8	4	4	0	0	13	5
3. Feyenoord	6	4	3	0	1	17	3
Twente	6	4	2	2	0	7	1
Roda JC	6	4	3	0	1	9	8
6. Den Haag	5	4	1	3	0	5	2
7. Amsterdam	4	3	1	2	0	5	3
De Graaf. Excel.	4	4	1	2	1	3	4
Telstar	4	4	1	2	1	4	6
10. AZ 67 Alkmar	3	3	1	1	1	2	2
11. Sparta	2	3	0	2	1	3	4
Wageningen	2	4	0	2	2	3	6
Utrecht	2	4	0	2	2	2	9
14. MVV	1	3	0	1	2	2	5
Haarlem	1	4	0	1	3	4	12
Go Ahead Eagl.	1	4	0	1	3	3	14

Buteurs : Kreuz (Feyenoord), 7 ; Edstroem (PSV), 6 ; Geels (Ajax), 5.

SUISSE (Raymond PITTET)

SION INTRAITABLE

LAUSANNE. — La septième journée du Championnat s'est disputée dans des conditions assez épouvantables. Le match Servette-Bâle que la télévision avait prévu à son programme a été renvoyé à d'autres parties ont ressemblé à des matches de water-polo. C'est ainsi que Sion a infligé un 4-1 sans appel chez lui à Grasshoppers de Zurich.

La victoire de Sion, mené d'abord par un but magnifique de Santrac, est très méritoire. Et, pourtant, Valentini, l'international, ne jouait pas, car il est suspendu pour quatre semaines.

Lausanne, devant 2 000 spectateurs seulement, a battu Lugano (3-0). Trois buts de Rub, festival de Chapuisat : Lausanne retrouve peu à peu, sous la baguette de Garbani, un style correspondant aux qualités de ses joueurs.

Zurich a balayé Saint-Gall (5-0). Le Yougoslave Kadic (2 buts), Martinelli, Blonda et Jeandupeux se sont bien amusés aux dépens d'une formation qui parut essoufflée avant l'heure. Mais une surprise est venue de Lausanne où Chesnois a gagné 4-1. Il semble évident que les équipes qui sont montées cette saison en Ligue A n'ont pas les moyens de tenir le coup. De mauvaises langues disent même que le célèbre skieur Roland Colombin a signé au Football Club de Vevey... pour gagner la descente ! Vevey valeureux mais vraiment à court d'arguments, a perdu par 2-5 à Berne contre les Young Boys. Le gardien titulaire a été blessé à la cinquième minute. Le jeu fut dur mais Vevey ne faisait pas le poids.

Zurich mène avec dix points et six matches. Sion et Lausanne suivent avec neuf points et un match de plus. Mais Bâle, Grasshoppers et Winterthur collent au peloton.

Dimanche Winterthur a disposé par 3-1 de Neuchâtel-Xamax, grâce à deux buts de Grunig dont le premier de la tête fut vraiment magnifique. On doit donc s'attendre à une lutte entre la ville de Bâle et celle de Zurich, banlieue comprise. Mais Sion et Lausanne peuvent également semer le trouble.

En Ligue B, Chiasso et Fribourg, 8 points en cinq matches, mènent devant Bienne et Bellinzone (6 points).

(3e journée)

Lausanne - Lugano	3-0
Lucerne - Le Chênois	1-4
Sion - Grasshoppers	4-1
Young Boys - Vevey	5-2
Zurich - Saint-Gall	5-0
Winterthur - Neuchâtel	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	8	5	4	0	1	16	3
Basel	8	6	2	1	0	13	5
Winterthur	8	6	3	2	1	17	10
Grasshoppers	8	6	2	4	0	9	6
5. Neuchâtel Xam.	7	6	2	3	1	11	8
Sion	7	6	2	3	1	7	5
Servette	7	6	3	1	2	9	7
Lausanne	7	6	1	5	0	8	7
9. Lugano	5	5	2	1	2	5	5
Saint-Gall	5	6	1	3	2	10	12
Lucerne	5	6	2	1	3	9	13
12. Le Chênois	4	6	0	4	2	6	18
13. Young Boys	2	6	0	2	4	3	12
14. Vevey	1	6	0	1	5	6	18

ALLEMAGNE DE L'OUEST

DÉSOLATION AU BAYERN

MUNICH. — Tout était prêt pour la fête à Munich. Le Bayern allait jouer à guichets fermés devant Schalke, une des bonnes équipes de la Bundesliga. Soixante-quatorze mille spectateurs étaient venus au stade olympique avec drapeaux et crécelles. Il faisait beau, la température était douce. Il n'y avait plus qu'à encourager le Bayern et attendre la fin du match pour ovationner le club munichois qui allait certainement se rapprocher un peu plus des leaders et faire oublier définitivement son hésitant début de saison.

Ouais ! Le Bayern, qui avait connu sa dernière défaite sur son terrain le 28 mars 1970 contre Stuttgart (1-2), il y a de cela quatre ans et demi ; le Bayern qui avait joué ainsi 73 matches sans connaître l'amertume, a dû s'incliner 0-2 devant Schalke. Un Schalke qui avait dans ses rangs deux joueurs de 18 ans, Abramczik et Thiele, le premier ayant l'honneur d'ouvrir la marque pour son club !

Cet affront, les supporters du Bayern n'ont pas voulu le.., supporter : avant de « quitter le stade, ils ont brûlé les drapeaux rouge et blanc » aux couleurs de leur « club bien-aimé ».

Pourtant ce ne fut pas un mauvais match, loin de là. Bayern et Schalke ont bien joué, les deux gardiens Maier et Nigbur firent de grandes parades, le second surtout. Mais Gerd Muller a connu l'un de ses jours les plus sombres.

Hambourg, au contraire, demeure placé sous sa bonne étoile. Il a gagné 1-0 devant Stuttgart grâce à un penalty. Un penalty indiscutable, précisons-le tout de suite, Krobach ayant été descendu par Schaefer en pleine surface de réparation. Et après ce penalty Hambourg se créa trois belles occasions qui ne furent pas transformées uniquement par insigne maladresse. Mais avant ce beau final, Hambourg avait souffert : pendant le premier quart d'heure les Wurtembergeois avaient placé deux balles sur les montants. Chez lui, le leader ne réussit pas de scores astronomiques : 1-0 devant les Kickers d'Offenbach, 1 à 1 devant Hertha Berlin et 1-0 devant Stuttgart ! Il faut dire que pour son dernier match, il était privé de son avant centre Reiman, de son meneur de jeu Bjoermose et que Bertl, qui jouait centre avant, avait une main cassée.

Francfort, adversaire de Monaco mercredi, est allé gagner à l'extérieur, ce qui est rassurant pour lui : il a passé 3-1 à Duisbourg classé dixième (meilleure place que celle de Monaco dans notre championnat) et a marqué ses deux derniers buts aux 87e et 89e minutes, démontrant ainsi son finish en même temps que sa résistance. Malheureusement pour lui, il a perdu Hoelzenbein qui, blessé, a dû quitter le terrain à la 55e minute. Il n'est pas certain que « Holz » soit rétabli pour demain.

Un club en hausse : les Kickers d'Offenbach qui viennent de remporter leur troisième victoire successive : 3-1 sur Wuppertal, le héros du samedi précédent. Et comme le soppeur de Wupperstal, Neuberger a été expulsé pour deux fautes graves de suite, le club de la Ruhr plonge à nouveau dans les soucis.

Un autre joueur a été expulsé : Thiel, de T.B. Berlin, au cours de Kaiserslautern-T.B. (4-0), un match houleux dont l'arbitre M. Waltert, qui a prononcé une expulsion et distribué quatre avertissements, a été fort critiqué.

Essen n'a pas fait de bonnes affaires en ce week-end. Il recevait Moenchengladbach, il a voulu jouer au Parkstation de Gelsenkirchen : il a perdu 1-3 et n'a joué que devant 15.000 spectateurs. Il a fait 165.000 D.M. de recette mais il a fallu qu'il laisse 10 % au stade, qu'il paie le service d'ordre, le nettoiement, une indemnité pour dégâts éventuels, etc., soit environ 40.000 D.M. A Essen, le club aurait fait beaucoup mieux.

Quant à Cologne, il n'est plus dernier : il est allé faire match nul à Berlin contre Hertha (1-1). Les Berlinois ont été supérieurs (10 corners à 2) mais ce point du match devrait faire le plus grand bien au moral des Colognois qui laissent derrière eux le malheureux Stuttgart et Te-Be (Tennis Borussia) Berlin.

(6e journée)

Bayern - Schalke	0-2
Essen - Moenchengladbach	1-3
Dusseldorf - Brunswick	2-2
Bochum - Brême	3-1
Duisbourg - Francfort	1-3
Hertha - Cologne	1-1
Hambourg - Stuttgart	1-0
Offenbach - Wuppertal	3-1
Kaiserslautern - Tennis Borussia	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg	11	6	5	1	0	12	3
2. Francfort	9	6	4	1	1	17	7
Brunswick	9	6	4	1	1	15	6
M'Gladbach	9	6	4	1	1	15	8
5. Offenbach	8	6	4	0	2	14	7
Schalke	8	6	4	0	2	11	5
7. Dusseldorf	7	6	2	3	1	13	10
Hertha	7	6	2	3	1	12	9
Bochum	7	6	3	1	2	9	8
10. Duisbourg	6	6	3	0	3	13	12
Bayern	6	6	3	0	3	11	16
12. Essen	5	6	2	1	3	5	8
13. Kaiserslautern	4	6	2	0	4	10	13
14. Wuppertal	3	6	1	1	4	6	13
Brême	3	6	1	1	4	4	15
16. Cologne	2	6	0	2	4	8	14
Stuttgart	2	6	1	0	5	4	12
Tennis Borussia	2	6	1	0	5	6	19

Buteurs : Heynckes (M'Gladbach), 5 ; Sandberg (Kaiserslautern), 5 ; Geye (Dusseldorf), 5.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

KOVACS A RETROUVÉ CHARLEROI

BRUXELLES. — Samedi soir, dans le vieux stade de La Neuville à Montignies-Charleroi, Stefan Kovacs a retrouvé un décor familier. Il n'y a pas grand-chose de changé à La Neuville depuis le jour où, jeune gamin, il fut appelé à prêter son concours à l'équipe carolorégienne. Kovacs avait été appelé à Charleroi par un entraîneur roumain — qui provient de la même ville que lui, Henri Grunbaum — lequel avait précédemment joué à Antibes. Cela date d'avant 1940. Grunbaum, qui a dépassé les soixante-dix ans, est resté fidèle habitué du football, mais il va plus volontiers suivre le club de division 2 de La Louvière, où il réside. Apprenant que Kovacs venait à Charleroi, il a mis le cap sur La Neuville.

« Stefan m'avait téléphoné. Il y a des années que nous ne nous étions plus vus. » Les deux hommes sont tombés dans les bras l'un de l'autre. Kovacs n'a pas oublié ce qu'il doit à Grunbaum et celui-ci est fier de la réussite de son élève. Ce fut un moment émouvant auquel, vous le pensez, les photographes firent un sort, même ceux qui ne savaient pas quel était ce vieux monsieur qui étreignait Kovacs.

Le S.C. Anderlechtois alignait plusieurs internationaux susceptibles de jouer Belgique-France : Van Binst, Vandendaele, Broos, Dockx, Verheyen, Vander Elst et, évidemment, Van Himst. Thissen ne sera pas encore prêt pour Belgique-France, mais il ne saurait tarder à revenir au Heysel. Il a été opéré et n'a pas repris l'entraînement en même temps que les autres.

Anderlecht a dû impressionner le directeur de l'équipe de France par son aisance de grand seigneur. Il a gagné par 5-0 en déplacement. Van Himst, Verheyen et Van Binst ont été souverains.

« La partie était trop facile, a dit Kovacs, mais Van Himst reste tout de même un tout grand joueur à 31 ans. Quelle simplicité dans ses gestes.

Paul Van Himst a notamment marqué un quatrième but qui figurera dans les annales anderlechtoises. Il s'était habilement démarqué. Il mit deux adversaires dans le vent, attira le gardien et le dribbla ou plutôt l'effaça d'une feinte de corps. Du grand Van Himst...

Grâce à ce copieux succès, Anderlecht reprend confiance pour son match de Coupe d'Europe contre Slovan Bratislava qu'il remporta (4-2). Il garde aussi le commandement du championnat de Belgique à égalité avec l'autre club bruxellois, le RWD Molenbeek. Celui-ci a éprouvé plus de difficulté à battre Malines par 3-2 à Bruxelles. Le but de la victoire fut inscrit à la 80e minute.

Kovacs y aurait vu un excellent Martens à l'arrière gauche avant qu'une blessure au mollet ne le handicape. Mais comme il n'a pas le don d'ubiquité, il avait évidemment donné la préférence au match où il y avait plus de « Diables Blancs » en puissance.

Anderlecht et le R.W.D.M. ont maintenant deux points d'avance sur le Lierse, tenu en échec chez lui par le Cercle de Bruges. A trois points suit une kyrielle de clubs parmi lesquels le Club Brugeois et le Standard de Liège qui ont empilé les goals ce week-end. Bruges en a inscrit sept et le Standard quatre, dont deux par Henrotay et deux par Bukal, grâce à cela leader du classement des buteurs.

Le Club Brugeois avait dû céder une partie de son équipe pour diminuer son passif. On parlait de cinquante millions de francs belges (six millions de francs lourds). La situation était hypothéquée. Cela influençait le moral de la troupe. La Ville de Bruges avait offert de racheter le stade pour trente-trois millions, seule forme de subvention possible en Belgique où les municipalités ne donnent aucun subside. Les clubs doivent se suffire à eux-mêmes. La direction du Club Brugeois a trouvé un autre acquéreur qui lui donnera cinquante-cinq millions pour établir une usine au « klokke » et l'an prochain il occupera le stade communal dont la construction est imminente. Les deux clubs l'occuperont ensemble, car le Cercle de Bruges mérite aussi la sollicitude de la ville. Ce sera comme à San Siro.

(8e journée)

Club Bruges - Winterslag	7-0
Lierse - Cercle Bruges	1-1
Standard - Diest	4-0
Beveren - Beerschot	2-2
Berchem - Charleroi	0-0
Racing White - Malines	3-2
Antwerp - Waregem	1-0
Olympic - Anderlecht	0-5
Ostende - Lockeren	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	12	8	4	4	0	18	3
Racing White	12	8	4	4	0	16	8
3. Lierse	10	8	4	2	2	13	7
4. Antwerp	9	8	4	1	3	10	8
Club Bruges	9	7	3	3	1	13	7
Ostende	9	8	3	3	2	12	9
Standard	9	8	3	3	2	16	12
Berchem	9	8	2	5	1	7	4
9. Cercle Bruges	8	7	2	4	1	7	7
FC Mechelen	8	8	3	2	3	9	8
Beerschot	8	8	3	2	3	9	9
Charleroi	8	8	3	2	3	8	10
Lockeren	8	8	3	2	3	14	19
14. Beringen	7	7	3	1	3	7	8
Lige	7	8	2	3	3	8	9
Ol. Montignies	7	8	2	3	3	6	13
Beveren	7	8	1	5	2	7	7
18. Waregem	5	8	0	5	3	6	9
19. Diest	3	7	0	3	4	4	15
20. Winterslag	1	8	0	1	7	5	24

Buteurs : Bukal (Standard), 7 ; Rensenbrink (Anderlecht), 5 ; Mortier (Ostende), 5.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE TROPHÉE adidas® f.f.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas®

CREATION FRANCE FOOTBALL

PSV EINDHOVEN SEUL EN TÊTE

ALLEMAGNE OUEST. — Dusseldorf, permier qualifié en Coupe U.E.F.A. face à Torino réussit de plus le nul (2-2) contre Brunswick : 2 pts. Mais l'exploit de Schalke qui bat à Munich le Bayern est très significatif : 2 pts. A relever également le 3-1 de Moenchengladbach à Essen : 1 pt.

ANGLETERRE. — Burnley se surpasse : il va battre Liverpool chez lui : 2 pts. Bonne semaine aussi pour Derby qui bat Chelsea (4-1) et réussit (1-1) chez Stoke : 2 pts.

BELGIQUE. — Anderlecht retrouvé ! Témoin son (5-0) en déplacement chez Olympique : 2 pts. A relever également deux excellents résultats : le (7-0) du club Bruges face à Winterslag : 1 pt et les 4 buts du Standard contre Diest : 1 pt.

ECOSSE. — Les Rangers reviennent au premier plan, surtout après leur (6-0) du déplacement chez Kilmarnock : 2 pts. Un autre déplacement à signaler : le (1-0) de St Johnstone chez Hibernian : 1 pt.

ESPAGNE. — Espanol est le nouveau leader sans reproche après sa victoire contre grenade : 1 pt. Barcelone revient également à la confiance après sa victoire à Gijon : 1 pt. Enfin a relever la victoire de Valence sur Bilbao : 1 pt.

FRANCE. — A signaler particulièrement le déplacement spectaculaire de Saint-Etienne (2-0) à Reims : 2 pts. Puis l'excellent comportement de Lyon, vainqueur à Marseille et 5 buts face à Lens : 2 pts. Enfin Troyes qui bat en début de semaine le leader Reims et fait match nul à Rennes : 2 pts.

HOLLANDE. — P.S.V. joue les grands leaders en allant gagner chez Excelsior : 1 pt. Mais Feyenoord fait de même à Haarlem : 1 pt.

PORTUGAL. — Benfica est le nouveau leader après sa victoire à Leixoes : 1 pt. Mais mention particulière à Guimaraes qui s'impose au Sporting : 1 pt.

SUISSE. — Score inhabituel dans le derby des nouveaux promus : le Chenois va gagner à Lucerne (4-1) : 2 pts. A relever les 5 buts de Zurich face à St Gall : 1 pt et la victoire (4-1) de Sion sur Grasshoppers : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1. P.S.V. (Hollande) + 1	8 pts
2. Reims (France)	7 pts
3. Anderlecht (Belgique) + 2	6 pts
4. Carlisle (Angleterre)	6 pts
5. Liverpool (Angleterre)	5 pts
Francfort (All. Ouest) + 1	5 pts
Feyenoord (Hollande) + 1	5 pts
Lyon (France) + 2	5 pts
St-Etienne (France) + 2	5 pts
Zurich (Suisse) + 1	5 pts
Hambourg (All. fédérale)	4 pts
Manchester City (Angleterre)	4 pts
Servette (Suisse)	4 pts
Ajax (Hollande)	4 pts
Burnley (Angleterre) + 2	4 pts
Rangers (Ecosse) + 2	4 pts
Derby (Angleterre) + 2	4 pts
18. Nice (France)	3 pts
Offenbach (All. Ouest)	3 pts
Nimes (France)	3 pts
Ipswich (Angleterre)	3 pts
Lierse (Belgique)	3 pts
Celtic (Ecosse)	3 pts
Racing White (Belgique)	3 pts
Moenchengladbach (All. Ouest) + 1	3 pts
Benfica (Portugal) + 1	3 pts
Guimaraes (Portugal) + 1	3 pts
Troyes (France) + 2	3 pts
29. Middlesbrough (Angleterre)	2 pts
Lille (France)	2 pts
Marseille (France)	2 pts
Arsenal (Angleterre)	2 pts
Antwerp (Belgique)	2 pts
Hibernian (Ecosse)	2 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

HOLMSTROEM (K.B.) + 2	18	19
MADSON (Oester) + 2	23	16
EKLUND (Aik)	23	14
NORDAHL (Oerebro)	21	14
YONKINE (Kaïrat) + 1	21	14
BLOKHINE (D. Kiev)	21	13
BIANCHI (Reims)	10	12
BAIDATCHNI (D. Moscou)	21	11
MAKAROV (Odessa) + 1	21	11
OEYASAETHER (Brann)		11
IVERSEN (Rusenborg)		10
KARLSEN (Hamkand)		10
SCOUBORG (K.B.) + 1	18	10
NIKONOV (Torpedo)	21	9
ANTRIKH (Vorwarts) + 3	7	9
PZITARGOU (Trakia) + 2	7	9
PETRAS (Inter) + 5 + 2	8	9
WORTHINGTON (Leicester)	10	8
SOUGARD (K.-B.)	16	8
SZABO (Ferenc) + 5	7	8
M'PELE (P. S.-G.) + 1	10	8
JEREMIAS (Guimaraes) + 2	4	8
SOERENSEN (Randers)	18	8
CURIONI (Nantes) +2	10	7
NIELSEN (Naestved)	13	7
GEORGESCU (B. Bucarest)	7	7
KRANKL (Rapid)	9	7
ONNIS (Monaco) + 2	10	7
BOERSMA (Liverpool) + 1	10	7
KIDD (Arsenal) + 1	10	7
PONNERENKE (Magdebourg)	7	7
LATCHFORD (Everton)	10	7
CLARKE (Leeds)	10	7
BENG (Ujpest)	7	7
BUKAL (Standard) + 1 + 2	8	7
KREUZ (Feyenoord) + 2	5	7
KMIECIK (Wisla)	7	6
COSTE (Lille)	10	6
HITZFIELD (Bâle)	7	6
MUSEMIC (Nice)	10	6
MOLITOR (Nice)	10	6
BONEV (Loc. Plovdiv)	7	6
KOZMA (Honved)	7	6
EDSTROEM (P.S.V.)	4	6
HOFFMAN (Magdebourg) + 2	7	6
PAULO CESAR (O.M.) + 1	10	6

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA SEUL EN TÊTE

LISBONNE. — Le champion Sporting battu au stade d'Alvalade par Guimaraes (3-2) a créé la surprise de cette quatrième journée du championnat portugais. Les Lisbonnais se sont laissé surprendre sans appel et à la mi-temps les visiteurs menaient déjà par 2-1.

A la 13e minute, Jeremias ouvrait la marque. Le Sporting ne s'affola pas mais son jeu était dépourvu de clairvoyance. De ce fait, son adversaire en profita pour porter le score à 2-0 à la 28e minute par Abreu. Mais le champion eut alors un sursaut de fierté et, à quelques minutes de la pause, Vagner réduisait l'écart.

En seconde mi-temps, à la 54e minute, Tito marqua un troisième but pour les visiteurs et le Sporting a un peu perdu la tête. Il essaya par la suite de tromper la défense adverse, mais celle-ci tenait bien et dominait la situation, empêchant les attaquants de Lisbonne de marquer. Pourtant, Yazalde, qui n'a pas fait un très grand match, a quand même eu la possibilité de marquer à quelques minutes de la fin pour le Sporting. Le champion chercha l'égalisation à outrance mais ce fut peine perdue, son adversaire ne se laissa pas faire.

Toujours samedi, à Porto, un autre match opposa Boavista à Farense. Bonne performance des visiteurs qui ont arraché le match nul (1-1). Zezinho ouvrait le score pour l'équipe locale. Farense égalisa par Mirobaldo.

Dimanche, la journée fut complétée par les autres rencontres. Dans la capitale, au stade de Restelo, Belenenses recevait le F.C. Porto et il eut la victoire à sa portée. Par deux fois, en effet, les Lisbonnais menèrent. Ils ne purent pourtant pas l'emporter : ils marquèrent d'abord par Quaresma à la 20e minute, mais furent rattrapés par Laurindo seize minutes plus tard. A la 60e minute, toujours Quaresma marqua pour Belenenses mais Porto revint à égalité par Laurindo à six minutes de la fin. Notons que ce Laurindo avait été transféré la saison dernière de Belenenses à Porto.

Bonne tenue d'Atletico à Barreiro devant le C.U.F. Les Lisbonnais ont conduit le bal pendant presque toute la partie et menaient par 2-0 grâce à Guerreiro et Prieto qui marquèrent aux 37e et 42e minutes. Après la pause, les joueurs locaux équilibraient la partie et, à la 51e minute, réduisaient l'écart par Domingos. A six minutes de la fin, Eduardo égalisait.

Setubal est venu battre Oriental à Lisbonne non sans difficulté. Le résultat (1-0) le démontre bien. La défense d'Oriental s'est bien battue et elle put limiter les dégâts malgré la domination de l'adversaire. Setubal doit à Duda son but victorieux marqué à la 55e minute.

A Espinho, le Sporting local a beaucoup souffert pour venir à bout de Tomar. Il n'a gagné que par 2-1 et le but de la victoire fut marqué à la 78e minute par Joao Carlos. Tomar avait bien lutté et menait dès la première minute en marquant par Nhabola. Les locaux égalisèrent à la 43e minute par Washington.

Enfin, Benfica a pris le commandement du championnat en ce beau dimanche d'automne en allant battre à Matosinhos la lanterne rouge, Leixoes, par 2-1. Benfica a marqué par Jordao à la 3e minute. Quatre minutes plus tard Horacio égalisa mais Humberto, à la suite d'un corner, donna de nouveau l'avantage aux Lisbonnais à la 27e minute. La partie n'a pas été facile, mais Benfica a pu regagner la capitale en vainqueur.

(4e journée)

Benfica - Leixoes	2-1
Boavista - Farense	1-1
Espinho - Tomar	2-1
CUF - Atletico	2-2
Setubal - Oriental	1-0
Guimaraes - Sporting	3-2
Belenenses - Porto	2-2
Olhanense - Academico	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	7	4	3	1	0	12	3
2. FC Porto	6	4	2	1	1	6	4
Guimaraes	6	4	3	0	1	14	4
Setubal	6	4	3	0	1	6	4
5. Boavista	5	4	2	0	2	11	7
Farense	5	4	2	0	2	5	5
Olhanense	5	4	2	1	1	10	9
8. Atletico	4	4	1	1	2	8	10
Espinho	4	4	2	0	2	4	8
10. Sporting	3	4	1	2	1	4	5
CUF	3	4	1	0	3	6	7
Belenense	3	4	1	0	3	9	12
13. Oriental	2	4	1	1	2	2	8
Tomar	2	4	1	1	2	4	6
Academico	2	4	1	1	2	3	6
16. Leixoes	1	4	0	2	2	2	5

Buteurs : Jéremias (Guimaraes), 8 ; Jordao (Benfica), 5.

LE SPORTING PEU RASSURÉ

LISBONNE. — Contre toute attente, le Sporting est tombé à Lisbonne, dans son fief, devant Vitoria de Guimaraes. Il s'est fait battre par 3-2 au cours d'une rencontre qu'il n'a pas pu contrôler et dont il laissa l'initiative à son adversaire. Celui-ci, en jouant un football d'attaque très entreprenant, a surpris la défense lisbonnaise incapable de neutraliser les contres des attaquants adverses.

A la mi-temps, le Sporting était déjà battu (2-1) et, à la 54e minute, il était mené par 3-1.

Cette défaite ne peut pas donner aux supporters du Sporting un climat te confiance à quelques jours du match qui opposera le champion portugais à celui de France. C'est demain, en effet, que le Sporting reçoit Saint-Etienne et son équipe ne semble pas de taille à combler les deux buts de retard du match aller.

L'entraineur du Sporting, le Brésilien Oswaldo Silva, se montre calme. Il considère que ce résultat n'est peut-être qu'un accident dû aux événements politiques de Lisbonne qui ont mis les nerfs des joueurs à fleur de peau. Et il affirme que le véritable visage du Sporting est celui que l'équipe a montré le dimanche précédent à Porto.

C'est peut-être vrai, mais il ne faut tout de même pas oublier que le Sporting s'est montré surtout très peu homogène. Si l'attaque ne possède pas la force de pénétration suffisante pour créer des situations de but, sa défense non plus ne se montre pas très sûre. Guimaraes l'a prouvé.

Dans ces conditions, la rencontre devant Saint-Etienne s'annonce assez difficile pour les Portugais qui doivent faire preuve de beaucoup de sang-froid s'ils veulent remonter l'écart et se qualifier pour le tour suivant de la Coupe d'Europe.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LES TROUVAILLES DE GREENWOOD

LONDRES. — Une semaine triste pour la capitale. Quatre clubs londoniens dans les cinq dernières places du classement (l'autre club est Leeds, le champion !) et un entraineur traumatisé démissionna, Gordon Jago, de Queen's Park Rangers.

Arsenal, on le sait, passe une période difficile. Il fut battu 3-1 à Birmingham — son huitième match consécutif sans victoire. Son but fut marqué par Charlie George, qui quittait le club pour des raisons personnelles. Les talents de George sont incontestables, mais son caractère laisse beaucoup à désirer. Son comportement sur le terrain a souvent été déshonorant pour George, Arsenal et pour le football. Il faudra un acheteur téméraire pour acquérir le gaillard.

Blockley et George doivent atteindre un prix total de plus d'un demi-million de livres (5 millions et demi de F).

Chelsea fut battu à domicile (1-0) par Wolverhampton ; et n'a pas encore gagné un de ses cinq matches à domicile.

La renaissance de Tottenham avec son nouvel entraineur Terry Neill, ancien capitaine d'Arsenal et d'Irlande du Nord, et ex-entraineur de Hull, reçut un rude coup d'arrêt avec une défaite de 2-1, à domicile devant Middlesborough, l'équipe de Jacky Charlton. Pourtant, Tottenham eut assez d'occasions de buts pour gagner ; mais Platt, le gardien de Middlesborough, après une performance sans conviction et sans éclat en première mi-temps, surprit tout le monde avec quelques arrêts quasi miraculeux, surtout devant Chivers.

Le seul club londonien de première Division à gagner fut West Ham, qui a «offert» trois buts à son adversaire Burnley, mais marqua 5 buts lui-même en déplacement. Cet exploit extraordinaire fut le terme de dix jours où West Ham marqua 20 buts en 4 matches (dont 3 en Championnat) et monta en flèche de la dernière à la douzième place. West Ham est une énigme. Tout le monde pourtant l'admire depuis longtemps, mais le club est très irrégulier. Parfois, il semble devoir éviter la relégation de justesse et il réalise soudain un grand exploit.

Son ancien entraineur, Ron Greenwood comme Nicholson à Tottenham, a refusé résolument de faire des paiements « sous la table » aux joueurs. Parfois, cela lui a coûté cher, mais Greenwood refuse tout compromis quand l'honnêteté est en jeu.

Son meilleur achat fut McGivan qui coûta le prix dérisoire de 30.000 livres.

Maintenant que Greenwood n'est plus entraineur, il a surveillé les joueurs à recruter.

Ce mois sur les conseils de Greenwood, West Ham acheta deux joueurs : Billy Jennings de Watford (3e Division) pour 100.000 livres ; et Keith Robson, joueur de réserve de Newcastle pour 45.000 livres. Le dernier achat de Greenwood pour son propre compte fut Bobby Gould, un attaquant de pointe qui compte parmi ses anciens clubs : Coventry, Arsenal, Wolverhampton, West Bromwich et Bristol City.

Et, tout à coup, Greenwood semble avoir rencontré de l'or. De ces 20 buts en 4 matches, Gould en a réussi 5, Jennings 5 et Robson, 4.

Ipswich reste toujours en tête, malgré sa défaite (1-0) à Newcastle, puisque Liverpool, 2e avant ce week-end, perdit par le même score à Sheffield United. Ce fut la deuxième défaite en deux matches successifs pour Liverpool (1-0) à domicile (devant Burnley en semaine !) mais les observateurs professionnels estiment toujours que Liverpool a tout l'air d'un champion éventuel.

La renaissance de Leeds aussi reçut un revers à Everton qui gagna 3-2 après six matches sans victoire. Mais Leeds joua sans Bremner, Giles et McQueen et cet échec ne sera que momentané. Leeds a vécu des semaines dramatiques. La démission de Brian Clough coûtera à Leeds 98.000 livres (1 million 80.000 F) selon les conditions de son contrat. Clough retiendra 30.000 livres après avoir payé les impôts — pas mal pour 44 jours de travail.

De la nostalgie chez Stoke où les deux anciens internationaux Hurst et Lee marquèrent pour Stoke et Derby.

(9e journée)

Carlisle - Manchester City	0-0
Coventry - Luton	2-1
Ipswich - Stoke	3-1
Liverpool - Burnley	0-1
Quenn's Park - Everton	2-2
Wolverhampton - Sheffield Utd	1-1
Derby - Chelsea	4-1
West Ham - Birmingham	3-0

(10e journée)

Birmingham - Arsenal	3-1
Burnley - West Ham	3-5
Chelsea - Wolverhampton	0-1
Everton - Leeds	3-2
Leicester - Coventry	0-1
Luton - Carlisle	3-1
Manchester City - Quenn's Park R.	1-0
Newcastle - Ipswich	1-0
Sheffield United - Liverpool	1-0
Stoke - Derby	1-1
Tottenham - Middlesbrough	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich	16	10	8	0	2	18	6
2. Manchester City	14	10	6	2	2	14	11
3. Liverpool	13	10	6	1	3	17	8
Everton	13	10	4	5	1	14	11
Sheffield United	13	10	5	3	2	14	14
6. Newcastle	12	9	5	2	2	16	13
7. Middlesbrough	11	9	4	3	2	12	7
Derby	11	10	3	5	2	16	13
Stoke	11	10	4	3	3	13	11
Wolverhampton	11	10	3	5	2	12	11
11. Carlisle	10	10	4	2	4	8	8
12. West Ham	9	10	4	1	5	20	18
Burnley	9	10	4	1	5	17	18
14. Birmingham	8	10	4	1	5	17	18
Coventry	8	10	2	4	4	11	17
16. Leicester	7	9	3	3	4	13	17
Luton	7	10	1	5	4	11	16
Chelsea	7	10	2	3	5	10	18
19. Leeds	6	9	2	2	5	9	12
Tottenham	6	9	3	0	6	11	15
Q.P.R.	6	10	1	4	5	8	18
Arsenal	6	9	2	2	5	11	10

Buteurs : Worthington (Leicester), 8 ; Boersma (Liverpool), 7 ; Kidd (Arsenal), 7.

EUROPE

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

MAGDEBOURG ET IENA CONTINUENT

BERLIN. — Depuis la troisième journée déjà, nous assistons à la course-poursuite Magdebourg-Iena. Une décision n'est pas encore en vue. Dimanche, ils se sont débarrassés de leur adversaire avec la même supériorité. Magdebourg, premier grâce à son goal-average, a battu vendredi soir en nocturne Halle par 2 à 0. Les deux buts ont été marqués par Pommerenke. Iena l'a remporté samedi en diurne devant Wismut par le même score de 2 à 0.

Les deux équipes ont gardé aussi leur avance de quatre points sur le meilleur de leurs poursuivants : Zwickau. Maintenant tout le monde attend avec intérêt la suite de ce match entre les deux meilleures équipes du moment.

L'ex-champion Dresde a eu encore des difficultés à Riesa où il avait gagné l'année dernière par 4 à 0. Cette fois il fut mené à la mi-temps par 2 à 0 et si les hôtes avaient transformé un penalty, le match aurait été sûrement perdu par les Dresdois. Mais, justement, l'arrêt du penalty fut comme un signal pour l'équipe de Dresde qui se réveilla à ce moment-là, et parvint en l'espace de cinq minutes, à l'égalisation.

La victoire la plus nette de la journée a été remportée par Vorwaerts devant Stralsunt par 5 à 0.

(7e journée)

Magdebourg - Halle	2-0
Iena - Wismut	2-0
Zwickau - Erfurt	2-0
Riesa - Dresde	2-2
Vorwärts - Stralsund	5-0
Dynamo - Rostok	0-0
Karlmarx - Loc. Leipzig	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N	P.	p.	c.
1. Magdebourg	13	7	6	1	0	23	8
Iena	13	7	6	1	0	13	3
3. Zwickau	9	7	4	1	2	10	7
4. Riesa	8	7	3	2	2	9	11
5. Dresde	7	7	2	3	2	11	11
Wismut	7	7	2	3	2	7	8
7. Vorwärts	6	6	3	0	3	17	12
Halle	6	6	2	2	2	10	7
Stralsund	6	7	2	2	3	9	13
Erfurt	6	7	3	0	4	8	12
11. Karlmarx	5	7	2	1	4	8	16
12. Dynamo	4	7	0	4	3	6	12
13. Rostok	3	7	1	1	5	6	11
Loc. Leipzig	3	7	1	1	5	9	15

Buteurs : Antrich (Vorwärts), 9 ; Pomenerenke (Magdebourg), 7 ; Hoffmann (Magdebourg), 6.

GRECE (Xenophon METSIS)

KAVALA SURPREND PANATHINAIKOS

ATHENES. — La première journée du championnat disputée par temps beau et ensoleillé devant de grosses affluences, n'a pas manqué de surprises. Certaines de taille : comme l'incapacité de Panathinaikos à vaincre à domicile Kavala, et d'autre part, la défaite de Paok à Patras par le score sans appel de 2-0.

Par ailleurs, le champion Olympiakos, manifestement préoccupé par le match de demain mercredi contrel e Celtic de Glagow, se contenta de vaincre par un tout petit but, marqué sur penalty, à la vingt-cinquième minute, par l'Argentin Viera, sur les tenaces et ciriaces saloniciens d'Aris qui, organisant fort bien leur défense, s'en tirèrent, bien que dominés saus autre dommage. AEK mit longtemps pour trouver la cadence contre Panionios et ce n'est que tard, en seconde mi-temps, que l'équipe de Fandhronck s'imposa et gagna la partie par 2-0. Patras, quic ompte parmi les bêtes noires de Paok et ce malgré le fait qu'il céda, cette année, Davourlis son buteur à Olympiakos, par un jeu alerte vif et technique et par deux buts de Rigas et de Spentzopoulos, a obligé les Saloniciens à se retirer battus, ce qui ne laisse présager rien de bon à la veille de leur match retour contre l'Etoile Rouge à Begrade pour la Coupe des Coupes. Sur le papier, Panathinaikos ne devait faire qu'une bouchée de Kavala, mais manifestement, l'équipe de Domazos et d'Antoniadis, que Stefan Bobek entraine, traverse une période de mise au point déjà remarquée lors de matches amicaux. Daniel Fuchs, l'ex-Boulonnais, qui est maintenant le seul Français ou Franco-Grec opérant ici, entra à la fin de la seconde mi-temps, mais il semble qu'il ne tardera pas à devenir titulaire du onze, car il ne manque pas de classe.

(1re journée)

Olympiakos - Aris	1-0
Panathinaikos - Kavala	0-0
Aigaleo - Volos	3-0
Iraklis - Kalamata	5-0
Kastoria - Janina	1-0
Serès - Ethnikos	0-3
Larissa - Atromitos	0-0
Patras - Paok	2-0
Panionios - A.E.K.	0-2

ROUMANIE

(8e journée)

Brasov - ASA Targu Mures	1-2
Olimpia - Craiova	0-0
FC Galati - DFC Constanta	1-1
Valcea - Dinamo	0-2
Sportul Studentesc - CFR Cluj	1-2
Univ. Cluj - UT Arad	2-1
Timisoara - CFM Resita	0-1
Jassy - Pitesti	2-0
Petrosani - Steaua	0-0

Classement

1. Dinamo	14	8	7	0	1	17	5
2. FCM Resita	11	8	5	1	2	11	6
ASA Targu Mur.	11	8	5	1	2	14	14
4. Timisoara	9	8	4	1	3	8	5
Olimpia	9	8	4	1	3	9	6
6. Petrosani	8	8	3	2	3	13	8
Pitesti	8	8	4	0	4	11	9
Craiova	8	8	3	2	3	12	10
Sportul Studen.	8	8	3	2	3	9	9
UT Arad	8	8	3	2	3	7	7
Steaua	8	8	3	2	3	9	10
CFR Cluj	8	8	3	2	3	8	10
Univ. Cluj	8	8	2	4	2	6	8
14. Brasov	7	8	3	1	4	12	8
15. Jassy	6	8	3	0	5	9	13
FC Constanta	6	8	2	2	4	6	11
17. Valcea	4	8	0	4	4	2	14
18. FC Galati	3	8	1	1	6	3	13

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 7 ; Muresanu (ASA Targu Mures), 6.

BULGARIE

(7e journée)

Levski Spartak - CSKA	1-2
Etar - Loc. Sofia	1-1
Gabrovo - Loc. Plovdiv	1-4
Slavia - Botev	5-0
Pernik - Varna	1-1
Trakia - Donnav	2-3
Slivène - Plevène	3-1
Pirine - Akademik	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	10	7	5	1	1	20	6
2. Levski Spartak	9	7	4	1	2	15	10
Loc. Plovdiv	9	7	4	1	2	17	12
Slivène	9	7	3	3	1	12	8
Donnav	9	7	4	1	2	10	8
6. Pernik	8	7	3	2	2	8	7
CSKA	8	7	4	0	3	14	9
Varna	8	7	3	2	2	10	10
9. Plevène	7	7	3	1	3	12	14
Akademik	7	7	3	1	3	10	12
11. Botev	6	7	1	4	2	6	11
12. Gabrovo	5	7	1	3	3	8	12
Trakia	5	7	2	1	4	14	17
Etar	5	7	1	3	3	8	9
Loc. Sofia	5	7	2	1	4	9	13
16. Pirine	2	7	1	0	6	4	19

Buteur : Pritargov (Trakia), 9

NORVEGE (Jon Vegard LUNDE)

MOLDE REJOINT

OSLO. — C'est le nouveau venu en Première Division, Molde, qui a été pendant la plus grande partie de la saison le leader dans le championnat de Norvège. Ayant perdu son entraineur anglais après quatre journées parce qu'il n'était pas satisfait de la discipline des joueurs, l'équipe de la petite ville du Nord-Ouest a continué à gagner.

Mais dimanche dernier, Molde a rencontré le champion des Viking de Stavanger, et s'est fait battre chez lui. Les deux équipes sont maintenant à égalité.

Brann de Bergen étant maintenant troisième, on assiste donc à une lutte entre les équipes de l'Ouest, ce qui est assez sensationnel puisque ce sont habituellement les équipes orientales qui dominent le football norvégien

(19e journée)

Molde - Viking	4-2
Raufoss - Start	1-2
Sarpsborg - Hamarkam.	0-1
Stromsgodset - Skeid	1-2
Valerengen - Mjondalen	1-0
Brann - Rosenborg	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N	P.	p.	c.
1. Molde	27	19	11	5	3	34	12
Viking	27	19	10	7	2	29	9
3. Brann	25	19	9	7	3	34	17
4. Valerengen	24	19	10	4	5	26	19
5. Stromsgodset	23	19	10	3	6	35	26
6. Start	22	19	8	6	5	30	20
7. Skeid	21	19	9	3	7	25	23
8. Rosenborg	18	19	7	4	8	31	29
9. Hamarkam.	14	19	5	4	10	18	37
10. Mjondalen	12	19	5	2	12	23	34
11. Sarpsborg	11	19	4	3	12	20	41
12. Raufoss	4	19	0	4	15	8	46

SUEDE

(23e journée)

Elfsburg - Hammarby	5-2
Malmoe - Oerebro	3-0
Norköping - Brynas	5-1
Oester - AIK	0-0
Djurgarden - Sirins	3-1
Gais - Aatvidaberg	3-1
Halmstad - Landskrona	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe	39	23	18	3	2	40	12
2. AIK	31	23	14	3	6	36	28
3. Oester	29	23	11	7	5	45	21
4. Aatvidaberg	24	23	6	4	9	39	35
5. Hammarby	23	23	9	5	7	34	32
Djurgarden	23	23	8	7	8	41	34
Gais	23	23	9	5	9	35	40
8. Elfsborg	22	23	9	4	10	47	39
Landskroha	22	23	9	4	10	35	27
10. Oerebro	21	23	7	7	9	37	42
Halmstad	21	23	7	7	9	24	33
12. Norköping	20	23	7	6	10	33	49
13. Sirins	13	23	3	7	13	26	38
14. Brynas	11	23	2	7	14	23	35

DANEMARK

(18e journée)

K.B. Cop. - Hvidovre Cop.	5-1
Koege - 1903, Cop.	3-0
Naestved - Slagelse	2-2
Holbaek - 1901, Nyk.	5-1
Aalborg - Randers	2-3
Frem. Cop. - Vejle	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. K.B.	28	18	13	2	3	41	19
2. 1903	21	18	8	5	5	32	24
3. Holbaek	20	18	8	4	6	28	25
4. Randers	19	18	6	7	5	30	26
Vejle	19	18	8	3	7	33	30
1901 Nyk.	19	18	7	5	6	34	33
7. Koege	18	18	6	6	6	29	29
Frem	18	18	8	2	6	27	33
9. Naestved	15	18	5	5	8	31	32
10. Slagelse	14	18	5	4	9	26	31
11. Aalborg	13	18	4	5	9	28	37
12. Hvidovre	12	18	4	4	10	22	41

Buteurs : Holmstrom (K.B.), 19 ; Skouborg (K.B.), 10 ; Soerensen (Randers), 8.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION

BELGRADE. — Le match amical de samedi à Zagreb entre la Yougoslavie et l'Italie (1-0) était télévisé mais malgré cela 35 000 spectateurs étaient présents pour voir la nouvelle vague tricolore, et en même temps les nouvelles installations électriques de deux mille lux et le nouveau sélectionneur Mladinic. Le gardien Maric et l'arrière Krivokuca, le demi Bogicevic et l'inter Acimovic font leur service militaire, Hadziabdic senior, Pavlovic et Karasi sont partis à l'étranger.

Dzajic, Bajevic et Stepanovic sont blessés, alors dans cette situation, le sélectionneur fut obligé de lancer des jeunes comme par exemple Hadziabdic junior et Dzoni, arrière de Hajduk. Katalinski, l'arrière central, était pour la première fois le capitaine de l'équipe, peut-être la plus jeune équipe internationale du monde.

Les Yougoslaves, sans grande expérience internationale, ont réussi à dominer et à battre l'Italie, ce qui est un bon signe avant le match de la Coupe des Nations le 30 octobre à Belgrade contre la Norvège.

Aujourd'hui et demain auront lieu des matches retour en Coupe des vainqueurs de coupe et en Coupe de l'U.E.F.A. Hajduk est déjà qualifié en Coupe des champions après deux victoires contre Keflavik à Split.

L'Etoile Rouge, en Coupe des vainqueurs de coupe, joue demain probablement avec Dzajic, longtemps blessé, contre l'équipe de Salonique P.A.O.K. Après la défaite 0-1 en Grèce, les Yougoslaves ont de grandes chances de se qualifier pour le deuxième tour.

Le championnat national continue dimanche prochain avec deux derbys : l'Etoile Rouge contre Dynamo et Hajduk contre Belgrade

LUXEMBOURG

Union - Beggen	1-3
Spora - Merl	2-0
Niedercorn - Rumelange	0-1
Alliance - Aris	0-1
Jeunesse - Fola	6-2
Ettelbruck - Red Boys	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	8	5	4	0	1	17	6
Beggen	8	5	4	0	1	10	7
3. Rumelange	7	5	3	1	1	13	5
Aris	7	5	3	1	1	11	4
5. Ettelbruck	6	5	2	2	1	6	5
6. Merl	5	5	2	1	2	5	9
Alliance	5	5	2	1	2	10	5
8. Fola	4	5	2	0	3	10	15
Red Boys	4	5	1	2	2	6	13
10. Niedercorn	2	5	1	0	4	5	9
Spora	2	5	1	0	4	6	13
Union	2	5	0	2	3	5	10

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

SLOVAN NE TIENT PAS LA DISTANCE

PRAGUE. — Les trois clubs tchécoslovaques qui avaient enlevé leur première rencontre en Coupe européenne la semaine dernière furent battus en championnat : Slovan par Sparta, à Prague (4-2), Slavia à Zilina (également 4-2) et Ostrava par Bohemians (1-0). En plus, Dukla exempt au premier tour, subit le même sort devant l'Inter par 3-1.

Ces quatre défaites peuvent étonner, surtout chez Slovan, le leader battu par la lanterne roupe dont c'est la première victoire en huit rencontres. Mais Slovan a joué deux matches de plus en dix jours, d'abord avec Anderlecht (4-2), ensuite six joueurs ont joué avec l'équipe nationale contre la RDA (3-1). Il fut privé contre Sparta de Pivarnik et en partie de Joseph Capkovic blessé au cours du match contre la RDA. Ces derniers ont grandement manqué au champion à Prague, mais ils joueront peut-être demain contre Anderlecht, à Bruxelles.

L'ailier gauche du Slovan, Jan Capkovic, marqua les deux buts alors que pour Sparta, ce fut Cermak, qui joua au printemps contre la France, qui fut l'auteur de deux buts après la pause.

Il s'avère que Slovan perd ses forces physiques en deuxième mi-temps. Contre Anderlecht à Bruxelles, Slovan doit marquer avant le repos, sinon c'est Anderlecht qui se qualifiera.

(8e journée)

Sparta - Slovan	4-2
Bohemians - Ostrava	1-0
Nitra - Brno	4-1
Plzen - Trnava	0-1
Yablonec - Teplice	0-0
Zilina - Slavia	4-2
Tzinec - Kosice	1-1
Inter - Dukla	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan	10	8	4	1	3	16	9
Inter	10	8	5	0	3	21	12
Dukla	10	8	4	2	2	12	8
4. Kosice	9	8	4	1	3	20	11
Yablonec	9	8	4	1	3	9	8
Zilina	9	8	4	1	3	12	14
Trinec	9	8	3	3	2	5	6
Teplice	9	8	4	1	3	9	12
9. Slavia	8	8	3	2	3	10	8
Nitra	8	8	4	0	4	10	13
11. Ostrava	7	8	3	1	4	9	9
Brno	7	8	2	3	3	11	15
Trnava	7	8	2	3	3	7	12
14. Plzen	6	8	3	0	5	7	14
Bohemians	6	8	2	2	4	9	12
16. Sparta	5	8	1	3	4	13	18

Buteurs : Petras (Inter), 9 ; Galis (Kosice), 6 ; Masny (Slovan), 5.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

SZABO, LE NOUVEL ALBERT?

BUDAPEST. — Mercredi dernier, au cours de la cinquième journée du Championnat, il y eut deux événements ertraordinaires. Ujpest, l'équipe qui se trouve à la première place du classement, a triomphé de Haladas par un résultat record de 8-0 et le vétéran Bene, sélectionné 70 fois, a marqué quatre buts. Sur un autre terrain, rue Ulloi, Ferencvaros a obtenu une performance semblable en écrasant Raba par 6-1. Des six buts, cinq ont été marqués par le nouveau talent du football hongrois Ferenc Szabo, avant centre de 19 ans. Szabo mesure 1,85 m. Il joue depuis cette saison à Ferencvaros et selon l'opinion des experts, il pourrait être le successeur d'Albert. Après tout cela, il aurait été naturel que Bene et Szabo jouent dans la sélection qui a affronté samedi dernier l'Autriche et qui a été composée pour la première fois par Jozef Bozik. Ainsi qu'il apparut plus tard, vraiment on aurait eu besoin de ces deux joueurs au Prater car le point le plus faible de l'équipe hongroise fut justement la ligne d'attaque et ce fut la cause de la défaite hongroise.

Il est certain que Jozef Bozsik en tirera les conclusions. L'équipe qui jouera le premier match de Coupe d'Europe contre la sélection du Luxembourg dans deux semaines, puis à la fin du mois la rencontre à Cardiff contre le Pays de Galles, sera tout à fait différente.

(7e journée)

Ujpest - Szombathely	8-0
Ferencvaros - Raba	6-1
Tatabanya .. Honved	0-2
Bekescsaba - Pecs	3-3
Diosgnyor - Cspel	2-1
Salgotarjan - Vasas	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	12	6	6	0	0	21	6
2. Honved	11	7	5	1	1	15	5
3. Ferencvaros	10	7	4	2	1	18	7
4. Videoton	8	7	3	2	2	9	7
Zalaegerszeg	8	7	4	0	3	8	10
6. Bekescsaba	7	7	3	1	3	15	15
Tatabanya	7	7	2	3	2	5	5
8. Csepel	6	7	2	2	3	10	11
Diosgnyor	6	7	2	2	3	11	13
MTK	6	7	2	2	3	9	11
Raba	6	7	2	2	3	11	14
12. Pecs	5	6	1	3	3	5	10
Egyetertes	5	7	1	3	3	5	10
Szombathely	5	7	2	1	7	8	20
15. Vasas	4	7	2	0	5	8	13
Salgotarjan	4	7	1	2	4	5	10

Buteurs : Szabo (Ferencvaros), 8 ; Bene (Ujpest), 7 ; Kozma (Honved), 6.

POUR VOS ARCHIVES

Coupe d'Europe des Nations

Mercredi 25 septembre

A HELSINKI. **Hollande b. *Finlande 3-1** (2-1). 20.379 spectateurs. Arbitrage de M. Riedel (D.D.R.). Buts : Rahja (16e) pour la Finlande ; Cruijff (28e, 40e), Neeskens (51e sur penalty) pour la Hollande.

Finlande. Holli — Saari, Tolsa, Vihtila, Ranta — Suomalainen, Heiskanen (Rissanen), Hukka (Toivola) — Rahja, Pekkalainen.

Hollande. Jongbloed — Van Iressel, De Jong, Haan, Krol — Jansen, Neeskens, Van Hanegem — Rep, Cruyff, Ressel.

Classement du groupe

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hollande	2	1	1	0	0	3	1
2. Pologne	2	1	1	0	0	2	1
3. Finlande	0	2	0	0	2	2	5

A COPENHAGUE. **Espagne b. *Danemark 2-1 (2-0).** 27.300 spectateurs. Arbitrage de M. Carpenter (Irlande). Buts : Claramunt (28e sur penalty) et R. Martinez (40e) pour l'Espagne ; Nygaard (48e sur penalty) pour le Danemark.

Danemark. Larsen — Mortensen, Munk, Seneca, Rasmussen — Sörensen, Olsen, Nygaard — Simonsen, Jensen, Holmström, puis Flindtbjerg (46e).

Espagne. Iribar — Sol, Benito, Capon, Jesus Martinez — Castellanos, Roberto Martinez, puis Reano (63e), Claramunt, Asensi, Marcial, Quini.

Matches internationaux amicaux

Mercredi 25 septembre

A PRAGUE. ***Tchécoslovaquie b. Allemagne de l'Est 3-1 (3-1).** 10.000 spectateurs. Buts : Bicovsky (6e, 28e), Ondrus (30e) pour la Tchécoslovaquie ; Hoffmann (22e) pour l'Allemagne de l'Est.

A SOFIA. ***Bulgarie et Roumanie 0-0.** 15.000 spectateurs.

Samedi 28 septembre

A ZAGREB. ***Yougoslavie b. Italie 1-0** (1-0). 35.000 spectateurs. Arbitrage de M. Emsberger (Hongrie). But : Surjak (41e).

Yougoslavie. O. Petronic — Ozoni, Katalinski, Hadzjabdic — Jerkovic, Buljan — Popidova (puis Zungul, 46e), V. Petrovic, Oblak, Vladic, Surjak

Italie. Zoff — Rocca, Facchetti, Roggi — Benetti, Zecchini — Caso (puis Damiani, 59e), Re Cecconi, Boninsegna, Capello, Prati.

A VIENNE. ***Autriche b. Hongrie 1-0** (1-0). 40.000 spectateurs But : Krankl (15e).

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

KRANKL TÊTE D'OR

VIENNE. — L'Autriche a battu la Hongrie par 1-0 en match amical devant 40 000 spectateurs au Prater de Vienne samedi. C'était la première victoire des Autrichiens contre les Hongrois en cinq matches depuis dix ans. Le seul but ? Naturellement signé Hans Krankl, l'avant de pointe de Rapid et Soulier d'Argent de « France-Football ». Krankl avait marqué le but décisif à la 15e minute sur passe de l'allier gauche, de la tête, comme presque toujours. Il n'y a aucun doute que Krankl figure maintenant parmi les meilluers buteurs du monde et ses qualités dans le jeu de tête rappellent un peu l'ancien « tête d'or » Sandor Kocsis.

Le match lui-même n'eut presque rien de la grande classe qui avait presque toujours marqué les rencontres entre ces deux rivaux éternels. C'était plutôt une lutte qu'un jeu et ce sont les travailleurs qui ont dominé, pas les techniciens d'autrefois. Il est vrai que les Autrichiens furent supérieurs, surtout en première mi-temps, par leur condition physique. Krankl, le grand buteur, et le demi Hasil, ancien professionnel de Feyenoord, étaient les grands atouts des Autrichiens.

M. Stastny, le sélectionneur unique, essaya trois débutants : le gardien Maurer, l'arrière droit Kircher et le stoppeur Pajenk, et ils furent tous très bons. Il faut aussi noter que l'Autriche, en dépit de sa non qualification pour la Coupe du Monde et quelques défaites sérieuses à l'étranger, n'a pas été battue sur son terrain depuis avril 1971, soit presque quatre ans. Les Autrichiens n'ont pas encore retrouvé une grande équipe comme autrefois mais ils savent lutter

En ce qui concerne la Hongrie, elle a déçu. Le début du nouveau chef de l'équipe, l'ancien demi droit Joszef Bozsik, fut décevant. Bozsik avait éliminé les anciennes vedettes comme Bene et Kocsis et il est vrai qu'il aura besoin de quelque temps pour former une nouvelle équipe. Mais les espoirs qu'il avait présentés à Vienne étaient les plus mauvais qu'on avait jamais vu jouer contre l'Autriche. Il n'y a aucun doute que c'était la plus mauvaise équipe hongroise qui a jamais rencontré les Autrichiens.

AFRIQUE

MAROC

(Henry ZIMEL)

OU EST LE FAR D'ANTAN?

CASABLANCA. — Le partage des points, dans le match au sommet, entre le WAC de Casablanca et Fès, a permis à Sidi Kacem de les rejoindre à la première place en battant le F.U.S. par 1-0.

Il y a donc désormais trois clubs en tête. Après la quatrième journée, tout ne fait que commencer.

Le résultat le plus surprenant de cette journée a certainement été obtenu à Salé où l'équipe locale a battu le F.A.R. On n'arrive pas à enlever au F.A.R. son image de marque et à imaginer que ce qui fut la meilleure équipe du Championnat durant longtemps, soit battue par des formations qui, comme Salé, sont relativement modestes.

Pourtant, dimanche, le sa[illegible] a été très net : 2-0, grâce à Barek (27e) et à Abdelhaye (70e).

Oujda a récupéré tous ses joueurs suspendus. Ils avaient déjà bénéficié d'une remise de peine samedi dernier, lors de l'assemblée générale de la Fédération. Une amnistie générale a été votée. Tous les joueurs sanctionnés et, notamment, le capitaine Filali, ont pu faire leur rentrée à Oujda, où ce sang nouveau a apporté la victoire contre Settat chez lui par 2 à 0. Les deux buts furent inscrits en première mi-temps, à la 23e minute par Belhiouane et à la 35e minute par Mohamed.

Le Comité d'Oujda espère bien maintenant qu'il pourra aussi rejouer le match pour lequel il avait déclaré forfait le premier dimanche de la saison.

ALGERIE

(4e journée)

U.S.M. Alger - J.S.K.	0-3
U.S.M. Sétif - M.C. Oran	1-2
Kouba - M.C. Saïda	3-0
Blida - E.S. Sétif	1-0
Boufarik - M.C. Alger	0-0
Annaba - C.R. Belcourt	2-0
Bel-Abbès - U.S.A. Khelchella	1-1
M.O. Const. - Nahd-C.N.A.M.	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.C. Alger	10	4	2	2	0	7	2
Kouba	10	4	2	2	0	7	3
M.C. Oran	10	4	2	2	0	3	4
4. M.O. Constant.	9	3	3	0	0	5	0
Nahd-CN.A.M.	9	3	3	0	0	7	2
Boufarik	9	4	1	3	0	3	2
Annaba	9	4	2	1	1	4	3
8. Khelchella	8	4	1	2	1	5	4
9. C.R. Belcourt	7	4	1	1	2	9	6
U.S.M. Alger	7	4	1	1	2	4	7
Bel-Abbès	7	4	1	1	2	4	13
12. U.S.M. Sétif	6	4	1	0	3	5	13
M.C. Saïda	6	4	1	0	3	2	7
J.S.K.	6	4	1	0	3	5	5
Blida	6	4	1	0	3	2	6
16. E.S. Sétif	5	4	0	1	3	1	4

(4e journée)

Raja Casa - Mohammedia	1-0
Salé - F.A.R.	2-0
Sidi Kacem - F.U.S.	1-0
Fès - W.A.C.	0-0
Béni Mellal - El Jadida	1-1
Marrakech - T.A.S.	0-0
Tétouan - Agadir	3-1
Oujda - Settat	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. W.A.C.	11	4	3	1	0	6	1
Sidi Kacem	11	4	3	1	0	6	2
Fès	11	4	3	1	0	7	3
4. F.A.R.	9	4	2	1	1	2	1
El Jadida	9	4	1	3	0	5	4
6. T.A.S.	8	4	1	2	1	7	1
Marrakech	8	4	1	2	1	3	3
Salé	8	4	1	2	1	3	3
Agadir	8	4	1	2	1	5	6
10. Raja	7	4	1	1	2	5	6
F.A.R.	7	4	0	3	1	2	4
Tétouan	7	4	1	1	2	4	10
13. Oujda	6	4	1	1	2	4	5
Béni Mellal	6	4	0	2	2	1	4
Settat	6	4	1	0	3	2	6
16. Mohammedia	5	4	0	1	3	1	4

ASIE

AUSTRALIE

RASIC N'EST PAS CONTENT

Rale Rasic, l'entraîneur des Australiens, participants de la dernière Coupe du Monde, a quitté Sydney pour un véritable tour du monde qui le mènera à Buenos Aires, Madrid, Lisbonne Belgrade et Leipzig. Il combine ainsi vacances et travail, car au-delà du tourisme qu'il fera notamment dans son pays natal, il multipliera les contacts nécessaires à sa fonction d'entraîneur national.

Avant son départ, Rasic a mis en garde les dirigeants fédéraux contre la tentation de supprimer la tournée en Asie prévue avant la fin de l'année, sous prétexte qu'il reste quatre ans avant la prochaine Coupe du monde.

« C'est en multipliant les contacts à l'étranger et les tournées que des joueurs comme Peter Wilson, Ray Richards, Altson, Reilly et Curran ont fait des progrès sensibles.

Nous devons aller en Asie en 1974, et en Europe en 1975, puisque c'est le continent en pointe sur le plan du football. Il nous faudra ensuite nous rendre en Amérique du Sud afin de tester notre sélection face aux meilleures formations sud-américaines. »

La Fédération australienne n'est pas tellement de cet avis, car le pactole attribué par le consortium de sociétés pour la Coupe du Monde 1974 est pratiquement à sec et parce que les joueurs n'ont pas encore récupéré la totalité de leurs primes de qualification.

« De 140.000 dollars que nous allons recevoir de la F.I.F.A. pour notre participation à la phase finale de la Coupe du monde 1974, il ne nous en restera pas plus de 30.000 (150.000 F) après le remboursement des avances dues aux banques », explique le secrétaire général de l'A.S.F., Brian Le Fèvre.

C'est déjà le retour au pain sec pour les pauvres « Soccerroos » Leur performance 1974 n'en prend que plus de relief.

AMERIQUE

COUPE LIBERTADORES

(Alain FONTAN)

SAO PAULO FC AU SOMMET

RIO. — Pauvre Millionarios de Bogota. Où sont les neiges d'antan et l'époque des Di Stéfano, Pedernera, Nestor Rossi et autre Heleno ? C'est une curieuse formation colombienne qui a été battue par 4 buts à 0, en fin de semaine, au stade du Pacembu de Sao Paulo.

Elle ressemble à ces constructions inquiétantes dont on a bâti le toit sans se préoccuper des fondations : les meilleurs joueurs évoluent en attaque ou au centre du terrain. Derrière, ma foi, la formation manque singulièrement d'assise. Les arrières latéraux s'avèrent particulièrement médiocres, même si à gauche le sombre Gonzales a été surnommé Pelé. Il s'agit indiscutablement d'une injure faite au plus célèbre retraité du sport, Edson Arantes Do Nascimento. Même avec une jambe dans le plâtre et deux béquilles, le Pelé brésilien resterait encore incomparablement supérieur à celui de Bogota. Quant à Soto et Euclides Gonzales, dans le centre de la défense, ils semblent toujours avoir été présentés l'un à l'autre au moment d'entrer sur le terrain, tant leur mésentente reste totale. On se demande même, pourrait dire Blondin, comment Euclides a pu postuler une place dans une équipe aussi connue, mais que les grandes ombres ne parviennent plus à inspirer.

En face, Pedro Rocha joua comme à la parade. Remettant en déviations le plus souvent des balles plus lumineuses que le feu d'artifice qui accueillit l'équipe locale à son entrée sur le terrain. Il orchestra le jeu d'attaque des « dynamiteros » Mirandinha, Terto et Piau. Les deux premiers mulâtres athlétiques et terriblement véloces, transpercèrent, à tout coup la défense aux abois de Millionarios ruinés par une inflation galopante et les erreurs de dirigeants morts de la folie des grandeurs. Le blond Piau réalisa aussi une grande partie, tandis que Vladir Peres, dans les buts de Sao Paulo était un spectateur privilégié assistant de près au match sans avoir déboursé un cruzeiro. Bilan de l'opération : 4-0 et une qualification assurée en finale. Il faudrait en effet que « Defensor Lima » l'emportât par 6-0 cette semaine à Sao Paulo, pour bouter hors du match au sommet les Brésiliens de Feola. Nul n'y croit. Comment la formation péruvienne entraînée par Maspoli pourrait-elle réaliser un tel carton après avoir perdu chez elle 1-0 devant Sao Paulo puis 4-1 face aux Millionarios ? Elle aura beaucoup de peine à limiter les dégâts.

Dans le groupe A, c'est sans doute Independiente, champion sortant, qui sera l'autre finaliste. Sa victoire à Montevideo sur Penarol (3-2) lui a donné un précieux avantage. Mais Pénarol qui vient de malmener Huracan (3-0) sur son terrain et de balayer les Brindisi, Houseman et autre Babington, va vendre chèrement sa peau.

Confidentiel monde

- Depuis qu'il est entraîneur national en Australie, Rale Rasic n'a perdu que huit des trente-quatre matches joués par son équipe.
- Rale Rasic envisagerait de résilier son contrat avec la Fédération australienne, parce que celle-ci ne lui a versé que la moitié des sommes promises dans son contrat.
- Le club polonais L.K.S. Lodz va être invité pour faire une tournée en Australie avec ses quatre internationaux, dont Tomaszewski.
- Hoelzenbein, qui a succédé à Gerd Muller en équipe nationale allemande, est persuadé que « der Bomber » reviendra sur sa décision si « ses opposants officiels à la Fédération abandonnent leur hostilité à son égard ».
- Même phénomène en Allemagne de l'Est qu'en Allemagne de l'Ouest et que dans plusieurs autres pays : la moyenne des spectateurs en championnat est nettement en baisse.
- Billy McNeill, arrière central et capitaine du Celtic, commence sa dix-huitième saison avec son club. Il a trente-quatre ans.
- A la fin de la saison 1974-1975, Pat Jennings sera le joueur de Tottenham le plus fidèle de tous les temps et battra le vieux record de Ted Ditchburn avec quatre cent dix-huit matches en équipe première. Jennings en compte trois cent cinquante.
- Terry Neill, le nouvel entraîneur de Tottenham, ne veut pas que Chivers quitte le club. L'intéressé, placé sur la liste des transferts, il y a peu, réserve sa réponse.

LE REFUS DE CHARLIE

On sait qu'Arsenal a placé Charlie George sur la liste des transferts, depuis deux semaines, pour la coquette somme de 300.000 livres (330 millions A.F.). On pensait que l'intéressé ne serait pas contre cette initiative. Or, il vient de déclarer : « Je ne désire pas quitter Londres où j'ai tous mes amis et toutes mes occupations. Je n'ai pas fait de demande écrite pour être transféré et s'il y a des développements, ceux-ci ne sauraient venir de moi. J'ai d'ailleurs vu Bertie Mee à ce sujet, mais il n'a rien déclaré. Je le fais donc pour lui. »

Charlie George n'est pas né idiot. Il connaît la clause du règlement de la League qui accorde 5 % du montant du transfert au joueur s'il n'a pas sollicité son départ, et rien du tout s'il l'a demandé. Cinq pour cent de 300.000 livres, ça fait 15.000 livres. Charlie ne voit pas pourquoi il serait privé de ce pactole. Si on le lui offre, il se fera une raison pour ce qui concerne ses amis londoniens.

- George Best a gagné 12 000 livres (13 millions d'A.F.) au casino de Manchester, la semaine dernière. Dans le même temps, il a perdu la dame de son cœur. On ne peut pas tout avoir.
- West Ham vient de marquer vingt buts en quatre matches, notamment grâce à Keith Bobson. Celui-ci, engagé pour 50 000 livres de Newcastle, en coûtera 20 000 de plus s'il joue au moins vingt matches. C'est bien parti.
- Peter Shilton, qui a fait sa rentrée dans les buts de Leicester et concédé un but stupide, n'a pas changé d'avis : « Mon contrat est terminé avec Leicester. Je suis sur le chemin du départ. »

TOP SECRET

Le gardien yougoslave Maric aurait signé un contrat pour le Bayern Munich à partir de 1977, contre le versement de 100.000 dollars (50 millions A.F.). Le contrat de Sepp Maier se terminera en effet à cette date et le Bayern ne veut pas être pris de court. C'est beau la prévoyance !

- Le record de spectateurs pour un match de championnat professionnel nord-américain a été battu lors de Dallas-Tornado - Saint-Louis, à Dallas : 23 904 spectateurs. Le précédent record était de 21 701.
- Luis Suarez est formel : « Avant la fin de l'année 1974, Facchetti sera le meilleur libéro d'Europe. »
- Ghiggia, le héros uruguayen de la Coupe du monde 1950, joue encore à l'âge de quarante-sept ans dans une petite équipe, le F.C. National Carmelo.
- On dit en Argentine que Alfredo Di Stefano pourrait devenir le patron de la sélection à l'échéance du contrat de Cap en 1975.
- Wim Suurbier, l'excellent arrière hollandais, souffre d'un genou depuis plusieurs semaines. Il va devoir se faire opérer d'un ménisque.
- Chinaglia n'a pas fait un drame de son éviction de la Squadra Azzurra : « Le docteur Bernardini m'a précisé qu'il retiendrait les joueurs en forme. Il y aura des temps meilleurs pour moi. »
- Zmuda, comme Gadocha, a refusé de signer un nouveau contrat pour son club, le Gwardia de Varsovie. Il est suspendu par sa fédération, dans l'attente du règlement de son cas.

GERD LE BOUDEUR

Gerd Muller n'aime pas les réceptions en général et les réceptions politiques en particulier. La semaine dernière, il a provoqué un incident très diversement commenté en refusant d'accompagner ses camarades champions du monde à la réception organisée par le Président de la République M. Scheel. Ainsi, il n'a pas reçu la feuille de laurier d'or, la plus haute distinction sportive de la République Fédérale.

Officiellement, Gerd Muller était blessé. Mais un journaliste a révélé qu'il jouait, en même temps que la réception se déroulait, un match de tennis avec des amis. La Fédération allemande, choquée pourtant, ne prendra pas de sanction disciplinaire contre Gerd qui n'appartient plus, selon sa volonté, aux cadres internationaux.

Le Bayern, quant à lui, n'apprécie que modérément l'attitude de son joueur. Mais il n'a pas trouvé la solution pour lui imposer d'aller rendre visite au Président de la République.

- Don Revie, patron de la sélection anglaise, a envoyé une lettre à chacun des clubs de première et deuxième division pour leur faire part de son projet d'une tournée sud-américaine l'été prochain.
- Dave McKay, l'entraîneur de Leeds, se félicite de l'engagement de Francis Lee : « Non seulement c'est un excellent joueur et un redoutable buteur, mais également un meneur que nos supporters adorent déjà. »
- Vic Crowe, le manager d'Aston Villa, a refusé l'offre du club grec Ethiakos. « Je préfère rester dans le football anglais », dit-il.
- Thielen, le directeur sportif de Cologne (trente-quatre ans), a fait sa rentrée en match amical à Eupen (Belgique). Il n'avait pas joué en équipe première depuis deux ans.
- M. Havelange a affirmé que la Coupe du monde 1978 aurait bien lieu en Argentine et que le bruit d'un transfert en Espagne était totalement faux.
- En principe, l'équipe nationale de Hollande jouera un match amical à Barcelone le 19 novembre pour le soixante-quinzième anniversaire du club catalan.
- Tout joueur de Sheffield qui sera dorénavant exclu ou recevra un avertissement se verra infliger une amende. Innovation : la décision a été prise par le comité des joueurs.

L'HISTOIRE QU'ON RACONTE

Il s'en est passé des choses durant la Coupe du Monde, et que l'on n'a pas toutes apprises sur le moment. Cela se passait donc à la mi-temps d'Italie-Pologne, et l'on se souvient que la situation n'était pas brillante pour les Italiens. Valcareggi entre au vestiaire et dit : « Boninsegna et Juliano joueront la seconde mi-temps. » Capello lui fait poliment remarquer que le règlement n'autorise que le remplacement de deux joueurs. « Eh bien ! oui, rétorque Valcareggi, Boninsegna et Juliano, ça fait deux. »

Comme il faut tout expliquer au sélectionneur un peu dépassé par les événements, Capello insiste : « Mais vous avez déjà fait entrer Wilson à la place de Burnich en première mi-temps. »

Valcareggi se frappe le front, sort très soucieux, et revient, deux minutes après : « Alors, seul Boninsegna rentrera... » Si Valcareggi a mené ainsi toute sa Coupe du Monde, il n'est pas tellement étonnant qu'on l'ait envoyé se reposer en coulisse.

- Un sénateur communiste italien a présenté un projet de loi au Parlement visant à réduire le prix des places les plus modestes, ainsi que le pourcentage des taxes sur ces billets.
- Ferruccio Mazzola, le frère de Sandro, joue dorénavant dans une petite équipe de série C italienne, Sant'Angelo. A vingt-neuf ans, il ne voulait plus être réserviste de la Lazio.
- L'équipe d'Allemagne aura joué quinze matches internationaux durant l'année 1974. Son record date de 1935, avec dix-sept matches.
- Série noire pour les Kickers Offenbach, dont l'effectif a subi cinq fractures en treize mois : Theis, Kostedde, Bockholt, Skala et Blechschmidt.
- Bobby Moore a marqué l'unique but du match Oldham-Fulham (1-0) en division II. Malheureusement, contre son camp !
- Keith Weller, le capitaine de Leicester, a reçu un avertissement samedi (pour protestations), quarante-huit heures après avoir été condamné à 100 livres d'amende pour la même raison.

L'AVENIR DE H. H.

Helenio Herrera, « dispensé » de football par la faculté et par les dirigeants de l'Inter, poursuit sa convalescence en Espagne avant de revenir en Italie le 1er octobre. Il doit subir une visite de contrôle à Madrid et en subira deux autres à Rome, à l'Institut de médecine sportive et à Milan, là où il a été soigné.

Ses médecins lui ont dit : « Si vous voulez vivre tranquille, et longtemps, vous ne devez pas reprendre un poste de directeur technique. » H. H. a donc l'intention d'écrire un livre sur le football et d'accepter des collaborations avec des journaux italiens, notamment un quotidien milanais.

D'autre part, H. H. abandonnerait son appartement milanais pour une très belle maison dans une île pratiquement déserte, celle de Masorbo, située dans la lagune de Venise. Les médecins ne seraient pourtant pas d'accord avec ce projet : durant les mois d'hiver, le climat ne conviendrait pas à H. H.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LES DEUX JOHAN ET PARIS

JOHAN CRUIJFF et Johan Neeskens, les deux Hollandais du F.C. Barcelone, gardent un attachement certain pour leur équipe nationale qui a conquis le monde durant trois semaines lors du Weltmeisterschaft en Allemagne. Mercredi, ils étaient tous deux à Helsinki pour le premier match de la Hollande en Coupe d'Europe des Nations. On sait que ce groupe V, avec la Hollande, l'Italie et la Pologne — la Finlande étant livrée à ces trois ogres — est le plus difficile des éliminatoires.

Vainqueurs 3-1 à Helsinki, les Hollandais ont déjà pris un petit avantage sur les Polonais dont la victoire en Finlande est inférieure d'un but. Or le goal-average risque d'être déterminant dans ce groupe V, comme il le fut dans le groupe éliminatoire de Coupe du Monde opposant la Hollande et la Belgique.

CRUIJFF a marqué deux buts à Helsinki, le le premier sur un superbe coup franc tiré de vingt-cinq mètres ; le second sur une reprise de la tête à dix mètres, à la suite d'une belle action collective. Neeskens, quant à lui, a fait découvrir aux Finlandais sa manière personnelle de tirer un penalty sans fioriture. Les deux Barcelonais ont ainsi démontré qu'ils restaient les deux locomotives de l'équipe de Hollande et que Johan Ier avait eu le nez fin en débauchant Johan II d'Ajax.

Ces deux artistes seront au Parc des Princes le 9 octobre pour le match qu'organise l'Union syndicale des journalistes sportifs français entre Barcelone et le Stade de Reims (renforcé par Paris S.-G.).

Cruijff-Neeskens sur un plateau, et de visu, cela méritera à coup sûr le déplacement de 50.000 Parisiens.

DON REVIE, le nouveau manager de l'équipe d'Angleterre, était, le même jour que Finlande-Hollande, à Prague pour le match amical Tchécoslovaquie - Allemagne de l'Est (3-1). Son équipe doit en effet accueillir les Tchécoslovaques à Wembley, le 30 octobre, pour le compte de la Coupe d'Europe des Nations. Don Revie a été terriblement impressionné par ses futurs adversaires, auteurs d'un football de rêve qui aurait pu leur valoir une victoire plus large encore. « Les Tchèques possèdent un talent fou, a constaté Revie, et leur potentiel offensif est impressionnant. J'ai surtout remarqué Ondrus, qui m'a rappelé Beckenbauer, Masny et Pivarnik. Assurément, nous devons prendre notre match avec eux très au sérieux. »

Les journalistes anglais, qui accompagnaient Revie à Prague, sont tout à fait de son avis. Ils ont écrit dans leurs journaux, à l'adresse de leurs lecteurs : « Dépêchez-vous d'acheter vos tickets pour Wembley. Vous allez y vivre un événement sensationnel. »

La victoire des Tchécoslovaques sur les Allemands de l'Est inspirent deux réflexions. D'abord que la performance des Français à Prague au printemps dernier (3-3) était bien un réel exploit ; ensuite que les Allemands de l'Est (nos futurs adversaires en C.E.N.) ont du mal à digérer leur Coupe du Monde.

ON ne sait pas encore si Don Revie retiendra comme titulaire l'excellent Kevin Keegan dans son équipe nationale. Mais ce que l'on sait, c'est que l'intéressé est dans une fureur noire contre la Football Association et qu'il serait bien capable de refuser sa sélection par représailles, en en dissimulant le motif, bien entendu.

Keegan vient de purger deux mois de suspension pour s'être battu avec Billy Bremner lors du « match de charité » opposant chaque année le champion (Leeds) et le vainqueur de la Cup (Liverpool).

« Je ne dis pas que cet incident fut très glorieux pour moi, a précisé Keegan, et je pense que trois matches de suspension représentaient une sanction méritée. Mais deux mois et une amende de 500 livres, c'est une mesure incroyable. Je n'oublierai jamais ce que la Football Association m'a fait. »

POUR rester dans le football anglais, il faut encore parler de Bobby Charlton dont l'équipe de Preston, qu'il entraîne, plane sur la Division III depuis qu'il a rechaussé les crampons. Il occupe le flanc gauche, ne court pas beaucoup, mais oriente le jeu de façon géniale. Et Preston gagne (5-3 samedi contre Bournemouth) tandis que 21 joueurs ébahis contemplent leur maître à tous.

FRANCE FOOTBALL

LE PLUS GRAND FOOTBALLEUR DE TOUS LES TEMPS TIRE SA RÉVÉRENCE

— Combien de firmes possèdes-tu ?

— La « Plamaça », qui confectionne des tubes plastiques, la « Folax », une fabrique de nylon, la maison de soins et phisiothérapie, mon bureau auxiliaire en douane, la radio de Santos et quelques autres petites choses requièrent toute mon attention. J'étudie « l'administration des entreprises » pour ne rien laisser au hasard,et ne suis plus en mesure de voyager.

— C'est exact. Néanmoins, dans le rythme fou, fou, fou de la vie actuelle et de l'agitation des villes, Pelé reste l'un des derniers d'entre nous à conserver une notion parfaite du temps qui passe. Il devine les moments précis où un coup de barre doit être donné à son existence : une sorte de conception miraculeusement héritée des siècles passés.

— Le Santos F.C. n'envisageait-il pas une sorte de tournée mondiale d'adieux qui aurait fait beaucoup d'argent ?

— Il en a été question à un certain moment. Toutefois, j'avais pris cette décision grave après avoir mûrement réfléchi, et il n'était pas question de revenir dessus. Ma carrière se termine avec le présent contrat, le 4 octobre. Point final.

— L'insistance du club a-t-elle été comparable avec la pression « fortissima » exercée dans le but de ton éventuel retour en sélection ?

— Rien de comparable. A cette occasion, tous les records ont été battus. Quelques-une rêvaient même de me voir changer d'avis pour se vanter ensuite... « d'avoir fait revenir Pelé sur sa parole ». Ils en ont été pour leurs frais. Je déteste que l'on se monte en épingle à mes dépens.

Il a son air des mauvais jours, comme lorsqu'il recevait un coup volontaire, au cours d'un match.

— Certains prétendent que ce fut le motif principal de ta rupture avec la C.B.D. ?

— Je n'ai jamais rompu avec la C. B. D., non plus qu'avec Havelange, d'ailleurs. Toutefois, à l'occasion d'un voyage à Paris pour un match de « Bienfaisance » et la remise du « Mérite sportif » par l'académie des Sports, je me suis trouvé amené à l'accompagner à droite et à gauche dans des lieux où je n'avais que faire. Cela m'a souverainement déplu, je ne le cache pas. J'ai eu le sentiment qu'il m'utilisait pour sa publicité personnelle, et répète que je n'aime pas du tout être mis à certaines sauces sans avoir été consulté au préalable.

— Puisque nous sommes au rayon des souvenirs désagréables, n'en est-on pas arrivé au comble de te dénommer « traitre à la patrie » ?

— L'affaire m'amuse aujourd'hui, mais à l'époque, ce ne fut pas drôle du tout. Après m'être battu durant trois lustres sur tous les terrains, et avoir porté haut le prestige du sport brésilien, on a jugé bon de m'attaquer. C'est de bonne guerre. Mal informés, certains supporters ont forcé la dose, mais je ne leur en veux pas. D'autres sont même allés jusqu'à prétendre que je ne défendais pas les couleurs nationales pour des questions d'ordre financier. Rien de plus faux. Au contraire, j'ai refusé des sommes importantes de maisons allemandes et américaines désireuses de me voir participer à la WM. Dans le même ordre d'idées, j'ai repoussé jadis plusieurs ponts d'or faits par des clubs étrangers. Je tenais à rester au Brésil où je m'estimais plus utile. Sincèrement, je crois, en toute modestie, avoir aidé à divulguer le bon renom de mon pays à l'étranger et pouvoir, à l'heure qu'il est, me passer de leçons de civisme bon marché. D'autant que, avec ou sans moi, le Brésil a toujours possédé de grands joueurs aptes à gagner une Coupe du monde, et qu'il s'avère inutile d'essayer de me faire « porter le chapeau » de la défaite en Allemagne, sous prétexte que j'ai décidé venu le temps de la retraite. En 1970, d'autres campagnes de calomnie furent déclenchées contre moi, souviens-t'en. Saldanha, qui était l'entraîneur, me déclara atteint de maux mystérieux et d'une faible acuité visuelle. On me traita de mercenaire, et l'on me déclara fini. J'étais presque une sorte de poids mort fort incommodant, auquel on faisait l'offrande d'un voyage au Mexique. Jamais un telle rage de vaincre ne m'a habité. Et j'ai montré à Guadalajara de quel bois je me chauffais. Car je suis honnête et n'aurais jamais pris la place d'un collègue si je n'avais pas été en condition d'apporter quelque chose à l'équipe. Je n'ai rien oublié, mais garde la conscience tranquille. Passons. Une seule question, toutefois : Le public allemand en veut-il à Muller s'il confirme son intention de ne plus participer aux rencontres de la Sélection allemande ? Pourquoi un joueur, comme un boxeur ou un athlète (voir les Américains), n'aurait-il pas le droit de se retirer en pleine santé et au sommet de sa gloire ?

On le sent détendu maintenant, après avoir sorti tout ce qu'il avait sur le cœur. Les rois aussi sont souvent obligés d'avaler des couleuvres...

— A l'occasion de cette retraite, ton prestige personnel, ta cote, si tu veux, ne va-t-elle pas baisser rapidement, en relation à des contrats publicitaires ?

— Sans doute, mais je ne pense pas que l'on m'oublie pour autant. Dans six mois ou deux ans, tout le monde trouvera même que j'ai eu raison d'abandonner le football avant qu'il ne m'abandonne. Le temps est notre grand maître à tous.

— Autrement dit, pas de regrets ?

— Pas l'ombre d'un regret. L'important est que mon image de joueur, mon image de marque reste intacte (ça, il y tient beaucoup). Je pourrai programmer des promotions diverses, en publicité, par exemple. Tout va marcher comme sur des roulettes. A force de lutter pour mettre les miens à l'abri du besoin, j'ai acquis un sixième sens qui ne me trompe pas. Les éventuelles difficultés ne me font pas peur, je suis sûr de moi. Dieu, c'est vrai, m'a toujours protégé. Ma foi reste inébranlable.

Sur ce plan, c'est un peu Cassius Clay, la discrétion en plus. Parti de rien et arrivé tout en haut de l'échelle, dans un pays où naître Noir ne facilite pas les choses.

Une conclusion ?

— Dans l'immédiat, ce qui me chagrine sont les œuvres de charité de Santos. Elles se partagent mon salaire actuel. Elles en seront désormais privées. En revanche, je compte avoir plus de loisirs pour aider à trouver une solution auprès de la Sécurité sociale et la caisse de retraite des joueurs. Car nombre d'entre eux n'ont pas ma chance et se retrouvent dans la misère, ou presque. Comme on peut le voir, j'ai du pain sur la planche.

N'est-ce pas ce qu'il aime, au fond, même à la retraite ?

Décidément, si aucun joueur n'a fait, à ses débuts, une entrée aussi remarquée sur la scène mondiale lors de la Coupe du monde 1958, aucun n'aura non plus aussi bien réussi sa sortie.

EXCLUSIF FF

ALAIN FONTAN

"Appelez-moi désormais Edson Arantes do Nascimento"